Guide Arts et Spectacles

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14435 - 6 1

De quoi je me mêle?

-1

mark the second of the

1 1 1 1 1 1 1 2 2 3 2 3 1 2 3 2 3 1

OF MALE

. . Les grapere

JEUDI 27 JUIN 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après la « dissociation » de la Croatie et de la Slovénie

La Fédération yougoslave au bord de l'éclatement

Confédération?

CE n'est pas avec de l'an-cien qu'on fait du neuf... Tel semble être le point de vue des deux Républiques yougo-slaves, la Slovéniel et la Croatie, qui ont proclamé, mardi 25 juin, leur souveraineté et leur indépendance - une « dissociation » de la Fédération qui n'est pas, pour le moment, synonyme de sécession. Ljubljana et Zagreb ne se retirent pas en effet des négociations qui vont se poursuivre sur l'avenir du

Les Occidentaux ont aussitôt réaffirmé leur attachement à l'unité de la Yougoslavie. Les Etats-Unis et les Douze sont fermes : il n'est pas question de reconnaître l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, qui constitueraient des micro-Etats en Europe. Seule l'Allemagne affiche une compréhension assez marquée envers les Croates, tandis que l'Autriche, pour tenter sans doute de retrouver un rôle en Europe centrale, fait les yeux doux à ses voisins slovènes. Il est bien beau d'adresser des mises en garde, mais proposer une solution est útile táche autre-ment plus ardue.

EN soixante-treize ans, le concept « yougoslave » a subi déjà au moins deux échecs cinglants. Le « royaume des Serbes, Croates et Slovènes», né en 1918, s'est vite effiloché en raison de la propension des Serbes à vouloir dominer les deux autres peuples et à les réduire au rang de « provinces ». Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le modèle «fédéral» imposé par Tito a tenu jusqu'à la mort de ce demier, en 1980, grâce à un régime à poigne. Une fois le maréchal dis-paru, la confusion s'est installée : les six Républiques (serble, Croa-lies six Républiques (serble, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie, Macédoine et Monténégro) ont fait cavalier seul, et les deux régions autonomes (la Voivodine et surtout le Kosovo) se sont rapidement émancipées.

DEPUIS plusieurs années déjà, ce qu'on appelle la « deuxième Yougoslavie » était condamnée. La montée des nationalismes a signé l'arrêt de mort du principe titiste d'égalité des Républiques — et non des e nations», qui étaient sous son règne bannies. Sous la direction regne barnies. Sous la cirection du populiste Slobodan Milosevic, la Serbie fut la première à relever la tête, suscitant immédiatement chez ses voieins d'autres vagues nationalistes et hostiles à l'idée d'une Serbie voulant dominer une fois de plus le pays et remodeler ses frontières intérieures.

Peut-on espérer, dans cette atmosphère électrique, qui risque à tout moment de devenir violente, recoller les morceaux de la Yougosiavie par des négociations entre les présidents des diffé-rentes Républiques ? Non, esti-ment les Crostes et les Slovènes, car les données du jeu sont dépassées. Avant de construire une éventuelle confédération, il convient à leurs yeux de détruire préalablement les vieilles structures et de reconneître la souve-raineté des États qui pourraient la composer.

Ce processus paraît raisonna-ble, il suppose des concessions réciproques, mais c'est oublier un peu vite que, dans les Bal-kans, le mot compromis est sou-vent assimilé à celui de capitula-



La Fédération yougoslave 25 juin. Même s'il ne s'agit

condamné ces « actes unilaté-

est au bord de l'éclatement. La Croatie et la Slovénie ont proclamé ∢ leur souveraineté et leur indépendance», mardi que de « dissociation », les Occidentaux, qui craignent de voir renaître « la poudrière des Balkans », ont déclaré qu'ils ne reconnaîtraient pas diplomatiquement ces deux «Etats». A Belgrade, le gouvernement fédéral a

Lire page 3 l'article

La surenchère des intégristes

Affrontements à Alger entre militaires et islamistes

De durs affrontements ont opposé, mardi 25 et mercredi matin 26 juin, dans différents quartiers d'Alger et dans la périphérie de la capitale, des militants du Front islamique du salut (FIS) et des jeunes aux forces de l'ordre, qui décrochaient les panneaux « Commune islamique » posés par le FIS sur le fronton des mairies qu'il contrôle depuis iuin 1990. Le premier bilan de ces violences fait état d'au moins un mort et de douze blessés.

ALGER

de notre correspondant

Pour la seconde nuit consécutive, l'armée a tiré lors d'affirontements qui l'ont opposée aux manifestants islamistes bravant le couvre-feu. Dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 juin, vers 0 h 30, le bruit de longues de FLORENCE HARTMANN | rafales d'armes automatiques a

retenti en plusieurs endroits d'Alger. Les tirs devaient continuer une bonne partie de la nuit, sans qu'il soit possible, à cause du couvre-feu, d'en déterminer l'origine. Des renforts de soldats et des convois de véhicules blindés se sont dirigés, en pleine nuit, vers l'est de la capitale.

GEORGES MARION

Réforme des premiers cycles et de l'orientation

Les études universitaires réorganisées dès 1992

25 juin, ses projets de ment des diplômes, autour de réforme pour le lycée, M. Lionel Jospin devait présenter au conseil des ministres, mercredi 26 juin, ses propositions de rénovation de l'enseignement supérieur.

La refonte des premiers cycles universitaires est au cœur de cet effort d'adaptation des formations. Confrontés à l'augmentation rapide des effectifs de bacheliers et minés par des taux d'échec ou d'abandon massifs, les diplômes d'études universitaires générales (DEUG) sont menacés par une dévalorisation grave.

Pour tenter de remonter la pente, le ministre de l'éducation nationale préconise une

A peine annoncés, mardi simplification et un regroupesept grands domaines (sciences, technologies, méde cine, économie, lettres-langues, sciences humaines, droit). Il introduit surtout une organisation des premiers cycles par niveaux, reposant sur un petit nombre de modules, et non plus par années comme aujourd'hui.

Dans la foulée, le ministère vient également de décider une augmentation sensible des droits d'inscription universi-

Lire l'article de GÉRARD COURTOIS page 14, le point de vue de LIONEL JOSPIN page 15 et nos informations sur l'augmentation des droits d'inscrip-

Le gouvernement face à la morosité boursière, à la hausse du chômage et aux sondages défavorables

Taux d'intérêt trop élevés, cours des obligations et des actions en baisse, petites entreprises pénalisées : le marché financier est morose. «L'effet Cresson» a joué de manière négative, notamment sur les investisseurs étrangers.

par François Renard

Le marché financier de Paris est en pleine déprime : les taux d'intérêt montent, les cours des obligations baissent, et ceux des actions en font autant. Depuis le milieu de mai, à la veille du départ de M. Michel Rocard et de l'arrivée de M∞ Edith Cresson à l'hôtel Matignon, le loyer de l'argent à court terme est passé de 9,25 % à plus de 10 %, et le rende-ment des emprunts d'Etat à dix ans, qui était retombé de 10 % en début d'année à 8,75 %, est remonté à plus de 9,30 %. Sur le marché à terme des instruments

financiers (MATIF), les cours sont en pleine déroute. Motif? Les investisseurs étrangers ont revendu massivement une partie des emprunts d'Etat français qu'ils avaient achetés non moins massivement l'an dernier (114 milliards de francs en solde net) et dans les premiers mois de cette année, jusqu'à détenir plus de 25 % du stock total de ces mêmes emprunts. La Banque de France, qui a perdu plus du tiers de ses réserves de devises depuis le mois de décembre (50 milliards de francs avoués), se refuse désormais à abaisser à nouveau ses taux directeurs, comme elle l'avait fait le 19 mars dernier. Elle est obligée, en effet, de défendre la parité du franc vis-à-vis d'une peseta espagnole notoirement surévaluée mais dopée par des taux d'intérêt très

L'annonce attendue des statistiques du chômage et la publication de deux sondages, dont l'un porte sur les intentions de vote aux législatives, défavorables au PS, témoignent des difficultés croissantes du gouvernement Cresson.

par Jean-Marie Colombani

La nomination d'Edith Cresson n'a donc pas empêché la gauche de se retrou-



seulement après son arrivée à l'hôtel Matignon, il se trouve plus de Français pour faire confiance au couple RPR-UDF qu'au PS pour conduire les affaires du pays (33 % contre 29 % selon la SOFRES); en outre, les intentions de vote aux législatives établies par BVA pour Paris-Match indiquent clairement que la perspective pour 1993 est bien celle d'une nouvelle cohabitation.

Le handicap de la gauche est certes inférieur à ce qu'il était avant les élec-tions de 1986 : la droite apparaît victorieuse plus par défaut que grâce à ses qualités propres, et n'échappe pas au scepticisme ambiant (1). Mais il est bien réel; et il sera difficile à surmonter.

Vingt mois nous séparent de l'échéance : le calendrier, notamment celui de la reprise, dont M. Bérégovoy aperçoit les premiers signes, a bien sûr un rôle important. Il y a, comme disent les économistes, une forte élasticité de la cote des gouvernants par rapport au niveau de l'activité économique et aux courbes du chômage.

De ce point de vue, le pouvoir vit probablement ses heures les plus difficiles. Lire la suite page 7

(1) Seion la SOFRES, dans une étude réalisée du 11 au 13 juin pour plusieurs journaux de province.

La découverte de cimetières clandestins met en cause l'ancien gouvernement du Nicaragua

LOS ANGELES-DE-BOCAY de notre correspondant en Amérique centrale

Fabio Vargas n'avait jamais osé ouvrir la tombe où avaient été enterrés ses parents et six autres membres de sa famille, dont deux jeunes enfants, exécutés par des troupes sandinistes en juillet 1985, « Nous étions terrorisés», dit-il, tout en recueil-lant dans un grand sac en plastique les restes de son père qu'il reconnaît grâce aux lambeaux de vêtements encore accrochés au

« Les sandinistes, ajoute-t-il, nous avaient interdit d'enterrer notre famille dans le petit cime-tière que nous avons là-bas sur l'autre colline. Ils nous ont obligés à les enfouir sous la maison où on les a assassinés. » Une dizaine de paysans et plusieurs ieunes enfants à moitié nus assistent, l'air grave, à l'exhumation

de montagne, au nord du Nicaragua, à quelques kilomètres à peine du petit village de San-José-de-Bocay qu'une guerre fratricide a fait rage pendant plusieurs années entre les partisans de la révolution sandiniste, appuyés par l'Union soviétique et Cuba. et les rebelles, soutenus par les Etats-Unis. Les nombreuses carcasses rouillées de camions militaires, tombés dans des embuscades et abandonnés le long des pistes poussiéreuses, sont là pour confirmer l'apreté des combats, qui firent officiellement au moins trente mille morts.

C'est dans ce décor idyllique

La défaite électorale du Front sandiniste de libération nationale (FSLN), le 25 février 1990, a eu pour effet de délier les langues dans les anciennes zones de

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite page 5

Les résultats du recensement

Dans une France qui continue de vieillir et où les femmes occupent une place croissante, le chômage a augmenté en même temps que l'emploi

page 12

Protestation de policiers

La FNAP appelle les inspecteurs et commissaires à « déposer les armes » le 28 juin.

Les réformes en URSS

Le projet de traité de l'Union souiève de nombreuses questions.

«Sar le vif» et le sommaire complet se troavent page 40

Le Monde

Juillet/Août 1991

Numéro spécial

Face à la croissance irrésistible du nombre de réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Beiglous, 40 FB; Ceneda, 2,25 \$ CAN; Antiliee-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denement, 14 KPD; Espegna, 190 PTA; C.B., 85 p.; Grèce, 200 DR; Intande, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KFN; Paye-Bes, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; US

Un entretien avec M. Daniel Cohn-Bendit

« Il faut accepter cette évidence que les immigrés vont rester en Europe. Alors, autant en faire de vrais citoyens » nous déclare l'adjoint au maire de Francfort

Membre de la municipalité socialo-écologiste de Francfortsur-le Main, Daniel Cohn-Bendit (élu sur la liste des Verts) est, depuis deux ans, adjoint au maire chargé des affaires multiculturelles. Il nous a précisé ses positions sur la question de l'immigration. Il souhaite en particulier que l'on accorde une a citoyenneté européenne » aux émigrés non ressortissants de la CEE.

« Vous avez organisé récem-ment à Francfort, sous le patro-nage du Conseil de l'Europe, un colloque réunissant les représentants d'une centaine de villes d'Europe. Quel était l'objectif de cette rencontre?

- C'est très simple : montrer ou rappeler que tous les pays de l'Europe occidentale sont confrontès au même problème et que les solutions nécessitent une recherche commune. A l'exception de l'Irlande et de l'Islande, tous les Etats de la CEE - où vivent aujourd'hui environ douze millions d'immigrés - et de l'Association européenne de libre-échange sont soumis à des mouvements migratoires, d'une part en provenance de l'Europe de l'Est et du Sud, d'autre part des pays du tiers-monde, plus particulièrement d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.

» En chiffres absolus, ce sont la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne que ce problème concerne le plus. Par rapport à la population nationale, ce sont les Pays-Bas et la Suède qui ont la plus forte présence de migrants extérieurs à la CEE. La concentration des immigrés dans les centres urbains est un point commun à tous les pays. Ce sont donc surtout les grandes villes qui se trouvent confrontées aux difficultés d'accueil, de logement et d'intégration en

Discussions de café du commerce»

- Justement, n'est-il pas temps, comme certains milieux politiques le préconisent en France, de stopper net le mou-

vement? C'est une ineptie de penser que la question sera réglée en fermant les frontières. Regardez ce qui se passe tous les jours. Le freinage qui est tenté depuis quelques années n'a qu'un seul effet : favoriser le développement de l'immigration clandestine qui joue un rôle prépondérant pour les personnes venant du sud de la Méditerranée. Qu'on se souvienne des politiques de retour au pays lancées un peu partout en Europe, elles ont toutes échoué, y compris en Allemagne. La vérité, c'est que,

n'ont pas a proprement parler de politique d'immigration. Ils sont prisonniers de leur opinion publique alors qu'il faut se soustraire aux discussions de café du » Pour paraphraser Heine,

lorsque j'entends les propos tenus à Orléans par M. Chirac, j'ai mal à la France. Je ne sais pas les raisons de son discours. A-t-il parlé par souci électoral ou par conviction? Je ne suis pas son psychiatre, et je ne connais donc pas ses pensées profondes. Toujours est-il que le maire de Paris tente de doubler Le Pen à droite. Sincèrement, accepter de prendre de telles positions signifie que M. Chirac aurait pu être premier ministre sous Vichy.

- Que peuvent faire les gou-vernements européens ? Existe-il vraiment des solu-

- Il n'y a évidemment pas de solutions miracles, mais les Etats ne peuvent continuer de laisser les villes se dépatouiller alors qu'elles n'ont pas les moyens institutionnels ni les moyens financiers pour faire face à la situation. Les gouvernements nationaux doivent prendre leurs responsabilités en définissant une politique claire à l'égard des

» Compte tenu de la suppression des frontières intérieures de la CEE, les Douze ne pourront conserver des barrières, donc des contrôles, pour les seuls immigres. Ce serait nier notamment les accords de Schengen, qui ont toutes les chances de s élendre à d'autres pays du aux six Etats fondateurs de la Communauté.

» La seule solution consiste donc à donner la citoyenneté européenne à tous les non-ressortissants communautaires qui résident légalement dans un Etat membre pendant une période donnée (de trois à cinq ans par exemple) tout en gardant, s'ils le souhaitent, la nationalité de leur pays. Ainsi ils pourront bénéficier de la mobilité sur le marché européen du travail. Car avec quels bras va-t-on reconstruire l'ex-RDA?

~ Dans toute société, les droits demandent en contrepartie des devoirs?

- J'y arrive. Comment voulezvous responsabiliser des personnes qui ne peuvent intervenir dans la gestion de la chose publique? Les législations euro-péennes doivent leur accorder le droit de vote. Et pas seulement pour les élections municipales comme c'est le cas aux Pays-Bas, au Danemark, et en Grande-Bretagne pour les ressor-tissants du Commonwealth, mais pour tous les types de scrutio. Je

les gouvernements européens tiens à préciser qu'ils ne pourraient voter ou être élus s'ils sont inscrits sur les listes électorales de leur pays. Il faut absolument accepter cette évidence que les immigrés vont rester en Europe. Alors, autant en faire de vrais citoyens!

Ne serait-il pas plus simple qu'ils prennent la nationalité du pays où ils vivent?

- Ce n'est pas aussi évident que cela. Aussi longtemps qu'ils ne seront pas intégrés, il est compréhensible qu'ils n'aient pas tendance à entamer les démarches. En outre, mis à part le cas de la France où la nationalité est liée à la naissance sur le territoire de la République, devenir citoyen dans un pays européen est très difficile en raison du principe du jus sanguinis qui tient compte de l'origine

Oui aux quotas européens

Votre scénario concerne les migrants qui vivent dans la CEE. Mais quelle politique fau drait-il appliquer pour ceux qui veulent les y rejoindre?

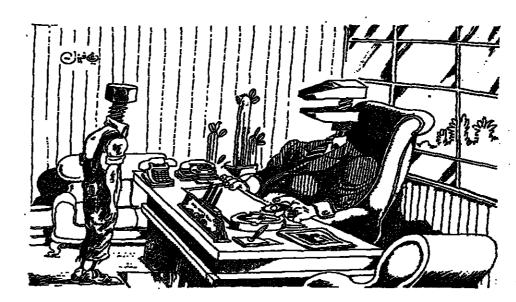
C'est aussi une évidence. Les populations du tiers-monde vont continuer d'être attirées par l'Europe et, d'une manière ou d'une autre, ils entreront chez nous. Il est possible que les habitants des pays de l'Est fassent de même, mais il est trop tôt pour dire si le phénomène prendra une ampleur comparable. Soit nos gouvernements continuent de refuser la réalité, et c'est à coup sûr, je le répète, le développement de l'immigration clandestine; soit ils se décident enfin à élaborer une politique commune qui permettra, en concertation avec les pays d'émigration, d'établir les possibilités d'accueil et de travail des Douze et des autres Etats européens qui veulent s'associer à ce programme.

» En outre, la CEE devra établir un code unique sur le droit d'asile, étant entendu que le candidat à l'immigration économique ne pourra pas utiliser la filière de réfugié politique si sa première demande a été refusée étant entendu aussi que le droit d'asile ne peut être contingenté. L'affaire Abdelmoumen Diouri est là pour nous rappeler, si nécessaire, que le statut de réfugié politique doit être défendu bec et ongles.

- Est-ce à dire que vous êtes néanmoins favorable à l'établissement de quotas européens pour les immigrés économi-

- Absolument.»

Propos requeillis par MARCEL SCOTTO TRAIT_LIBRE



Création

Pour une encyclopédie audiovisuelle

par Jean-Marie Drot

nous séparent de l'an 2000, pourquoi ne pas nous lancer, tous ensemble, dans la réalisation d'une Encyclopédie du vingtième siècle pour et par la télévision? N'en doutons pas, dans le cadre d'Eurêka, ce «corpus» pourrait constituer un des apports audiovisuels de la France à l'Europe, y compris, bien sûr, à celle de l'Est, si impatiente d'avoir accès à ce type de richesse.

chercheurs d'aujourd'hui. Dès le départ, suite à un

accord passé avec les sociétés d'auteurs, le problème des droits de diffusion multiple serait résolu ; ainsi, rassemblées sous un générique commun. ces émissions seraient proposées : par voie hertzienne, par satellite par l'ensemble des emprises françaises à l'étranger et même, franchissant le mur d'une longue indifférence, par les services du ministère de l'éducation natio-

cette Encyclopédie du vingtième siècle, serait-elle organisée, concernant aussi bien les particuliers, par l'acquisition de vidéocassettes, que les télévisions étrangères, par la vente d'une telle série doublée en plusieurs langues. Est-ce un rêve, une utopie ? Sûrement pas, si les hommes de décision accepl'écris cette lettre car dans quel-

pied, attendent, pointant sou-vent aux ASSEDICS, peu à peu dépossédés de leur travail, de

leur métier par la mise en orbite

d'une télévision de l'insignifiance

et du profit. Au fil des ans, ils

ont vu leurs émissions dériver

vers les heures tardives de la

nuit, puis, un beau jour, plus rien. Lassé d'attendre un geste,

un signe amical, voire la repro-

grammation de ses œuvres

superbes, mon ami Jean Prat

sa disparition va contraindre

ceux qui nous dirigent à nous

proposer à nouveau ces films

qui sont notre patrimoine. Faut-il

donc se suicider pour être jugé

digne d'être rediffusé sur les

antennes de la télévision fran-

çaise ? Sentiment d'une insup-

portable injustice, d'un absurde

Pourtant, ces réalisateurs, ces

producteurs de la télévision fran-

çaise, ils ont cru, et ils croient

toujours, que les progremmes de l'audiovisuel peuvent et doi-

vent être passionnants, popu-

laires, généreux, afin de susciter

un dialogue entre les hommes,

un partage et, plus particulière-

ment, pour ceux qui ne possè-

Alors, à quand l'ouverture de

ce nouveeu chantier national? A quand le lancement de cette

Encyclopédie du vingtième siècle

qui rime bien avec la « très

grande bibliothèque de

➤ Jean-Marie Drot est réalisa-teur et directeur de l'Acadé-mie de France à Rome.

vient d'en mourir. Naturelle

tent de donner sa chance à une telle aventure. En cette fin du vingtième siècle, il n'y aura pas de vraie diffusion culturelle sans l'utilisation préméditée et volontaire des réseaux de la télévision Chantier national Pour la plupart, je les connais. saucoup d'entre eux, l'arme au

Coproduction négociée entre les chaînes publiques, cette série, évidemment pluridisciplinaire, serait le cadre idéal pour continuer la restauration des innombrables trésors qui attendent de l'INA le jour de leur

Mieux, l'INA devrait prendre l'initiative d'un tel projet : en créant une synergie entre la SEPT. FR.3 et Antenne 2. er leur demandant d'étudier des programmations décalées, comlémentaires. Ensuite, bien sûr, il conviendrait de compléter, peu à peu, cette fresque par de nou-veaux tournages avec la participation des créateurs et des

Ainsi, l'intense circulation de

COURRIER

Le programme Chirac

ques heures j'irai enseigner l'his-toire à des collégiens de la banliene parisienne, à quelques kilomètres de Trappes et de Mantes-la-Jolie. L'histoire est ma passion et m'a conduit, grâce à l'école de la République, à l'agrégation. J'ai appris sur les bancs de ils pas mettre du charbon dans leur baignoire? En ce temps, les Chirac s'appelaient Poujade, et déjà Le Pen. l'ai fait de l'enseigne-ment ma vocation et chaque jour dépense des trésors d'énergie et d'astuce pour donner à mes enfants le goût de savoir et d'être plus tard des hommes libres. Des milliers et des milliers d'enseignants s'échinent de même, chaque jour, partout dans notre pays, à donner à cette merveilleuse substance jeune les contours de et du bonheur.

Viennent M. Chicac et ses Bormes. En q en quelques mots, il déchire, pré-tine, le tissu si fragile et si long à créer. En quelques coups de dents, ce carnassier qui prétend diriger notre pays apporte le désespoir et la révolte. Qu'un Le Pen, qu'un Poniatowski deballent leurs étranges mixtures sur le même étal, voilà qui, hélas, ne surprend plus. Mais que Chirac, le républicain Chirac, se fasse, et à bas prix, le grouillot de ses boutiquiers, voila qui radicalise la situation.

Jeunes révoltés des banlieues construites par des promoteurs ineptes, immigrés clandestins happés par les profits de patrons indignes, chômeurs en fin de droits guettés par les faux pas du désespoir, vieilles gens et salariés chassés des villes par la spécula-tion, femmes éprises d'une vie libre et d'une société respectant les droits de chacun, vous avez une place de choix à partir d'aujourd'hui : vous êtes le programme de Chirac! Vous êtes son fonds de commerce, vous le faites saliver. M. Chirac n'aime ni le bruit ni l'odeur. De silencieux et inodore je ne vois que l'argent.

PASCAL BUSSIÈRE Professeur agrégé de l'Université (Neuilly-sur-Seine)

Carton rouge pour la Carte orange

Résidant à Houilles, j'achète tous les mois une Carte orange 4 zones » (zones 1 à 4) censée m'assurer durant sa période de validité un transport régulier et ponctuel. Or, de novembre 1990 à juin 1991 compris (je ne tiens pas compte de la période précédente). seul le mois de février 1990 s'est entièrement déroplé sans la moindre perturbation due à des « arrêts de travail » de « certaines catégories de personnels » de la SNCF ou de la RATP, ou des deux. A cause de la guerre du Golfe, sans doute.

Il en ressort que SNCF et RATP combinées n'out « rempli leur contrat » qu'une fois sur huit. Si, chaque mois suivant un mois perturbé, les utilisateurs de Carte orange achetaient la leur avec une 20ne en moins, ou si tout le monde, bien qu'en règle, refusait systématiquement de se sonmettre aux contrôles, peut-être directions et personnels commenceraient à réfléchir. Bien utopiquement.

> MARC VIGNAL Houtles, Yvelines

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lasourre, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général Rédacteurs en chef :

Daniel Vernat (directaur lations internatio

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontains (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
T8: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Société civile

Société anonyme

Le Monde-Entreprises.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Edité par la SARL le Monde

Le Monde PUBLICITE

Principaux associés de la société : « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry » des lecteurs du Monde

M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout orticle,

Commission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Imprimerie 1990 a. da α ylonde » 94852 IVRY Cedex



Terif

15-17, rise de Colonel-Pierre-Avia Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Tricias : 46-62-98-73. - Société filiale Ju journal le Vonde et Régre Presse S S

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** I, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Tél. : (1) 49-60-32-90

AUTRES PAYS SUIS-BELG. LUXEMB PAYS-BAS FRANCE work CIE

460 F 572 F 190 F 290 F 1 (23 F 1 S60 F 1 620 F 2 986 F 2960 F ÉTRANGER : par voie

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvovez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

nts d'adresse définitifs ou Pays ; provisoires : nos abonnés sont invites à formuler leur demande deux indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE						
3 mois						
6 mais						

Prénom: ...____ Adresse : . _ ... ___ _

Code postal: Localité: _ ____

semaines avant leur départ, en l'euillet avair l'obligeance d'écrire tous les les leurs departs, en leur départ, en l'annus propres en capitales d'imprimerie.

The section of the se Aprendiction of American Commission of August 4 THE ROYLE OF SECTION

e proposition of the second Contract of the second The property about 1 to begin コラーカス A A A A B P と A T P 1 284 4-7 1 12 (ref. M.) 4 PARTIES AND near Day Maranda 🕝 the sale to be a control the state of the s regionise also consider mangering transfer at the parties of the The second state of the Fragman East Committee

The Company of These Sees

्रे ए क्रिकेट एक क्रमान्त्रेक क्रमान्य करणा क्रमान्य सम्बद्ध

The state of the s

27 B. G. 234573 F.

Marin Managarta か a **編 Sare**音 紹介 しょい<mark>強</mark>な the charte in middles

The second secon granderen er 4 FR ... 1889 - 144 · 1888 · 5

AN THE PROPERTY SERVE

MARIE H 10

18 5 M C 96 31 3

Carried St.

man and ford

(1485) (NOT VAL

The state of the

Street Street Street

1. 18 g. La H. 191

وأحال فتشاعين بواكي

"我是我们的事情

أخير والمعادية

THE SHIP IS USE

Lie equipe nationale de sans problème. A TWO عالله المجامعة and the same area.

Auto & V स्थात । All the second s PTT VA B Andrew Street Barriera A second second second second The Control of the Co The second secon

The state of we began · 大 安 · 申 \$1000

٠ - خنه manifes a se हर्भकारी 🍇 🗟 Brite Billia -The state of the s

ETRANGER

YOUGOSLAVIE: la déclaration d'indépendance de deux Républiques

Le gouvernement fédéral a rejeté, dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 juin, les déclarations d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie. Dans un communiaué du premier ministre, M. Ante Markovic. les autorités fédérales déclarent « illégaux et illégitimes » ces actes « unilatéraux » adoptés « en marge d'une concertation avec les autres composantes de la Yougoslavie ». En conséquence, indique le texte. ils sont « nuls et non avenus ».

Le Parlement fédérai avait adopté également dans la soirée des « conclusions » aux termes desquelles il est demandé au gouvernement, à l'armée et aux forces de police d'empêcher le « dépeçage de la Yougoslavie et le changement de ses frontières ». Le gouvernement de M. Markovic estime « indispensable de reprendre, sans délai et dans un esprit démocratique », les discussions sur le règlement de la crise constitutionnelle et la future organisation politique du pays, et demande enfin à « tous les citoyens » de garder leur calme,

de s'abstenir de tout acte de violence Selon l'agence officielle Tanjug, les unités de l'armée fédérale stationnées en Slovénie ont été placées en état d'alerte et ont empêché des douaniers slovenes de mettre en place les emblèmes de cette Répu-

Le président du Parlement slovène. M. France Bucar, a immédiatement dénonce la menace d'une intervention militaire. Le vice-premier ministre, M. Andrej Ocvirk, a reconnu que *a prati*quement aucun pays n'est actuellement disposé à reconnaître la Slovénie».

Les Etats-Unis ont « regretté » ces déclarations d'indépendance. Le secrétaire d'Etat James Baker s'était rendu à Beigrade vandredi dernier pour tenter de dissuader les représentants des deux Républiques. Aucun autre Etat ne paraît disposé à reconnaître pour l'instant les deux nouvelles nations. La Grande-Bretagne, la Suisse et le Canada estiment que ce serait prématuré.

Devant le conseil des ministres, mercredi. M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a exprimé, selon M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, « les regrets de la France devant les décisions de la Slovénie et de la Croatie de proclamer leur indépendance ». « Ces décisions, a aiouté M. Dumas, risquent de conduire à un éclatement de la Fédération yougoslave si da nouvellas dispositions institutionnelles n'étaient pas imaginées. La France ne reconnaît pas les Républiques de Slovénie et de Croatie.»

Notant qu'il fallait « à la fois respecter la volonté des peuples quand elle s'exprime et l'ordre international», M. Dumas avait, auparavant, rappelé que la France avait « fait savoir, sur le plan bilatéral et à l'intérieur de la Communauté des Douze. qu'elle désapprouvait, dans la mesure du possible, cette orientation ». - (AFP, Reu-

grave, elle risque de s'intensifier

après la proclamation d'indépen

immédiatement huit postes-fron-tières entre les deux Républiques.

Pronant cependant l'ouverture de

frontières, comme dans la CEE, elle assure que la circulation des

marchandises et des voyageurs ne

seront pas entravés. La Slovénie prévoit aussi d'introduire progres-

sivement de nouveaux passeports mais les passeports yougoslaves seront, encore valables pendant

deux ans. Des mercredi 26 juin, le

nouveau drapeau slovène devait être hissé sur tout le territoire et

rempiacera le drapeau yougoslave.

Les touristes venus d'Italie ou

d'Autriche devront en principe

mètres dans l'intérieur du pays

avant d'apercevoir les couleurs

Décrétant que, dorénavant, les jeunes recrues slovènes ne servi-ront plus dans l'armée yougoslave,

le nouvel Etat préconise un retrait

progressif des unités des forces

armées fédérales, qui devrait s'achever avant la fin 1993. Bien

que la proclamation d'indépen-

dance semble plus radicale que

celle de la Croatie, la petite Répu-blique du Nord-Ouest - tout juste

20 251 km² envisage, elle aussi, de

poursuivre les négociations avec les autres Républiques yougos-

faire plusieurs centaines de kilo

URSS: pièce centrale des plans de réforme économique

Le traité de l'Union menacé par l'Ukraine

L'examen du projet de traité de l'Union, dont la signature est prévue cet été comme point de départ des plans de réforme économique de l'URSS, a commencé dans deux Parlements républicains, ceux du Kazakhstan et de l'Ukraine. Les deux ont élevé des objections.

Le Parlement ukrainien a voté, mardi 25 juin, une résolution donnant aux autorités de l'Ukraine le droit exclusif de percevoir les impôts dans la République. Cette disposition contredit la volonté de 1. Gorbatchev de voir des impôts fédéraux prélevés directement dans les Républiques, mais le président soviétique semble avoir cédé sur ce point : le texte du projet de traité, distribué la semaine dernière aux Républiques, ne fixe pas les mécanismes de prélèvement (voir encadré).

Le président du Parlement ukrainien, M. Leonid Kravichouk, mais aussi le président russe, M. Boris Eltsine et, celui du Kazakhstan, M. Noursuhan Nazarabaiev, exigeaient le contrôle du prélèvement des impôts dans leurs Républiques, qui reverseraient une quote-part au centre.

Plan « présidentiel »

Des milliers d'Ukrainiens

en Ukraine au suffrage universel d'ici six mois a aussi été décidée vendredi dernier par le Parlement de cette République, qui fournit 25 % du produit national soviéti-

Au Kazakhstan, le président Nazarbaiev a été chargé mardi par le Parlement républicain d'obtenir trois amendements au texte du projet de traité de l'Union portant le statut des entités territoriales autonomes, sur la notion de « propriété commune » aux Républiques et au centre, ainsi que sur le prélèvement de l'impôt fédéral. Le Parlement du Kazakhstan a cependant approuvé le projet de traité dans son ensemble.

La signature de ce traité constitue le point de départ des deux plans actuels de réforme de l'économie soviétique, le plan «anticrise» du gouvernement et celui de l'économiste radical Grigori lavlinski. M. Gorbatchev a déclaré vouloir en faire, une nouvelle fois, la synthèse et supervise actuellement la rédaction de son propre plan de réforme, a précisé mardi son porte-parole Vitali Ignatenko. Le président soviétique a rencon-tré à cet effet le même jour le professeur Graham Alison, de l'université de Harvard, qui a collaboré à la rédaction du plan de M. lavlinski.

Ce dernier, ainsi que M. Evgueni Primakov, responsable des questions économiques au sein du Conseil de sécurité de l'URSS. ont assisté à l'entretien, mais la composition de la délégation qui accompagnera M. Gorbatchev à Londres le 17 juillet, pour présen-ter le plan «présidentiel» aux diri-geants du G7, n'est pas encore fixée, selon le porte-parole. ~ (Reu-ter, UPI, AFP.)

dance. C'est pourquoi le gouverne-ment slovène s'engage à présenter un programme économique avant le 15 juillet.» La Slovénie a donc abrogé la constitution fédérale et reprend dernier devant le Parlement à tous les pouvoirs qui avaient été Kiev contre le traité de l'Union, transférés à la fédération. Comme pour la Croatie, ses frontières deviennent étatiques, mais contrai-rement à celle-ci, elle a établi

que M. Kravtchouk s'est engagé à ne pas signer avant l'adoption d'une constitution ukrainienne, ce qui n'est pas prévu avant la fin de l'année. Une élection présidentielle

Le projet soumis aux Républiques soviétiques

Le journal indépendent Nezavissimala Gazeta a publié le 22 juin l'intégralité du projet de traité de l'Union actuellement soumis à l'approbation des Parlements des . Républiques soviétiques. Ce projet, dont certaines dispositions demeurent floues, révèle de multiples contradictions qui, si elles ont momentanément permis d'éviter le blocage du processus des « 9 + 1 », mettent en doute les

possibilités réelles de fonctionnement d'une telle for-Dans sa première partie consacrée aux «principes fonda-mentaux», le texte affirme que chaque République signataire du traité «est un État souverain». Mais l'Union des Républiques souveraines soviétiques (URSS) est aussi «un Etat fédéral, souversin et démocratique» (art.1).

De même, l'URSS ragit dans les relations internationales en qua-lité d'Etat souverain, sujet du droit international (art.7); mais, indique le même article, «les Etats formant l'Union sont des membres à part entière de la communauté internationale. Ils sont en droit d'établir des relations diplomatiques avec des Etats étrangers ».

La seconde partie traite de la structure de l'Union. L'épineux problème des sujets de l'Union (les Républiques autonomes, comme la Crimée ou le Tatarstan, sont-ils des sujets à part entière ?) est évacué d'une phrase : ∢Les Etats constituant 'Union en font partie soit directement soit dans la composition d'autres Etats.» Les Etats-membres de l'Union «se réservent le droit d'en sortir librement, conformément à une procédure définie par les participants». Il existe d'autre part une «citoyen-neté de l'Union», parallèlement à la citoyenneté de chaque Etat-

Le partage des compétances entre l'Union et les Républiques est traité dans les articles 5 à 8, qui énumèrent d'abord les comnétences de l'Union (art. 5) puis les compétences communes à l'Union et aux Républiques (art. 6). Comme le souhaitait la Russie, les compétences non énumérées dans les articles 5 et 6 relèvent alors des Républiques. Dans les compétences de l'Union figurent «la protection de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Union, la dét et la direction des forces armées, des troupes frontalières et intérieures ; l'organisation et la la production des armements et du matériel militaire»; «la gerantie de la sécurité d'Etat de l'Uniona : le commerce extérieur de l'Union et ela coordination du ques»; «l'adoption et l'exécution du budget de l'Union» ainsi que «l'émission monétaire».

Dans les compétences communes figurent «la définition de la politique militaire de l'Union, les meaures visant à organiser et garantir la défense; l'établissement d'une procédure unique de conscription ; le regiement des questions relatives aux activités de troupes et aux installations Républiques ; la direction des entreprises du secteur de la défense». Cette demière disposition, très importante pour la Russie, paraît en conflit avec celle des compétences de production des armements».

Les compétences communes prévolent également le « contrôle des décrets présidentiels ».

Autre disposition importante, sur la propriété : «La terre, le sous-sol, l'eau, les autres res-sources naturelles (donc le pétrole, etc.) sont le propriété des républiques ». L'usufruit et le droit de propriété en est « défini par la législation des Républiquesa (art. 8).

L'article 9 sur le problème crucial de l'impôt fédéral, que refu-sent la Russie et l'Ukraine, est formulé de manière vague : «En vue de financer le budget de l'Union, des impôts et taxes de l'Union sont fixés, dont le mon-tent est établi en concertation avec les Républiques.»

Enfin, les organes de l'Union consistent en un Parlement bicaméral, le Conseil des Républiques et le Conseil de l'Union. Le président de l'Union est élu au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans, renouvela-ble une seule fois (art. 14). Le conseil des ministres est formé par le président « en concertation avec les Parlements des Républiques» (art. 16).

S. K.

La Croatie et la Slovénie veulent éviter une rupture définitive

CETTE SÉPARATION

LJUBLJANA

cyclopedie

de notre envoyée spéciale

A une heure d'intervalle, la Croatie puis la Slovénie ont proclamé leur indépendance, mardi 25 juin. Les deux Républiques du nord-ouest de la Yougoslavie n'ont donc pas attendu la date prévue du 26 juin pour se constituer en Etats souverains et se séparer du reste de la fédération. Deux décisions qui entraînent le pays tout entier vers un avenir incertain et dont les conséquences sont diffici-lement prévisibles. Déclencheront-elles un nouveau processus de négociation entre les Républiques qui, une fois leur identité affirmée, aspireront à s'intégrer sur des bases nouvelles, ou au contraire annoucent elles le fin définitive d'une association de peuples qui avait vu le jour en 1918? Le gou-vemement fédéral s'est rénni d'urvemement lederal s'est reini d'ur-gence dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 juin pour prendre une sèrie de mesures visant à sauvegar-der l'intégrité du pays.

Dans l'après-midi, le Parlement de Zagreb avait adopté un acte et

plusieurs lois constitutionnelles tionnement du nouvel Etat croate ainsi que la déclaration d'indépendance. Celle-ci est proclamée solennellement, peu avant 20 heures, par le président, M. Franjo Tudiman. Selon les termes du texte, la Croatie entame désormais un processus, d'une part de « dissociation du reste de la Yougoslavie », de l'autre de « reconnaissance internationale ». Les frontières actuelles sont transformées en frontières étatiques et la législation

. : : : : 2

in the second

. .

garden kallinger

100

... .

200 min 1 10 100 min 1

41

Une charte des minorités

La Croatie reprend donc tous les pouvoirs qui avaient été trans-mis à la fédération, bien qu'aspirant à coopérer avec les autres Républiques et à entretenir des relations économiques et finan-cières. Le nouvel Etat s'entage à reconnaître, durant une période transitoire, les institutions yougo-slaves fondées sur le principe de parité des Républiques. La Croatie compte ainsi poursuivre les négo-ciations dans le but de former une alliance d'Etats souverains. Soucieuse de ne pas brusquer les choses, elle se donne un délai maximal de trois ans pour constituer sa propre armée et propose de reconnaître temporairement



l'armée vougoslave. Prônant le respect des droits de l'homme et des ont adopté également une « charte relative aux droits des Serbes et autres minorités ethniques».

La Croatie a donc finalement tempéré au maximum sa procla-mation d'indépendance pour tenter de satisfaire « la volonté du peuple croate de réaliser son rêve millé-naire » – de fonder son propre Etat - et pour essayer de contenir la révolte des Serbes en leur garantissant le droit à l'autonomie cul-turelle. Le boycottage du Parlement de Zagreb par les députés serbes, mardi, indique pourtant clairement qu'une partie des 600 000 Serbes, qui représentent 11 % de la population, n'acceptera jamais de vivre dans un Etat croate indépendant.

D'autre part, les communistes aussi opposés à la proclamation, estimant que le « processus de dissociation » devait s'accompagner simultanément d'un processus d'Etais souverains avec les autres républiques yougoslaves. Parallèlement, à Ljubijana, le Parlement slovène adoptait une série de dispositions similaires. Tout juste avant 21 heures, cette petite Répu-blique de près de deux millions d'habitants, située « sur le versant ensoleillé des Alpes», proclamait à une écrasante majorité (une voix contre, et cinq abstentions) sa souveraineté et son indépendance. que la Slovénie devrait affronter de graves problèmes après son indépendance, mais qu'elle courait encore plus de risques à rester dans une Yougoslavie telle qu'elle existe actuellement.

Pour les dirigeants slovenes, la fédération, dans sa constitution présente, est génératrice de conflits. Elle ne respecte pas les droits de l'homme et les principes démocratiques. Elle est donc un facteur de déstabilisation pour l'Europe. La décision de la Slové-nie et de la Croatie pourrait de ce fait, à leurs yeux, contribuer juste-ment à la stabilisation de cette région et déclencher un processus intégration en Europe.

Comparant la proclamation d'indépendance de la Slovénie à « un acte de naissance », le chef du gouvernement slovène, M. Lojze Peterle, a souligné que la République disposait désormais d'un instrument lui permettant d'être maître de son avenir. « La communaute internationale consentira à nous reconnaitre si nous sommes capables de nous en sortir et de survi-vre, a-t-il assuré. (...) Aujourd'hui, nous venons d'achever la première phase de notre indépendance. maintenant nous devons entamer une nouvelle étape, celle du déve-loppement de l'économie de mar-

laves. Elle propose en fait de nom-mer une délégation de douze membres pour participer aux pourparlers et régler les problèmes qui pourraient apparaître vis-à-vis de la fédération. Elle conserverait en outre son représentant à la direc-

tion collégiale du pays. En revanche, elle exige le retrait des députés slovènes aux deux chambres du Parlement fédéral, aspire à un règlement pacifique de la situation et « accepte » que le gouvernement fédéral intervienne pour faciliter le processus de dis-sociation de la Yougoslavie. FLORENCE HARTMANN

La République de Croatie

POPULATION. - La République de Croatie compte 4,5 millions d'habitants, dont ron 600 000 Serbes. Les Crostes sont en majorité catholiques. SUPERFICIE. - Avec ses 56 538 kilomètres carrès, la Croatie occupe un peu plus d'un cinquième du territoire de la Yougoslavie. Voisine, au nord, des plaines de la Hongrie, elle s'étend, au sud, dans les régions montagneuses bordant l'Adriatique.

ECONOMIE. – Avec uno dette extérieure de 3,8 milliards de dollars et un nombre de chômeurs (220 000 personnes) qui menace de doubler d'eci à la fin de l'année, l'économie croate se trouve au bord de la faillite. Plus de 1 800 entreprises, estimées insolvables, sont menacées de fermeture. Un habitant sur quatre est considéré comme au seuil de la pauvreté. Hormis le tourisme, en perte de vitesse, l'industrie pétrochimique, les textiles, l'aluminium, les chantiers navals, le bois de construction, les métaux et l'industrie alimentaire constituent les principaux points forts de l'économie croate.

La République de Slovénie

POPULATION. - La République de Slovènie compte environ deux millions d'habitants (à 94 % Slovènes), soit un peu moins de 9 % de la population de la Fédération yougoslave. Les Slovènes sont de tradition catholique et austro-hongroise. La Slovénie est iquement la plus homogène des Républiques SUPERFICIE. - Avec ses 30250 kilomètres carrès, la Slovénie, limitrophe de

l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie, est une des plus petites des six Républiques de la

ECONOMIE - La Slovènie est la plus riche et la plus condentalisée des si Républiques yougoslaves. La production de matériel électroménager, la construction, l'électronique et la fabrication de machines-outils constituent ses principaux points forts. Elle fournit 22 % du produit national brut yougolave.

Une équipe nationale de basket-ball sans problème...

ROME de notre envoyé spécial

Le jour où la Croatie et la Slovénie proclamaient leur indé-pendance, la sélection yougoslave, championne d'Europe en titre et grande favorite à Rome du championnat d'Europe des nations de basket-ball, faisait preuve d'une remarquable soli-darité, mardi 25 juin, pour dominer la Pologne (103-61). (Lire page 10.)

L'équipe yougoslave comprend des joueurs croates (Kukoc, Radja...), quelques Serbes (Divac, Stretenovic...). un Slovene (Zdovc) et un Monténégrin (Paspalj), l'ensemble étant dingé par un entraîneur

serbe, Dusan Ivkovic. Paredoxe : à l'heure de l'éclatement du pays, la sélection yougoslave de basket semble faire l'unanimité. Quand alle est devenue championne du monde, en août 1990 à Buenos-Aires (Argentine), un supporter est entré sur le terrain en brandissant un drapeau croate. Viade Divac, le pivot serbe, s'en est aussitôt emparé pour le remplacer par un drepeau yougoslave. A Rome, l'entraîneur Dusan lykovic ne cesse de répéter «Les rivalités régionales n'ont aucun sens dans le sport.»



DIPLOMATIE

La préparation du sommet des Douze à Luxembourg

Le Parlement de Strasbourg devrait bénéficier d'un léger renforcement de ses pouvoirs

∢ D'une manière ou d'une autre, il faudra donner quelque chose au Parlement européen. » C'est de cette façon que l'équation est posée par un diplomate impliqué dans les négociations sur la réforme institutionnelle de la Communauté, et c'est sans doute celle qui correspond le mieux à la réalité. Au-delà des discours incantatoires sur le « déficit démocratique », il n'est pas question de donner à l'Assemblée de Strasbourg plus de pouvoirs que les apparences ne l'exigent. La perspective de compétences supplémentaires, même modestes, pour l'hémicycie européen, soulève en outre de sérieuses réticences du côté de la Commission de Bruxelles qui reste réfractaire à tout ce qui pourrait lui faire de l'ombre.

STRASBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant

Jusqu'ici, les multiples positions du Parlement européen n'ont rencontré un écho favorable à Bruxelles que sur un seul point : l'investiture de l'exécutif communautaire. Les députés de la CEE demandent à confirmer, à l'issue d'un vote en séance plénière, la nomination par le Conseil européen du président de la Commission, Celui-ci devrait ensuite soumettre à l'approbation de l'Assemblée le choix des autres membres du coliège et son programme de

La majorité des Etats membres est savorable à une investiture « globale». Cela est déjà un peu le cas puisque la désignation de chaque nouvelle commission donne lieu à un «débat d'investiture». Une forte minorité de parlementaires plaide

Pour la première fois depuis la fin du conflit du Golfe, l'Irak a

refusé à la commission spéciale des Nations Unies le droit

d'enquêter dans l'une de ses ins-

tallations nucléaires, située près

de Bagdad et non signalée à l'ONU, a-t-on appris, mardi 25 juin, de sources diplomatiques à New York. La mission de

l'ONU, arrivée à Bagdad samedi

et comprenant notamment des

experts de l'Agence internationale

de l'energie atomique (AIEA), a donné jusqu'à mercredi aux auto-rités irakiennes pour revenir sur

leur décision, a-t-on précisé de

Interrogé à ce propos, l'ambas-sadeur irakien à l'ONU, M. Abdul Amir El Anbari, a minimisé l'in-

cident et assuré que la célébration de fêtes religieuses en Irak avait empêché la mission de se rendre

où elle le souhaitait. En tout état de cause, a-t-il assuré, « tous les

sites non déclarés seront ouverts à

quiconque à partir de mercredi». L'affaire a néanmoins été jugée suffisamment sérieuse à l'ONU

pour que le président de la com-mission spéciale des Nations

irakien, le diplomate suédois Rolf

Ekeus, s'en entretienne mardi

avec le secrétaire général de

Les ambassadeurs des cinq pays membres permanents du Conseil

de sécurité (Chine, Etats-Unis,

URSS, France, Grande-Bretagne),

se sont également réunis mardi à

ce propos et décidé d'en informer

leurs dix autres collègues du

Conseil le plus rapidement possi-ble. Ce qui devait être fait mer-

credi, lors de la réunion prévue

pour fixer un plafond au prélève-

ment sur les exportations de

pétrole irakien afin d'alimenter un

fonds de dommages de guerre. Ce

plafond devrait être fixé à 30 %

L'Irak a l'obligation de laisser

inspecter tous ses sites de produc-

tion et de stockage d'armes chimi-

ques, biologiques et balistiques, | entraînées. - (AFP.)

des revenus pétroliers irakiens.

mèmes sources.

pour un « saut qualitatif » en deman-dant que les chess d'Etat ou de gou-vernement présentent une liste de candidats parmi lesquels le président de l'exécutif serait choisi par le Par-

M. Jacques Delors - comment pourrait-il esquisser la moindre cri-tique à l'égard de ce qu'il est convenu de considérer comme la pierre angulaire de la démocratisation de l'Europe? - n'a jamais dit un mot contre les revendications de l'Assemblée. Il se retrouve même souvent à ses côtés lorsque les cir-constances l'exigent. Lors de la ses-sion de juin, le président de la Com-mission et l'hémicycle ont joint leurs voix pour dénoncer le projet de création d'un comité économique et financier (contenu dans le document de la présidence luxembourgeoise), lors du passage à la troisième étape de l'union économique et monétaire (UEM), qui accroîtrait le poids des Douze dans le processus décisionnel de la Communauté.

Il en va tout autrement quand i

s'agit du dossier sur la «codécision». Voilà la grande affaire qui a suscité l'irritation de M. Delors ces derniers mois et qui crée toujours des ten-sions entre les deux institutions européennes. L'idée de départ est d'augmenter les compétences législa-tives de l'Assemblée. Le projet luxembourgeois prévoit qu'en cas de différend avec l'autre législateur – le conseil des ministres des Douze – en fin de procédure il revient aux gouvernements membres et au Parlement de trouver un compromis. De la sorte, la Commission serait élimi-née de la phase finale, alors que dans les procédures législatives de l'Acte unique elle est de bout en bout au centre du dispositif.

Bruxelles craint d'autant plus ce type de dérapage qu'il ne déplairait pas à nombre de députés de traiter directement certains dossiers avec le conseil des ministres. La Commission a attaqué avec achamement ce projet, plus par principe que par crainte de voir l'Assemblée s'empa-

PROCHE-ORIENT

ainsi que toutes ses installations

nucléaires, avant leur destruction ou leur neutralisation. Cette obli-

gation découle de la résolution

687, adoptée en avril par le

Conseil de sécurité et fixant à

l'Irak les conditions générales

d'un cessez-le-feu permanent. Du

14 au 22 mai, la mission de la commission spéciale de l'ONU

chargée des installations

nucléaires a commencé à vérifier

les informations irakiennes com-

muniquées à l'ONU. Elle a ainsi

pu, notamment, inspecter une pre-mière fois le site de Tuwaitha,

prés de Bagdad. Samedi, une

deuxième mission est arrivée à

Bagdad avec comme objectif une nouvelle fois le site de Tuwaitha

et l'inspection d'autres installa-

tions nucléaires dont l'Irak n'a

Un Irakien réfugié aux Etats-Unis a récemment affirmé que

Bagdad avait dissimulé à l'AlEA

la présence de matières fissiles.

Selon les conclusions de la pre-mière enquête, la majeure partie de l'uranium irakien est enrichie

à 80 et 93 % et est actuellement

entreposée intacte dans des abris

près de Bagdad, le reste étant

encore sous les décombres de

a ISRAEL: le chef d'état-major

justifie les révélations sur les unités spéciales anti-palestiniennes. - Le

chef d'état-major israélien, le géné-

ral Ehud Barak, a justifié, mardi 25 juin, devant la commission des

affaires étrangères et de la défense du Parlement, la diffusion d'un reportage télévisé sur des unités militaires spéciales opérant cian-destinement dans les territoires

occupés. Il a affirmé que l'infor-

mation avait à la fois pour but

d'accroître le sentiment « d'insécu-

rité» des activistes palestiniens et

de montrer au public israélien que

la lutte contre l'Intifada pouvait

être menée avec efficacité par de

petites unités spécialement

réacteurs détruits. - (AFP.)

pas officiellement fait état.

Bagdad refuse de laisser inspecter

l'une de ses installations nucléaires

rer d'une grosse partie de ses pou-voirs : sa stratégie consiste avant tout à préserver l'avenir. Le Pariement estime d'ailleurs que l'offre qui hui est faite est modeste, dans la mesure où seuls quelques domaines (environnement, énergie, recherche. coopération et développement) sont visés par les propositions de la prési-dence. Ce projet se heurte d'ailleurs à l'hostilité de plusieurs Etats mem-bres, dont le Royaume-Uni, l'Irlande

> Revendications tous azimuts

Autre sujet de divergence : le droit d'initiative. Il est question que le Parlement partage ce droit avec la Commission qui, aujourd'hni, en a le monopole. Pour Bruxelles, il s'agit d'une tentative visant à dépouiller rexécutif communautaire de l'essen-tiel de ses attributs. Il y a encore quelques mois, certains tacticiens de Strasbourg prônaient l'abandon de cette revendication pour mieux se rallier les faveurs de la Commission dons la bataille sur la grodésision dans la bataille sur la «codécision». La pression des maximalistes de l'Assemblée a sans doute empêché son président, M. Enrique Baron Crespo, de disposer de la marge de manœuvre nécessaire pour jouer

Les ambitions du Parlement ne se bornent pas à la vie quotidienne de la Communauté. Il demande égale-ment à ratifier, avant les chambres nationales, les traités négociés par les conférences intergouvernementales c'est ce qu'on appelle à Strasbourg donner l'«avis conforme». L'objectif est de contraindre les parlements nationaux à ne pas approuver ces traités si l'hémicycle européen marque son refus. Malgré la position des Parlements beige et italien, qui acceptent la démarche de l'Assem-blée de la CEE, on ne croit pas beaucoup dans les milieux parlementaires que cette tentative sera cou-

Strasbourg veut en réalité couvrir illiantaire sons tons ses

IRAN

L'accord sur le contentieux

entre Paris et Téhéran

sur le point d'être signé

Le ministre iranien des affaires

étrangères, M. Ali Akhar Velayati, actuellement en visite en Suisse, devait se rendre mercredi soir

26 juin à Paris « pour signer l'accord

final» entre la France et l'Iran des-tiné à règler le contentieux entre les

deux pays, a affirmé l'agence offi-cielle iranienne IRNA.

du quai d'Orsay, M. François Scheer, et le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mahmoud Vaezi, mettent, à Paris, «la dernière main à l'accord». Le contentieux, qui empoisonne les relations entre les deux pays depuis douze ans, porte notamment sur le relique et

KOWEIT

La levée de la loi martiale

doit marquer la fin

des tribunaux d'exception

La loi martiale en vigueur au

Koweit depuis la libération de l'émirat, il y a quatre mois, devait expirer mercredi 26 juin à minuit. Elle ne sera pas renouvelée, a annoncé le

ministre koweitien de la justice, M. Ghazi el-Samar. Cette décision

doit marquer la fin des procès inten-

tes dans le cadre de cette loi contre

des personnes accusées d'avoir colla-

boré avec l'occupant irakien; 29 d'entre elles ont déjà été condam-

nées à mort. « Etant donné que

l'existence des tribunaux d'exception

est liée à la loi martiale, les diffé-

rentes compètences qui en relevaient vont être transfèrées» à des juridic-

tions ordinaires, a précisé M. Samar, Les peines capitales n'ont pas été

exécutées pour le moment. Le minis-

tre de la justice n'a pas été explicite

sur le sort qui sera réservé aux

condamnes. - (4FP, AP)

(AFP, Reuter.)

Seion IRNA, le secrétaire général

dent ainsi obtenir des compétences nouvelles en matière de droit d'enquête, notamment en ce qui concerne les dépenses agricoles qui, pour beaucoup d'entre eux, sont exemplaires de l'absence de contrôle démocratique. Plus fondamentalement, ils estiment devoir jouer un rôle dans l'origine des fonds consacrés au financement des politiques communes. Actuellement, l'Assem-blée n'a voix au chapitre que sur les

Mais, conscient de la respons lité qu'il prendrait en votant les sommes à prélèver sur les revenus des citoyens européens, le Parlement se retranche derrière une formule alambiquée : « Le développement d'un authentique système de ressources propres peut se concrétiser par le biais d'une relation directe entre la CEE et les contribuables, les mesures adoptées en faveur de ces derniers créant, de fait, le climat de confiance nécessaire pour qu'un pou-voir communautaire puisse lever des

Reste la sécurité et la défense. Les textes adoptés par l'hémicycle euro-péen ne manquent pas, Mais comme ceux votés sur l'UEM – qui donnent à l'Assemblée une place trop centrale pour être réalistes, voire crédibles -les résolutions parlementaires ne sont pas suffisamment solides pour mettre les Douze dans l'obligation d'en tenir sérieusement compte. Le demier rapport en date revendiqu le droit pour le Parlement d'être « associé étroitement » à une éven-tuelle politique commune des Douze, sans pour autant évoquer les futures relations à établir avec l'OTAN, et tout en exigeant que la Communanté participe aux négocia-tions START.

Au total, il est probable que la réforme en cours aboutira à un renforcement du rôle du Parlement au détriment, pour l'essentiel, de la Commission, étant entendu que les lats membres ne concéderant pas facilement une partie de leurs prérogatives. Il est douteux toutefois que l'exercice ira aussi loin qu'on aurait pu le croire au moment de la dernière relance de l'Europe. Il faudra sans doute attendre la prochaine pour qu'un pas décisif soit franchi. D'ici là, l'Assemblée devra bénéfi-

d'élection plus efficace et plus démo-cratique (la liste nationale, comme en France, n'est pas un scrutin très convaincant), mais aussi d'une meil-leure organisation de ses travaux dont les défaillances ne sont pas seulement liées à la question du siège. MARCEL SCOTTO

A Salzbourg

Echec des négociations entre la CEE et l'Association européenne de libre-échange

La Communauté européenne et l'Association européenne de libre-échange (AELE) n'out pas réussi à surmonter leurs divergences sur la création d'un Espace économique européen commun (EEE), lors de leur réunion ministérielle mixte, lundi 24 et mardi 25 juin à Salz-

les deux pays depuis douze ans, porte notamment sur le reliquat et les intérêts d'une somme de 1 milliard de dollars – dont 630 millions déjà payés – prêtée par l'Iran du chah au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et destinée au programme multinational Eurodif pour la construction d'une usine d'enrichissement d'uranium en France. – (AFP. Reuter.) Les présidents en exercice de la CEE et de l'AELE, le ministre luxembourgeois des affaires étrangères, M. Jacques Poos, et le ministre autrichien de l'économie, M. Wolfgang Schüssel, ont simplement annoné, lors d'une conférence de presse que les questions rence de presse, que les questions en suspens étaient renvoyées à un groupe d'experts. A l'origine, la conférence de Salzbourg devait sceller solemestement la fin des négociations et permettre aux ministres de parapher l'accord sur un espace économique commun entre les douze pays de la CEE et les sept de l'AELE (Suisse, Autriche, Finlande, Suède, Nor-vège, Islande et Liechtenstein).

M. Wolfgang Schüssel, président en exercice de l'AELE, a rejeté la responsabilité de l'échec sur la CEE qu'il a accusée de vouloir « défaire » l'accord politique obtenu la semaine dernière à Luxembourg, au niveau ministériel, notamment dans le secteur de la pêche. L'impasse totale sur le transit alpin a également pesé sur la réunion. Pour la CEE, il n'est pas question de signer un accord avant d'avoir réglé ce problème crucial pour les camionneurs curo-péens. L'Autriche, sous la pression des écologistes et de la population du Tyrol, réclame une réduction du trafic sur ses routes alpines, ce que refuse la CEE pour des raisons économiques. - (AFP.)

M. Kohl et M. Mitterrand souhaitent conclure les débats en décembre

chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand ent décidé de laisser six mois de répit au premier ministre britannique - confronté à la division du parti conservateur sur les affaires européennes, - en ne l'obligeant pas à se prononcer sur l'Europe dès le Conseil européen, qui aura lieu vendredi 28 et samedi 29 juin à

Au cours d'un petit déjeuner à l'Elysée, mardi 25 juin, M. Kohl et M. Mitterrand sont en effet convenus de conclure les débats des Douze sur le devenir de l'Enrope d'ici à la fin de cette année, afin que le nouveau traité européen puisse voir le jour au som-met de Maestricht, en décembre. A l'issue de cette rencontre, une

source autorisée française a indique que les deux dirigeants s'étaient mis d'accord pour que le Conseil européen de Luxembourg « enregistre les accords et les acquis auxquels sont parvenus les deux auxquets sont parvenus les aeux conférences intergouvernementales sur l'Union politique et l'Union économique et monétaire de l'Europe», et qu'y « soient fixées les orientations sur les questions les plus lourdes et les plus difficiles pour partenir, on l'espère, à un accord à Maestriche d'espère, à un les plus distinte du chemplie à l'Etualie.

La visite du chancelier à l'Elysée intervenait au lendemain du somque, au cours duquel le premier ministre britannique s'est vu promettre qu'aucune « embuscade » ne ini serait tendue au sommet de

> Recenser les sujets d'accord

Parmi les questions qui ne trouveront pas de solution à Luxembourg, mais qui feront l'objet de discussions dans les six mois à venir, on cite, de source française, la politique de sécurité et de ense commune, les pouvoirs du Parlement européen, la cohésion économique et sociale et les pro-blèmes de la monnaie. On insiste, à Paris, sur le fait qu'il n'est pas question de se mettre d'accord à Luxembourg sur tel ou tel article on chapitre du futur traité, mais qu'il s'agit seulement de recenser les sujets d'accord et de définir les orientations pour les suiets liti-

geois, M. Jacques Santer, également reçu à l'Elysée mardi, a déclaré de son côté que « le Conseil européen de Luxembourg devra être une étape, nécessoire mais importante». « Nous comptons avoir une certaine percée politique en ce qui concerne les orientations fondamentales », a néanmoins précisé le président en exercice de la CEE. – (AFP.)

M™ Thatcher apporte son soutien à la politique européenne de M. John Major

LONDRES

de notre correspondant

pas se battre, au moins pour l'instant, contre tous ceux qui, au gouvernement et dans le Parti conservateur, ont une vision de l'Europe totalement différente de la sienne. Telle est l'impression que l'on retire de la première grande interview télévisée accordée par «la Dame de fer» depuis sa démission à l'automne dernier, qui devait être diffusée mercredi 26 juin par la chaîne de télévision privée par satellite, Sky, de M. Murdoch.

M= Thatcher y fait son denil du pouvoir et indique clairement qu'elle n'a pas l'intention de tenter un retour au 10 Downing Street. « Il ne sert à rien de ressasser tout cela. C'est fini. John Major est notre leader. John Major est notre premier ministre. Je crois qu'il va remporter les prochaines élections, ce qui nous donnera à nous autres, conservateurs, un quatrième mandat historique pour gouverner le pays ».

Pourquoi est-elle tombée, alors au'elle avait été démocratiquement élue et n'a jamais été renversée directement par ses électeurs? La «Dame de fer» a une explication simple, qui est d'ail-leurs la bonne : les dirigeants du

parti conservateur ont « paniqué» devant les sondages. « Ils ont eu peur, ça s'est passé comme ça, et je l'ai accepté. le l'accepte également maintenant. » Elle oublie évidemment de dire que du parti lui ont fait une offre qu'elle ne pouvait pas refuser: démissionner ou être désavouée par le groupe parlementaire

Est-ce qu'elle en veut à M. Major et à ses ministres de pratiquer une autre politique européenne? Pas du tout, ele ne veux pas la bagarre. John Major et Douglas Hurd se sont dresses pour empêcher cette chose, un destin fédéral, qui leur a été pro-posée brutalement. Ils se battent farouchement contre ça.»

Elle a quand même dans sa poche, à tout hasard, un discours pour le grand débat de mercredi aux Communes, sur le rôle du Royaume-Uni en Europe. Mais l'essentiel a été dit. M= Thatcher n'attaquera pas M. Major sur l'Europe. Tout au contraire, elle va en dire du bien. Et puisqu'on insiste tant, elle finira peut-être par abandonner son siège aux Communes et consentir à aller sièger à la Chambre des lords. Mais, comme la comtesse du Barry sur l'échafand, elle demande encore un pen de temps à Monsieur le Bourreau...

DOMINIQUE DHOMBRES

Nominations d'ambassadeurs

M. Daniel Husson au Liban

M. Daniel Husson a été nommé ambassadeur de France à Beyrouth, en remplacement de M. René Ala.

M. Rene Ala.

[Né le 5 octobre 1928, M. Daniel Husson est entré au cabinet du scerélaire d'État aux affaires étrangères en 1957, après avoir été à la disposition de la résidence générale au Maroc (1951-1956) et du ministère de l'Algérie (1956-1957). Il a été en poste notamment à Khartoum, Lisbonne, Libreville, Niamey et Le Caire. Il a également occupé les fonctions de consul général adjoint à New-York (1975-1979), premier consciller à Beyrouth (1982-1984) et inspecteur des affaires étrangères (1984-1988). Depuis 1988, il était ambassadeur à Nicosie.]

M. René Ala au Vatican

M. René Ala a été nommé ambassadeur de France au Vati-can, en remplacement de M. Jean-Bernard Raimond.

(Né le 30 janvier 1934, M. René Ala est licencié en droit et ancien diève de l'École nationale de la France d'outre-

mer. [l a été en poste à Lisbonne (1964-1967), Mexico (1967-1971), Alger (1971-1972) et Ottawa (1978-1981), Nomme ambassadeur à Managua en 1981, directeur des politiques du déve-loppement en 1984, pais inspecteur géné-ral adjoint des affaires étrangères en 1987, il était ambassadeur à Beyrouth

M. Jean-Louis Lucet en Israël

M. Jean-Louis Lucet a été nommé ambassadeur de France en Israël, en remplacement de M. Alain Pierret

[Né le 13 juillet 1933, M. Jean-Louis Lucet est diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'ENA. Il a été notamment en poste à Washington (1962-1965) et à Londres (1965-1969). chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République (1970-1974), puis à nouveau en poste au Caire (1974-1978) et à Rome (1978-1981), avant d'eire rattaché & l'administration centrale (1982-1986). Depuis 1986, il était ambassadeur à Dakar et, conjointement, à Banjul (Gambie).] Autour d'un

IIII'I,OMATTE

precaret Nati Lines am HOP BEREIGNAL TAVE - 1 174 THE BUILDING SECTION TOTAL CHIEF STREET BARTON THE SECOND SECOND SECOND There show dread that I tions to be a section of 医三型 医小腹膜 使调用形象 中華縣 tere ein at parere & leufe. المهادات وسأستها والهوروا 秋 日 水 … · 不公,[[agg] 外數 /數 [agg] 有标准符号等 Charles of Carles of the Audit of the Audit tenn gundus pau we grande

a this to the day 28 miles

the transport to

-Siprements d'alages

all the plants of the same division

The second secon

では、 (2.0 m) (2.0 m)

Total State of the Street of the

94 - : 165 - 21 : 57 m 4 - 144

fittig ber be jer un feite un

The state of the s

UBAN

The gra

53 20 7 7 7 7 7 5

经国际编制 建新煤 mito cap in manifactas . wa The state of Min ein legen geneg ichte fint fen. SHALLER STRIFF the real rate der der beide # party for a section Estamphic busin 下解液面整 案 鄉門 pointful to Hirtrighen ein ber um "be be der Matte un ber tolone or pursely contains on min tare des feralles à scatt Terit adapt 3 The probability there are the MARKET THE WATER M. Done it and gen, my high Million Conflict du gare Compa

PARE (34. handliche in Sear Sales Sales State of Pipe 🖣 Nobel Lang gert ganden et page 1984 for With the betariffs it maked the A MARKET SHOULD There is a straggiones and grieberigen Palem FT Statement may written difference. gang ter weite feit ein einem nauf aben Title in bereit if efemant A STATE OF THE PARTY OF The getting of the company that a Position of the design of the second second

> ATRAVER repair Criate de

L'Égise o chique s H DOGGASIA trainer with British & San San San

District the same as a second of the same as a second --The second of the second of th The state of the s · Appreniate tribut to fait books on A THE THE PARTY NAMED IN COLUMN THE PERSON NAMED IN

The state of the s ST COMPANY OF STREET And the state of t AND THE STATE OF T The state of the second second



DIPLOMATIE

Les suites de l'expussion de l'operations de l'avocat de M. Diouri « s'indigne » des accusations de l'intérieur

portées, le jour même, contre son client par le ministre de l'inté-rieur. « C'est un coup bas », a-t-il déclaré, faisant allusion à une condamnation de l'opposant maro-cain pour fraude fiscale évoquée par M. Philippe Marchand. Le ministre a assuré que M. Diouri « pouvait partir » du Gabon « dans la minute, comme il veuts et qu'il ponvait «aller où il veut». Quant à M. Roland Dumas, il a juge que « ce n'est pas l'écrivain qui est chassé, ce n'est pas le militant ou l'opposant à un régime qui est éloi-gné de France. C'est quelqu'un qui bénéficie du droit d'asile et qui a enfreint les règles relatives à ce droit d'asile».

Receive

" steen from

13.5 (C) \$5.5

1971-44

er To a **Plate** of agreement of the second

And the second of the second o

Section 1997

Action in the contract of the

الدوست

Marie and as

· ande · sure out of the second of the se

See See Line of the

geriegisk jage.

The Court of States of States

5 5 5 5 K T

2. 2. .

1000

.

1.1. 1.2. 4.44

100

; =

Cartille Mil

 $\mathbb{R}^{n-1}(\mathbb{R}^n)$

2 4

M. Pierre Mauroy a déclaré, mardi, avoir « tout lieu de penser que c'est en connaissance de cause» que le gouvernement a pris la décision d'expulser M. Diouri. « L'appréciation des activités des étrangers est du ressort du gouver-nement et c'est le gouvernement et le président de la République qui possèdent ces informations », a le retour inconditionnel ajouté le premier secrétaire du de l'opposant marocain.

M. Mourad Oussedik, avocat de M. Abdelmoumen Diouri qui a été expulsé vers le Gabon, s'est déclaré, mardi 25 juin, « indigné » par les accusations « sans preuves » peut-être la procédure », les députés group PS à l'Assemblée nationale, a estimé que, tout en « regrettant peut-être la procédure », les députés socialistes « pensent avoir suffisam-ment d'éléments d'appréciation sur le fond pour considèrer que la déci-sion difficile qui a été prise était-fondèe ».

L'expulsion de M. Diouri n'en continue pas moins de susciter de nombreuses réactions. Un conseiller municipal de Belfort, M. Mustapha Kharmoudi, élu sur la liste de M. Chevènement, a lancé, mardi, un mouvement de «grève civique» pour protester contre la décision du gouvernement. En 1977, cet opposant notoire maro-cain avait été l'objet d'une mesure d'expulsion dans le cadre de la « procédure d'urgence absolue », mais la justice avait annulé la décision du ministère de l'inté-

De son côté, l'association américaine de défense des droits de l'homme Human Rights Watch, a adressé une lettre à M. Mitterrand et à Mª Edith Cresson pour pro-tester contre l'« expulsion sommaire» de M. Dionri et demandé le retour inconditionnel en France

Autour d'un livre

S'il avait accepté de publier son brûlot hors de l'Hexagone, M. Abdelmoumen Diouri aurait pu continuer à vivre dans son vasta at confortable appartsment de Neuilly-sur-Seine, servi par ses deux employés de maison. Mais voilà, cet opposant marocain a fait la mauvaise tête, n'a pas voulu suivre les conseils avisés des émissaires de la Place Beauvau.

Un réfugié politique averti en vaut deux : depuis quelque temps déjà, M. Diouri savait à gaoi-s'en tenir: La décision du gouvernement français ne l'a pas vraiment surpris. Il s'y attendant, pour ne pas dire qu'il s'y préparant. N'a-t-il pas évoque son expulsion dans un long entretien enregistré, début mai, sur cassette vidéo? «S'ils ne veulent pas de moi, qu'ils me le fassent savoir, lancait-il alors. bagages et partir ailleurs... > (le Monde du 26 juin).

Pour justifier le caractère expéditif d'une mesure qui maimène quelque peu les grands principes humanitaires, les autorités françaises ont fait feu de tout bois. Elles ont avancé des explications politiques et juridiques aussi tardives qu'embarrassées, utilisé parfois de pauvres arguments comme on en lit dans des fauilles à scandale, procédé même par insi-

M. Diouri n'est pas, loin s'en faut, un cenfant du bon Dieu». A fouiller dans son passé et dans ses activités d'aujourd'hui, on trouve plus d'une zone d'ombre. Les « magouilles » que cet opposant marocain dénonce dans ses livres, peut-être n'est-il pas insensé d'imaginer qu'il ait pu y tremper, tant il réussit à les décrire, comme de l'intérieur. De ce point de

vue-là, les responsables français jouent sur du velours.

Mais, à qui faire croire qu'un e affairiste » n'a pas sa place en France, qu'une fortune mal acquise et des ennuis avec le fisc justifient une mesure de bannissement, que la «fréquentation de groupes fondamenta-listes qui veulent déstabiliser le Maghreb » mérite une sanction exemplaire alors que des islamistes notoires ont, ici, pignon sur rue?

En catimini

Les « manquements répétés » de M. Diouri à un problématique devoir de réserve ne sont pas au cœur de cet imbroglio politico-diplomatico-policier. Contrairement à ce que dit M. Roland Dumas, c'est, bel et visé, l'opposant à un régime

qui a été chassé. M. Mitterrand a fini par admettre ce qui se murmure dans les carcles du pouvoir. Il a invoqué, sans la nommer, la raison d'Etat. «La France, a-t-il souligné, ne peut pas entrer en difficulté grave avec tous les pays qui comptent des réfugiés politiques sur notre sol. » Le Maroc en est un et pas le moindre.

Est-Il sage de ménager Has-san II, de fermer les yeux sur ses « pratiques » démocratiques, pour maintenir de fortes positions commerciales dans un pays riche d'avenir? Question d'opportunité, voire de morale politique. Répondre par l'affirmative n'obligeait pas, cepen-dant, M. Mitterrand à agir comme en catimini, même avec un réfugié jugé bien peu recom-mandable.

JACQUES DE BARRIN

AMÉRIQUES

s'agissait de discréditer les rebelles

au moment où le Congrès des

Etats-Unis, déjà très réticent à leur égard, s'apprétait à voter sur le renouvellement de l'aide en leur faveur. L'affaire de Quilais pesa

effectivement d'un certain poids lorsque fut prise la décision de

Nicaragua: charniers sandinistes

Suite de la première page

En effet, les organisations huma-nitaires étaient, à de rares excep-tions près, interdites de séjour sur les anciens théâtres d'opérations. A travers les témoignages, on sem-ble mieux mesurer aujourd'hui l'ampleur de la répression qui a frappé des familles entières de ces paysans, trop individualistes et réfractaires pour se plier aux mots d'ordre collectivistes des sandi-

Avec des préjugés favorables au début à l'égard d'une révolution qui pratiquait un discours généreux, Amnesty International et Americas Watch ont soutenu pen-dant des années que les cas de tortures et d'e exécutions extrajudiciaires » attribués aux forces régulières étaient des « actes iso-les » et ne reflétaient pas une es set le refletatent pas une « politique délibérée» de la part des autorités. Ce n'est qu'à partir de 1989, quelques mois à peine avant les élections qui allaient confirmer l'impopularité des sandi-nistes, que les deux organisations humanitaires commençàrent à humanitaires commencerent à publier des rapports beaucoup plus sévères à l'égard des autorités, sommées de s'expliquer sur « la persistance des violations du droit à la vier et sur « les cas de dispa-rition». rition ».

La seule ombre au tableau surgit avec le traitement réservé aux Indiens Miskitos dont l'armée détruisit systématiquement les vil-lages à partir de 1982 pour les obliger à évacuer les zones de conflit près de la frontière avec le Honduras, le long du rio Coco. Americas Watch critiqua aiors le déplacement forcé de quelque douze mille Miskitos, et du même coup dénonça les e violations systè-matiques des lois de la guerre par les forces de la Contra »: attaques contre la population civile, torture et mutilation de prisonniers, prise d'otages», etc.

Il ne fait aucun donte en effet Il ne lait aucht doute en effet que les insurgés, recrutés d'abord dans les rangs de l'ancienne garde nationale du régime de Somoza renversé en 1979; commirent des atrocités à l'égard des civils soup-connés de collaborer avec la révo-lution. Pourtant la transformation progressaive de ces groupes de emercengies de l'impérialisme x mercenaires de l'impérialisme américain», comme les désignait alors, pas toujours à tort, le gouvernement sandiniste, en une vérideux mille hommes au moment de la démobilisation l'an dernier s'est également accompagnée d'une modification très nette de l'atti-tude des rebelles qui, du coup, purent compter beaucoup plus sur l'appui décisif de la population

Que les adversaires aient tenté de se discréditer mutuellement est un fait certain. Et il est bien difficile parfois d'établir les responsa-bilités. Avec le changement de régime au Nicaragua, on sait aujourd'hui par exemple, grâce aux témoignages recueillis sur place et à certaines confidences de dirigeants sandinistes, que certains des crimes attribués à la contra étaient en fait plus équivoques. Quelquesuns auraient même été commis par les forces spéciales du minis-tère de l'intérieur. Ce serait notamment le cas de l'attentat contre un autobus qui a sauté sur deux mines le 4 février 1988, faisant vingt-quarte morts parmi les passagers civils, près de la ville de Quilali, dans le nord du pays. Il

nels », les évêques dénoncent aussi la mainmise du pouvoir sur les médias, réservés à «la parole officielle du gouvernement et du

dépens ». -- (AFP.) EMAIN NOTRE SUPPLEMENT tion nationales, une telle initiative

étant seule susceptible de « redonner espoirs à la population. **DES LIVRES**

parents où se trouvaient aussi ma sæur, mon frère de quatorze ans et mes deux neveux de six et huit ans. Ils les ont tous assassinés sans même poser de questions, sans dire ce qu'ils voulaient. Le lendemain, ils sont revenus pour nous obliger des enterrer sous la maison.» Les Vargas voulaient des

famille « pour que tout le monde sache ce qui s'est passe à Los Angeles». Sans cris, sans un mot plus haut que l'autre, ils demandent justice aujourd'hui, comme des centaines d'autres familles de la région. Dans leurs accusations, les

Une dizaine de cimetières clan-destins ont été ouverts depuis la première exhumation, le 20 juin 1990, sur les slancs du Mokoron, montagne située près de la ville de Wiwili (département de Jinotega). A cette occasion, dix déposities ont été découvertes à 200 mètres à point d'une ancienne base d'artifpeine d'une ancienne pase à arti-lerie de l'armée sandiniste, fermée quelques semaines plus tôt. Le médecin légiste put établir l'iden-tité de sept des victimes, apparem-ment égorgées par leurs bourreaux. Selon les familles et plusieurs témoins, il s'agissait de jeunes apparente de la companyant le leures par leurs le leures par leures par le leur gens arrêtés en octobre 1983 par le lieutenant Miguel Escorcia pour militaire allait devenir obligatoire

quelques mois plus tard). Selon le directeur de l'Association nicaraguayenne pour les droits de l'homme (ANPDH),

SGREVET #

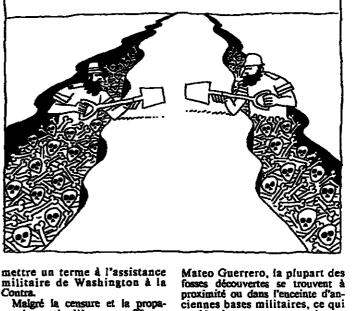
La presse sandiniste est visiblement décontenancée par toutes ces révélations et tente d'en minimiser l'ampleur pour éviter une compa-raison peu flatteuse avec le Chili où, depuis un an, on a découvert plus d'une cinquantaine de cada-vres de prisonniers politiques. La présidente du Centre nicaraguayen pour les droits de l'homme (CENIDH), Mª Vilma Nunez, dont on dit qu'elle a activement collaboré avec le gouvernement précédent pour justifier la répres-sion, reconnaît pourtant aujourd'hui que les forces régulières ont commis des abus, en particulier des tortures et des exécutions sommaires. Mais elle s'insurge également contre « le trafic macabre d'ossements que font certaines openiestions pour discréditer la organisations pour discréditer la

revolution ». L'exhimation de quatorze souelettes à Murra, dans le département de Nueva Segovia, a particulièrement provoqué une grande commotion dans le nord du pays car les victimes avaient toutes été faites prisonnières par l'armée, en avril 1982, à la sortie d'un office religieux d'une petite église protes-

Amnesty International et Americas Watch ont demandé à la présidente Violeta Chamorro de a faire soure la vérité sur les abus des der nières années» et de « purger les forces armées et l'administration publique de tous les coupables». Jusqu'à présent, le gouvernement a réagi avec circonspection, se bor-nant à demander, sans grande conviction, à l'Organisation des Etats américains de faire une

enquête. « Nous voulons avant tout nous concentrer sur l'avenir, affirme le ministre adjoint de la présidence, Antonio Ybarra, qui fut trotskyste et milita dans les rangs du Front sandiniste dans les années 60. Cela ne veut pas dire pour autant que nous ne souhaitons pas faire la lumière sur le passé. Ce serait d'ailleurs une excellente occasion pour évaluer les responsabilités de la gauche européenne et des mou-vements chrétiens qui s'intéressaient uniquement aux crimes de Pinochet. Tous sont restés silenrinochet. Lous sont restes stien-cieux face aux massacres de Miski-tos et aux multiples crimes commis par les sandinistes, qu'ils ont pré-féré qualifier d' « erreurs de jeu-nesse de la révolution », comme si la torture de gauche était plus acceptable que la torture de droite »

BERTRAND DE LA GRANGE



Maigré la censure et la propa ponsabilité de certaines autorités dans les massacres.

gande particulièrement efficace déployée par les sandinistes à tra-vers les innombrables « comités de vers les initionidates à l'étranger, on savait depuis quelques années qu'il se passait des choses graves dans les zones de conflit — près des deux tiers du territoire - et dans les nombreuses prisons, souvent clandestines, de la Sûreté de l'Etat que la Croix-Rouge internationale n'a jamais réussi à visiter.

Peur de la répression

La peur de la repression était telle qu'au lieu de dénoncer les exactions de l'armée et surtout celles de la Sûreté de l'Etat dirigée par le ministre de l'intérieur, le commandant Tomas Borge, les familles des victimes trouvaient plus efficace de collaborer davan-tage avec les rebelles, en attendant jours meilleurs.

« Nous ne pouvions quand même pas aller nous plaindre auprès de ceux qui avaient fait assassiner notre famille!», lache Fabio Var-gas, tout en continuant de creuser la tombe de ses parents. Fabio, comme deux autres de ses frères, s'était joint aux rebelles et, pour éviter les représailles contre ses proches, il se gardait de leur ren-dre visite. En revanche, sa sœur Marcia a assisté au massacre de sa famille, qui vivait dans une petite masure à quelques centaines de mètres de la sienne. De la maison devenue fosse commune, il ne reste que le sol en terre battu
entouré de fil de fer barbelé pour
protéger les dépouilles du bétail
qui paît tout alentour,
«Le soir tombait quand les mili-

taires sandinistes sont arrivés, raconte-t-elle. D'abord, ils ont tué les deux sœurs Gutierrez en lançant des grenades sur leur maison. Puis ils ont mitraillé celle de mes

témoins avant de donner enfin une «sépulture chrétienne» à leur

mêmes noms reviennent sans cesse: Miguel Escorcia, Richard Mayorga, Miguel Castro, Pedro Navaja et d'autres encore ont semé la terreur au nom de la lutte contre la subversion. Jusqu'à présent, maleré la défaite électorale du FSLN, ils ont réussi à conser-ver leurs fonctions en se faisant reverser dans la police ou dans l'armée après la dissolution de la Sûreté de l'Etat (celle-ci a en fait maintenu ses structures intactes, sous un autre nom, depuis qu'elle est passée sous l'autorité de l'ar-mée qui est toujours contrôlée par

tière de Bluefields où quarante et un squelettes ont été exhumés à la fin avril. « Des pelles et des uni-formes de prisonniers ont été découverts dans la fosse, ce qui

indiquerait que plusieurs des vic-times ont été fusilées alors qu'elles creusaient leur propre tombe», sou-ligne M. Guerrero, ÉTATS-UNIS : les ennuis du secrétaire général

Trafic macabre

d'ossements

C'est notamment le cas du cime-

John Sununu, moineau ou albatros?

de la Maison Blanche

WASHINGTON

correspondance

En dialecte libanais, sununu signifie « moineau ». Maiheureusement, ce petit oiseau-là risque bientôt d'être rejeté du nid officiel... Selon le jargon politique, M. John Sununu, l'ambitieux secrétaire général de le Maison Blanche, est en effet en passe de devenir un albatros, non pas celui de Baudelaire, mais du poète anglais Coleridge évoquant le destin du palmipède abettu per un marin mais portant malheur aux navires.

La proximité du pouvoir est parfois un facteur de corruption comme l'illustra Sherman Adams, puissant chef d'étatmaior d'Éisenhower, oblicé de démissionner pour avoir accepté un manteau de vigogne d'un ami industriel. Le cas de John Sununu est différent. «Etre à la droite du président» a entretenu sa réputation bian établie d'arrogance. Aussi les médias, maltraités, ignorés ou dédaignés, ne l'ont pas raté...

Victime des apparences

Il est vrai que M. Sununu a muitiplié les erreurs de jugement. En avril dernier, il utilisa à plusieurs reprises les jets de l'armée pour des voyages politiques mais aussi pour ailer faire du ski ou consulter un dentiste à des milliers de kilomètres. En mai, son droit d'employer les appareils du Pentagone lui fut enlevé. Quelques semaines plus tard, il emprunta une voiture de la Maison Blanche pour aller à New-York acheter 5 000 dollars de timbres à une vente aux enchères. L'ardent collectionneur dédaigna les avis de ceux qui tui recommandaient de prendre le train (deux heures quarante de trajet)

ou l'avion (une heure). Il justifia l'utilisation de l'automobile par son souci de maintenir un contact téléphonique permanent avec la Maison Blanche. L'intérêt national, déclara-t-il, l'exidealt ...

Mais il est allé plus loin en juin en sollicitant d'être transporté à Chicago à bord d'un jet privé d'une compagnie. La pratique est admise, à condition d'observer la règle qu'il ignora, celle de donner une indication précise à la Maison Blanche sur le financement de ce déplacement. Du coup, il a mobilisé contre lui d'importants membres du cabinet craignant que sa négligence ne jette le discrédit sur leurs propres déplacements. Le président a défendu molle-

ment son secrétaire général en soulignant, avec une certaine ambiguité, qu'il était victime des « apparences », qui, selon M. Bush, devalent être maintenues. Samedi 22 juin enfin, M. Sununu reconnut avoir commis des erreurs de nature à créer l'impression d'avoir failli aux règles en vigueur. Cet acte de contrition lui permettra-t-il de conserver sa place? Certains en doutent. D'autres, au contraire, pensent que le président le gardera, ne serait-ce que pour ne pas mecontenter les conservateurs de son parti qui le considèrent comme le défenseur de l'orthodoxie répu-

Pour le moment il est simplement tourné en dérision par les humoristes de la télévision, par exemple: « Une limousine sort en trombe de la Maison Blanche dans un grand bruit de sirènes de voitures de la police. « Qui est-ce ? », demande un passant. « Sans doute Sununu qui va déjeuner », lui répond

HENRI PIERRE

A TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Les preneurs d'otages rappellent leurs conditions

Les revisseurs de deux Américains au Liban ont confirmé, mardi 25 juin, que la libération par Israel de quatre cents prisonniers libenais et palestiniens était la condi-tion nécassaire à la libération des otages. Le Jihad istamique pour la libération de la Palestine (JILP) a réitéré ses exigences dans un communiqué diffusé à Beyrouth

alors que des rumeurs persis-

tantes circulent dans la région sur

des tractations en cours avec

israël en vue d'un tel échange. Avec MM. Alan Steen et Jesse Turner (les prisonniers du JILP). Il reste douze otages occidentaux six Américains, trois Britanniques, deux Allemands et un Italien détenus par des groupes clandes tins à la rhétorique pro-iranienne, certains depuis plus de six ans. -(AFP.)

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

L'Église catholique

critique sévèrement le pouvoir

Dans une lettre pastorale, publiée mardi 25 juin à Bangui, l'épiscopat centrafricain, sortant de sa réserve, a dressé un réquisitoire sévère contre le pouvoir, accusé de se montrer incapable de « satisfaire les aspirations qui s'expriment ni répondre aux questions urgentes qui se posent ». Selon ce document, signé par l'archevêque de Bangui et les six autres évêques du pays, il faut organiser très vite une «concerta-

Se demandant si, au sein du gouvernement, certains ne confondent pas les ressources de l'Etat avec leurs biens person-

parti unique». Cette prise de position intervient alors que la capitale est paralysée par les grèves des fonctionnaires et des salariés du secteur privé. Evoquant ces mouvements de contestation, les évêques estiment qu'ils sont « révélateurs de maux profonds », notamment «les souffrances de la population, cachées par la pudeur des pauvres et l'indifférence de ceux qui s'enrichissent à leurs

Le Monde

45

CAMBODGE: l'accord sur un cessez-le-feu

Les Khmers rouges ont accepté de rentrer à Phnom-Penh

Les principales parties au conflit cambodgien ont fait des concessions, mardi 25 juin, lors des négociations sur l'avenir de leur pays, qui se déroulent à Pattaya, en Thailande, et que préside le prince Sihanouk. Après avoir accepté l'intervention d'un cessez-le-feu sur place, les Khmers rouges ont consenti mardi à rentrer à Phnom-Penh, avec des garanties internationales et sous la protection de leurs propres soldats. Un communiqué lu à la presse par le prince indique qu'un accord est intervenu pour l'installation dans la capitale du siège du Conseil national suprême (CNS) du Cambodge. formé des représentants de toutes les factions.

«Je pense que nous sommes sor tis de l'impasse", a déclaré à ce sujet Kor Bun Heng, conseiller de Khieu Samphan, chef de la délégation des Khmers rouges. Créé dans le cadre du plan élaboré par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, le CNS est destiné à incarner la souveraineté du Cambodge pendant une période de transition.

Les Khmers rouges ont obtenu des garanties concernant la sécurité des membres du Conseil. Leurs soldats et ceux de la guérilla non communiste auront pour mission exclusive d'assurer la sécurité à l'intérieur des installations qui seront mises à leur disposition, la

tâche du maintien de la sécurité de Phnom-Penh.

Parmi les autres garanties figure notamment l'installation de missions permanentes des cinq mem-bres permanents du Conseil de sécurité. L'URSS est déjà représentée dans la capitale cambod-gienne et la France y a ouvert l'an dernier une Alliance française. En outre, les ambassadeurs étrangers seront accrédités auprès du CNS. Les garanties obtenues par les Khmers rouges traduisent leur appréhension et leur souci de pla-cer au maximum le processus de paix sous l'égide des Nations Unies.

Le rôle de l'ONU

Pour sa part, le gouvernement de Phnom-Penh a accepté que l'ONU joue un role dans la super-vision du cessez-le-fen et que l'on discute de l'envoi au Cambodge d'un contingent limité de «casques bleus». M. Tie Banh, ministre de la défense de Phnom-Penh, a déclaré souhaiter qu'une équipe technique de l'ONU aide les Cambodgiens à constituer leur propre corps de supervision du cessez-le-feu. Ultérieurement, un contingent de l'ONU serait le bienvenu, a-t-il

Pour sa part, le premier minis-tre de Phnom-Penh, M. Hun Sen, a déclaré qu'il avait accepté une grande partie du plan de l'ONU et qu'il souhaitait discuter des points

Selon un représentant de l'ONU, M. Rasecuddin Ahmed, présent aux discussions de Pattaya, l'orga-

nisation pourrait participer à la supervision d'un cessez-le-feu, même s'il n'y avait pas accord complet. « S'ils demandent une aide limitée, cela peut être envi-sagé. Bien sûr, ce sera au Conseil de sécurité de décider. Mais ce n'est pas exclu. » Il a notamment estimé que des observateurs mili-taires et des spécialistes des trans-

taires et des spécialistes des trans-missions pourraient être envoyés au Cambodge pour aider les qua-tre factions à rester en contact. Il a ajouté que plus de 80 % du plan de l'ONU avaient été acceptés par toutes les parties mais que « les 10 ou 15 % restants constituent des éléments parmi les plus cruciaux ».

Phnom-Penh craint que le désarmement des belligérants ne soit pas strictement appliqué dans les campagnes, contrôlées en partie par les Khmers rouges, et souhaite en outre que les documents de paix fassent référence au « génocide » perpêtré par les Khmers rouges pendant les quatre années qu'ils ont passées au pouvoir, de 1975 à 1978. — (AFP, Reuter.) mement des beiligérants ne soit

□ CORÉE DU SUD : M. Kim Dae-jung est maintenu à la tête du principal parti d'opposition. - Le comité directeur du Nouveau parti démocratique (NDP, premier parti d'opposition sud-coréen) a maintenu à sa tête, lundi 24 juin, M. Kim Dae-jung contesté accèr. M. Kim Dae-jung, contesté après l'échec de la formation aux élections locales du 20 juin (le Monde du 22 juin). Cette décision ruine les espoirs d'une fusion entre les différents groupes d'opposition, et notamment avec le Parti démocra-tique dirigé par M. Lee Ki-taik.

Le plan de paix du prince Sihanouk favorise le régime pro-vietnamien

de notre envoyé spécial

Une partie très importante pour le Cambodge se jone à Pattaya. Après avoir obtenu des autres Cambodgiens un accord sur un cessez-le-fen et l'arrêt des aides militaires étrangères, le prince Sibanonk tente de leur faire accepter un plan de paix sur la base de celui avancé, en novembre, par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Si jamais le prince parvenait à ses fins, les Cinq, dont la Chine, se retrouveraient devant un fait bodgiens sur un plan de paix serait difficilement contournable. même s'il favorise le régime de Phnom-Penh.Dimanche dernier, à Bangkok, le prince semble avoir bénéficié d'un sérieux coup de main des Chinois et des Thailan-dais pour faire avaler aux Khmers ronges ce qu'ils ont toujours refusé auparavant, à savoir l'intervention immédiate d'un cessez-le-feu sur place. Les Thailandais, par le terri-toire desquels transitent les armes livrées aux guérillas en lutte contre Phnom-Penh, auraient meme menacé de couper les vivres aux Khmers rouges. Lundi, à Patraya, où sont réunis les douze membres du Conseil national suprême (CNS) du Cambodge, Norodom

feu. Pour y parvenir, il aurait éga-lement bénéficié de l'appui de Pékin et de Bangkok. Dans la foulée - et c'est à ce

Sihanouk a également obtenu des Khmers rouges qu'un arrêt des livraisons d'armes aux deux camps en présence soit lié à ce cessez-le-

demandé aux onze autres mema demandé aux ouze autres mem-bres du CNS, dont les deux Khmers rouges, de s'entendre sur un plan de paix prenant seulement pour «base de discussion» le pro-jet de l'ONU. En d'autres termes, il a proposé l'adoption d'un plan tenant compte de certains amende-ments exigés par Phnom-Penh et auxquels les Khmers rouges sont hostiles.

L'affaire s'est alors corsée car les Chinois ont estime que le prince Sihanouk poussait le bouchon un peu trop loin. Et ils ont reçu, apparemment, un soutien améri-cain. Pour une raison bien simple : les grandes puissances ne pourraient que s'incliner devant un accord entre Cambodgiens. Et ledit accord, s'il se réalise, ne paraît plaire ni à Pékin ni à Washington, puisque ce que l'on en sait favorise le pouvoir en place, c'est-à-dire le régime de Phnom-Penh soutenu par le Viet-

Pressions des Américains

C'est le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, qui a vendu la mèche, mardi 25 juin en fin de matinée. La Chine, a-t-il dit en substance dans son rapport au VII Congrès du PC vietnamien réuni à Hanoï, fait pression pour que les douze membres du CNS ne se prononcent pas sur un pian de paix. Iro-nie des temps, le Vietnam a même demandé à Paris et à Moscon de

Un peu plus tard dans la jour-

entendre qu'il était également son-mis à des pressions dans le même sens de la part des Américaiss, es se demandant, en public, sale général Schwarzkopf serait capable de vaincre à la fois les Khoies rouges et l'armée de Phnom-Penh « La question est de savoir si le président Bush est prêt à faire don-ner son armée contre les Cambodgiens indisciplines », a-t-il ajouté dans ce qui ne pent être qu'une allusion à des pressions améri-caines pour qu'il modifie son projet. La partie qui se jone à Pattaya est donc d'une importance capi-tale. M. Thach ne s'y est pas trompé en déclarant aussi, devant le congrès du PC vietnamien, que le congrès du PC vietnamien, que Phaom-Penh avait remporté une victoire «à 70 %», ce qui ne manque pas non plus d'ironie puisque le diplomate, qui a gèré avec succès ce dur dossier cambodgien, doit en principe être mis sur la touche par le congrès. Les Khmers rouges peuvent encore, à Pattaya, reuges de cèder si la Chine les sontient.

On doit, cependant, interpréte comme un signe positif le fait qu'ils aient accepté, mardi soir, de retourner à Pimom-Penh dans le cadre de l'installation d'un CNS que le prince Sibanouk a qualifié, par mileurs, de «super-gouverne-ment». Les Khmers rouges out exigé que la sécurité de leurs otants soit assurée par leurs propres hommes et que les grandes puissances, dont la Chine, ainsi que l'ONU soient également pré-sentes dans la capitale cambod-

JEAN-CLAUDE POMONTI

et nawari out fait huit morts a Kpandai, à environ 300 kilomètres

au nord-est d'Accra, a rapporté, manti 25 juin, l'agente de prese

ghanéeane GNA. Ces affronte-

ments, qui ont échité un aveil, out fait 22 morts jusqu'à maintenant

malgré le couvre-feu imposé dans

☐ MADAGASCAR: l'opposition marque une trêve pour l'amairez-

saire de l'indépendance. - Les

groupes de l'opposition ont

annoncé la suspension de leurs

manifestations pour la journée du

mercredi 26 juin, à l'occasion de la célébration du 31 anniversaire

de l'indépendance. De son côté, le

président Ratsiraka a commencé

la région. – (AFP.)

gauche ploni

At 1, 18 to compare

..... 5:00 34 . 4-44 Me ganida it da

ter fightende merk A R. 4.44444 (\$1 the control of the second of t often destination to the

artifes declarations de M. Carlo au les

A Papprount du hain

\[" Danielle Mitterrand \ equartier parisien de la Gou

the green that manifest to En le gewant Meben de and a larger of MR. CP. Committe affentig eine eine Ben-Pictor of the States is a prospere W. c. e. a. h Defenne pass the state of the s town is a formulation, when it

The state of the state of M. B. w. ber put, Je um iche the same to the state of the letter let Chargeston & statement E The Party of States, one batter Afficial and the second of the second · · · · · · |4 mentley & ं प्रदेशका शास्त्र**ाधका**ल्य

(Tjenker pert. 4 HATTANE IN 1917 in I make the trans of remains that it De die fejuftiffeter d WAR 28 L . datum airlingerigen Tierne de a des

inggar gyar≇ ≖″∀

M. Mager Christian

: a fin fiet find und eine

Franks # 4 Pro-

twai uit bit fent

gingerhald geographic d

Aging Arielpist dis

Les ampered to be

The state of the s

· Santianianiani Attabase Mallagete A 1 1 1 LEPT ME IS LECT graphier de la Co

Jeu Itzhak S inter

AFRIQUE

Affrontements à Alger entre militaires et islamistes

Suite de la première page

La veille déjà, de violentes échauffourées avaient eu lieu entre contestataires intégristes et forces de l'ordre à l'est d'Alger.

Un préjexte a suffi pour ranimer le feu qui couvait sous la cendre : la décision prise par l'armée de remettre au fronton des mairies la devise de la République algérienne, "Par le peuple et pour le peuple», que le Front islamique du salut (FIS), au lendemain de sa victoire électorale de juin 1990, avait rem-placée par la formule « Commune islamique», suivie parfois de « Par Dieu et pour Dieu ». Prétexte apparemment futile, mais qui exprime parfaitement les inconciliables divergences qui traversent la

L'armée, qui a pris l'initiative de cette opération, entend prouver que l'autorité de l'État l'emporte sur les excès islamistes. Dans la nuit du 24 au 25 juin, dès l'instauration du couvre-feu, des dizaines de véhi-cules blindes s'étaient dirigés vers quelques communes choisies de la banlieue. Arrivée devant les mai-ries, la troupe décrochait la devise islamique pour des controls de la devise islamique pour la remplacer par la devise officielle.

Très vite, et malgré le couvre-feu qui leur interdit de sortir entre 23 heures et 3 h 30, des manifestauts intégristes, avertis par les appels des muezzins déversés par haut-parleurs du sommet des mina-rets, faisaient front aux soldats et provoquaient les premiers affronte-

La bataille semble avoir été par-ticulièrement vive dans deux des quartiers les plus populaires de la capitale, Bachdjarrah et Bab-el-Oued, où des militants islamistes mais aussi de nombreux jeunes sans appartenance politique se sont heurtés aux forces de l'ordre à coups de pierre, de gourdin, de couteaux ou même de sabre et, selon un scénario classique, ont érigé, un peu partout, des barri-cades.

Les forces de l'ordre, qui avaient riposté aux premiers rassemblements par des tirs de grenades lacrymogènes, faisaient rapidement usage de leurs armes automatiques sans compter leurs munitions. Les manifestants, qui prenzient un malin et suicidaire plaisir à narguer les balles, n'en paraissaient pas autrement impressionnés. Les trou-bles devaient durer jusqu'à mardi matin à l'aube, les policiers ne parvenant à disperser les contestataires

Vers 5 heures du matin, le calme

paraissait revenu à Bab-el-Oued et à Bachdjarrah, mais les troubles continuaient dans plusieurs villes des alentours d'Alger, touchant notamment les stations balnéaires qui s'étalent le long de la baie. La route qui les relie à la capitale était coupée en maints endroits pour cause de violents affrontements. Mardi en fin d'après-midi, les autorités militaires annonçaient un mort et douze blessés à Bordj-el-Kiffan (ex-Fort-de-l'Eau).

La valse des panneaux

Pendant ce temps-là, les combats reprenaient à Bachdjarrah et à Bab-el-Oued. Ils devaient durer jus-qu'à 18 heures, mettant aux prises policiers ou gendarmes à de petits groupes extrêmement mobiles. tenus à distance par les tirs de mitraillettes ou de grenades lacry-mogènes. A Bab-el-Oued, deux photographes de l'AFP et de l'agence Reuter, traités de « journa-listes CNN», étaient malmenés par les islamistes, qui les délestaient de leurs appareils.

Les policiers étaient traités de a chiens, sionistes, pharaons, salauds». Un habitant de Bab-el-Oued, de tout com avec les contestataires, se plaignait que des poli-ciers puissent tirer contre leurs compatriotes des grenades lacrymo-gènes d'une toxicité telle que même les juifs n'osent pas les uti-

Un peu plus loin, baïonnette au canon, les parachutistes montaient la garde autour de la place des Martyrs, comme pour empêcher la Casbah de déverser ses troupes vers les lieux des affrontements. A quelques centaines de mètres à peine, le reste de la ville, survolée par les hélicoptères de l'armée, paraissait indifférent. C'est tout iste si, vers 16 heures, le centre, habituellement paralysé par les embouteillages, commençait à se vider d'une foule, consciente que la suite des événements pouvait être

Tragique et dérisoire bilan : vingt-quatre heures après le début des premiers affrontements, la troupe se repliait, et les islamistes, tels des soldats qui ont enlevé une position ennemie, replaçaient, sous les vivas de la foule, mais encore en plus grands caractères, les panneaux que les forces de l'ordre étaient venus décrocher. Tout était donc en place pour provoquer, de nouvezu, l'intervention des militaires, qui ne peuvent désormais plus reculer. La bataille des mairies

est devenue le témoin de leur détermination à faire respecter l'or-dre, alors que, pour les intégristes, elle symbolise la résistance à l'illégitimité du pouvoir. Des hommes meurent, mais aucun bilan officiel n'a donné leur nombre. Engrenage fatal dans l'ambiance qui règne à

Alger.

La brusque déterioration de la situation est un coup dur pour le nouveau premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, qui a réafiirmé, mardi, dans un communiqué, la «détermination» de son gouverne-ment à «consolider la paix civile». Egale détermination des islamistes mais aussi des jeunes, qui, dans les quartiers et les cités de la ceinture algéroise, en sont les fréquents

compagnons de combat.

C'est dire que la normalisation sera au pis impossible, au mieux délicate, dans tous les cas à la merci du moindre dérapage. N'im-porte quel prétexte peut servir à enflammer une jeunesse qui, depuis les émeutes d'octobre 1988, n'a toujours pas de réponses à quelques questions fondamentales : comment trouver un travail, un logement, voire un peu de distraction dans une ville où, pour reprendre l'expression d'un sociolo-gue oranais, M. Lahouari Addi, al'émeute est tous les jours dans l'air»?

A condition qu'il ait, sur le sujet, quelques idées, M. Ghozali, dont le gouvernement n'est là que pour organiser les élections législatives, n'aura, de toute façon, pas l'occa-sion de les mettre en œuvre. Quant à l'armée, chaque jour qui passe voit logiquement accroître sa détermination à régler définitivement le sort du FIS qui, à son avis, profite habilement des privilèges de la démocratie tout en préparant l'in-surrection. C'est le sens des nom-breuses déclarations faites ici ou la sur d'éventuels complots, concoctés perfois de l'étranger et dans les-quels seraient impliqués des dirigeants du FIS.

«Un danger pour le FIS»

La gendarmerie, qui dépend de l'armée, a ainsi longuement étalé, à la télévision et dans la presse, l'his-toire d'un Français converti à l'islam, M. Didier Roger Guyan, qu'il convoyait des armes avec l'as-sentiment de M. Ali Benhadj, vice-président du FIS. Une telle mise en scène laissait présager l'arresta-tion de M. Benhadj, d'autant que celui-ci, qui ne rate aucune provocation pour ciseler son destin de martyr, appelait, vendredi dernier encore, «les musulmans» à garder prêtes le urs armes.

Une telle issue, cependant, pourrait avoir des conséquences dont on ignore l'ampieur et dont le gouvernement, bien qu'il se dise « informé » de chaque initiative des

militaires, mesure plus particulière-ment les risques. Bref, entre l'ar-mée et le pouvoir civil, il y a quelques frictions sur l'appréciation de la dynamique engagée, ainsi que sur la marche à suivre pour enrayer ce qui pourrait bien débou-cher sur une épreuve de force définitive, avec d'incalculables consé-

Avec le temps, le face-à-face entre le FIS et l'armée se durcit, alors que semblent s'éloigner les chances d'une solution politique. La seule embellie dans cette sombre perspective est apparue mardi.

Ce soir-là, sur le plateau de la télévision algérienne, trois diri-geants du FIS, dont le cheikh lachemi Sahnouni, prédicateur aveugle très populaire parmi les déshérités, et Ahmed Marrani, président de la puissante commission des affaires sociales du FIS, sont venus inviter les militants à «ne plus suivre les instructions » du chef de file du mouvement intégriste, M. Abassi Madani. Dans chaque camp, a déclaré en substance l'un d'eux, il y a des gens qui out tout fait pour saboter les chances d'un dialogue possible entre le pouvoir et le FIS. Il ne faut pas que coule le sang des musulmans, il faut tourner la page et trouver une solu-tion politique.

M. Béchir F'Kih, le troisième intervenant, a pour sa part affirmé que, ne devant de comptes qu'à Dieu, il était de sa responsabilité de proclamer que M. Abassi était « un danger pour le FIS et les musulmans s, que le mouvement slamiste devait être «piloté» par le Majliss Echoura, sa direction collégiale, et non par un président placé hors de tout contrôle.

Ces déclarations confirment les divergences internes qui agitent le FIS et dont un récent appel à l'arrêt de la grève générale, rapidement démenti par MM. Abassi et Benhadj, avait été la première manifestation. Elles constituent surtout, si elles devaient représenter plus que l'opinion des trois seules personnes qui sont apparues à la télévision, une possibilité de jouer une autre carte que l'affront entre l'armée et un parti que son inertie porte plus à l'action violente qu'à la discussion contradictoire.

Ce serait pour M. Ghozali la chance de pouvoir intégrer les isla-mistes dans le jeu politique, la possibilité de leur faire abandonner le pavé et ses désordres. Fil ténu. Mais le premier ministre s'en est immédiatement saisi en déclarant qu'il était déterminé à sauvegarder e la paix civile». Reste, maintenant, à observer la réaction de M. Abassi qui, dans le passé, a déja montré qu'il savait se tirer des situations les plus désespérées.

GEORGES MARION

EN BREF

Un général canadien à la tête des militaires de l'ONU au Sahara occidental. - Le général canadien Armand Roy a été nommé à la la mission d'observation des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (MINURSO). Il commandera les quelque 1 700 observateurs militaires de l'ONU qui auront pour tâche de surveiller le respect, entre le Maroc et le Front Polisario, d'un cessez-le-feu qui pourrait être pro-clamé le 6 septembre, si les parties acceptent le projet de réglement du secrétaire général de l'ONU. —

L'empereur de Japon officiellement invité en Chine. - Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, a officiellement invité, mercredi 26 juin, l'empe-reur du Japon Akihito à effectuer une visite en Chine l'an prochain. Il s'agirait de la première visite d'un empereur du Japon dans le pays. Le numéro un chinois, M. Deng Xiaoping, avait pour sa part rencontré l'empereur Hiro-hito, père de l'actuel empereur, lors d'une visite au Japon en 1978. – (AFP.)

□ AFRIQUE DU SUD : nouveaux incidents mentriers entre groupes noirs rivaux. – L'attaque d'un train, dans le ghetto de Soweto, près de Johannesburg, a fait, mardi 25 juin, six morts et plus de vingt blessés, selon des sources hospitalières. Les victimes comme les assaillants étaient des Noirs. Le Congrès national africain (ANC) et le parti Inkatha, à dominante 20utoue, se sont accordés pour dire que cette tuerie ne remettait pas en cause le processus de dialogue, relance samedi dernier entre leurs deux mouvements pour faire ces-ser les violences (le Monde du 25 juin). Depuis la réunion de samedi, au moins une trentaine de personnes ont été tuées lors de règlements de comptes entre groupes noirs rivaux. — (AFP.)

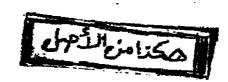
🗆 GHANA: huit morts dans des affrontements interethniques. - Des affrontements entre ethnies gonja

mardi, à recevoir des représentants de l'opposition. - (Reuter.) □ MALI : deux membres de la junte au pouvoir out été arrêtés. -Deux membres influents du Comité transitoire pour le salut du peuple (CTSP), le commandant Anatole Sangaré, ancien responsa-ble de la surêté de l'Etat, et le

lieutenant-colonel Oumar Diallo. ancien aide de camp du président Moussa Traoré, ont été arrêtés, a-t-on appris de bonne source, lundi 24 juin à Bamako. Ces mili-taires avaient joué un grand rôle lors de l'arrestation de l'ex-président, ce qui aurait justifié, expli-que t-on dans les cercles officiels, qu'on les ait d'abord ménagés et qu'on sit « accepté tactiquement » de les intégrer dans la nouvelle équipe dirigeante. - (AFP.) O NIGERIA: plus de quinze mille

un videncia : pius de quinze mille arrestations pour trafic de drogue en dir ans. - Le président Bahangida a indiqué, lundi 24 juin à Lagos, que 15 433 Nigérians out été arrêtés à l'étranger pour trafic de drogue, entre 1979 et 1989. Le chef de l'Etat, qualifiant ce chiffre d'antierrant a a crosside de faite. d'« atterrant », a considéré ce fait comme « embarrassant » pour le pays. Le trafic et la consommation de drogue out pris e une proportion alarmante, au Nigeria depuis quatre ans, sonligne-t-on au minis-tère de la justice (le Monde des 24, 25 et 26 avril). – (AFP.)

Avec Le Monde sur Minitel Admissibilité: ENSAE SEA 36.15 LE MONDE Tapez RES



POLITIQUE

La préparation des échéances électorales et du comité directeur du PS

En cas d'élections législatives anticipées l'UPF disposerait de la majorité absolue à l'Assemblée nationale

Le tableau de bord BVA-Paris Match du mois de juin (enquête réalisée auprès de huit cent quatre-vingt-neuf personnes du 14 au 19 juin) fait apparaître une baisse, en un mois, de neuf points de la cote de popularité de M. François Mitterrand et de seize points de celle de M. Edith Cresson.

Avec 48 % de bonnes opinions, le chef de l'Etat retrouve son niveau de mars 1986, avant la cohabitation avec le gouvernement de M. Chirac, Sa cote de confiance est également en baisse, passant en un mois de 55 % à 43 %. Pour la première fois depuis juillet 1987, M. Mitterrand est devancé par M. Simone Veil et talonné par M. Valéry Giscard d'Estaing, seule personnalité à progresser dans ce sondage (+ 1 point) avec M. Jean-Marie Le Pen (+ 4 points).

plus faible pourcentage jamais obtenu par un premier ministre de M. Mitterrand depuis M. Pierre Mauroy en avril 1934 (26 %). Dans le même temps, la cote de confiance de Mª Cresson passe de 49 % à 29 %. 27 % des personnes interrogées contre 38 % en mai se disent en outre satisfaites de l'action gouvernementale. La plupart des personnalités de gauche euregistrent également une baisse sensi-ble de leur cote de confiance : M. Jack Lang (-11 points), M. Jacques Delors (-5 points), M. Michel Rocard (-10 points), M. Pierre Bérégovoy (-13 points).

En cas d'élections législatives, le maintien du mode de scrutin majoritaire actuel donnerait selon les simulations de BVA (les DOM-TOM (+ 4 points).

Le nouveau premier ministre ne recneille aujourd'hui que 27 % de bonnes opinions, le (351 sièges), 24 % pour le PS (173 sièges), 8 %

> vées par les polémiques sur l'indépendance de la justice. Là

encore, le pouvoir avait franchi

une ligne jaune, en tripatouillant

la machine judiciaire pour se

protéger. Au risque de susciter, parmi les siens, non seulement un détachement dommageable,

mais peut-être même aussi un

Le second facteur «lourd» de

la perte de confiance que subit le pouvoir tient au fait que l'opi-

nion, aujourd'hui, n'est plus en phase avec le président de la

République, comme elle le fut, profondement, en 1988. Elle est,

en effet, insensiblement passée d'une aspiration à l'équilibre (à laquelle répondait, en la résu-mant, la fameuse doctrine du

« ni-ni ») à un souci d'ordre. En 1988, la morale était républi-

caine, et parfaitement incarnée par le président qui se portait garant, à la suite de M. Barre, d'un «Etat impartial». Aujour-d'hui, c'est plutôt d'ordre moral

qu'il s'agit, sous la pression de la conjonction des craintes que sus-citent la non-maîtrise des flux

migratoires, et du sentiment d'insécurité. Progressiste

en 1981, conservateur en 1988, le « point d'équilibre » de la société pourrait bien être, en

Car le paysage politique fran-

cais s'est déporté à droite : l'extrême droite ne masque plus

droite, comme viennent de le

montrer MM. Chirac et Ponia-towski, tient aujourd'hui le dis-

cours de l'extrême droite ; la

gauche tient celui de la droite, du moins si l'on en juge par les

propos exclusivement « répres-

sifs » de M. Philippe Marchand (2). Si bien qu'en

matière d'immigration et de

sécurité la gauche se trouve pri-vée d'identité, au moment même

où la droite choisit ces terrains

1991, populiste.

réflexe de sanction.

gistes (10 sièges), 14 % pour le FN (6 sièges).

Par rapport à mai, le FN progresse de quatre points, le PS baisse de 4,5 points, l'UDF et RPR passent ensemble de trente-huit à trentesept points. Les mêmes résultats montrent, en revanche, qu'en cas de retour au scrutin ornportionnel la répartition des sièges d'une nouvelle assemblée se présenterait ainsi : 257 sièges pour l'UDF et le RPR, 152 pour le PS, 63 pour les écologistes, 61 pour le FN et 22 pour le PC. Un tel scrutin priverait l'UPF de la majorité absolue (278 sièges).

Dans cette matière, toutefois, les projections en sièges, qui ne tiennent pas compte des notes des candidats ni bien sûr des conditions politiques réelles du scrutin, doivent être prises avec beaucoup de précaution.

Face à ces difficultés M. Mitterrand a peut-être surestimé l'efficacité du piège qu'il a tendu à la droite, à travers son appel à un « débat fracassant ». Il est clair que le président pousse la droite, et spécialement son adversaire favori, M. Chirac, dans les bras de l'extrême droite. Pour mieux la combattre. De fait, celle-ci et celle-là, à bien les écouter, ne sont pas loin d'un véritable programme commun. A certains égards, M. Chirac tombe dans ce piège : il aide M. Mitterrand à caricaturer la droite, et contribue à la remontée spectaculaire du Front natio-

Le piège n'a toutefois pas produit tous les effets attendus. Manquent encore à l'appel la division de la droite (malgré ce programme commun, les centristes n'ont pas bronché); la mobilisation de la gauche (les indécis restent nombreux, et les reports de voix se font mal); le reflux des Verts, qui restent à un haut niveau et privent le PS d'une partie de son électorat.

En attendant que la peur d'une alliance, fût-elle simplement une complicité objective, entre la droite et l'extrême droite efface, le temps d'un scrutin, les déficits – moral et d'identité – de la gauche, M. Mitterrand, comme on dit, mouille sa chemise. En toute occasion, il explique luimême telle ou telle décision, encourage le gouvernement, rappelle à l'ordre les «éléphants» socialistes, conforte le premier ministre autant qu'il le peut. Et malheur à celui qui, au sein du PS, attaquera M= Cresson! Car il attaquerait le président lui-

Mais le président sait aussi qu'il ne pourra pas maintenir cette même M= Cresson, au-delà du raisonnable, sous tente à oxyne. Et M∞ Cresson sait qu'il n'hésiterait pas, si la situation l'exigeait, à se séparer d'elle.

JEAN-MARIE COLOMBANI

(2) Lirc l'article d'Alain Duhamel dans le Quotidien de Paris du 21 juin et celui d'Eric Inciyan dans nos édotions du

Les «fabiusiens» réaffirment leur hostilité à un congrès avancé

partir du mercredi 26 juin, une série d'entretiens avec les dirigeants des différents courants du Parti socialiste pour préparer la réunion du comité directeur des 6 et 7 juillet prochain, à laquelle il a prévu de soumettre la proposition d'un congrès à la fin de l'année. M. Laurent Fabius et ses amis restent hostiles à ce qu'ils considèrent d'avance comme un « Rennes *bi*s».

En nommant M™ Edith Cresson premier ministre, M. François Mitterrand a sans doute change les termes du débat entre la majorité et l'opposition, mais il n'a guère « déplacé les lignes » au Parti socialiste, L'hypothèse d'une transition en douceur de M. Pierre Mauroy à M. Laurent Fabius, à la faveur du changement de gouver-faveur du changement de gouver-nement, ne s'est pas vérifiée, alors même qu'il y a deux mois elle avait ses partisans, plus ou moins avoués, jusque dans les rangs des amis de M. Lionel Jospin.

Parmi d'autres causes, dont les conditions dans lesquelles M. Michel Rocard a été remercié, une fausse manœuvre du président de l'Assemblée nationale a contribué à l'échec de ses espérances.

M. Mauroy, en effet, assure tenir
de la meilleure source possible que
M. Fabius avait demandé pour lui à M= Cresson un poste de minis-tre d'Etat chargé des affaires sociales, afin de libérer le poste de premier secrétaire du PS, ce que le maire de Lille ne pouvait en aucun cas accepter.

Dans ces conditions, le problème du calendrier interne du PS
reste posé. M. Mauroy l'avait soulevé début avril, lors de la convention nationale de Cachan, en protion nationale de Cachan, en pro-posant d'avancer la date du prochain congrès, afin de mettre le PS «en ordre de bataille» pour les élections régionales et canto-nales de mars 1992, puis législa-tives de mars 1993. Le premier tives de mars 1993. Le premier secrétaire estimait que l'adoption du nouveau « projet » du parti, préparé sous la direction de M. Michel Charzat, pouvait être l'occasion pour les courants du PS de se redéfinir sur des idées, et page de sur en de purs affrontements non plus sur de purs affrontements d'hommes. Dans son esp nouveau « projet » devait faire l'objet d'un large accord, seuls les amis de M. Jean-Pierre Chevènement se comptant, éventuellement, sur un contre-projet, tandis que les autres courants du parti trouve-raient un modus vivendi au sein de

virtuelle

Pour M. Fabius, cette solution n'aurait été acceptable que si elle avait dû aboutir à sa désignation avait dû aboutir à sa désignation comme premier secrétaire du parti. Ayant compris que cette issue n'était pas dans l'esprit de M. Mauroy, le président de l'Assemblée nationale s'était opposé fermement à l'avancement du congrès, dont l'échéance normale serait le printemps 1992, en affirmant que la préparation des élections résionales et cautonales tions régionales et cantonales pourrait souffrir d'un nouvel iffrontement interne. En outre, les amis de M. Fabius estimaient qu'un congrès organisé en 1992 les empêcherait, pour des raisons sta-

M. Pierre Mauroy doit avoir, à qu'ils assuraient avoir enregistres dans les fédérations. Leur position, qui transformait d'emblée l'éventuel congrès anticipé en épreuve de force, avait convaincu les jospinistes de ne pas soutenir la propo-sition de M. Mauroy.

Après le changement de gouvernement, les amis du ministre de l'éducation nationale avaient paru se raviser et envisager favorablese raviser et envisager favoratie-ment d'imposer un congrès à M. Fabius en faisant bloc, pour cela, avec les rocardiens, lesqueis étaient décidés à consolider, grâce à cette alliance, leur position au sein du PS. Le 2 juin, lors de son passage à l'émission de TF1 « Sept sur sept», M. Michel Delebarre avait apporté un renfort à cette alliance en se déclarant partisan d'un congrès anticipé, qui pourrait être suivi, quelques mois plus tard, avait-il laissé entendre, de son accession au poste de premier secrétaire à la suite de M. Mauroy. L'alliance Jospin-Rocard-Mauroy, encore virtuelle, disposait, ainsi, d'un premier secrétaire de rempla-cement, présumé populaire auprès des militants et disposant d'une réputation de «rénovateur» auprès de l'opinion.

Cette offensive a ébranlé les fabiusiens, dont certains ont jugé que, face à la menace de formation d'une majorité contre eux, ils auraient tout intérêt à rechercher un accord avec M. Mauroy. Mieux vaut, pour eux, un congrès fait avec leur accord, les intégrant dans la majorité et préservant leur position de courant « moderne », ayant vocation à assumer, un jour, la direction du parti, non pas de façon conflictuelle avec les rocardiens et les jospinistes, mais en

«Sabordage collectif »

La position de M. Chevènement La position de M. Chevènement, qui a fait adopter par ses partisans, le 23 juin, un texte affirmant: «L'après-Mitterrand ne peut se réduire au choix du pareil au même», et qui renvoie, ainsi, dos à dos M. Rocard et M. Fabius, va dans le sens de la formation, au sein du PS, d'une minorité face à laquelle il paraîtrait naturel que les «grands» paraîtrait naturel que les «grands»

Le dernier numéro d'Egalité. bulletin mensuel du courant fabiu sien, met en garde, cependant, les rocardiens et les jospinistes contre la tentation d'un « Rennes bis. comme ça, pour le plaisir, à la veille des cantonales et des régionales ». « Il est grand temps d'arrêter ce sabordage collectif; écrit Egalité. A tous les militants qui souhaitent travailler à l'unité et à la rénovation du Parti socialiste, nous disons qu'ils nous comptent dans leurs rangs.»

Les fabiusiens ne semblent donc pas convaincus de l'opportunité du congrès proposé par M. Mauroy. Celui-ci, qui va s'entretenir dans les prochains jours avec tous les chefs de courant pour préparer la prochaine réunion du comité directeur, les 6 et 7 juillet, peut mesurer que le problème du PS reste entier: tant qu'un mode de « gestion » de la rivalité entre M. Fabius et M. Rocard n'aura pas été trouvé, d'une manière ou d'une autre, le Parti socialiste restera paralysé.

PATRICK JARREAU

La gauche plonge

La conjouction du repli de l'activité, de l'annonce de la pro-gression régulière des demandeurs d'emploi et des « affaires », toujours présentes par tribunaux interposés (Irlan-dais de Vincennes, Carrefour du développement), tandis que MM. Mitterrand et Chirac s'em-ploient à entretenir un dislogue ploient à entretenir un dialogue «fracassant», donne aux Fran-çais, comme le dit M. Fabius, « une impression qui doit être

. .

· 10 (4.2) 2:

 $\sim \sigma_{\rm tr}$

3 2 2 -

of the second

- 1 ex

rt. :-- Dec 30

Cette conjoncture dissipe la confiance qui, en trois ans de gouvernement Rocard, avait été globalement préservée, et ren-force le crédit renaissant de la

M= Cresson est évidemment en droit d'attendre que le retour-nement de cette même conjoncture, espéré pour l'automne, lui permette de redresser la barre. Elle se conforme d'ailleurs scrupuleusement à un échéancier bâti sur cette perspective de reprise, qui la conduit à concen-trer d'entrée de jeu les mesures les plus difficiles, les augmenta-tions les plus douloureuses, afin de pour per la proche du scrutin, présenter un visage plus ave-

pourraient être distribuées les traditionnelles douceurs électorales. Pour l'heure, en tout cas, elle fait preuve de courage. A défaut, cependant, d'imagina-tion.

il n'en faut pourtant pas beaucoup pour concevoir qu'à trop charger la barque le reflux de l'opinion peut être tel que le fait de l'alléger ensuite risque de ne produire aucun effet, tant le handicap sera lourd à surmonter.

D'autant que celui-ci, loin de pouvoir être attribué à la seule augmentation du chômage, tient à des causes plus profondes.

Une ligne jaune

La première ne devrait pas surprendre nos dirigeants. Ils avaient, historiquement, une rente de situation : la vertu. Ils l'ont perdue, et privent peut-être, ainsi la gauche, convertie au réalisme économique, de sa raison d'être. Ils se sont laissés prendre au piège d'une banalisation par l'argent, au moment même où se développait une révolte des banlieues. Les « affaires », donc, sont au cœur du décrochage que l'on observe aujourd'hui, aggra-

Après les déclarations de M. Chirac sur les immigrés

M^{me} Danielle Mitterrand visite le quartier parisien de la Goutte d'Or

Un millier de personnes, pour la plupart immigrées, ont manifesté, mardi 25 juin, devant l'Hôtel de Ville de Paris, à l'appel du MRAP et d'autres organisations antiracistes, pour protester contre les propos tenus, le 19 juin, à Orléans, par M. Jacques Chirac sur l'« odeur » et le «bruit» caractéristiques, selon le maire de Paris, du mode de vie des familles d'immigrés.

M. Chirac poursuit, de son côté, son offensive politique contre le développement de l'immigration. Il a rendu publique, mardi, une lettre adressée au ministre de la justice pour attirer son attention sur «l'ac-croissement sensible du nombre de mariages entre Français et étrangers constaté oar les officiers d'état civil

M. Chirac a également reçu.

mardi, en présence du maire du dix-huitième arrondissement, M. Roger Chinaud, sénateur PR, l'ensemble des associations de la Goutte d'Or qui, après ses déclara-tions sur une famille africaine de ce quartier, avaient dénoncé dans une lettre ouverte des propos «dignes d'un comptoir de bistrot ».

D'autre part, Mª Danielle Mitterrand, en tant que présidente de la Fondation France-Libertés, devait se rendre, mercredi 26 juin, dans les dix-huitième et vingtième arrondissements de la capitale, où sa fondation subventionne deux associations; elle devait notamment l'Association de solidarité des quartier de la Goutte d'Or.

pour reprendre l'offensive.

Entre ceux qui, à droite,

Programme commun des droites

exploitent l'exaspération des «braves gens» et ceux qui, à gymen » chapitrant le « petit peuple », comme la société victo-rienne le faisait pour la sexualité, les socialistes n'ont pas su trouver le ton juste, et se lais-sent glisser sur la pente droitière qui entraîne tout le monde.

SPECIAL "TELEPHONE SONNE"

Jeudi 27 Juin entre 19h15 et 20h Itzhak SHAMIR, Premier Ministre Israélien interrogé par Ralph PINTO et Pierre WEILL

rance inter

200

ix du prince Sihanouk

egime pro-vietnamien

L'opposition n'exclut pas de déposer une nouvelle motion de censure

ordinaire de printemps qui doit intervenir dimanche 30 juin, l'opposition envisage de censurer la politique sociale du gou-vernement. L'intergroupe UDF-UDC-RPR devait en décider jeudì 27 juin. Si cette motion de censure était déposée, elle pourrait être discutée la semaine prochaine en session extraordi-

Ce n'est pas le grand enthou-siasme, mais, les nuages sociaux nement, l'opposition envisage de conclure la session par le dépôt d'une motion de censure . « Il faurait censurer sur tout. Mais ce qu'il faudrait, c'est pouvoir censu-rer le président. Il ne maitrise plus rien, il fait n'importe quoi!», affir-mait M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), mardi 25 juin, dans les couloirs de l'Assemblée nationale. A ses côtés, M. Jacques Barrot (UDC, Haute

«CGG», ou « carence gouverne-mentale globale» ...

Comme les présidents des groupes RPR et UDF, le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie, était également plutôt favo-rable à une motion censurant globalement la politique sociale du gouvernement, même si les motifs de censure étaient, selon lui, plus vastes. «Tout ce qui se passe sur le plan de la conduite du gouverne-ment, de l'absence de décisions, des positions en matière de justice, des affaires Chalier et des Irlandais de Vincennes mérite une sanction politique », disait-il.

L'opposition a deux possibilités : soit riposter par une motion de censure à un éventuel engagement de responsabilité du gouvernement (article 49-3) sur le projet de loi portant diverses mesures d'ordre sociale (DMOS) qui contient notamment la revalorisation des retraites; soit essayer de censurer

semblée). C'est cette seconde solution qui a la préférence des cen-tristes. En effet, le risque est moins grand d'avoir des défections (celle de M. Raymond Barre par exemple) en censurant d'une façon générale le gouvernement qu'en le faisant en riposte à un 49-3 sur un texte technique (le DMOS).

La manvaise surprise de M. Méhaiguerie

M. Méhaignerie a eu, en effet, la mauvaise surprise, la semaine dernière, de voir que quelques députés centristes étaient prêts à porter secours à la réforme hospitalière de M. Bruno Durieux, pour permettre au gouvernement d'échapper à un nouveau 49-3.

C'est justement pour éviter de se retrouver dans une telle situation que M. Méhaignerie avait décidé de convier, mercredi 26 juin, à un petit déjeuner au siège du CDS tous les députés de son groupe. Il a expliqué, mardi, dans les couloirs du palais Bour-

ment MM. Gérard Vignoble et Jean-Jacques Jegou) qui s'étaient laissé séduire par le ministre de la santé, M. Bruno Durieux, avaient été «le jouet d'une manipulation politique inacceptable». Les députés UDC sont donc invités à «se situer tous sans exception dans l'opposition » afin de « donner une image de cohésion et de cohérence sur les textes politiques».

Pas question de renoncer à la politique d' « opposition constructive » adoptée depuis trois aus. mais pas question non plus, insiste M. Méhaignerie, de servir les « coups politiques » du gouverne ment. Pour sa part, M. Vignoble sonhaite que les centristes a marquent de plus en plus leur indépendance ». Ainsi exprimait-il, mardi, l'intention de voter à nouveau pour la réforme hospitalière quand ce texte reviendra en dernière lec-

Les députés adoptent à l'unanimité un projet destiné à favoriser l'accessibilité de la ville aux handicapés

nale a adopté, mardi 25 juin, deux textes traitant de problèmes de société. Pour son premier débat législatif, M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat chargé des affaires sociales et de l'intégration, a ainsi été applaudi sur tous les bancs après avoir affirmé, au terme du débat sur un projet por-tant diverses mesures de soutien au bénévolat dans les associations: «On est la pour s'entendre; il n'y a pas de raison pour qu'on n'écoute pas. » Ce texte a été adopté par les députés socialistes s'est abstenu et que les groupes RPR, UDF et UDC ont

Le secrétaire d'Etat chargé des handicapés et des accidentés de la vie, M. Michel Gillibert, a également été applaudi par l'ensemble de l'Assemblée, juste avant l'adop-tion, à l'unanimité, de son projet de loi portant diverses mesures aux personnes handicapées des locaux d'habitation, des lieux de travail et des installations recevant du public. En rendant hommage à l'un de ses conseillers, M. Philippe Saint-Martin, lui-même handicapé et co-auteur du projet, M. Gilli-bert avait affirmé: «Pour quel-qu'un qui est handicapé, il est réconfortant d'entendre les autres s'exprimer de façon unanime sur la douleur et l'injustice qui découlent d'une différence imputable au seul

□ M. Nallet entendu par la com mission d'enquête sur le finance-ment des partis. - La commission d'enquête sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, constituée à l'Assemblée nationale, a entendu, mardi 25 juin, M. Henri Nallet « en qua-lité de garde des sceaux pour faire le point sur les procèdures en cours», a précisé M. Jean Le Gar-rec (PS, Nord), rapporteur de cette commission. Celui-ci a indiqué que la commission, qui a déjà pro-cédé depuis deux semaines à l'audition des trésoriers des partis politiques (RPR, UDF, CDS, PS, PC, Verts et Front national), devrait convoquer bientôt les trésoriers des campagnes électorales. M. Nallet, ancien trésorier de la campagne de M. François Mitter rand pour l'élection présidentielle de 1988, devrait être réentendu à ce titre par la commission.

a Mª Cresson sera entendue par la commission des finances de l'Assemblée nationale. - Mas Edith Cresson, premier ministre, sera entendue, jeudi 27 juin, par la commission des finances de l'As-semblée nationale sur l'exécution du dixième Plan. C'est la première fois depuis sa nomination à Matignon que Mª Cresson interviendra devant cette commission.

□ RECTIFICATIF, - Nous avons indiqué par erreur, dans nos éditions du 19 juin, que M. Gérard Larcher (RPR, Yvelines) était le rapporteur de la commission des affaires sociales pour le projet de loi d'orientation pour la ville. M. Larcher est, en fait, le rapporteur de la commission des affaires économiques et du plan, saisie au

entamé l'examen d'un projet de loi relatif aux recherches sur l'élimi-nation des déchets radioactifs, présenté par M. Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué chargé de l'industrie et du commerce exté-rieur, qui devrait bénéficier de l'abstention du groupe commu-

les associations. - Ce projet, adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale, institue un congé de représentation, de neuf jours par an au maximum, au bénéfice des salariés membres d'une association de type loi 1901 ou d'une mutuelle et oui sont appelés à ce titre à siéger dans une stance, consultative ou non, placée auprès d'une autorité de l'État. Il prévoit également une indemnité compensatrice payée par l'Etat en cas de réduction de la rémunération perçue par le salarié intéressé. Selon le secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, M. Kofi Yamgnane, ces disposi-tions devraient profiter à dix-huit mille personnes environ.

Sur proposition de M. Adrien Zeller (UDC, Bas-Rhin), ce projet permet, d'autre part, à la Cour des comptes d'exercer un contrôle sur l'utilisation des fonds collectés par des organismes faisant appel à la générosité publique.

• L'accessibilité de la ville aux handicapés. - Ce texte découle du plan «Ville ouverte» que le secrétaire d'Etat chargé des handicapés et accidentés de la vie, M. Michel

Gillibert, avait présenté, avec le ministre du logement, le 22 novembre 1990. Il vise à rendre accessibles aux handicapés les locaux d'habitation, les lieux de travail et les établissements recevant du public. Pour ces derniers, il précise même que le permis de construire ne pourra être délivré que si la construction prévue est sible aux handicapés. D'autre part, les associations de défense des handicapés pourront désormais se porter partie civile devant les tribunaux et, en cas d'infraction aux règles d'accessibilité, ceux-ci auront la faculté d'assortir les dans la presse, aux frais du condamné, de leur décision et d'un message d'information à destination du public.

Dans son intervention devant les députés, M. Gillibert a apporté son propre témoignage sur les difficultés que connaissent, comme lui, plus de cinq millions de Français: « Chaque jour, malgré mes privilèges, je vis l'inaccessibilité de notre environnement. Sans tierce personne, je ne serais pas la aujourd'hui. Comment aurais-je pu monter les nobles marches qui conduisent à l'hémicycle? Trottoirs, marches, tables trop basses, toilettes inaccessibles... Nous ne pouvons pas vivre, nous handicapés, dans ce qui a été construit pour les « debout. » « L'accessibilité, a-t-il ajouté, doit être synonyme de convivialité, de partage. En favori-sant l'accessibilité, il ne s'agit pas seulement de résoudre un problème

construction d'une ville plus

 Suppression des sanctions contre les avocats au Conseil d'Etat. - Après le Sénat, l'Assemblée nationale a adopté, mardi 25 juin, de façon définitive et à l'unanimité, la suppression des sanctions prévues par une ordon-nance du 31 juillet 1945 contre les avocats au Conseil d'Etat lorsqu'ils sentent un recours en révision mal fondé. Cette proposition de loi de M. Roland Courteau, sénateur socialiste de l'Ande, avait été directement inspirée par le média-

 Une proposition d'amnistie après les violences de la Réunion. M. Elie Hoaran, député non inscrit, membre du Parti communiste réunionnais, a déposé une proposition de loi portant amnistie à la suite des événements survenus à la Réunion aux mois de février et mars derniers, au terme des-quels, explique-t-il, « près d'une centaine de personnes ont, pour difserents motifs, été présentées aux tribunaux». Dans l'exposé des motifs de sa proposition, M. Hoa-rau rappelle encore qu' « à la suite des événements, de nombreuses personnalités, au premier chef M= Danièle Mitterrand, ont manifesté une compréhension légitime et humaine à l'égard du monde pauvre et miséreux d'où est parti le

Sans en modifier l'économie générale

Les sénateurs adoptent avec scepticisme le texte réglementant les écoutes téléphoniques

Les sénateurs ont adopté après la discussion générale, parce que ce projet « démythifiait un grand mystère de notre société » ? Toujours l'avoir légèrement modifié, mardi 25 juin, le projet de lai relatif au secret des correspondances émises par la voie des télécommunications, présenté par MM. Henri Nallet, garde des sceaux, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice. Les centristes, les membres du groupe du Rassemblement démocratique et européen, les Républicains et indépendants et les socialistes ont voté pour. Le groupe communiste a voté contre, le groupe RPR et M. Jacques Thyraud (Rép. et ind., Loir-et-Cher) se sont abstenus.

Au moment du vote sur l'ensemble du texte, un élu communiste, certain d'avoir été dans le passé la victime d'oreilles indiscrètes, n'a pu s'empêcher de demander au rappor-teur du projet, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), qui venait déposer son bulletin de vote dans l'urne, s'il croyait « wraiment » que le texte qui venait d'être examiné allait supprimer ces écoutes téléphoniques. Un tantinet fataliste, M. Rudloff s'est contenté d'ironiser sur « le pessimisme» de son collègue...

Est-ce, comme il l'avait avoué avec quelque nostalgie au cours de

seré de notre societé »? l'oujours est-il que le rapporteur, qui avait visité quelques jours auparavant, en compagnie de M. Jacques Larché, président de la commission des lois, le PC du groupement interministériel de contrôle (GIC) chargé des écontes «officielles», a fait part lui aussi d'une certaine « insatisfaction» devant une loi condamnée selon lui devant une loi, condamnée seion lui à être à la traîne du progrès technique, et qui « n'empêchera pas », en outre, « les écoutes sauvages ».

L'orateur du groupe communiste, M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), s'est montré plus que réservé en assurant que le dispositif, qui permet au juge d'instruction et à l'autorité publique de procéder à des écoutes dans le cadre d'une instruction dans le premier cas, pour la sauvegarde des intérêts de l'Etat dans la seconde hypothèse, revenait à « légaliser les atteintes illégitimes » aux libertés des citoyens.

Scul M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, territoire de Belfort), après un survol historique des atteintes à la correspondance via «le cabinet noir» évoqué par Beaumarchais «où on ramollissait les cachets », s'est satisfait du juste équilibre trouvé dans le projet entre les exigences de l'ordre oublic et de la vie privée.

Malgré les bémols enregistrés çà et

là, les sénateurs n'ont pas modifié l'économie générale du projet de loi. Ils ont toutefois modifié la composi-tion de la commission nationale de contrôle des interceptions administratives qu'autorise à titre exception-nel le texte. Pour réduire les risques de fuites, cette commission compren-dra, comme dans la version initiale du projet, trois membres au lieu de cinq, comme l'avaient souhaité les députés. Elle sera présidée par une personnalité désignée conjointement par le vice-président du Conseil d'Etat et par le premier président de la Cour de cassation et non plus par le président de la République.

D'autre part, M. Jacques Thyraud, vice-président de la Commission nationale informatique et liberté (CNIL), a attiré l'attention du Sénat sur un article remettant en cause selon lui une disposition de la loi Informatique et Libertés, qui prévoit que « les juridictions d'instruction et premier ministre peuvent recueillir suprès des personnes physiques ou morales exploitant des réseaux de télécommunication les informations ou documents nécessaires pour la réalisation ou l'exploitation des interceptions autorisées ». M. Thyraud n'est cependant pas parvenu à convaincre ses collègues de la noci-

GILLES PARIS

Après les incidents de Narbonne

M^{me} Cresson confirme le rétablissement des crédits en faveur des familles d'anciens harkis

Le délégué du gouvernement aux rapatriés, M. Maurice Benassayag, qui s'est entretenu des incidents de Narbonne et du mécontentement des familles d'anciens harkis, mardi après-midi 25 juin, à l'Hôtel Matignon, avec le premier ministre, a indiqué que M= Edith Cresson recevra, vendredi 28 juin, les membres de la emission de réflexion sur la communanté raparéflexion sur la communante rapa-triée d'origine nord-africaine» ins-tituée en décembre 1990 par M. Michel Rocard.

Celle-ci lui remettra le rapport qu'elle était chargée de déposer en principe avant le le mars dernier. Ce document préconise une politi-que plus volontariste et avance une trentaine de propositions nombre desquelles figure la tion d'augmenter le RMI vi familles d'anciens harkiun niveau représentant v demie le SMIC.

M. Benassayag, qui e plus délégué général à l' sociale, a fait également le chef du gouverneme aussi les représentants c tions de rapatriés rep

qu'il avait initialement demandés lors de la préparation du budget de 1991 – «au mains 100 mil-

musulmans et qui avaint été gelés pour cause de guerre du Golfe. A Narbonne, la situation reste tendue à la cité des Oliviers où de nouvelles barricades ont été érigées, mardi soir, par des manifestants réclamant la libération des dernier. Au cours d'un entretien avec le sous-préfet, dans la soirée, une délégation de jeunes harkis a souhaité pouvoir être reçue en audience par le premier ministre. Réunis en coordination, les porte-

Bias (Lot-et-Garonne), ou e une importante commuharkie, trois engins explosifs les volets de la mairie, qui ont été endommagés par un début d'in-

La tension sociale en Polynésie française

Préavis de grève générale à Tahiti

PAPEETE

de notre correspondant

Au sixième jour des barrages national en Polynésie française (parce qu'ils dénoncent le rôle économique, social et «idéologique» des jeux de hasard) et par les transporteurs routiers (souvent proches des indépendantistes) dénonçant les taxes sur les carbu-rants votées par le nouveau gou-vernement territorial, le « front de lutte intersyndical», regroupant les principaux syndicats, a déposé, mardi 25 juin, un préavis de grève générale sans toutefois donner de

Les adversaires politiques du chef de l'exécutif local, M. Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Etat chargé du Pacifique-Sud, en profi-

tent pour essaver de le déstabiliser au moment où vient d'être annoacée sa prochaine comparation es correctionnelle (le Monde du 25 juin).

Un projet de motion de censure l'assemblée territoriale par l'Union polynésicane, que dirige M. Alexandre Léontieff, l'ancien chef de gouvernement. Elle n'a jusqu'à présent recueilli que les signatures des douze élus de cene formation, minoritaire depuis les dernières élections territoriales, mais M. Léontieff ne désespère pas de rallier, outre les quatre élus indépendantistes, et les deux non-inscrits, le soutien du président de l'assemblée, M. Emile Vernaudon, et de ses quatre colistiers, qui ont pourtant conclu avec M. Flosse un pacte de majorité à l'issue du scrutin du 17 mars dernier.

MICHEL YIENGKOW

Dans un communiqué Resistenza revendique une série d'attentats

en Corse

L'organisation nationaliste corse clandestine Resistenza, qui signe ses actions de la lettre « R », a revendiqué, mardi 25 juin, dans un communiqué authentifié, buit opérations de commando et six attentats à l'explosif commis au cours des derniers mois.

Le communiqué indique notamment: «Le refus de reconnaissance des droits des Corses sur leur terre nous rensorce dans notre détermination (...). Nous frapperons par-tout et quand nous jugerons les intérêts et les droits du peuple corse bafoués.»

Resistenza ajoute: «Le combat national unitaire doit s'amplifier. Libres à ceux qui le veulent de se situer en dehors », précise son communiqué, en faisant directement allusion à la décision du FLNC-Canal habituel, qui a décrété une trêve estivale de ses actions militaires. a Nous aurons toujours à cœur d'éviter de créer les conditions de l'affrontement entre Corses, source d'impasse, sauf si nos militants sont agressés. Notre repositionnement militaire s'adaptera toujours à l'analyse politique du moment faite par l'ensemble des organisations se situant dans la lutte nationale.»

□ Report d'un comité interministériel sur la Corse. - Le comité interministériel sur la Corse qui était prévu le mardi 25 juin et devait être consacré notamment au développement économique de l'île a été reporté au 10 juillet. Ce report est dû, selon l'entourage du ministre de l'intérieur, à des raisons purement techniques. sons purement techniques.

o M= Cresson a reçu le directeur du centre Simon-Wiesenthal. -M^{ns} Edith Cresson a reçu, mardi 25 juin, le rabbin Marvin Hier, ecteur du centre Simon-Wiesenthal de Los Angeles, qui lui a fait part de ses inquiétudes concernant des jeux vidéo d'inspiration nazie,
M. Hier s'est dit préoccupé par le
fait que des jeux de ce genre, produits en Allemagne et déjà introduits en Autriche et aux Pays-Bas, puissent être diffusés en France.

u Grande Loge de france : M. Michel Barat réélu. – La Grande Loge de France a tenu son convent du 20 au 23 juin et en cette occasion l'assemblée générale a procédé au renouvellement d'un tiers du conseil fédéral de cette obédience maconnique. M. Michel Barat a été confirmé dans ses fonctions de grand maître, pour la deuxième année consécutive, avec 407 voix sur 412 suffrages expri-

M. Thierry de Beaucé devient chargé de mission à l'Elysée. — M. Thierry de Beaucé, ancien scuttaire d'État aux relations cuiturelles internationales de 1988 à 1991, dans le gouvernement de M. Rocard, a été nommé, samedi 22 juin, chargé de mission auprès du président de la République.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

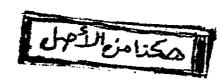
of will mich

医乳腺性 医克雷斯氏试验检尿道 医皮肤 THE STATE OF THE S A the remark of the second

Li Brat Pranya sa timili ili ali ali di and to make the control of Hoteland \$88 post that is is interested with a little of property una nanti ipropriacasi in 1960.

Dessin d'enfanti-





VOUS N'AVIEZ PAS LE DROIT!

Inglicing pays membres du Conseil de l'Europa viennentais sanctionner la France. En refusant au Parc national des Pyránées occidentaies, institution nationals de protection de la nature, le reneuvellement des cur lipidine auropéen; Parce que ce Parc n'a pas rempli sa missions listérait des giertissements netters des scentifiques retires des scentifiques trançais, auchurgispositif efficace de protection de pure étage « ets mission place ; a sur protection de pure étage « ets mission place ; a sur protection de pure étage « ets mission place ; a sur protection de paysage et pour prévide à la grande faure selbras que protection de la protection de la grande faure selbras que protection de la grande faure selbras que protection de la grande faure selbras que les entre protection de la protection de la grande de l'Europa énonçait « La disection du Parc, en ant que « commune ecologiques parmites autres communes « secto-économiques » devrait avoir la possibilité de perfecteurs » Qu'a-t-on fait en zone pérphérique » Rien qui aille dans le sens de la protection du patrimoine naturone pérphérique». zone periphérique ? Rien qui aille dans le sens de la protection du patrimoine natu-

A insi, pour la première fois en 25 ans, le comité des ministres du Conseil de La l'Europe et à décidé le non renouvellement de son laber à l'un des 34 sites (réserves ou parçs) relevant de sa juridiction. Et pour qui ce bonnet d'âne ? Pour la France!

A fait de son mieux pour échouer

cresson confirme le rétablissement des credits en faveur

des familles d'anciens harkis

Oui, pour la France. Et qui dira qu'elle ne s'est pas scrupuleusement appliquée à le mériter, ce bonnet d'ane ? En 1923, un premier Congrès international de la protection de la nature demandait à l'Etat français de créer un Parc national pyrénéen efficacement protégé contre tout acte de chasse ou de destruction de l'ours. L'idée fit son chemin: en 1967 (quarantequatre ans plus tard!) le Parc national des Pyrénées occidentales voit le jour. Tractations, manigances : épousant les contours d'une dentelle de Calais, d'embiée, le Parc exclut de sa superficie 95 % des zones fréquentées par les ours bruns (il en reste alors environ 25 dans le département des Pyrénées-Atlantiques).

L'Etat français attend 1972 pour interdire toute destruction de l'ours, y compris par battues administratives, et 1981 pour inscrire le plantigrade sur la liste des espèces totalement protégées sur l'ensemble du territoire.

(Dessin d'enfant)

Cependant, le conseil d'administration du Parc, cette «commune écologique », semble s'intéresser davantage à l'aménagement qu'à la protection de l'ours, du lynx, du gypaète et de l'aigle

Oh! nous n'accuserons pas plus Pierre que Paul ou Jacques : petits potentats béarnais, lobby de la chasse, lobby de l'exploitation forestière, ministère de l'Environnement, ministère de l'Agriculture et des Forêts, hôtes successifs de l'hôtel Matignon et de l'Elysée, chacun récolte ce qu'il a

Mais vous n'aviez pas le droit, petits Messieurs et grands Messieurs, de conduire avec autant de constance cette politique de désintérêt, de désinvolture et de mépris pour notre patrimoine

Vous n'aviez pas le droit de rester obstinément sourds aux suppliques des associations françaises de protection de la nature comme aux directives, résolutions et recommandations des

© ARTUS



«Vous êtes lents, tents, tents, dans vos vieitles quidesses Vous êtes lenis, lenis, lemps que l'Europe se fasserti Il s'rait temps, temps, temps que l'Europe se fasserti Alain, Solicites

instances européennes. Vous n'aviez pas le droit de ne pas appliquer votre propre loi!

Votre inertie, Messieurs

Oue dit la Cour des comptes des Parcs nationaux? «Le seul échec concerne, à ce jour, les ours des Pyrénées. » Plus loin : « Les administrations y sont le plus souvent représentées (...) par des fonctionnaires dont le souci essentiel est de limiter les atteintes portées à leur propre activité et, pour le reste, de ne pas heurter les élus. L'influence de ces derniers, notamment des maires de la zone périphérique, est donc prépondérante. Alors qu'ils représentent des intérêts locaux, ils sont amenés à orienter l'action d'établissements ayant une vocation nationale. » Enfin: « Cette situation ne présenterait pas d'inconvénient majeur si le secrétariat d'Etat (aujourd'hui ministère, NDLR), chargé du contrôle administratif et technique des parcs (...), assurait un contrepoids (...); mais il paraît davantage soucieux de respecter l'autonomie des établissements que de leur imposer une ligne de conduite.»

Ouand ARTUS soulignait que l'Etat français s'abstenait d'exercer son autorité légitime en matière de protection de la nature, Brice Lalonde raillait les « ayatollahs » de l'écologie, précisant que l'autorité de l'Etat s'exercerait dans la seule hypothèse d'un «échec du dialogue démocratique »...

Dialogue démocratique ? En trois ans. M. Lalonde a pris une mesure autoritaire de nature à protéger l'ours. Une seule. Eh bien ! ceux-là mêmes dont la mission officielle est d'assurer la sauvegarde de la faune sauvage dans les Pyrénées occidentales l'ont combattue, cette mesure. L'ont-ils combattue par le «dialogue démocratique»? Non: ils ont organisé des manifestations, échauffé les esprits, enfreint la loi. Résultat : deux scientifiques connus pour être des protecteurs de l'ours ont fait l'objet de menaces de mort. Après enquête, sept personnes ont pu être inculpées. Sept présidents d'association de chasse. Cela vous suffit-il, Monsieur le Ministre, comme échec du «dialogue démocratique»?

Le valion du Soussouéou : voilà plus de dix ans que les associations françaises de protection de la nature en réclament le classement. Aujourd'hui, c'est le Conseil de l'Europe.

La protection de l'ours ? Voilà quelque cinquante ans qu'elle est déclarée urgente par les spécialis(Dessin d'enfant)

© ARTUS



*Frères humains qui après nous vivez N'ayez les cœurs contre nous endurcis» François VILLON

tes. En cinquante ans, nous avons perdu plus de cent cinquante

De quel droit, au nom de quoi votre inertie, Messieurs?

· Cependant que vous discouriez...

« Jai, avec Henri Nallet, donné des instructions très fermes pour que l'année 1989 soit l'année d'une relance du Plan Ours...» (Brice Lalonde.) « Pour participer plus activement à la sauvegarde de l'ours des Pyrénées, l'Office national des forêts vient de créer une mission spécialisée. » (Office national des forêts.) « Malgré ces efforts, on constate effectivement que la population ursine reste à un niveau très critique. C'est pourquoi il est prévu d'accentuer les efforts de l'Etat pour sa protection.» (Brice Lalonde.) «Il faut sauver les ours et protéger l'espèce.» (François Mitterrand.) «Quand les Européens plaident pour la sauvegarde de l'éléphant d'Afrique, on est en droit de penser à la survie de l'ours, qui ne trouve plus les espaces naturels dont il a besoin.» (Michel Rocard.) « Je suis pour le rétablissement des ours... Il faudrait que le Parc national des Pyrénées soit élargi, c'est un tout petit parc, et puis découpé en dentelle.» (Roger Fauroux.) «A quoi servirait-il de protéger les ours, si dans un même moment on détruit leur habitat ?» (François Mitterrand.) Etc.

Cependant que vous discouriez, Messieurs, d'autres parcs, dans d'autres pays, se sont vus menacés de perdre leur diplôme européen: Peak District et Purbeck (Royaume-Uni), Vollmatinger Ried-Untersee-Gnadensee (Allemagne) et Krimml (Autriche). Tous ont pris en temps et en heure les dispositions justifiant le renouvellement finalement obtenu.

Cependant que vous discouriez, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche, la Norvège, la Suède prenaient soin de leurs ours, les protégeant, travaillant à l'augmentation de leur effectif.

Entre 150 et 200 ours dans les Pyrénées françaises en 1937. 12 ou 13 aujourd'hui. Cela, non, vous n'en aviez pas le droit.

Tristesse, honte et colère

Conferences, colloques, symposiums. Petits fours. Déclarations. Et nous, nous sommes tristes parce que vous avez laissé menacer ruine l'un des plus heaux monuments naturels dont notre pays puisse s'enorgueillir! Tristes parce que nous l'aimons, ce pays, et nous aimons sa faune, et sa flore.

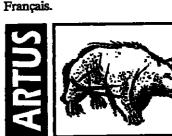
Et nous nous sentons humiliés parce que nous voici, faute d'un peu de volonté politique de votre part, les mauvais élèves de la classe européenne. Vous qui parlez à chaque instant d'excellence, de qualité, de gagner... vous êtes en passe de perdre l'ours brun des Pyrénées occidentales. Cette perte est le symptôme de votre attitude à l'endroit de la nature.

Et nous sommes en colère. Parce que vous n'avez encore rien compris. A l'heure où toute technologie de pointe revendique sa part de «bio», le monde vivant n'est pour vous qu'un spectacle, un lieu de détente et de délassement. Quelles que soient vos dénégations. « Elle ne tient pas la forme, la planète Terre !», lisait-on récemment dans Le Monde (26-27 mai 1991). Avez-vous lu cet article?

Quand comprendrez-vous?

Il faut agir, à présent. Il faut, comme le suggère Le Monde, mettre le dossier « planète Terre » sur le dessus de la pile.

Non! vous n'aviez pas le droit de décevoir à ce point des millions de



ASSOCIATION ARTUS **BP 50 - 41353 VINEUIL CEDEX**

L'innocence du témoin Paul Barril

L'ancien capitaine de gendarmerie Paul Barril a été entendu. mardi 25 juin, par la 17 chambre correctionnelle de Paris. Celle-ci juge, depuis lundi 24, MM. Christian Prouteau, Jean-Michel Beau et José Windels, trois anciens gendarmes soupconnés d'avoir commis le délit de « subornation de témoins » pour cacher les irrégularités commises lors de l'arrestation de trois Irlandais à Vincennes, le 28 août 1982.

Si l'affaire n'était pas aussi grave. l'audience du mardi 25 juin de la 17 chambre correctionnelle de Paris pourrait être comparée à une comédie de boulevard où les artistes entrent et sortent à leur tour. Au lever de rideau, Bernard Jègat, quarante et un ans, barbu s'avance vers la barre. Ancien sympathisant de la cause irlandaise, il s'est confie au capitaine Barril lorsqu'il a cru reconnaître ses amis irlandais sur les portraitsrobots des auteurs de l'attentat de

Selon ses déclarations à l'instruction, il aurant remis à l'officier du GIGN des armes et des explosifs qu'il entreposait pour le compte des triandais et qui seront retrouves dans l'appartement de Vincennes, Mais c'est lui qui sera

SPORTS

inculpé de « détention et transport d'armes et d'explosifs ». Sa déposition est attendue avec d'autant plus d'intérêt qu'une rumeur circule : l'ancien capitaine Barril aurait enfin accepte de venir témoigner, après avoir appris que le tribunal avait décide de le faire conduire à l'audience « par la force

Très agité, Jégat s'approche du micro. Mais c'est pour se lancer dans un discours confus où il fustige à la fois le parquet et la presse. "J'ai honte d'être Franostensiblement ses papiers d'iden-tité. Puis il s'approche du préfet Prouteau et lui crie, familier; « Courage, Christian! Relevez-vous! Paul est d'une perversité! Courage Christian!» et il quitte l'audience.

« Je ne m'occupe pas de procédure»

Un murmure fébrile secoue la salle, qui semble n'avoir jamais été aussi remplie. Paul Barril vient d'entrer, précédé par son avocat. Me Jacques Vergès, qui s'assoit dans la salle. Bronze, souriant, l'ancien capitaine présente sa pro-pre version des faits. Si Jégat a été son informateur, il précise qu' « il n'était pas son indicateur préféré». Il avait bien d'autres sources qui lui faisaient craindre un attentat imminent à l'initiative des Irlandais. Scotland Yard l'avait informé

le domicile des auteurs présumes de l'attentat à proximité du zoo de Vincennes. Ce n'est donc pas Jégat qui lui a donné l'adresse; c'est lui qui l'a trouvée en demandant aux épiciers s'ils connaissaient un homme roux.

Le président s'étonne : « Vous avez eu de la chance... Mais ce n'est pas plutôt Jégat qui vous a donné l'adresse? Il la connaissait car, en 1980, il a payé le loyer.» M. Barril le prend de haut : «C'est moi qui l'ai trouvée, moi seul.» Un peu agacé, l'ancien officier poursuit : «Le ministre m'a appele et m'a dit qu'il était d'accord pour l'opération, à deux conditions: pas de coups de feu, pas de bavures.» La réplique fait rire la salle.

L'opération est donc décidée et M. Barril la décrit très minutieusement, sans évoquer les irrégularités de procédure. « Moi, le problème de la perquisition, c'est quelque chose qui ne me concerne pas », làche l'ancien capitaine. Et, si le président a l'indélicatesse d'insis-ter, il déclare, catégorique : « Je ne m'occupe jamais de procédure! » Les irrégularités, il les a apprises « par la presse ». S'il évoque le communiqué de l'Elysée annoncant l'arrestation de « dangereux terroristes », c'est pour dire sechement: « C'est une connerie.»

Mais il faut bien parler des armes. Et. sur ce sujet, Paul Barril est tout aussi péremptoire : il n'a pas pris d'armes ni d'explosifs chez Jégat, il précise : « Je n'ai jamais caché quoi que ce soit à qui que ce soit, il n'y a jamais eu de montage.» Il n'en démordra pas. même quand le président lui fait remarquer que les gendarmes du GIGN ont pourtant menti sur le

déroulement de la perquisition. C'est avec la compagne de Bernard Jégat que M. Barril est ensuite confronté. Elle raconte la visite de l'officier à leur domicile. « Paul s'est présenté : Bernard lui a remis deux sacs, un avec des papiers, un avec des armes. » Interloque, le président l'interrompt : « Vous vous connaissez? Vous l'appelez Paul?». C'est parce que, en parlant d'elle, l'ancien capitaine s'était permis de l'appeler par son prenom! Mais le ton familier s'arrête là, car M. Barril est formel: «On ne m'a jamais remis d'armes car, en ce cas, j'aurais fait

Les comptes da GIGN

une arrestation.»

Pour le commandant Jean-Michel Beau, ce témoignage est « un tissu de mensonges » et l'officier chargé de la procédure lors de l'arrestation des Irlandais ne parvient plus à qualifier l'attitude de M. Barril, qu'il affirme avoir « couvert » au nom de la raison d'Etat, jusqu'au moment où il a eu l'impression d'être abandonné par sa hierarchie. C'est donc une nouvelle colère dans le prétoire, mais, cette fois, la comédie tourne au drame psychologique, car le commandant Beau est amer et ne

trouve plus ses mots. Mais il s'agit d'un procès et, alors que Bernard Jégat arpente les couloirs du palais, le président Alain Lacabarats veut connaître la situation hierarchique du capitaine Barril en 1982, afin d'en tirer les éventuelles conclusions juridiques. La veille, avec le préfet Prouteau la tentative s'était soldée par un échec, car les choses ne semblent pas simples avec le GIGN. Et peut-être faut-il voir lá l'une des causes de cette arrestation irrégulière, «Le GIGN est une autorité indépendante, une unité complètement autonome sur le terrain », soutient M. Barril, avant d'ajouter qu'il recevait ses ordres de la direction de la gendarmerie et du ministre de la défense.

Mais à qui le GIGN doit-il ren dre compte? Le président n'ob-tient pas de réponse claire et le général Boyé, chargé d'une enquête de commandement, est revenu à la barre pour dire : « C'est une unité beaucoup trop indépendante.» Et, sur le fond de l'affaire, s'il se montre prudent, le general déclare : « Mon enquête m'a amené à la conviction que le capitaine Barril m'avait menti.»

MAURICE PEYROT

Aux assises de la Haute-Saône

L'incendiaire qui voulait être quelqu'un

La cour d'assises de la Haute-Saône juge, depuis le lundi 24 juin, un jeune homme accusé d'avoir provoqué plusieurs feux volontaires à Belfort, au début de l'année 1989. Quinze personnes avaient trouvé la mort dans l'un de ces incendies. VESOUL

de notre envoyé spécial

L'apprenti-cuisinier de vingtcinq ans, que la cour d'assises de la Heute-Saône juge depuis kındi, est un *∢nain* > qui a voulu commettre « un crime de géant ». L'image est du Dr Pierre Barlet, expert en psychiatrie, qui a suggéré en ces termes l'explication de cet acte ímbécile. Par son geste, Xavier Curtet ne cherchait-il pas à exister à tout prix à ses propres yeux, à être enfin quel-qu'un? Sinon, pourquoi ce marinal, homoxesuel et prostitué à occasion, dont le même expert situe le quotient intellectuel « aux limites de la débilité », serait-il devenu un incendiaire? Et pourquoi ce raté, qui rêvait d'une carrière d'artiste travesti et s'essayait sans talent à des imitations de Dalida, aurait-il, un jour de janvier 1989, allumé son premier incendie?

Celui-là, par miracle, ne fit pas de victime, ni les suivants, provoqués, eux aussi, dans des immeubles d'habitation, Mais, dans la nuit du 7 au 8 mars, le « pyromane de Belfort », qui compte alors à son actif une quinzaine de sinistres, dont quelques-uns qu'il continue à nier, est submergé par une nouvelle pulsion incendiaire. Il est trois heures du matin et il prétend avoir bu. Les occurésidence de six étages divisée en petits appartements, dorment. Ce sont, pour la plupart, des jeunes gens, comme Xavier Curtet, qui y habitent; il n'y a pas d'amis. Ce solitaire, tôt rejeté par sa famille pour cause d'homosexualité, en a-t-il

La puissance d'un impuissant

A quoi a-t-il songé en mettant le feu à un journal d'an-nonces gratuit qu'il a jeté dans le local à poubelles ? Qu'une nouvelle fois son geste serait sans conséquence? L'incendie allumé, il est monté se coucher. Quelques minutes plus tard, le vieil immeuble s'est embrasé comme une torche. Ainsi que les experts l'ont constaté depuis, « les conditions du

tirage étaient réunies pour favoriser le développement du sinistre ». L'escaller, en particulier. était en bois, qui a coupé tout espoir de retraite aux occu-

Plusieurs se sont jetés dans le vide et ont péri ainsi. Les autres ont été asphyxiés. Etendu nu sur son lit, Xavier Curtet a entendu des cris de panique et le bruit des vitres qui explosaient sous l'effet de la chaleur. Calmement, il est sorti par la fanêtre de sa cham-bre, réussissant à gagner le toit de la cour intérieure, puis la rue. En bas, sur le trottoir, une jeune fille gisait dans une mare de sang. Il s'en souvient

Plus de deux ans après, a oppose, malgré tout, aux interrogations de la cour d'assises, un visage d'ange buté . Parfois, il a une phrase contrite : « J'ai eu mai pour ces quinze victimes ». Souvent, on le dirant ailleurs, plus indifférent au récit de ses méfaits que provocateur : «Pourquoi ces incendies? Je voulais mettre de l'ambiance dans le quartier ». Dans ces moments-là, la salle d'audience, où se pressent curieux et parents des victimes, gronde. Le président, M. Robert Paris, laisse faire. A peine le début des débats, un homme a hurié : « Assassin | La peine de mort pour ce chien la .

Xavier Curtet venait de prendre place dans le box des accusés. On kui avait enfilé un gilet pare-balles et il encourt la réclusion criminelle à perpénuité. Il a été confondu pour avoir exhibé, alors qu'on ne lui demandait rien, des coupures de presse relatant les premiers exploits de l'incendiaire de Belfort. C'était lors d'une visite d'embauche dans un collège comme «tuciste», préposé aux cuisines . Quelqu'un, après le drame de la rue Thiers, s'en est souvenu.

Pourtant, Xavier Curtet n'est pas un pyromane au sens scientifique et donc «compul-sionnel» du terme, les experts l'affirment. L'anomalie chromosomigue dite «syndrome de Klinefelter > dont il est atteint n'expliquerait pas grand chose non plus. Pour le Dr Bartet, il faut chercher ailleurs la cause de sa rage incendiaire : dans les échecs répétés que la vie lui infligeait à cette époque. Le feu donne une telle impression de puissance aux impuissants i il suffit d'une allumette et d'un journal froissé.

BERTRAND LE GENDRE

SCIENCES

Un programme de 500 millions de francs

La France se lance dans la propulsion hypersonique Après plusieurs mois de d'engin hybride qui se comporte

réflexion, le gouvernement francais vient de décider du lancement d'un important effort de recherche sur la propulsion hypersonique avancée. Annoncée par le premier ministre, M= Edith Cresson, lors de sa visite, samedi 22 juin, au Salon du Bourget, ce programme de 500 millions de france sur quatre ans, baptisé PREPHA (Programme de recherche sur la propulsion hypersonique avancée), vise à conforter et à mettre en place les moyens nécessaires à l'élaboration de ces moteurs, qui, à partir de 2010-2015, propulseront des avions, des missiles ou des engins spatiaux à des vitesses allant jusqu'à Mach 25 (1).

La pari est ambitieux. Car, pour réaliser un tel ensemble propulsif, il faut être capable de mettre au point un système qui fonctionne, dans une première phase, comme un moteur d'avion en utilisant l'oxygène de l'air et, dans une seconde phase, comme un moteur de fusée quand il n'y en a plus. C'est presque la quadrature du cercle que l'on demande aux motoristes : construire une sorte

comme un turboréacteur jusqu'à environ Mach 3, comme un stato-réacteur à combustion subsonique jusqu'à Mach 6 - Mach 7, comme un statoréacteur à combustion super-sonique jusqu'à Mach 17, et comme un moteur de fusée jusqu'à Mach 25

Il n'est que de passer en revue les projets des grands pays industrialisés pour se convaincre de la nécessité, comme l'a déclaré le premier ministre, d'aune action technologique » sur ce thèrae. Allemands, Britanniques et l'apprais sont et marche Longues et Japonais sont en marche. Les plus impressionnants sont les Américains, qui ont engagé un programme de 6 milliards de dollars, le NASP (National Aero Space Plane), grâce auquel ils devraient développer un véhicule expérimental, le X-30, décollant horizontalement depuis un aéroport et capable d'atteindre Mach 5, puis Mach 14.

Bien qu'une décision américaine sur ce point ne doive pas être prise avant 1993, il est essentiel pour la France de ne pas être absente de cette competition. C'est ce qu'avait souligné, en avril 1989, une étude commandée par le ministère de la recherche et de la technologie et conduite par l'Office national d'études et de recherches aérospa-tiales (ONERA) en liaison avec l'Aérospatiale, Dassault-Aviation, la SNECMA et la Société européenne

de propulsion (le Monde du 13 février). Aujourd'hui c'est chos-faite, et la délégation générale à l'armement va pouvoir, comme l'a déclaré le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, servir de «chef d'orchestre» au pro-gramme de recherche PREPHA.

La convention de PREPHA n'attend plus que la signature des diffé-rents acteurs dans les prochaines semaines. Elle devrait permettre de préciser le rôle de chacun, le contenu des travaux à engager ainsi que la répartition des moyens finan-ciers réservés à cet effort de recherche centré sur le statoréacteur à combustion supersonique. Cinq cent millions de francs sont en prin-cipe prévus pour quatre ans. Cent millions de francs seraient à la charge des industriels précédemment cités tandis que le solde se partage-rait entre le ministère de la défense (environ 60 %) et le ministère de la recherche et de la technologie (40 %). A charge pour ce dernier d'apprécier la part imputable au Centre national d'études spatiales dont l'intérêt pour ce type de moteur se manifestera sans donte lorsqu'on définira les lanceurs de satellites et de navettes qui succéde-

ront à Ariane-5. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) A titre de comparaison, le Concorde croise à une vitesse légèrement supérieure à Mach 2.

BASKET-BALL: la France battue par l'Italie au championnat d'Europe

De l'argent plein les paniers

ball s'est inclinée face à celle d'Italie (75-72), mardi 25 juin, nations à Rome. Cette deuxième iournée a été marquée par le surprenant succès des Tchécoslovaques sur les Grecs (123-113).

ROME

de notre envoyé spécial Au pays du footbaliroi, le basket-ball est prince . L'Italie, si elle voue un culte inaltérable au calcio s'est découvert une passion effrénée pour le pallacanestro (basket-ball en italién). Certes, l'enthou-siame provoque par le championnat d'Europe des nations n'a rien de comparable avec l'hystérie, il y a un an, du Mondiale de football. Pourtant l'Italie a toujours eu un faible pour ce sport, qu'elle a adopte définitivement après la seconde guerre mondiale grâce aux soldats américains.

L'affaire tourne même à la pas-sion. Ce pays s'affiche en chef de file d'une Europe du basket qui se donne des airs d'Amérique (le Monde du 25 juin). Il joue la carte du professionnalisme, tant sur les terrains qu'en coulisses. Sur le terrain, les joueurs italiens, victorieux des Français mardi à l'issue d'une d'inquiéter les Yougoslaves, les champions d'Europe en titre, qu'ils devraient retrouver en finale,

Philips, Benetton, Ferruzzi...

En coulisses, les dirigeants des clubs ont adopté résolument une stratégie avant-gardiste. Avec eux. le basket n'a plus rien à voir avec la «balle au panier» des patro-nages français d'antan : c'est un sport-spectacle, comme aux Etats-Unis, « Nous devons toujours suivre l'exemple de la NBA » (National Basket Ball Association, la ligue professionnelle américaine), déclarait récemment M. Gianni De Michelis, président de la ligue ita-

PASSAGES SHOW BUSINESS LA GÉNÉRATION MORALE VENTE EN KIOSQUE 30 F

nement transalpin.

contrôle aussi les clubs de rughy et de volley-ball, ainsi qu'une écurie

L'Italie du sport n'est pas cho-quée par ce genre de mariage. Si les Parisiens amateurs de football ne se sont jamais habitués à crier « Allez Matra! » du temps du Matra Racing, les Italiens, eux, n'ont guère de scrupules à encourager le Knorr (les potages) de Bologne ou le Messaggero de Rome, du nom d'un quotidien

En décidant d'investir dans le geants espèrent qu'elle sera cham-

des affaires étrangères du gouver-

jeu. La plupart des trente-deux clubs de haut niveau portent le nom de sociétés qui renflouent leurs caisses. Celui de Milan est devenu Philips Milan, après avoir été le Tracer, du nom d'un rasoir de la firme néerlandaise. L'équipe de Trévise, qui vient d'enrôler le Yougoslave Toni Kukoc pour 10 millions de francs, appartient à Benetton, le champion du pull-over coloré. Originaire de cette ville du Nord, la famille Benetton

romain, fleuron du groupe Ferruzzi (agroalimentaire, chimie...).

basket-ball depuis 1989, Ferruzzi a précipité la course aux enchères. Le groupe a dépensé 150 millions de francs en deux ans pour l'achat de joueurs de premier plan, venus renforcer une équipe dont les diripionne d'Italie en 1992. Les tisosi se sont pris an jeu. Cette saison, le club a attiré en moyenne 10 000 spectateurs à chaque match, soit trois fois plus qu'An-tibes, le champion de France. La construction d'un palais des sports de 30 000 places à Rome est envi-sagée. Enfin, Ferruzzi a pris en

L'équipe de France de basket- lienne depuis 1985 et ... ministre charge une partie de l'organisation de l'actuel championnat d'Europe. Montant de l'investissement : 23 millions de francs.

Comment expliquer cet engoue-ment pour le pallacannestro? «Le football arrive à saturation, même en Italie: le basket-ball, au contraire, est un sport d'avenir». estime M. Stefano Flammini. directeur général du secteur des sports au sein du groupe Ferruzzi. Depuis que nous avons enrôlé des Américains, le taux de notoriété du groupe aux Etats-Unis a été multiplië par cent!».

Ferruzzi, Philips on Benetton ne manquent pas de projets. Ils revent d'un championnat d'Italie réservé aux clubs les plus riches, quitte à écarter ceux des petites villes. Ils ont milité en faveur du championnat d'Europe des clubs qui va succéder aux Coupes d'Europe dès cette saison. En cas de création d'une ligue europénne, ou encore d'une ligue mondiale associant les clubs américains, l'Italie revendique déjà les places d'hon-

PHILIPPE BROUSSARD

LES RÉSULTATS DU 25 JUIN

GROUPE A: Espagne bat Bulgarie (94-93); Yougoslavie bat Pologne (103-61). Classement: 1. Yougoslavie, 4 points; 2. Espagne et Pologne, 3. 4. Bulgarie, 2.

GROUPE B: Tchécoslovaquie bat Grèce (123-(13); Italie bat France (75-72). Classement: 1. Italie, 4 points; 2. France et Tché-coslovaquie, 3. 4. Grèce, 2.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales du 28 juin. La finale aura lieu le 29.

TENNIS: les championnats de Wimbledon

La centième victoire de Navratilova

La deuxième journée des championnats de tennis de Wimbledon a été perturbée, mardi 25 juin, par la pluie, qui avait entraîné l'annu-lation de tous les matches programmés lundi 24 juin. Sur les soixante-cinq matches prévus, vingt-sept ont pu, mardi, aller à

Avant l'averse, l'Américaine Martina Navratilova, tenante du titre et tête de série numéro trois, s'est difficilement qualifiée pour le deuxième tour du simple dames en battant la Sud-Africaine Elna Reinach 4-6, 6-2, 6-4. Neuf fois lau-réate du simple dames, Navratilova, qui obtenait ainsi son centième succès sur le gazon anglais pour neuf défaites, rencontrera, au deuxième tour, la Britannique Amanda Grunfeld, victo-

caise Alexia Dechaume 6-4, 6-4. Les qualifications de l'Espagnole Arantxa Sanchez et de l'Allemande Steffi Graf ont été plus aisées : la première, tête de série numéro 4, a battu l'Allemande Barbara Rittner 6-1, 6-2; la seconde, tête de série numéro I (à la suite du forfait de la Yougoslave Monica Seles), a éliminé la Belge Sabine Appelmans 6-2, 6-2. La Française Nathalie Herreman a battu l'Amé-

ricaine Kathy Rinaldi 7-5, 6-2. Dans le simple messieurs, le Français Thierry Champion a éliminé le Britannique Chris Wilkinson 6-4, 6-2, 3-6, 6-4. L'Américain John McEnroe a battu le Brésilien Jaime Oncins 6-1, 6-2, 6-4. -

DUCATION

State 44 Co. Sec.

 $\mathcal{I}_{\mathbf{k}}^{\mathsf{L}}(\mathcal{I}_{\mathbf{k}}^{\mathsf{L}}(T), \mathbf{k} \in (\mathbf{k}^{\mathsf{L}}(\mathbf{k}^{\mathsf{L}}(T)), \mathbf{k})^{\mathsf{L}}(\mathbf{k}^{\mathsf{L}}(T))$

Actor and a second of a

entropia de la companya de la compan

the Therman

计数据 海绵溶解 美兴

The second secon

A. Section 1988

والأكاف المراجعة

MAR HARM TH

1. 2 ... 22

Designation of

بعقاله شؤوا وأت

Part Contact

La 18 - 1

自由 古自治療的

1.0

e sōn. _{s,} a ⊌.

AC MAL

Carlot Control

The Horizontal

≨∆Bire e. ?*

a Same

- Holland

adit 🚁

超過 化色谱

erie Kriene Er r

メンス を発出を マン

The second state

A TABLE

n titler k

Note that the second of the se

er i er er <u>a</u>r sømballander om

A thirt is a purpose with a second

The second section of the contraction of the contra

n de la region de la compania de la La compania de la co

the state of the s

人名英格兰姓氏姓氏 经股份债券

e productions

The Carterator as well

A THE RESERVE AND A STREET AND A la federation des conseils de pa sea controller par un inusper

SOCIÉTÉ

Le rapport de la Commission de l'informatique et des libertés

Les saisines ont progressé de plus de 50 % en un an

La Commission nationale de l'informatique et des cette volonté s'affirme peu à peu.» libertés (1), présidée par la CNIL a reçu 16482 dossiers de libertés (1), présidée par M. Jacques Fauvet, devait rendre public son onzième rapport d'activité mercredi 26 juin à Paris. Ce document de quatre cents pages, publié par La Documentation française, dresse le bilan de l'année 1990, qui avait été marquée par l'augmentation de son activité et par la polémique sur les fichiers des renseignements généraux. En un an, les saisines de la commission ont augmenté de plus de

La Commission nationale de l'informatique et des libertés gardera sans doute un mauvais souvenir du mois de mars 1990. Le 1e de ce mois, la publication au Journal officiel de deux décrets sur les fichiers des renseignements généraux avait suscité une vaste polémique sur les aspects « liberticides » du texte. Accusés de favoriser le fichage de la population, ces décrets, qui avaient fait l'objet d'un avis conforme de la CNIL, avaient été précipitamment retirés au terme d'une querelle qui avait vite pris un tour passionnel. Un an plus tard, le rapport de la commission revient longuement sur ce débat, fondé, selon M. Fauvet, sur un « majentendu ».

«On a cru d'une part que le gouvernement donnait aux renseignements généraux des possibilités nouvelles de fichage des Individus alors qu'il s'agissait en fait de réglementer des pratiques existantes, note le rapport. D'autre part, on a considéré cette publication comme une formalité faisant partie de la routine administrative alors qu'il s'agissait de rendre pour la première fois publiques et transparentes les carac-téristiques des fichiers les plus sensi-bles et les plus secrets de police.» Aujourd'hui, les décrets ont été réécrits et soumis pour avis à la commission consultative des droits de l'homme (voir encadré). La CNIL, qui a été saisie de ces nouveaux textes au mois de mars dernier, devrait rendre son avis en juillet.

Cette polémique avait brusquement mis en lumière l'activité de la CNIL. Ce soudain intérêt a eu pour conséquence d'augmenter considérablement les « demandes de droits chaque citoyen de demander à la commission de vérifier si son nom figure sur un fichier et si les mentions qui l'accompagnent sont conformes à la loi. En un an ces démarches ont progressé de...163,7 %. Ce gonflement lié à la violence de la polémique de mars 1990 s'inscrit toutefois dans le cadre plus général de l'augmentation de l'activité de la commission : les saisines reçues par la CNIL en 1990 ont progressé de 52,7 % par rapport à 1989.

Les « plaintes », qui sont en fait de simples lettres adressés à la com-mission, ont, elles, augmenté de 45,8 %. « L'application de la loi dépend aussi de la volonté des personnes d'exercer et de faire respecter au quotidien les nouveaux droits qui leur ont été reconnus, note M. Fauvet dans l'avant-propos du rapport. L'augmentation continue du nombre de plaintes et de réclamations adres-

formalités préalables en 1990. Les missions de contrôle se sont multipliées: une soixantaine de fichiers out été épluchés à Paris comme en

Les judokas et le Crédit lyonnais

De multiples détournements ont été débusqués. Certains avaient des buts commerciaux : le Crédit lyonnais, qui souhaitait envoyer des messages publicitaires aux enfants de douze à dix-huit ans, avait ainsi demandé à la Fédération française de judo des bandes magnétiques comportant les noms et adresses des licenciés nés entre le la janvier 1971 et le 31 décembre 1977 pour les départements du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Seine-et-Marne et de la Ville de Paris. La vente du fichier avait été réalisée par une société privée, la Corredis, sans que la fédération dépose à la CNIL une demande d'avis sur la gestion de ses licenciés et sans que les intéressé soient avertis. Parfois, ces détournements ont des buts politiques : le 6 juin 1990, le maire de Pantin avait ainsi adressé à tous les chômeurs domiciliés dans cette ville une lettre appelant à une manifestation politique en utilisant le fichier des demandeurs d'emploi de la commune, ce qui est strictement

Pour lutter contre ces détournements, la CNIL a la possibilité d'adresser aux fautifs des « avertissements ». Cinq délibérations de ce type ont été adoptées en 1990. Le ministère de la défense a ainsi été épinglé par la commission au sujet d'un fichier sur l'ex-FLNC qui avait été réalisé par les légions de gendarmerie de Corse sans autorisation de l'autorité hiérarchique et sans avis préalable à la CNIL.

La commission, qui surveille de près les fichiers sur les impayés, s'inquiète également du risque de 75007 Paris. Tel.: 45-44-40-65.

prolifération des fichiers sur les incidents de paiement. Les dentistes, comme la chambre syndicale des négociants en matériaux de Haute-Garonne, se sont ainsi adressés à la commission afin de constituer un fichier recensant les mauvais payeurs de leur profession. « La centralisation des informations sur les personnes au service de ces seuls intérêts économiques et com-merciaux dans des fichiers mai contrôles constitue un risque pour la vie privée», conclut le rapport.

L'Europe 1 4 1 des libertés

Plus intéressantes encore sont les réflexions de la CNIL au sujet de l'Europe des libertés. En matière de protection des informations nominatives, les Douze ont adopté des nolitiques très différentes : la Belgique, l'Italie, la Grèce, le Portugal et l'Espagne n'ont aucune législation soécifique. Pour mettre fin à ces disparités, un projet de directive européenne sur la protection des données a vu le jour en juillet 1990. Le principe d'une telle initiative a été bien accueilli par la CNIL, mais la commission s'inquiète du contenu du texte adopté par le Conseil des communautés européennes. «Ce texte, bien qu'il se réfère constamment à un haut niveau de protection, comporte de graves lacunes au regard des dispositifs nationaux existants, note le rapport. S'il était adopté en l'état, on peut craindre que son application n'aboutisse à une harmonisation par le bas de la protection. » La CNIL qui a insisté pour que les accords de Schengen comportent un chapitre sur la protection des données à caractère personnel, a adressé ses propositions d'amendement à la Commission européenne et à de nombreux députés européens.

ANNE CHEMIN

Droits de l'homme et renseignements généraux

La Commission nationale consultative des droits de l'homme a estimé que les nou-veux projets de décrets relatifs aux fichiers des renseignements généraux (RG) «ne sont pas de nature à apaiser toutes les inquiétudes », même si elle admet, dans son avis rendu le 6 juin, que certaines des modifications apportées par le ministère de l'intérieur sont «positives». Cela vise les textes revus et corrigés par le ministère de l'intérieur (le Monde du 28 avril) après le tollé provo-qué par la publication de deux premiers décrets, en mars 1990, vite annulés par le premier minis-tre Michel Rocard.

Rappelant que les fichiers de police font peser des «menaces particulièrement graves sur les libertés », notamment quand il s'agit d'autoriser les RG à mettre en fiches des informations « sensibles » (origine ethnique, opinions

gieuses, appartenances syndicales), la commission s'inquiète de la «finalité du fichage». Elle souligne les «risques que comporte le rassemblement dans un fichier unique d'informations dont la finalité est très différente»: les unes relèvent «de la sûreté de l'Etat ou de la sécurité publique», tandis que les autres sont jugées « nécessaires pour donner au gouvernement ou à ses représentants les moyens d'apprécier la situation politique, économique ou sociale, de prévoir son évolution et de prévenir les troubles à l'ordre public». Ce demier type de données devraient, selon la commission, être isolées dans un fichier spécifique auquel les citoyens auraient un droit d'accès direct et de rectification.

ÉDUCATION

Pour son congrès extraordinaire

La Fédération des conseils de parents d'élèves sera contrôlée par un huissier de justice

Les cinq conseils départementaux de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), qui avaient assigné en référé leur pré-sident, M. Jean-Pierre Mailles lle Monde du 20 juin), et auxquels ont décidé de se ioindre quatre autres décidé de se joindre quatre autres décidé de se joindre quatre aures départements, sont parvenus - à l'issue d'une audience présidée, le 25 juin, par M. Jean-Marie Coulon, juge des référés au tribunal de grande instance de Paris - à un accord aboutissant à la désignation d'un huissier de justice. Celui-ci sera chargé de vérifier la régularité du calcul des mandats et des votes du calcul des mandats et des votes au congrès ordinaire «à caractère exceptionnel » qui doit se tenir à Paris, dimanche 30 juin, pour débattre du plan de redressement de l'organisation parentale défici-

Les départements demandeurs, représentés par Me Francis Terquem, souhaitaient initialement que soit nommé un administrateur

judiciaire, « afin de remettre les comptes à plat et de proposer au prochain congrès des solutions alternatives » au recours à l'emprunt de 16 millions de francs qu'accorderait la CASDEN, banque «enseignante». Un tel recours avait déjà été rejeté, lors du dernier congrès de Bourges (le Monde des 21 et 22 mai).

Après avoir rétorqué que le véritable objectif de ces départements était, en fait, de «changer les orien-tations politiques» de la FCPE, Me Jean-Etienne Giamarchi, défen-Me Jean-Euenne Giamarchi, defen-seur de M. Mailles, se ralliair, non sans réticences, à la proposition de Me Terquem, qui demandait la désignation d'un huissier audicn-cier, chargé de contrôler le déroulement des votes, notamment la procédure de caicul des mandats, qui a été, à Bourges, sujette à de nombreuses controverses.

Les réactions an plan de rénovation des lycées

LA FEN: «Une évolution positive»

Le plan de rénovation des lycées, publié mardi 25 juin par M. Lionel Jospin (le Monde du 26 juin), représente pour la Fédération de l'éducation nationale (FEN) une aévolution positive», sous réserve que les moyens dégagés soient suf-fisants. Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) a aussi dégagé des « élé-ments positifs », tout en regrettant que le plan n'aille pas plus loin, que le pian traine pas pius ioin, notamment en ce qui concerne la réforme du baccalauréat. Le Syndicat national des lycées et collèges (SNLC-FO) craint que l'enseignement en modules se fasse au détriment des disciplines fondamentales.

La Fédération des conseils de servet d'élème des descriptions par le le conseil de la conseil des conseils parents d'élèves des écoles publi-ques (FCPE) donne un «avis favo-rable » aux propositions de M. Jospin, alors que la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) estime que la réforme correspond à un «habillage des structures et contenus actuels». J.- M. Dy

61 rue Froidevaux 75014 Paris



·LA MAISON DES-

BIBLIOTHEQUES

Bibliothèques "Ligne Standard" Acajou - Près de 200 modèles - 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs 15 autres versions de teintes et placages d'essences véritables.

Du meuble traditionnel... ... au meuble contemporain.

500 modèles 17 lignes et styles 85 versions (coloris, teintes ou essences de bois)



TALOGUE GRATUI dans nos magasins PARIS: 61, rue Froidevaux (14°)

Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h 30 et du mardi au samedi inclus de 9h30 à 19h30 sans interruption RER . Dentert Rochereau - Métro : Dentert Rochereau - Garté - Edgard Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68 - SNCF : Gare

ARPAJON: 13, Route Nationale 20, (200 m avant la sortie Arpajon-centre). Tél. 64 90.05.47 VERSAILLES : 64-70, rue des Chantiers. Tét. 39 53.66 09 BIARRITZ : 11, rue des Halles. Tél. 59.24.08.74 BORDEAUX : 10, rue Bouffard, Tél. 58.44.39 42 BRIVE (Point Expo): 30, rue Louis-Latrade. Tel 55.74.0732 CLERMONT-FERRAND: 22, rue G.-Clemenceau. 761.73.93.9708 **DIJON: 100, rue Monge.** Tél. 80,45.02.45 DRAGUIGNAN (Point Expo): Zec de St-Hermentaire. Tél 94,67.33 19 GRENOBLE: 59, rue Sairt Laurent, Tél 76,42 55,75 LILLE: 88, rue Esquermoi: Tél.: 20.55.69 39. LIMOGES : 57 rue Jules Nortec, Tél. 55.79.15.42 LYON: 9. rue de la République (métro Hôtel-de-Ville / Louis-Pradel). Tél. 78.28 38.51 MARSEILLE: 109, rue Paradis (métro Estrangin). Tel. 91,37.50.54 MONTPELLIER: 8, rus

(lace SI-Epvre). Tél. 83 32.84.84 NANTES: 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). Tél. 40.74.59.35 PERPIGNAN : Km 3, route de Prades (zone com fél. 68.55 39.92 POITERS: 42, rue du Moulin-à-vent. Tél. 49.41.68.46 QUIMPER (Point Expo): Idées Malsons, 17 av. de la Libération. Tél 98.90 63.33 REIMS (Point Expo) : Espace et Volumes, 39 bis, av. de Paris. Tél. 26.04.09.01 RENNES : 59, bd de la Tour-d'Auvergne. Tél. 99.30.56.07 ROUEN: 43, rue des Charrettes. Tél. 35,71,96,22

SAINT-ÉTIENNE : 40, rue de STRASBOURG : 11, rue des Bouchers. Tél. 88.36.73.78 TOULOUSE: 1, rue des Trois Renards (près place Saint Sernin). Tèl. 61.22.92.40 TOURS : 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles) Tél. 47.38.63.66

par téléphone 24 h / 24 (1) 43 20 73 33 OU AVEC CE BON ➤



Bibliothèques "Ligne Standard" (version Frêne Naturel).



hauteurs de 2,15 à 2,40 m - 2 largeurs -1 profondeur - 3 versions.



4 hauteurs - 2 largeurs - 5 profondeurs -

BON POUR
N CATALOGUE GRATUIT

A renvoyer à :

La Maison des Bibliothèques / 5050 Par J'aimerais recèvoir rapidement et gratur dernier catalogue complet sur tous voi bibliothèques, avec tarif et lista des m	itement votre s modèles de
sans aucun engagement de ma part.	MO 69
Mr, Mme, Mile	
Prénom	
Adresse	
Code postal	
Ville	
Tél	
Profession	

Le chômage a augmenté en même temps que l'emploi

Depuis 1982, le nombre de jeunes a continué à diminuer en France, mais la population active a poursuivi sa croissance, pour atteindre 25,3 millions de personnes, grace à la progression continue de l'activité féminine et au développement d'emplois temporaires ou à temps partiel, qui occupent aujourd'hui un salarié sur onze; cette progression n'a pas empêché une forte montée du chômage : tels sont les principaux résultats du recensement de 1990 rendus publics par l'INSEE le 26 juin.

Au cours des années 80, la France a continué à vieillir : gagnant au total 2,3 millions d'habitants entre le receasement de 1982 et celui de 1990, elle a perdu 600 000 jeunes de moins de vingt ans : un recul consécutif à la baisse de la natalité depuis une vingtaine d'années. Ces jeunes ne forment plus que 26,5 % de la population contre 28,7 % en 1982 (et 32 % en 1968). Cette proportion n'est plus dépassée, dans la Communauté européenne, que par trois pays : l'Espagne, le Portugal, et surtout l'Irlande (avec 37%).

Parallèlement, l'allongement de la durée de vie a accru de près de 1.3 million le nombre des soixante ans et plus : avec 11.3 millions. ceux-ci représentent presque un cin-quième de la population. C'est, peu ou prou, la proportion moyenne pour l'Europe des Douze, déjà dépassée dans les autres grands pays de la CEE, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et même l'Italie. Parmi ces personnes àgées, plus de 4 millions per la company de la co ont dépassé soixante-quatorze ans: une large majorité (les deux tiers) de femmes, souvent veuves. La

France des vieux est aussi celle des

femmes seules.

Ces jeunes et ces vieux continuent à se répartir inégalement sur
le territoire national. Le contraste
demeure, aujourd'hui comme hier,
entre la France plus jeune du nord
de la Loire et des Alpes, avec une
proportion de moins de vingt ans
supérieure à la moyenne, et une
France du Centre et du Midi vieillie «Les seire dénartements où la lie. «Les seize départements où la proportion de personnes de soixante-quinze ans et plus dépasse 10 % étaient déjà les plus vieux en 1982.» Parfois, ce vieillissement s'est encore accentué. Mais le schéma tend à se brouiller: certains dépar-tements, notamment dans le Lan-guedoc-Roussillon (le Gard, l'Hérault, l'Aude), « ont moins vieilli que l'ensemble du pays ». A l'inverse, des départements traditionnellement « jeunes » à l'ouest comme le Finistère, les Côtes-d'Armor, voire la Charente-Maritime, se sont rapprochés de la movenne.

Progression du salariat

C'est qu'aujourd'hui les naissances comptent moins que les migrations dues à l'emploi. Le «croissant fertile» de la Bretagne à l'Alsace l'est moins ; la bordure méditerranéenne n'attire plus seule-ment des retraités, mais aussi de jeunes adultes, qui trouvent davantage à s'employer dans de nouveaux secteurs, notamment dans le ter-

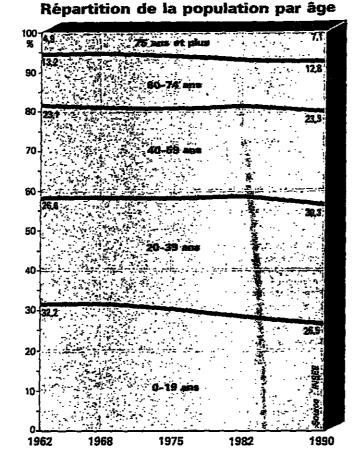
C'est l'emploi, encore, qui apporte la surprise de ce recense-ment. Entre 1982 et 1990, non seulement la population active a aug-menté (de 1,5 million de personnes), atteignant 25,3 millions, mais, contrairement à ce qu'on avait cru distinguer au fil des enquêtes «emploi» annuelles de

l'INSEE, l'emploi total a crû aussi de plus de 4 %, « ce qui correspond à 110 000 créations annuelles nettes contre 80 000 par an entre 1975 et 1982 ».

La croissance de la population active provient d'abord d'aune pro-gression rapide et persistante de l'ac-

tivité féminine » : la population active masculine (occupée ou non)
n'a guère augmenté. Le mouvement
entamé au cours des années 60 ne
s'est guère raienti. Il a joué doublement : l'entrée des jeunes femmes sur le marché du travail continue,

voire s'accentue; celles qui s'y trou-



vaient déjà - les générations du «baby-boom» - ne l'out pas quitté pour élever leurs enfants. Peu à peu, l'écart avec les hommes dimi-nue : chez les quarante-quarantequatre ans, on compte aujourd'hui presque 76 % d'actives – contre 62 % en 1982 et 50 % en 1975 – pour 97 % d'hommes actifs.

Dans certains départements et certaines régions (Bassin parisien, ouest de la France, Rhône-Alpes), la différence est devenue très faible, même dans des zones rarales ou de petites villes comme Mayenne. Elle demeure plus importante dans le Nord et l'Est, et aussi, de façon plus inattendue, dans le Midi méditerranéen et sur la côte aquitaine, sans que les raisons de ces diffé-rences apparaissent toujours claires. Mais, globalement, en dépit des dif-férences régionales, les comportements se rapprochent : les taux d'activité des hommes et des femmes sont désortais parallèles, notamment en début et en fin de

La progression de l'emploi. La progression de l'emploi salarie (+1,3 million) entre 1982 et 1990 signifie-t-elle que la deuxième crise (celle qui a suivi le deuxième choc pétrolier) a été moins destructrice que la première? La différence tient peut-être, pour partie, a l'attention portée dans le recensement de 1990 à l'activité et à l'emploi, par des questions nouvelles, plus fines et plus précises. Ainsi ont émergé, en nombre plus élevé que dans l'enquête « emploi » de janvier 1990, les « formes particulières d'em-ploi » : contrats à durée déterminée, intérim, stages, contrats de qualifi-cation ou d'adaptation représentent près de 8 % des emplois, et occu-pent plus de 1,7 million de salaries, soit plus de 9 % du total

Ainsi s'explique aussi, en partie, la progression du salariat (85 % des

l'on croyait interrompue au milieu des années 80 par la popularité de la création d'entreprise et le recours à la sous-traitance. Au contraire, pour les non-salariés, les professions nouvelles, de leur côté, n'ont pas compensé la perte de 350 000 emplois traditionnels (notamment la disparition d'exploi tations agricoles).

Mais la croissance de l'emploi n'a pas empêché celle du chômage. On l'a constaté depuis la «reprise» de 1987; le recensement le confirme: enregistrant tous ceux qui somizite-caient un travail (y compris des femmes au foyer et des retraités), il dénombre 2,73 millions de chômeurs, au lieu de 2,08 millions en 1982 (1).

Par un paradoxe apparent, tandis que l'activité crossait au cours des aunées 80, elle s'est concentres sur une tranche d'ages plus réduite (entre vingt-cinq et cinquante-quatre ans). La prolongation accélérée de la scolarité a retardé l'âge d'entrée au travail : les deux tiers sculement les hommes de vingt à vingt-quatre ans sont aujourd'hui eactifs, con-tre 80 % en 1982 ; la retraite à sorrante ans et les orientaires ont sonante ans et les préretraites ont avancé l'âge de départ : entre soixante et soixante-quatre ans, un cinquième à peine des hommes restent en activité. Ce raccourcissement des carrières n'est pas saus poser des problèmes au moment où la population active vicilit, puisque les quarante cinquante-quatre ans en forment le tiers, contre 28 % es 1962 et 29 % encore en 1982...

300 000

Creme

des majesté

क्षेत्रक के बेट के किया है। इस देवें के स्थान

The second secon

3-1-1-1-1-1-1

ক্ষান্ত হৈ কুমান্ত ক্ৰাক্তিক হ'ব ক্ষান্ত কৰিব ক্ষান্ত ক্ৰাক্তিক কৰিব

িয়াল (১) প্রতিষ্ঠান করে। তাল (১) লাল্ডিক করে লাল্ডিকা করে।

3 114 1

and the demand at the text

The section of the se

The state of the s

Company and a first of the second section of

医电影 医乳腺素 海绵 化催化剂 医二十二基 第二章

သော်သော သည်သည် သို့သည်သော်သွားသော အားကို ရသည်။ စရားက သည် ကရုံသည် ရသည် သည် သည်သည် အ

tion of ground to worth 1 make First

more than a set of the

The second secon

Manager of Manager of

The second secon

mark to the true and

المستعمل والمستعمل المستعمل ال

100

4-14-16

Se 15 il

N .--

1000 m bill pffame.

ng to select a great

***** **|****

A 1972

\$40.00 m -

ALCOHOL: NO

(1) Les enquêtes «emploi», dent les critères sont plus stricts et le chemp un pen plus réstreint, évaluaient le nombre à 1,79 million en 1982 et à 2,34 millions en janvier 1990.

Les femmes au premier plan

par Guy Herzlich

SUR les photographies de la l'entrée de la France dans la société société française tirées du «post-industrielle»: le tertiaire (comrecensement de la population de 1990, on voit aujourd'hui moins de jeunes qu'il y a vingt ou trente ans (un peu plus d'un quart contre un tiers en 1962) et plus de vieux (7 % ont déjà dépassé soixante-quatorze ans contre moins de 5 % il y a près de trente ans). Mais ce sont surtout les femmes oui apparaissent au premier plan notamment sur l'image de la France active : elles forment aujourd'hui 44 % de la population active et ce n'est que grâce à elles que celle-ci s'est accrue au cours des années 80. La France paraît ainsi se diriger vers le modèle scan-

Ce bouleversement des rôles sociaux a pris plusieurs décennies, mais il apparaît aujourd'hui en pleine lumière. À tous les âges, le taux d'activité des femmes se rapproche de celui des hommes, et l'entrée comme la sortie du marché du travail deviennent parallèles. Le changement gagne des régions traditionnellement conservatrices comme celles de l'Ouest et touche les campagnes aussi bien que les villes. Le passage a été facilité par l'élé-

vation du niveau de formation des femmes et par la transformation de la structure des emplois. Le recensement de 1982 avait déjà montré

merces, transports, services) occupait déjà 60 % des actifs. Mais cette forte présence féminine dans la population active correspond aussi à un changement des comportements et des modèles familiaux, notamment à la réduction du nombre d'enfants et à la multiplication des familles amonoparentales» où les femmes assument la charge des enfants. Mais, plus souvent encore, le travail des femmes est le moyen pour les couples d'améliorer ou de maintenir leur niveau de vie. La crise et le chômage n'ont fait qu'accélérer le mouvement et renforcer l'aspira-

Au cours des années 80, la progression continue du nombre de femmes sur le marché du travail s'est faite dans un contexte bien particulier - un changement de l'emploi que révèle aussi le recense-ment. Si en effet l'emploi salarié a continué à augmenter, cette crois-sance s'est faite surtout à travers des « formes particulières d'amploi» (intérim, contrats et stages de toutes espèces) qui occupent maintenant près d'un homme salarié sur douze et plus d'une femme saleriée

sur dix. Une vaste zone grise apparaît ainsi entre le chômage et le travail,

Pour beaucoup de jeunes - et parfois de moins ieunes - l'entrée ou le maintien sur le marché du travail passe désormais par ces formes d'emploi. Celles-ci n'ont pas réduit le chômage puisqu'il a continué à croître, au rythme apparent de deux demandes d'emploi pour trois créa-tions. Comme si celles-ci ne faisaient que nourrir la demande, comme si naissait dans le sillage de ce demi-travail une faim d'emploi. chez les femmes comme chez les jeunes des banlieues déshéritées. Le constat amène à s'interroger sur la nature et l'évolution du chômage en France et suscite un certain pessimisme : même avec une reprise économique, le chômage peut-il diminuer sensiblement tant que le taux d'activité des femmes n'a pas complètement rejoint celui des

Les résultats du recensement suscitent d'autres questions sur la transformation des modes de vie en France et sur la société française. Le travail des deux conjoints a été notamment le moyen, pour les couples, d'acquérir un logement ou d'en trouver un plus confortable. Les difficultés des années 80, de même que le ralentissement de le construction, n'ont pas tempéré le désir des Français de devenir pro-

vent parvenus en quittant le centreville pour la bantieue (au moins temporairement) et d'autant plus souvent qu'ils habitaient une grande ville. Ainsi s'exolique la reorise de la croissance urbaine déjà constatée dans le recensement de 1990 (le Monde du 30 juin 1990).

Ce départ a permis aux Français de satisfaire un autre goût, celui de l'habitat individuel, Ainsi, à côté des banileues à tours et à barres, à côté des bunkers collectifs du logement social, largement habités d'immigrés ou de familles à problèmes, s'étendent celles des maisons individuelles sur le modèle américain. Ce qui risque de susciter de nouveaux problèmes d'aménagement et de transport urbain...

I infin la présence des femmes ne se renforce pas que dans la population active: vivant plus longtemps que les hommes, elles forment les deux tiers d'une population de soixante-duinze ans et plus qui croft et va croître encore. La préoccupation montante de l'einsécurité » résulte d'une augmentation réelle de certaines formes de délinquance. Mais elle reflète aussi la croissance durable d'une population qui se sait

Plus d'un ménage sur deux en maison individuelle

Pour la bren ménage sur deux (53 % comtre 48,1 % en 1982) habitait en 1990 en maison individuelle. En huit ans, l'enocuement pour ce type de résidence ne s'est pas démenti puisqu'on en dénombre, en 1990, deux millions de plus qu'en 1982. Souvent, les ménages quittent des appartements situés en centre-ville ou en proche banlieue pour des maisons péri-urbaines (elles constituent les deux tiers des résidences principales construites entre 1982 et 1990), plus spaciauses (4,4 pièces en moyenne contre trois en collectif).

Ce mouvement explique notamment l'accroissement de la taille des logements principaux : le nombre moyen de pièces (3,65 en 1982) a continué d'augmenter pour monter à 3.8 en 1990. Moins de 20 % du perc compte une ou deux pièces, 30 % en dénombrant plus de quatre. La taille des ménages chutant, les Français vivent de plus en plus au large : le nombre moven de personnes par pièce est tombé à 0,68 contre 0,74 en 1982 et 1,01 en 1962. En outre, 27 % des résidences principales sont occupées par une seule personne, proportion deux fois plus importante à Paris.

> Des résidences plus confortables

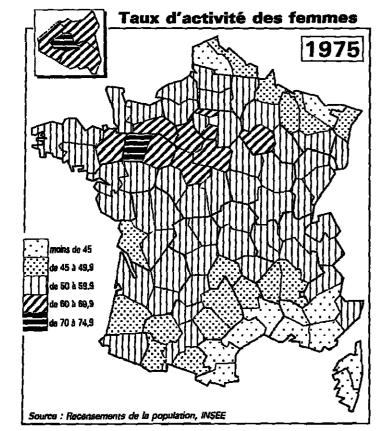
Plus grandes, les résidences principales sont aussi plus confor-tables : 75,6 % (62,6 % en 1982) ont tout le confort - soit 4 millions de plus qu'en 1982 – sous le triple effet de la construction neuve, de la disparition de logements vétustes et de l'améliora-tion de l'habitat. Depuis 1982, les traveux de mise aux normes ont concerné 1,7 million de logements (dont près de 1,2 million dans le

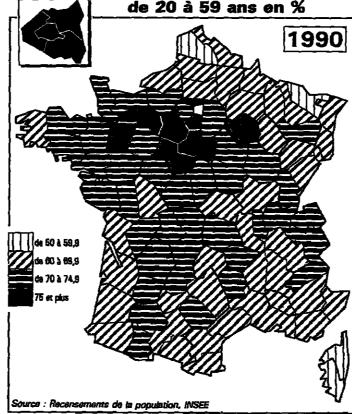
9 % du parc existant. La quasi-totalité des logements (93,4 %) est équipée d'une beignoire ou d'une douche (28,9 % en 1962 et 84.7 % en 1982), chiffre comparable à celui rencontré pour les W-C intérieurs.

De même, les trois quarts des résidences principales sont équipées d'un chauffage central : 35 % à gaz, 28 % au fuel et 25 % à l'électricité. Pau coûteux à l'installation, le chauffage électrique a fait une percée spectaculaire : son implantation a été multi-pliée par dix-sept depuis 1975. Il est utilisé dans 30 % des logements individuels (dans 18 % des appartements) et dans 67 % de ceux construits depuis 1982 (55 % des appartements). De même, il y a trois fois plus de résidences principales chauffées au gaz qu'en 1975. Plus d'un ménage sur deux

(54,4 % contre 50,6 % en 1982) enfin possède son logement : jusqu'à sobiante-quinze ans, la proportion de propriétaires s'élève evec l'âge. Pourtant, elle beisse chez les moins de trente ans, «conséquence probable des restrictions en matière d'aides à l'accession. A l'inverse, le nombre de locataires décroît, phénomène imputable à la régression du parc locatif privé puisqu'en huit ans, on compte quatre cent vingt-deux mille ménages de plus louant en HLM. Propriétaires (et plus agés), les Français deviennent moins mobiles : alors que 65 % des locataires ont emménagé depuis moins de huit ens, ce chiffre tombe à 33 % chez les propriétaires. Parmi les locataires, les occupants de HLM restent plus longtemps dans les lieux que les autres puisque ce taux tombe à 60 %.

FRANÇOISE VAYSSE





Les DOM gardent leur jeunesse

630 000 pour la Réunion, 387 000 pour la Guadeloupe, 360 000 pour la Martinique et 115 000 pour la Guyane. Depuis 1982, la croissance de la population s'est accélérée atteignant 2 % par an. La population reste jeune: 37 % des habitants ont moms de vingt ans. Pourtant, la fécondité, qui atteignait, en 1965,

Les quatre départements d'outre- 6,7 enfants par femme à la Réunion mer comptaient l 459 000 habitants lors du recensement de mars 1990 (au lieu de 1 242 000 en 1982):

grandes îles antillaises. Mais les diff ficultés de l'emploi en métropole au cours des années 80 ont changé les migrations : elles ont freine les départs des jeunes; pour les autres générations, les retours et les arrivées dépassent les sorties,

Ce sont ces migrations qui expliquent la croissance record de la

المتعادي المتعادة المحاد والمحاجبين

Du rififi chez les privés

Procès avec les étudiants et avec les enseignants : les démêlés judiciaires de l'ESIG placent sur la sellette les écoles privées d'enseignement supérieur

> LE PREMIER CHÉQUE, BOUR LA CANTINE, L'AUTRE POUR L'AUOCAT.

LS sont treize, presque une classe entière, réunis par un même élan de colère. Treize mutins qui ont bravé les règles feutrées de l'enseignement supérieur privé hors contrat, pour se lancer dans un procès contre leur école. Treize anciens élèves de l'Ecole supérieure d'informatique de com-merce et de gestion (ESIG), dont les plaintes viennent grossir un flot de protestations diverses. Car, depuis quelques mois, l'ESIG-Paris, navire-amiral d'une flotte de douze écoles portant le même nom, essuie tempête sur tempêre. Les actions en justice se sont multipliées dans cet établissement où enseignants et élèves brandissent l'étendard du droit. Des turbulences inhabituelles dans un secteur très peu réglementé, où la formation est étroitement liée aux impératifs de rentabilité économique.

mps que l'emploi

مسيعي مؤنيته والمحارب

A les entendre, pourtant, l'idée même d'une revendication n'effleurait pas les étudiants lorsqu'ils se sont inscrits, en 1989, au BTS Force de vente. A l'époque, c'est une luxueuse brochure éditée par l'ESIG qui les avait alléchés. Un véritable livre à couverture cartonnée, où figurait l'ensemble des programmes, assorti de quelques vigoureuses recommandations comme « soixante heures de travail par semaine, c'est le prix à payer» ou « Il faudra wous débarrasser du carcan lycéen qui vous colle à la peau et opérer une véritable mue. Vous êtes des étudiants, vous êtes des adultes ».

de lèse-majesté

180 (1802) (1823)

Commission of the State of the

and the second security of

Company of the Compan

- . . .a r.n 24

Let 1 Legis Musi St

2000年 - 100 年 F

 $\omega = -0.00^{-1}$

1. 1. 12 M

a di sa

Line and the second of

1.4 440 . 6

at the engineering

and the second s

the second of the second

e lagrania

100

: 50-

100

1 1 0 100%

Qu'à cela ne tienne! Après dixhuit mois de scolarité, les élèves inscrits en Force de vente décident de suivre le conseil et de se comporter en «adultes», donc de montrer les dents. «La plaquette nous promettait trente-cinq heures de cours par semaine et nous n'en avons eu que vingt-six et demie en première année », déclare Emmanuel. Autre sujet de courroux, personne n'a jamais entendu parler des cours de deuxième langue vivante qui devaient théoriquement figurer dans les emplois du temps. De fil en aiguille, les griefs s'accumulent, depuis la critique des contenus jusqu'à celle des

La potion paraît amère à ces jeunes, dont certains se sont endettés pour payer les quelque 40 000 francs de frais de scolarité sur deux ans. Tant et si bien qu'en janvier dernier treize des dix-sept élèves que compte la classe Force de vente franchissent le Rubicon. Puisqu'on ne tient pas compte de leurs protestations, ils ne paieront pas le troisième terme de leur scolarité, soit 8 000 francs. Crime de lèse-majesté s'il en fut, dans un secteur où les étudiants osent très rarement se poser en usagers. La direction tempête et menace, les examens-approchent et les étèves

s'entourent de deux avocats.

Les vacances de Pâques à peine terminées, les rebelles trouvent une lettre de renvoi dans leurs boîtes aux lettres. Du coup, une hantise les gagne : ils craignent que la direction, par mesure de rétorsion, ne refuse de remplir leurs dossiers. Ou bien qu'elle ne les fasse pas parvenir au centre des examens d'Arcueil. « On nous a fait comprendre que nous subirions toutes les conséquences de nos actes. affirme l'un d'entre cux. Et on nous a laissé entendre que nous n'avions plus rien à attendre de l'école.»

A la demande de leurs avocats, une procédure de référé s'engage alors devant le président du tribunai de grande instance de Paris. Lequel exige que l'ESIG remplisse les dossiers sans faire mention du différend qui l'oppose aux élèves, avant d'expédier normalement les documents à Arcueil. De son côté, la direction de l'école fulmine. «Il y a certainement eu un problème de communication, explique M. Gilbert Glasman, président du groupe ESIG. Mais nous n'avons jamais eu l'intention de retenir ces dossiers, car nous n'en avons même pas le droit. Si nous l'avions eue, j'y aurais cependant réfléchi, car ils n'ont pas payé.»

Pour le reste, les responsables

de l'ESIG jurent leurs grands dieux que les étudiants pouvaient parfaitement suivre avec profit des cours de première langue vivante, quel que soit leur niveau, et que le calcul des horaires prête à controverse. «Ce procès est très injuste, martèle M. Glasman, Nous n'avons pas à rougir de ce que nous faisons. » Et, comme la question financière reste en suspens, l'école profite de l'action intentée par les étudiants pour demander reconventionnellement le paiement intégral des frais de scolarité.

Un expert délégué par le tribunal doit donc passer les horaires au peigne fin, avant que le juge ne tranche dans un sens ou dans l'autre. Mais les conclusions, qui devraient être rendues début juillet, ne débarrasseront pas les dirigeants de l'ESIG de tous leurs soucis. Loin de là : il leur restera

encore à affronter les procédures prud'homales engagées par dix-huit enseignants et le procès d'instance qui les oppose à deux syndicats, sans oublier la vigi-lance toute particulière de l'inspection du travail. Pourtant, les responsables de l'ESIG n'en démordent pas : leur école, dont le capital appartient à 75 % au puissant groupe pédagogique privé Educinvest de M. Bertrand Cluzel, épaulé par des action-naires comme Paribas, Hachette ou la Caisse des dépôts et consignations, serait « plutôt plus géné-reuse en matière sociale que les autres », comme l'indique M. Glasman. Mais, justement, dans ce secteur de formation, les règles de fonctionnement social sont souvent extraordinairement floues, voire flottantes. Et c'est dans un contexte assez tendu (négociation en cours d'une convention collective) que se déroulent les conflits sociaux, chacun essayant de pousser ses pions sur un jeu dont l'ESIG-Pa-ris est devenu l'échiquier symboli-

Poudre aux yeux

Les conflits sociaux remontent à plusieurs années dans cet établissement dont la direction offre un singulier exemple de « recentrage ». Car M. Glasman, ancien militant communiste, ancien enseignant et ancien membre du bureau fédéral du SNES de Créteil (a tendance dure », préciset-il), se retrouve en position de patron face à un corps enseignant en ébullition. Dès 1987, les professeurs de l'ESIG-Paris, qui ont alors un statut de vacataires, réclament haut et fort une modification de leur mode de rémuné-

Mais lorsqu'ils obtiennent finalement d'être mensualisés, l'arrangement leur semble très vite relever de la poudre aux yeux. « En mois ce que nous gagnions avant comme vacataires », explique M. Michel Blanchard, enseignant de culture générale et délégué du personnel. Ce qui revient à retenir, chaque mois, une partie du salaire réel, pour le payer durant les périodes non travaillées. A la suite d'une grève de quinze jours en novembre 1989, les enseignants arrachent à la direction un taux plancher nour les nouveaux arrivants, mais le problème des rémunérations ne leur semble toujours pas résolu. Et les salariés qui sont alles devant les prud'hommes réclament, aujourd'hui, 818 000 F d'indemnisation pour les mois où ils ont été soumis à ce régime.

L'autre point de litige porte sur la structure même du groupe ESIG et touche au fonctionnement de l'activité syndiçale. M. Pascal Moussy, professeur de droit élu sous la bannière CGT, revendique en effet le titre de délégué syndical central des douze ESIG. Ce qui lui permettrait d'étendre son champ d'activité, mais surtout d'obtenir, pour les autres écoles du groupe, les «avantages» sociaux acquis à Paris. Une perspective qui ne réjouit pas la direction, laquelle conteste être à la tête d'une unité économique et sociale. Or, sans unité économique et sociale (qui suppose une communauté de moyens d'organisation et de gestion), pas de structure syndicale « Les disserents établissements

ont des directeurs autonomes, cer-tains sont franchisés, d'autres filialisés. Et si mon associé et moi assistons à certains conseils de classe dans les autres ESIG, c'est parce que nous sommes responsables du produit pédagogique». affirme M. Gilbert Glasman. A quoi les délégués syndicaux répondent que les brochures commerciales sont les mêmes pour tous les établissements, que les bulletins de paie sont identiques et qu'il existe des échanges d'en-seignants entre les écoles. Reste le problème du calcul des effectifs, puisqu'une unité économique et sociale doit comprendre au moins deux sites de cinquante salariés. Or l'ESIG s'appuie, en la

matière, sur la règle de droit commun des trente-neuf heures pour déterminer les temps pleins. « Pour des enseignants, la norme ne peut pas être celle-là, souligne M. Moussy, en se référant aux horaires de l'éducation nationale. A l'ESIG-Paris, soixante-seize prolesseurs interviennent régulièrement et les calculs de la direction ne font apparaître que vingt-trois temps plein. » La bataille restera en suspens insqu'au 12 septembre, date à laquelle le tribunal d'instance du troisième arrondissement de Paris se penchera sur la question. Et il y a gros à parier que son dénouement influera sérieusement sur l'avenir de l'enseignement supérieur prive bors

RAPHAËLLE RÉROLLE

Hausse des droits d'inscription

La politique de développement universitaire coûte cher, très cher même aux yeux des grands argentiers du gouvernement. Au point que le ministère de l'éducation nationale cherche acquellement à multiplier les ressources complémentaires. La démarche n'est pas nouvelle pour l'effort d'investissement ; on sait ainsi que le plan Université 2 000. qui doit être définitivement arbitré d'ici au 18 juillet prochain, repose pour une bonne part (de 30 % à 50 % selon les régions) sur un cofinancement avec les collectivités territoriales.

Beaucoup plus inattendu est e relèvement très sensible des droits d'inscription universitaires que vient de décider le ministère. Ceux-ci devraient être portés, pour la prochaine année universitaire, de 475 à 600 francs par an pour les premiers cycles, les deuxièmes cycles généraux et les diplômes d'études approfondis de troisième cycle. Pour les deuxième et troisième cycles professionnalisés (MST, MSG, MIAGE, DESS) ainsi que pou les doctorats, les droits seront fixés à 1 000 francs par an. Et pour les écoles d'ingénieurs dépendant du ministère de l'éducation, ils seront portés à 1 500 francs.

Au même chapitre des économies, selon le SGEN-CFDT qui en fait écho dans son dernier bulletin, le ministère prévoyait également de prélever un montant de 7 % sur les fonds de roulement des universités (soit une cagnotte de l'ordre de 200 millions à 300 millions de francs). Devant les réactions suscitées par l'éventualité d'une telle ponction sur des fonds souvent indispensablas au fonctionnament des établissements, le ministère aurait opté pour une formule plus discrète : il modulerait les budgets de fonctionnement en fonction de l'ampleur très inégale des fonds de roulement de chaque université.

En période de forte augmentation des flux étudiants, de telles économies risquent de provoquer plus que de la

GÉRARD COURTOIS

Collèges à la dérive

Oubliés par les réformes en cours, les collèges ont pris de plein fouet la crise des banlieues. Et ils s'inquiètent de leur avenir

ADAME le principal patrouille. L'œil en alerte, l'oreille aux aguets, les clés à la main, elle sillonne inlassablement son domaine, lugubre et étrangement vide d'élèves, quatre étages de couloirs et de paliers où s'alignent des portes closes. La « sonnerie de fin de cours », à réveiller un mort, s'acharne dans le vide. Si ce n'étaient quelques cavalcades bruyantes et des claquements de pétards dans la cour, on pourrait croire le collège déjà en vacances. Il l'est presque. A quinze jours de la date officielle des congés, les enseignants constatent, désolés, que les élèves ont déserté. Même les petits de sixième, raconte un professeur de français, ont déjà déclaré forfait. Une dizaine seulement sur les vingt-cinq de sa classe, viennent encor aux cons.

Le collège Descartes, au Blanc-Mesnil, fait peine à voir. Eclairage anémique, murs pisseux rapièces de carrés de couleurs disparates recouvrant d'anciens tags, pas de bancs, des murs nus. Seule la SES (section d'éducation spécialisée). avec ses fresques peintes, diffuse un peu de chaleur. Les locaux, « impossibles à surveiller » au dire des enseignants, abritent en temps ordinaire quelque huit cents élèves. Chaque étage est distribué autour d'un bloc central servant à abriter le matériel des agents d'entretien et des toilettes, condamnées pour la plupart. Tout un programme.

Des profs en état de choc

Une forte odeur de brûlé ajoute encore au malaise, plus dense à mesure que l'on s'aventure dans les étages. La semaine dernière, dans des conditions encore mystérieuses, le troisième étage a pris feu. Tard dans la soirée, pendant un conseil de classe de quatrième.

Les profs sont en état de choc,

« écrasés par la situation », dit une enseignante. Cet incendie, plus sérieux que les trois ou quatre qui l'ont précédé depuis le début de l'année, a eu raison des plus résignés. « D'habitude, quand une porte flambe pendant un cours, on éteint nous-mêmes. Cette fois on a appelé les pompiers », raconte, sans rire, une enseignante. Réunis dans la salle des profs, une quinzaine d'enseignants égrènent la liste impressionnante des actes de violence et de petite délinquance qui rythment, assurent-ils, la vie du

Le délégué du SNES (Syndicat national des enseignements du second degré) compulse avec nervosité l'épais dossier où sont rangés lettres d'enseignants, plaintes et rapports. Un conseil d'administration extraordinaire, consacré à la discipline dans l'établissement, s'est tenu en janvier. Le rapport faisait état de professeurs « battus et blesses », « d'individus cagoules armés de battes de base-ball » s'introduisant dans les cours, du a démontage » des portes d'entrée, de projectiles lancés dans les classes. Sans compter, insistait le rapport, les bombes lacrymogènes, les vols, les inscriptions racistes sur les murs et les coups de pied dans les voitures. « Cela amène à reconnaître le caractère de dangerosité de l'établissement », conclusit le texte.

Au troisième trimestre, le rythme des incidents s'est accru, leur gravité aussi. Une lettre, adressée au recteur le 16 mai dernier, insiste sur « le climat d'extrême violence qui se développe dans l'établissement », « Désormais, tout est possible à tout moment », écrivent les professeurs.

Candidats au départ

Une jungle, où règne la loi du plus fort, où les sanctions et les exclusions sont sans effet et que la plupart reconnaissent fuir sitôt leurs cours achevés: les enseignants ne lésinent pas sur les images fortes et le portrait qu'il dresse est assez terrifiant. Même si, pris séparément, les élèves » sont gentils », insistent-ils. Certains profs n'osent plus, assurent-ils, par peur des représailles, réclamer des sanctions sur tel élève pendant les conseils de classe. En salle des profs, la « déprime » semble générale, la machine à café ne fonctionne plus - « ça c'est un signe » - et les propos qui s'échangent sur les élèves paraissent d'une grande brutalité.

Un enseignant évoque les

d'énormes grappes d'élèves qui se battaient en s'insultant » pendant les événements du Golfe. Un autre, en poste ici depuis dix ans, dit son impression d'u enseigner à des délinquants ». Le jugement sur les samilles d'élèves « qu'il faut talonner, convoquer, qu'on ne voit jamais, qui s'en foutent » paraît sans appel.

La plupart des enseignants de Descartes sont candidats au départ... depuis leur arrivée au col·lège. Quatre devraient réussir « à s'échapper » cette année, en quittant définitivement l'éducation nationale : l'événement est commenté comme un exploit. Chaque année, un tiers au moins obtiennent la mutation convoitée.

Tous les collèges de bantieue connaissent ce turn-over incessant de leurs équipes d'enseignants. Lors d'un colloque sur les zones

d'éducation prioritaires (ZEP), organisé récemment par des chercheurs de Paris-VIII, le principal du collège Garcia-Lorca à Saint-Denis, M. Duartis, attirait l'attention des participants sur ce mal endémique. « Je perds environ la moitié de mes profs à chaque rentrée, expliquait-il. Les collèges de banlieue sont devenus la pouponnière de l'éducation nationale alors qu'ils ont besoin, au contraire, des profs les plus aguerris. »

Les lycées ont tout absorbé

Le collège Descartes n'est pas un cas isolé. Le 10 juin dernier, les enseignants du collège République, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), se mettaient en grève pour protester contre une situation devenue « intolèrable » (le Monde du 13 juin). Soutenus par le SNES qui critique haut et fort depuis plusieurs mois « la politique hyper volontariste » du recteur de Créteil, ainsi que par le SNI-PEGC et par la FCPE, des enseignants des collèges de Nandy, Meaux ou Villepinte, se sont rendus, le 18 juin, en délégation au ministère de l'éducation nationale pour protester contre leurs conditions de travail. Et les élèves-instituteurs de l'école normale de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), au retour de leur stage

« en responsabilité » de sin d'études, ont organisé une grève des cours le 20 juin pour manifester leur crainte, voire leur refus, de travailler à la rentrée dans certains établissements de banlieue.

L'onde de choc qui secoue depuis un mois certaines villes de la région parisienne a bien sûr servi de catalyseur. A l'angoisse des maîtres comme à la rage des élèves. « Depuis un mois environ, reconnaît M. Christian Forestier. recteur de Créteil, le climat dans les établissements se dégradent à une vitesse vertigineuse. Chez mai. comme dans certaines communes de l'académie de Versailles, les agressions contre les profs sont pratiquement quotidiennes. Chez les enseignants et les chefs d'établissement, le malaise est profond,

Effets d'annonce, réforme, crédits et postes : depuis deux ans, les lycées ont tout absorbé. La courbe de croissance des futurs bacheliers a mobilisé toutes les énergies, brutalement réveillées par le mouvement lycéen de l'automne dernier.

> CHRISTINE GARIN Lire la suite page 14

ETHIQUE. Les formations à l'éthique commencent à se multiplier, en particulier dans les domaines de la médecine, de la biologie et du droit. Pour faire le point, le Comité national d'éthique et la conférence des présidents d'université organisent un colloque, vendredi 5 juillet, à l'Arche de la Défense à Paris. Enseigner l'éthique au lycée, à l'université, dans les milieux de la recherche et au plan européen : tels seront las quatre thèmes de débat. (Rens. : tél. 49-07-28-92)

JEUNES ET JUSTICE. Une classe de seconde du lycée Marcel-lin-Berthelot à Saint-Maur (Val-de-Mame) a réalisé en avril et en mai, à la demande du tribunal de Grande instance de Créteil, une enquête auprès de cinq cent quatrevingts jeunes de quinze à vingt ans pour savoir comment ils se représentent la justice, de la loi, de la police et de leurs droits. La justice est jugée plutôt compliquée par 79,8 % des jeunes interrogés et plus d'un tiers (35.3 %) déclare que les hommes politiques peuvent influencer les décisions des juges. lls ne sont que 50,5 % à penser

que la justice protège les citoyens contre les abus de l'État. Quant à la police, 61,3 % estiment qu'elle commet quelquefois des abus, et 37,5 % souvent. (Rens. : tribunal de grande instance de Créteil, tél., 48-98-91-20). (Corresp.)

NEF. La Mutuelle nationale des étudiants de France vient de signer un accord de partenariat avec le Centre national des caisses d'épargne afin de développer une gamme de prestations spécifiques pour la clientèle étudiante et en particulier aux adherents de la mutuelle. Sont notamment en préparation des formules de crédit (prêts pour le financement des études, avances financières de rentrée) et des facilités de trésorerie dans le réseau Ecureuil. Un comité commercial commun est chargé de mettre en œuvre ce partenariat.

REDOUBLEMENT. La baisse des taux de redoublement en classes élémentaires s'est ralentie en 1990-1991, atteignant 5,1 % contre 5,3 % l'année précédente. Selon des chiffres communiqués par le ministère de l'éducation nationale, on observe une légère baisse à tous les niveaux, à l'exception du CE1, où le taux est passé de 5,2 % en 1989-1990 à 5.4 % en 1990-1991. C'est au cours préparatoire que ce taux reste le plus élevé (7,7 %), tandis que les taux les plus faibles sont ceux du CM2 dans le secteur public et du CE2 dans le secteur privé.

RURAL. L'université de Nanterre (Paris-X) ouvre à la rentrée prochaine un diplôme d'études approfondi (DEA) sur les sociétés rurales européennes. Conçu sur des bases pluridisciplinaires, ce DEA regroupe des historiens, des sociologues et des géographes pour développer la recherche sur l'ensemble des mutations du monde rural, en particulier au plan européen. (Rens. : M. Hub-scher, tél., 40-97-71-10).

EXXII

la référence au bout des pages...

LA FRANCE A L'EPREUVE **DES TURBULENCES MONDIALES**

 La situation économique de la France en 1990 replacée dans le contexte de la

• 401 pages - Prix 140 F En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INSEE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

A Monde DES LIVRES

Les chantiers de la rénovation universitaire

Le plan Jospin : simplification des filières, renforcement de l'orientation et modules capitalisables en premier cycle

M. Lionel Jospin devait présenter, mercredi 26 juin, au conseil des ministres son plan de rénovation pédagogique des enseignements supérieurs. Il envisage notamment une refortte en profondeur des premiers cycles. Ces projets devraient être mis en œuvre à la rentrée 1992.

ela fait trois ans que le ministre de l'éducation crise qui mine les premiers cycles universitaires et pèse sur l'ensemble du système d'ensei-gnement supérieur. Le mal est bien connu : encaissant en première ligne le flux croissant des bacheliers, les premiers cycles (au sens strict, les deux années préparant au diplôme d'études universitaires générales -DEUG -) sont de plus en plus surchargés, inefficaces et inadaptés. Avec près de 600 000 étudiants, ils ont changé de public et de finalité et sont trop souvent le déversoir des bacheliers qui n'ont pu trouver de place dans les filières sélectives (classes préparatoires, instituts universitaires de technologie - IUT - ou sections de techniciens supérieurs -STS -). A la clef, échecs et abandons servent de mode de sélection massif.

Tel est bien l'objectif prioritaire des mesures annoncées par M. Jospin : réduire de façon draconienne les taux d'echec. Et, au-delà, redéfinir les formations supérieures pour mieux les adapter à l'emploi et aux besoins de l'économie. Pour y parvenir, il formule six propositions ou

• Maitriser les flux d'étudiants. -Cette volonté est affichée à tous les niveaux. En premier cycle, il s'agit de rééquilibrer les flux entre le secteur «ouvert» et le secteur «fermé». Actuellement 39 % des bacheliers entrent dans les formations sélectives (classes préparatoires, IUT, STS). Le ministère entend progressivement porter ce pourcentage à 50 %. Le plan annoncé récemment (le Monde du 8 mai) de créer cinquante mille places nouvelles en IUT s'inscrit dans cet objectif. Inversement, le nombre de bacheliers entrant en première année de DEUG général devrait passer de 52 % à 40 %.

La même philosophie a présidé à la création récente (le Monde des 16 et 17 mai) des instituts universitaires professionnalisés (IUP) destinés à développer à l'université des formations à bac+4, bien articulées sur des secteurs économiques. Enfin, les besoins prévisibles d'enseignants et de chercheurs ont conduit le ministère à développer une panoplie d'in-citations aux formations à la recherche. L'ambition désormais affichée est de doubler, d'ici la fin du siècle, le nombre de docteurs natio-naux (3 600 thèses décernées par an actuellement à des étudiants français,

sur un total de 6 000). • Renforcer l'orientation. - Multiplier les places, les nouvelles formations ou les allocations ne suffit pourtant pas. Encore faut-il persuader les bacheliers qu'ils ne perdront pas au change en choisissant des filières courtes ou professionnalisées. C'est le role-clef de l'orientation et de l'information qui, souligne le minis-tre, devraient faire partie des objectifs assignés aux enseignants et être intégrés dans les maquettes des cur-

En premier cycle en particulier, M. Jospin préconise de réserver une semaine, en début d'année, à l'accueil des nouveaux étudiants par tous les responsables de leur université et de prévoir, pendant le premier semestre, une semaine d'information sur les débouchés de la filière choisie. Surtout, un palier d'orientation. reposant sur une session d'examen, devrait être instauré à la fin du premier semestre de la première année.

• Simplifier les filières. - Ce plaidover en faveur d'une orientation plus soutenue et individualisée suppose cependant que l'ensemble du dispositif actuel d'enseignement soit remodelé et simplifié. Il s'agit de rendre le paysage des formations univer-sitaires plus lisible et moins cloi-sonné. Dans les premiers cycles, au lieu de la trentaine de DEUG actuels, l'ensemble des formations devrait être regroupé autour de sept grands domaines : sciences: technologie; droit; économie-gestionsciences sociales; lettres-langues-cultures : sciences humaines-sciences des arts; vie et santé.

Ouant aux licences et maitrises, on en compte aujourd'hui près de 250, réparties à peu près pour moitié entre les formations reposant sur une maquette nationale et celles qui relèvent de spécialisations locales donnant lieu à un arrêté particulier. L'objectif, dont le principe est acquis depuis plus d'un an est de ramener assez rapidement ce puzzle trop complexe à une trentaine d'appellations nationales, dont le volume d'enseignement annuel serait ramené à 400 beures environ. Quitte à laisser aux universités une marge d'initiative plus grande pour définir telle ou telle spécificité. Enlin, pour densilier ces filières de deuxième cycle et réduire les gaspillages de moyens, le ministère va fixer des effectifs minimum (40 étudiants par licence et

30 étudiants par maitrise). • Modules capitalisables en 1º cycle. - Evoquée à maintes reprises depuis des années, c'est la grande innovation introduite par M. Jospin: il s'agit d'éviter des formations trop étroites et de permettre un aménagement des rythmes de progression individuelle. L'organisation du DEUG en modules capitalisables conduit en effet à instaurer un système à deux niveaux, et non plus en deux années comme actuellement.

modules, pourraient être atteints par chaque étudiant à son rythme. Seui le droit, dont les professeurs et les doyens ont réussi à préparer la « spécificité», échapperait à la nouvelle organisation.

Le premier niveau devra permettre à l'étudiant de définir progressivement son orientation. Au premier semestre, il devra choisir trois ou quatre modules dans des disciplines différentes. Au second semestre, il pourra resserrer son choix autour de deux disciplines. Au terme du premier niveau, les étudiants qui auront obtenu le nombre de modules nècessaires obtiendront un «certificat d'études universitaires», qui ouvrira la possibilité d'accéder aux instituts universitaires professionnalisés (formation longue) ou d'emprunter une passerelle vers les instituts universitaires de technologie (formation courte), voire de chercher un emploi

avec un diplôme supérieur au bac. Les enseignements de deuxième niveau, également organisés en modules capitalisables, seront plus spécialisés et déboucheront sur un DEUG à dominante disciplinaire ou bidisciplinaire. Dans le secteur médical, ce système modulaire permettrait aux quelque 10 000 étudiants qui échouent tous les aus au concours de fin de première année, de réintégrer un autre cursus universitaire, sans perdre les acquis de leur première

 Des examens moins rigides. Pour casser le moule académique et formel actuel, la pratique des examens devra être revue pour renforcer, notamment, l'importance des épreuves orales, l'évaluation du travail en équipe et la capacité à l'expérimentation. Le ministère va ouvrir, à ce sujet, une concertation pour exa-

Ces niveaux comprenant chacun six miner diverses possibilités : modulation du type d'examen en fonction des disciplines, obligation d'un examen oral complétant l'écrit, prépara-tion d'un mémoire. En outre, tout module ou diplôme devra être délivré par un jury d'au moins trois nbres, pour qu'aucun enseignant ne puisse, comme aujourd'hui, bloquer à lui seul un cursus.

• Développer la formation continne. - Enfin, le ministère entend développer fortement la formation continue. Elle doit être dans l'avenir s'appuyer sur les atouts de l'Univer-sité, en particulier la capacité à délivrer des diplômes reconnus par les employeurs. Pour cela, il convient tout d'abord de définir un mécanisme de validation des acquis professionnels, débouchant sur un diplôme, afin de faciliter plus largement le retour à l'université en cours de carrière. En deuxième lieu, la formation continue ne sera vraiment prise au sérieux que si elle délivre à ses stagiaires les mêmes diplômes qu'en formation initiale. « Dans tous les cas, l'habilitation ne sera donnée aux filières clairement professionnalisées que si le projet couvre à la fois la formation initiale et la formation continue», souligne M. Jospin.

L'ensemble de ce dispositif de rénovation des filières universitaires devrait être mise en œuvre progressivement. Le remodelage des licences et maîtrises, déjà examiné par les instances consultatives, il y a un an, et resté, depuis, au frigidaire, pourrait intervenir à partir de la rentrée 1991; les mesures concernant la formation continue, à partir du début 1992... Enfin, la refonte des premiers cycles est prévue pour la rentrée 1992.

Voie étroite

par Gérard Courtais

JOSPIN continue à tracer JOSPIN continue à tracer
son sillon. Comme si de rien n'était - ou presque. Les interpellations du premier ministre depuis quelques semaines, les ppels insistants du président de la République ces derniers jours, lui ont seulement fait un peu presser le pas. Et, par une étrange accumulation, présenter coup sur coup, mardi et mercredi, ses projets de rénovation des lycées et de l'Université. Au risque de

brouiller l'ensemble du message. Mais, à l'évidence, il n'entend pas changer de cap. Dans les lycées, et plus encore dans l'enseignement supérieur, il affiche à nouveau sa voionté de changement progressif, sans rupture brutale. Comme obsédé par les risques de déstabilisation, voire d'explosion, d'institutions rendues inquiètes et fragiles par le montée rapide de l'enseignement de

Il est vrai que les précédents sont assez éloquents, depuis vingt-cinq ans, de projets plus ambitieux ou plus flamboyants qui ont abrégé la durée de vie ministérielle de leurs auteurs. Plus que dans bien des domaines, la voie est étroite entre le changement et la continuité. Les impatiences présidentielles trouveront-elles leur compte à une prudence aussi affi-

CHOISIR L'E.D.C.

- Admission sur concours au niveau Prépa ou Bac + 1.
- Deux stages longue durée en entreprise pendant les 3 années d'études.
- Un 3^e cycle de spécialisation : Management commercial et marketing direct - Audit financier et comptable - Droit européen.
- Des jumelages avec de grandes

écoles et universités de Dallas, Londres, Nottingham, Brême. Hambourg, Madrid, Montréal, Groningen.

- Un diplôme officiellement reconnu par l'Etat... et les entreprises.
- Un enseignement dont l'efficacité est confirmée par la réussite des anciens élèves.

CONCOURS 16-17-18 Juillet



SERVICE CONCOURS 70, galerie des damiers - La Défense 1 - 92400 Courbevoie Tél.: 47.73.63.41

établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat

Collèges à la dérive

Suite de la page 13

On avait presque oublié que le collège, ce fameux « maillon sensible», était bien plus que le lycée le lieu du grand mélange, social et scolaire, où émergeait la frange des exclus du système. Crédité d'un effort de « rénovation » censé s'exercer depuis 1984, bénéficiant aussi d'une relative aisance due à la baisse démographique de ses classes d'age, le collège a été laissé en jachère par des responsa-bles occupés à «tenir» les deux bouts de la chaîne : l'école primaire, objet d'une réforme pédagogique ambitieuse, et le lycée, enjeu plus visible de la démocratisation que le collège. D'ou, chez les enseignants, un sentiment très fort d'isolement, de solitude et d'abandon.

Et l'impression aussi que leur mission est de plus en plus floue, que la demande sociale à leur égard devient exorbitante, et qu'ils sont ballottés entre des exi-

gences contradictoires. A la demande des syndicats, le ministre de l'éducation nationale avait consacré, le 14 mars dernier, une séance du conseil supérieur de l'éducation (CSE) à la situation des collèges. Pour constater, en fait, qu'il n'en percevait pas grand-chose, que le bilan de la rénovation paraissait « mitigé » et qu'il semblait urgent de demander de nouvelles analyses à l'inspection générale. Depuis, plus rien ou presque malgré les appels à l'aide répétés des

enseignants de terrain. Le collège doit-il simplement prolonger l'école primaire, approfondir ses acquis et constituer cette « école moyenne » dont parlait M. André Legrand, directeur des lycées et collèges au minis-tère, lors de cette séance du CSE? Doit-on, au contraire, le ramener dans la sohère d'influence du lycée et comment, dans ce cas, y effectuer le tri entre les élèves? À quel endroit du cursus scolaire et de quelle façon? Le maillon intermédiaire flotte et ces questions restent pour le moment sans réponses claires ni cohérentes.

La quasi-suppression du palier d'orientation de fin de cinquième notamment vers l'apprentissage - et les nouvelles procédures d'orientation, en vigueur depuis cette année, qui ont renforcé le pouvoir et l'autorité des chefs d'établissement, n'ont pas apaisé les tensions, bien au contraire. « Pas de relégation, pas de redou-blement autoritaire, nous sommes sur la bonne voie», se félicitait M. Lionel Jospin devant le

conseil supérieur de l'éducation. Le rejet de l'orientation

Or c'est précisément cette évolution qui est unanimement contestée, aujourd'hui, dans les collèges difficiles. Dans un même élan, le syndicat FO et le SNES ont condamné à plusieurs reprises, au cours de ces dernières

semaines, une évolution dont ils jugent qu'elle porte atteinte à la compétence des conseils de classes et des professeurs. «Les enfants et leurs familles savent que, de toute façon, le bac est à portée de main, quoi qu'ils fassent, explique une enseignante. Quel que soit le niveau de l'élève, ils demandent le passage dans la classe supérieure. Va-t-on traîner, jusqu'en troisième, des élèves qui savent à peine lire en fin de cinquième? »

Fantasme ou réalité? La courbe des redoublements est effectivement en chute libre au collège depuis quatre ans. Mais les taux de redoublement avaient fortement augmenté dans la période précédente. En fin de sixième, comme en fin de cinquième, ils ont en fait retrouvé, cette année, le niveau de 1981. Pourquoi, chez ces enseignants, ce refus farouche de ce qu'ils appellent « la fuite en avant », cette condamnation sans appel, chez certains, « de toute réforme » dans les collèges de ban-

Crise profonde d'identité professionnelle, simple réflexe de survie d'une profession qui a progressivement perdu tous ses repères et qui ne parvient pas encore, à s'en forger de nouveaux? Leur désarroi profond et la détresse des élèves imposent, en tout cas, que l'on entende leur

CHRISTINE GARIN

and the least Accomplished الماعة الما 医多种性炎 化基基键 电流管 ্লা এক চুক্ত কৰিব প্ৰকৃতি এই কাৰ্

And the relation of the

Ber Bereichter und ab ab.

produced to the same of

- A Service Carbon and

wie bundenet icht der

But But I have been been

The Control of the Co

(1) **#**的 (1) (4 年 12) 万分

Contact Section (1)

nin kadawa wanishi w

n mille garti bereit bill

2 2. 4 cm 244 5 2m

1.4 (1835 feil mentellige

タイキア・カター ふかし アッコ

To the Property of the Comment

morae. Sign identi

cath cath is in Yangiger

THE A LIMIT OF THE

李安斯中, 主 · 二 · 5。

(主力者)(四字) (内字) (人

Prince with Attack Super-

्राहरू स्थापन के अने अने स्थापन THE BOTH STORES 1.15 Hetler

حرمه والمعارض والم

4 miles 2009

e **S**ignape a Ceste sin Cent

तुक्त । क्षेत्र इत्तर श्रेष्ट । अराध्या वस

Carrier of the party and the carrier

team of Matagers of Advers

or partie of a state of

County Compression & Acres

Comment of a state of the

Section 2003

it aufture genérale er Massaur - Arisa

६३ राज्यातक प्रतिकृषि देव कुल स

तन क्षेत्र विकास पुरस्कारिक

verbigge auf date.

in in may rape flutche

it is on gus said #4.

Not built of earths at one fight

tation to a speaking

The first wind letter

lita in ang saya a

Carper . The same of the contract

বিশ্ব জন্ম বিভাগ হয়। সংগ্ৰেছকসং

(Decomposed) Annual Contraction (数)(数)

^{18 日} (1945年) 2月 東京 **80章**

ministration and annual ex-

145 (146) 1 5 7 7 2 5 (142) 1

Harry Book of Special

"我们的"的复数形式

Company of the property of the series

A CONTRACTOR SEEDS IN

Salar Control of the Control of the

The state of the s

网络印度 网络野野蛤鸡鸡

77. 万人 医动动脉内髓囊蛋白 化磨化 ou in Der gebergeite der

n universitaire

Une ambition pour l'Université

par Lionel Jospin

'INTELLIGENCE envahit l'économie du monde. Les logiciels pénètrent la production, le génie génétique détient la clef des médicaments et de l'agriculture, les nouveaux matériaux modifient constamment les prix de revient des objets. La société des signes et des sons prend une ace prépondérante sur les marchés mondiaux. La matière première de la réussite économique est d'abord la matière grise.

La clef de la réussite économique de demain résidera d'abord dans le niveau de formation et dans l'intelligence inventive de la force de travail. Le Japon et l'Allemagne ne s'imposent sur le marché mondial ni par leurs richesses naturelles ni par l'ampleur de leur population, mais par les qualités humaines et intellec-

tuelles de leur force de travail. Dans cette compétition très difficile, la France n'est pas mai placée a priori, pourvu qu'elle s'en donne les véritables moyens. Au cœur de cet effort indispensable pour assurer l'avenir, se situent notre enseignement supérieur, nos universités et tout ce qui, dans le pays, forme au niveau le plus élevé les femmes et les hommes destinés à être les acteurs déterminants du monde de demain.

~' #*: <u>;;</u>

*********₃

~ A : ~

144

*131. g 2

===

... pz.

12.11

the course is the

- Fact

.. 473 =

': 'Z_[

5 122 g

tere.

. . .

5:

143

4.2

C'est pourquoi j'ai proposé au gouvernement une rénovation en profondeur de notre système d'enseignement supérieur. Son ambition? Faire de la France l'un des tout premiers pays du monde dans le domaine de la formation supérieure et, par là même, faire de nos enseignements supérieurs l'élément essentiel de dynamisation de notre économie.

Quelles idées centrales guident cette proposition? L'étudiant doit être au centre de notre enseignement supérieur; la dichotomie formation initiale - formation cominue n'a plus de raison d'être; enfin, notre Université doit donner sa chance à chacun. Replacer l'étudiant au centre du système univer-sitaire paraît à première vue une évidence. C'est en fait une «idée neuve en Europe ». Depuis Robert de Sorbon, le principe organisale professeur. Il détient le savoir, qu'il crée en partie; il le dispense à des disciples, bienheureux élus admis à profiter de la parole du maître. Pour accéder à ce qui est un privilège, il faut être dûment adoubé et sélectionné.

Métier et culture générale

Certes, la professeur, l'enseignant-chercheur, est l'élément essentiel du système universitaire. N'est-ce pas de lui, de sa qualité, de son esprit d'innovation que dépend tout le reste? Mais il n'en est pas la finalité. Car la finalité du système universitaire est d'éduquer et de former les futurs cadres de la nation que sont les

Comme le note Jacques Le Goff, l'antagonisme éducation-for-mation n'est pas nouveau. Il remonte au Moyen Age, à l'épo-que où l'essor des villes deman-dait déjà des cadres; il se poursuit au dix-neuvième siècle et débouchera en France sur la création des Grandes Ecoles. A ces demières, la formation profes nelle supérieure, à l'Université, la culture générale et la recherche.

Avec la croissance sans précédent du nombre des étudiants et le trop faible nombre d'élèves admis dans les Grandes Ecoles (4 %), ce débat est aujourd'hui dépassé. Education et formation ne sont pas concurrentes au sein du système universitaire, elles en sont les compléments indispensa-

La création des IUT, puis des filières professionnalisées (MST, MIAGE, etc.), a traduit cette préoccupation croissante des univer-

sités et des universitaires. Comme l'a montré la Rencontre nationale sur les formations supérieures et l'emploi que j'ai organisée en avril, il faut aujourd'hui aller plus loin. La mise en place des instituts universitaires professionnalisés (IUP), qui conduiront au diplôme d'ingér maître en quatre ans après le bac-calauréat, correspond à ce besoin. Former des femmes et des hommes par un enseignement en alternance, pratiquant deux langues étrangères, dans des filières correspondant aux besoins de notre économie, n'est-ce pas se donner les moyens de préparer l'avenir? Former de manière moderne des futurs cadres du pays, ailier formation profes nelle et formation générale, n'est-ce pas adapter les universités au monde moderne?

Mais professionnaliser l'Université ne veut pas dire pour autant qu'elle doive abendonner son rôle de créateur, d'organisateur de savoir et de formateur des enseignants et des chercheurs. Au contraire. La professionnalisation nécessite un effort accentué de recherche universitaire ainsi qu'un renforcement des formations conduisant à la thèse. Lorsqu'on dépasse la fausse opposition entre culture et savoir d'un côté, formation professionnelle de l'au-tre, on s'aperçoit que l'avenir te un renforcement de l'un et de l'autre, et ainsi un véritable

Le gâchis de l'orientation

ement de notre culture.

C'est pourquoi notre rénovation comporte, à la fois, la création des IUP, qui permettront de doubler le nombre de nos ingénieurs, comme l'a demandé le président de la République, et la création de filières recherche et des écoles de formation doctorale, qui doubleront le nombre de nos docteurs. Il faudre à l'avenir que ceux qui sor et une solide culture générale, et non pas l'un ou l'autre. Sans formation, pas d'embauche ; sans culture générale, pas d'adaptation ni de reconversions. Donc, pas question d'abandonner l'une pour l'autre. L'avenir, c'est la synthèse entre ces deux exigences : éduca-

futurs cadres de demain, ses relations avec le pays doivent aussi évoluer. Elle doit recevoir pour cela des moyens accrus - et elle a commencé à les recevoir. mais elle doit aussi être évaluée en fonction de sa productivité. Sa mission n'est plus de dessiner un monde où ceux qui s'y conforment sont reçus et ceux qui ne s'y adaptent pas en sont exclus. Sa fonction est désormais de donner une qualité et une qualification à chacun, selon ses ambitions et, bien sûr, selon ses capacités. Qu'on me comprenne bien : je me refuse au développement d'une université laxiste qui accepterait d'abaisser ses exigences pour satisfeire je ne sais quel taux de réussite posé a priori. J'aspire à une université qui permette que s'épanouissent tous les talents dans leur diversité.

Comment? Par une bonne information et par une bonne orientation de chacun, ce qui nécessite une parfaite lisibilité des cursus.

Ensuite, par une meilleure maîtrise des flux d'étudiants. Comment continuer à accepter qu'on dirige dans les filières de droit ou de lettres des bachellers venant du technique, au seul prétexte qu'il n'y a pas assez de place dans les filières où ils réussissent bien, à savoir les instituts universitaires de technologie (IUT) et les sections de techniciens supérieurs (STS). En décidant de doubler les capacités d'accueil de ces deux filières, nous avons voulu mettre fin à ce gâchis.

il faut aussi rénover l'enseignement de premier cycle en affectant à ce niveau davantage de movens, afin de mettre en place un enseignement qui fasse une large place au travail personnel.

D'où nos propositions d'initiation

stages, d'une part, et enseignement théorique, de l'autre. Le développement du tutorat que je préconise, d'abord expérimenté en sciences, et celui des travaux en petits groupes devraient permettre d'accroître le si fructueux contact enseignantenseignés. Le tout dans le cadre d'une évaluation juste, sans complaisance, mais adaptée à la diversité des disciplines et des indivi-dus, où contrôle continu, examens

au travail en équipes, et de réali-

sation d'un bon équilibre entre

expérience, travaux pratiques,

En instaurant un système de modules capitalisables en premier cycle, nous permettons aussi l'adapter les rythmes de chacun à la poursuite des études.

écrits et oraux se conjuguent har-

Enfin, comment admettre que toute erreur de parcours d'orientation soit sanctionnée par un redoublement? La simplification des intitulés de départ et les modules capitalisables permettront de multiples passèrelles et recours. Mon objectif? Que tous les étudiants qui entrent à l'université en sortent avec un diplôme et avec une qualification correspon-dant à leurs aptitudes. Chaque étudiant devra être capable de construire le parcours de sa réussite. à tous les niveaux et en utilisant toutes les possibilités

Ainsi pourrons-nous espérer faire décroître l'excessif taux d'échec actuel, qui constitue un gaspillage sur le plan humain aussi bien que sur le plan matériel.

Ce qui guide la rénovation que propose, c'est l'abandon d'un système suivant lequel la vie serait divisée en deux parties distinctes, celle des études et celle du métier Cette dichotomie est aujourd'hui dépassée, et même néfaste pour notre pays.

A l'époque où les savoirs changent très vite, où des chapitres essentiels de la connaissance ou trente ans (génie génétique, calcul parallèle, tectonique des plaques, etc.), il est déraisonnable de penser que l'on va tout apprendre à l'université puis, sa vie durant, mettre en application ce que l'on aura appris. Au risque d'être dépassé, il faut désormais apprendre et appliquer tout au long de sa vie.

Valider les acquis en entreprise

Cette constatation condamne l'allongement systématique des études en raison de l'augmentation des connaissances, entraînant une augmentation de leur appren-

La solution à ce problème n'est pas d'allonger indéfiniment la durée des études initiales, mais au contraire de la compléter par une formation continue et des périodes de formation tout au long de la vie professionnelle.

Conséquence : plus que par le passé, l'enseignement supérieur doit viser à développer des méthodes de pensée ainsi qu'une capacité autonome à l'étude et à l'adaptation. Plus que jamais l'objectif de la «tête bien faite» reste

Mais une autre raison, bien différente et tout aussi importante, invite à revoir la conception traditionnelle. Bien sûr, l'école et l'université doivent permettre de former les cadres de la nation et faire en sorte que les plus capables obtiennent des diplômes quelles que soient leurs origines

sociales. Mais ces diplômes initiaux ne sauraient être les seuls passeports de la réussite.

Il faut développer la formation continue et, dans ce cadre, décerner des diplômes tout aussi valables que ceux obtenus en formation initiale. Pour permettre une véritable reprise d'étude, il faut non seulement prévoir des enseignements adaptés aux adultes, mais valider sous forme de diplômes les acquis individuels obtenus tout au long de la vie professionnelle. Un bon greffier ayant dix ans d'exercice n'a-t-il pas le niveau d'un DEUG de droit? Un technicien supérieur ayant plusieurs années d'activité professionnelle ne pourrait-il pas obtenir un diplôme d'ingénieur moyennant une année de formation?

Dans ce contexte, l'augme tion massive des places en IUT et en STS prendra une nouvelle signification. S'orienter vers des études supérieures courtes n'est pas un choix définitif d'accès à des emplois de techniciens supérieurs, c'est une voie parmi d'autres pour se former et pour accé-der plus tard aux études longues.

Plus généralement, l'échec universitaire change de signification. L'irréparable disparaîtra du champ psychologique de l'étudiant. Le recours et l'espoir seront toujours

En placant cette démarche de formation continue au cœur de notre rénovation pédagogique, nous voulons à la fois placer celle-ci au cœur de l'université et redonner espoir à des milliers de femmes et d'hommes dont les talents se sont épanouis dans la vie professionnelle. Ainsi pourront-ils faire valider leurs acquis et obtenir les diplômes correspon-dant à leurs taients. N'est-ce pas là contribuer à assouplir une société que l'on dit bloquée?

Cette rénovation que je propose à tous les établissements d'enseignement supérieur de mettre en œuvre dans la diversité de leurs initiatives, mais dans la cohérence, s'appuie sur le travail mis en œuvre depuis trois ans.

Ce fut d'abord le programme de formation et de revalorisation des enseignants du supérieur. La mise en place des centres d'initiation à l'enseignement supérieur (CIES) et des allocataires-moniteurs permet aujourd'hui à 4 500 allocataires de faire leur thèse tout en s'initiant au métier d'enseignant. Ils reçoivent pour cela une rémunération de 10 000 F par mois. Ils seront bientôt 6 000.

La revalorisation des carrières des enseignants-chercheurs, dont ont bénéficié en premier lieu les maîtres de conférences et qui a enfin reconnu la diversité des tâches effectuées, a rendu le métier à nouveau attractif. Il y avait 2 000 postes vacants à notre arrivée. Pour les 3 000 postes offerts cette année, 14 000 candidats se sont présentés. Pour 1 poste de mathématiques à Bordeaux, nous avons eu plus de 100 candidats. Vollà des

exemples significatifs. Sans un corps enseignant remotivé et plus nombreux, rien n'au-

rait été possible. La seconde étape de mon action a concerné les infrastructures. Comment accueillir davantage d'étudiants dans des locaux insuffisants, vétustes, mal entrete nus? Comment rendre l'université attrayante sans un effort d'architecture? Comment intégrer l'université dans la cité, comment l'ouvrir sur le monde sans un développé ? Le plan Université 2000 a pour objet de répondre à ces besoins, tout en bâtissant un véritable partenariat avec toutes les collectivités territoriales, sur la base de conventions de partena-riat : 16,2 milliards de l'Etat en quatre ans, une mobilisation potentielle de plus de 10 milliards

n'étaient pas garanties à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui viennent des milieux les plus défavorisés.

des collectivités territoriales. Si

rien ne vient retarder ce plan,

nous aurons mis les infrastruc-

tures universitaires dans les condi-

tions qu'exigent les temps pré-

le partenariat avec les collectivités

territoriales n'auraient eu aucun

sens s'ils ne s'étaient intégrés

dans une approche d'ensemble,

qui donne une plus grande auto-nomie aux universités tout en lais-

sant à l'Etat son rôle de coordon-

nateur et d'arbitre. Pour cela,

nous avons développé la politique

contractuelle. Les universités sont

autonomes et maîtresses de leur

politique dans le cadre de ce

contrat quadriennal auguel les col-

lectivités territoriales pourront

approche accueillie avec faveur

par les universités. La quasi-tota-

lité d'entre elles ont signé leurs

contrats, elles peuvent épanouir

leur initiative et jouir enfin de

cette autonomie si souvent invo-

quée, si souvent promise et

Continuité

des actions

l'ambition de construire une uni-

versité pour les étudiants sans se

soucier des étudiants eux-mêmes?

étudiant dont l'ampleur est sans

précédent, nous avons donné un

coup d'arrêt à la dégradation de la

condition étudiante, mais, plus

encore, nous avons construit les

bases d'un système qui permet-

tra, dans l'avenir, de l'améliorer

significativement. Augmentation

des bourses, mise en place d'un

système de prêts, construction de

logements étudiants (multipliés par

dix depuis mon arrivée Rue de

Grenelle), rénovation de la restau-

ration, transparence accrue dans

l'attribution des ressources, instal-

lation sur tous les sites universi-

taires de maisons de l'étudiant.

etc. Comment y aurait-il égalité

des chances, en effet, si les

conditions matérielles des études

En présentant un plan social

Mais comment pourrait-on avoir

jamais appliquée auparavant.

Mais ce plan Université 2000 et

sents et futurs.

pour tous est mon souci constant. Lorsque nous créons mille postes d'enseignants dans les académies du Nord et de l'Ouest, c'est pour rétablir l'égalité des chances, détruite par plus de vingt années de gestion biaisée. Lorsque, avec Université 2000, nous réduisons les inécalités entre régions et que nous rattrapons les retards de

recherchons l'égalité des chances. Lorsque nous introduisons la diversité dans les cursus, dans les rythmes, dans les parcours, lorsque nous développons les passerelies, les recours, l'alternance, nous luttons pour l'égalité des

construction accumulés, nous

Etablir l'égalité des chances, quels que soient l'origine, la région, les types de talents de chacun devant les études supé-rieures, est l'un des éléments des meilleures garanties de la cohésion du tissu social. C'est le rôle de l'Etat de veiller à en établir et à en garantir les conditions. Encore faut-il que les gouvernements le veuillent. C'est le cas depuis 1988. Dans le domaine dont on m'a confié la responsabilité, j'ai, en effet, voulu agir dans le sens de l'intérêt général, de celui du pays, tout en restant fidèle à mes convictions socia-

listes, sans contradiction. ➤ M. Lionel Josoin est ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des SOURCES

Modes de vie étudiants

Malgré la création, il y a dixhuit mois, de l'Observatoire national de la vie étudiante, on manque encore cruellement, en France, d'études fines sur le mode de vie des étudiants. D'où l'intérêt de l'enquête que vient de mener François Orivel, directeur de l'Institut de recherche sur l'économie de l'éducation (IREDU), avec l'appui de la jeune chambre économique de Dijon, sur les conditions de vie de vingt mille étudiants dijonnais, à partir d'un échantillon de trois

cents ieunes. M. Orivel enfonce d'aitleurs le clou sans ménagement : « On s'interroge en haut lieu sur une réforme du système d'aide aux étudiants de condition modeste sans avoir conduit au préalable les études de besoins et de budget des étudiants, susceptibles d'assurer un cadrage réa-liste à ces réformes : quels sont les revenus effectifs des étudiants, de quelles sources proviennent ces revenus, comment sont-ils dépensés?»

L'exemple des étudiants dijonnais est instructif. Ils dépensent en moyenne 2 881 francs par mois, si l'on tient compte de l'ensemble des dépenses faites per l'étudiant, par sa famille ou par son conjoint. Le logement repré-sente près d'un tiers de ces dépenses totales, la nourriture 16 %, les livres et fournitures universitaires près de 10 %. Au total, les 20 000 étudiants dijonnais dépensent donc près de 700 millions de francs par

Amélioration du logement

Quant aux revenus, ils proviennent pour plus de la moitié (54 %) de la famille, pour 15 % d'une bourse et pour 26 % des revenus d'un travail rémunéré, soit pendant l'année, soit pendant les vacances. En revanche, 3 % seulement des étudiants ont recours à un prêt bancaire pour financer leurs études. Mais 20 % se sont renseignés auprès d'une banque pour connaître les conditions d'obtention de prêts.
«Il est certain, estime M. Orivel, que si les conditions étaient facilitées par une initiative gouvernementale, ce mode de financement augmenterait

logement dans le budget des étudiants, le mode de résidence est déterminant pour leurs dépenses. 31 % des étudiants vivent chez leurs parents, 14 % ont une chambre en cité univerchambre en ville. Mais ils sont de moins en moins nombreux à se satisfaire d'une simple cham-bre, encore moins en cité universitaire. Et ils sont prêts à mettre le prix pour une amélioration de leurs conditions de logement : 30 % d'entre eux ient prêts à payer plus de 1 500 francs par mois, ce qui

tielle de 4600 logements). Enfin les étudiants constituent une population très portée sur le centre-ville et très sensible à 'environnement urbain du campus et de leur logement.

GÉRARD COURTOIS.

► « Les conditions de vie des étudiants dijonnais », par Fran-çois Orivel, IREDU, Faculté des sciences Mirande, BP 138, 21004 Dijon Cedex. tél : 80-39-54-50.

 Pénurie de scientifiques aux Etats-Unis. – La demière lettre de l'Association Bernard Grégory publie une enquête intéressante sur la pénurie de plus en plus sensible de docteurs en sciences et en ingénie-rie aux Etats-Unis. Plusieurs facteurs expliquent cette situation : la croissance de l'effort de recherche et développement, la demande de professeurs d'université, l'augmentation des départs à la retraite et l'insuffisance des incitations à la recherche pour les étudiants. (Association Bernard Grégory, 53, rue de Turbigo, 75003 Paris, tél. : 42-74-27-40.)

□ Universités et régions. -Au moment où le débat évolue, en France, sur le rôle des régions en matière d'enseigne-ment supérieur, Claude Durand-Prinborgne dresse le paysage européen des relations universi-tés-régions. Des relations en pleine évolution dans la plupart des grands pays de la Commu-nauté. (Savoir-Education formation, nº 1, 1991. Edit. Sirey, 22, rue Soufflot, 75005 Paris.)

Université Paris 7

D.E.A. « SEXES ET SOCIÉTÉS »

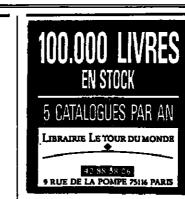
Formation pluridisciplinaire portant sur les rapports sociaux de sexe, le statut, l'histoire et la place des fernmes, les mauvements et les théories l'histoires.

Ce D.E.A. prépare au doctorat (histoire, sociologie, psychologie sociale, etc.).

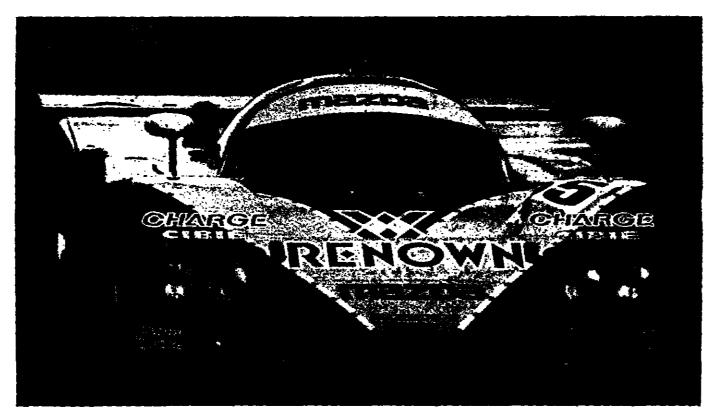
Ce diplôme représente également une formation complémentaire pour des praticiens du secteur médical, du travail social, de la vie associative.

Responsables : Sonia DAYAN, Claude ZAIDMAN Secrétariat : UFR Sciences sociales - Couloir 24-34 - 2- étage Tél. : 44-27-51-78





NOUS N'AVONS PU RÉSISTER A LA TENTATION DE GAGNER.



3 voitures au départ, 3 voitures à l'arrivée : encore une manifestation du fiable.

Dans un esprit de saine compétition, Mazda a démontré, de façon éclatante, sa supériorité aux 24 heures du Mans.

Pilotée par une équipe hors pair, le Français Gachot, l'Allemand Weidler et l'Anglais Herbert, avec, pour directeur sportif, Jacky Ickx, la 787 B n'a laissé aucune chance à ses concurrents.

Une victoire d'autant plus nette que les deux autres voitures de la marque ayant pris le départ ont terminé 6ème et 8ème. Et nous devons écarter l'excuse de ne pas

Et nous devons écarter l'excuse de ne pas l'avoir fait exprès : depuis 5 ans, toutes les Mazda engagées sur le circuit du Mans se sont classées, sans exception, à l'arrivée. Une nouvelle preuve, si besoin était, du dynamisme d'une marque symbole de fiablité. Une fiabilité encore aujourd'hui réservée à un petit nombre d'automobilistes exigeants et privilégiés... Automobilistes auxquels nous sommes fiers de dédier cette victoire.

Automobiles

MazDa La beauté du fiable.

3 ANS DE GARANTIE ET D'ASSISTANCE, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ, POUR LES VÉHICULES PARTICULIERS MAZDA.

IMPORTATEUR EXCLUSIF FRANCE MOTORS : ZAC MOIMONT II. 95670 MARLY LA VILLE. TÉL : 34 72 13 00.

وكنامن الدُّم

LES 22- RENCONTRES
ÂMÉTIQ

to: D.P.P.I.



Magnolia à Juchitan, par Graciela Iturbide LES 22^{cs} RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

Amérique latine plein cadre

jours à temps. Cinq ans après un Mois de la photo à Paris très «latino», les 22° Rencontres photographiques d'Arles célèbrent (outre la photo scientifique et la région arlésienne) l'Amérique latine à partir du 5 juillet. Une cinquantaine de photographes, dix pays et onze expositions, sont au programme de cette découverte, dont « Les réalités magiques de l'Amérique latine», démonstration fleuve autour de la spécificité de ce continent, c'est-à-dire la déroutante capacité qu'ont les auteurs, de Cuba au Chili, du Mexique au Brésil, de transcender le réel dans leurs images.

Il y avait un soupçon d'air du temps, en 1990, à vouloir célébrer les pays de l'Est renaissants. Il y a,

A consécration du Nouveau Monde arrive tou-jours à temps. Cinq ans après un Mois de la années sous le soleil, des images qu'il est plus difficile 20-30, bien digéré tous les mouvements en « isme » d'exporter que le tango, le boléro, la rumba et la samba, des auteurs qui se sont affirmés patiemment, formant une photographie solide et cohérente, où le Mexicain Alvarez Bravo est toujours bien calé an centre, mais cette fois entouré par les ombres de son compatriote Agustin Victor Casasola, du Péruvien Martin Chambi, de l'Argentin Fernando Paillet, mais aussi par Graciela Iturbide (Mexique), Sebastiao Salgado (Brésil) ou Sandra Eleta (Panama).

Cela fait des années que la réputation de « don Manuel» Alvarez Bravo a franchi les frontières du Mexique. Lorsqu'on a été l'assistant d'Eisenstein, que l'on a côtoyé André Breton et Henri Cartier-Bresson,

(dadaisme, cubisme, surréalisme), été le photographe du muraliste Diego Rivera, produit deux ou trois images emblématiques, été sacré « père de la photo latino-américaine moderne», parcouru le monde pour monter la collection du Musée de la photographie de Mexico, alors on peut veiller tranquille, à quatrevingt-neuf ans, sur un continent et regarder avec sagesse d'autres photographes s'imposer en Europe ou en Amérique, le grand frère protecteur et haï.

> MICHEL GUERRIN Lire la suite pages 18 et 19 et notre dossier pages 18 à 22

Les batailles de Buren

'AFFAIRE» du Palais-Royal a fait de Daniel Buren un artiste grand public, voire d touristique, ce qui ne veut pas forcément dire à succès, et encore moins qu'on ne se méprend plus sur la nature de son œuvre. A preuve : n'appelle-t-on pas communément son intervention parisienne - et historique - les «colonnes de Buren»? Celles-ci ne lui appartiennent pourtant pas en propre et ne sont que le support transitoire de son vocabulaire plastique, dont les seules données fixes sont les bandes, ou, si l'on préfère, les « rayures » façon store. Dont l'artiste, depuis vingt ans et plus, se sert à diverses fins, grosso modo, comme révélateur de l'espace dans lequel il travaille, rue

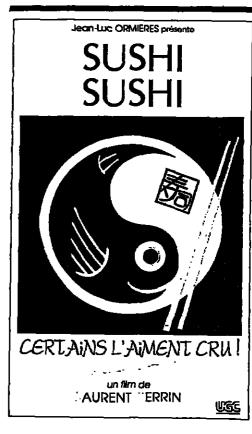
Champion de la critique du milieu (de la Peinture et de l'Art, avec des majuscules) par la bande, radical dans ses interventions plastiques comme dans ses propos, Daniel Buren n'a pas tardé à se faire connaître et reconnaître sur la scène internationale (en Amérique comme en Europe) où, depuis le début des années 70 et jusqu'à ces dernières années, il passait volontiers pour le seni artiste français faisant le poids.

D'aucuns diront qu'il s'est bien arrangé pour qu'il en soit ainsi. D'autres diront encore qu'il ne vit pas très bien la concurrence au chapitre de la notoriété, par exemple celle de Christian Boltanski, dont on peut justement situer l'œuvre à l'extrême opposé de la sienne. Ne peut-on penser, même, qu'elle répond particulièrement bien, par les temps qui courent, à certains besoins de contenu humain, sans pour autant pêcher par la forme? Et, dans le même temps, que le discours plastique tenu par Daniel Buren, en raison de son trop plein de relativité, de sa solidarité avec les contextes changeants de la création - qu'il s'agit, dans ce cas, de retourner visuellement et verbalement - et de son attachement aux débats d'idées (comme en 68, ou presque), aurait perdu de son pouvoir de subversion?

Aussi maîtrisés, splendides et spectaculaires qu'ils soient - voir comment l'artiste occupe, cet été, l'entrepôt Lainé à Bordeaux, - ses jeux visuels réglés sur l'architecture, ses constructions in situ avec bandes, miroirs ou plans de couleurs, ne seraient-ils plus cuactement d'actualité? Si tel était le cas, l'artiste ne devrait-il pas la fabriquer autrement, réactiver son travail en entretenant ce qu'il appelle ses « querelles avec

Qui est Daniel Buren, au fond? Qui se cache derrière les écrans rayés de couleurs? Le lui demander ne mène pas loin. « Je ne suis pas sûr que ce soit bien intéressant », dira-t-il, quelque peu prisonnier de son image de marque. Celle d'un dur et d'un pur, qui ne fait pas de quartier, aime la compétition et se mesurer aux autres par tous les moyens, quitte à les enfoncer pour faire valoir ses points de vue. Très exactement comme il le fait en intervenant dans l'architecture, en retournant efficacement les perspectives, pour, entre autres, élargir le champ de la vision, sinon révolutionner les habitudes de voir. En soi tout un programme, qui devrait suffire, tant il y a peu de gens qui savent regarder et voir! Mais qui ne suffit pas à l'agitateur Daniel Buren, lequel pourrait bien défendre au plasticien Daniel Buren de produire des œnvres de plus en plus réussies, formellement. On l'aura compris, Buren est un artiste exigeant. Et insupportable. (Lire notre entretien avec le plasticien page 28.)

GENEVIÈVE BREERETTE



AZDA

ISTER

HER.



Le Frère curé. Cuzco, 1933.

Paysagiste et portraitiste, le Péruvien Martin Chambi (1891-1973) est un des pères de la photo latino-américaine. Ce fils de paysans incas a décrit sans artifice la dignité du peuple indien. Retour à Cuzco, où cet admirateur de Rembrandt a laissé près de trente mille plaques de verre.

> CUZCO (Pérou) de notre envoyé spécial

ULIA CHAMBI se retrouve une nouvelle fois sur les hauteurs de Machu-Picchu. Ses mains maigres serrent nerveusement un fichu noir sur sa poitrine étroite. Une matinée fraîche et lumineuse s'est levée sur la forteresse inca. Des brumes légères montent de l'abime, 800 mètres plus bas, où gronde le rio Urubamba. Vers le nord, pointe le glacier du Salcantay, au-delà du tapis vert sombre de la jungle tropicale. Un cadre immuable, imposant, chanté par Pablo Neruda, qui voyait dans le Machu-Picchu et le Cuzco « le cœur isolé de l'Amérique ». Un décor grandiose pour méditer sur une civilisation disparue, sur le destin tragique du peuple indien, sur le choc de deux mondes : l'occidental et l'indo-américain.

La multiple splendeur des hautes terres andines. l'Indien opprimé, humilié, sa résignation supposée, les relations féodales maintenues jusqu'au vingtième siècle, mais aussi les rites et les fêtes champêtres des communautés paysannes de la puna (ces plateaux élevés des Andes, entre 3 000 et 5 000 mètres), les saouleries populaires et les bals compassés des notables ; tous ces thèmes sont dans l'œuvre magique de Martin Chambi, né en 1891 dans une bourgade perdue du département de Puno, en territoire aymara, au nord du lac Titicaca. Etrange destin : ce fils de petits paysans quechuas très pauvres est devenu un maître de la photographie, un pionnier aussi (qui a diffusé des milliers de gartes postales), un artiste de grand talent reconnu internationalement - mais aujourd'hui bien oublié dans sa propre patrie. Qui s'en étonnera? La société créole de Lima a toujours méconnu ou simple-

Autres

(du 5 juillet au 15 août)

Saint-Jean de Moustiers.)

EXPOSITIONS

du Méian.)

1" septembre.)

rendez-vous

- « Juan Rulfo, écrivain et photographe » : en

deux livres, cet Argentin appartient à l'histoire

de la littérature. Ses photos, prises entre 1940

et 1955, ont été faites au cours de ses

voyages. (Exposition du Centre culturel mexi-

cain de Paris à la Librairie Actes-Sud/Espace

- « Sebastiao Salgado » : l'homme sud-amé-

ricain au travail par un des plus importants

photojournalistes d'aujourd'hui. (Chapelle

- « La salle maya », par Anne Testut : les

ruines mayas de différents sites du Mexique,

du Guatemala et du Honduras. (Abbaye de

Montmajour, Cellier de Saint-Maur, jusqu'au

littoral. Elle paie aujourd'hui durement ce mépris

Un sourire furtif éclaire le visage plat aux pommettes saillantes de Julia : elle a le nez fort et droit de son père, le cheveu noir strié de blanc. Menue comme lui, fière et ardente. Race de bronze. Devant elle, un spectacle de rêve : les ruines incasiques, les temples, les escaliers, l'Intihuatana, les ravins abrupts dominés par le triangle du Huayna-Picchu, le ciel immense, l'alignement des cordillères où d'autres Machu-Picchu restent à découvrir. Un panorama unique devenu un poster célèbre signé Chambi et qui a fait le tour du monde, mais qui le sait?

«Je suis venue si souvent avec lui ici. Il disait: «C'est le lieu que je présère entre tous. » C'était sa passion. Il restait des jours et des jours, méditant, observant, portant son lourd appareil allemand, un ICA 10 x 15 dont il a eu tant de mal à se séparer. Il cherchait la meilleure lumière, revenant chaque mois. Il l'a trouvée finalement en juillet. » Julia, c'est la «tia Julia », la tante Julie, comme on l'appelle dans le clan à Cuzco. La fille preférée de Martin, devenue, après sa mort en 1973, la gardienne farouche, et un peu jalouse, d'une mémoire que se disputent des héritiers étonnés de l'impact international du petit photographe de la rue Marques. « Petite. lui a-t-il dit lorsqu'elle a eu ses dix-huit ans, tu vas rester travailler avec moi. »

Elle ne l'a jamais quitté, ne s'est pas mariée pour se consacrer à ce père exigeant, drôle, qui n'aimait rien tant que la bourlingue à dos de mule à travers la sierra, les soirées et les nuits de bohème avec les amis dans les cafés de la haute ville, et bien sûr la photo.

Pour ce pèlerinage au Machu-Picchu, Julia a mis sa plus belle broche en or, un cadeau de Martin, qui avait glané quelques pépites lorsqu'il travaillait comme galibot à la Santo Domingo Mining Co., une société britannique installée sur le rio Inambari, qui descend des hauteurs de la province de Carabaya vers les plaines chaudes de la Madre-de-Dios. Il n'avait pas quinze ans. La famille, comme tant d'autres, avait dû quitter ses cultures de pommes de terre et de coca. Le Carabaya n'a pas changé: un rude pays pour des hommes durs.

Des masures en adobe et au toit de chaume plantées dans une pente raide à 4 000 mètres d'altitude : c'est Coaza, le village natal de Martin. « Je n'y suis ment ignoré le monde andin, si différent et si loin du jamais allée, dit Julia, mais mon père est retourné

- « L'humour des pierres » : Hugues de

Wurstemberger (Prix Niepce 1990) et Philip

Heying photographient les murs prestigieux de

la région de Provence. (Abbaye de Montma-

- « Vasco Ascolini »: en cinquante images,

- « Alberto Schommer » : le célèbre portrai-

- « Eric Poitevin » : portraits de religieux par

- « Jack Kerouac, Visions of the Road »

- « Les Années Thatcher » : dix ans de pou-

- « Vingt ans de Médecins sans frontières » :

Les douleurs du tiers-monde - famines, catas-

trophes, réfugiés - racontées par de grands

- α Crépuscule d'une nation » : vingt ans de

la nation sioux (1870-1890) par quatre photo-

graphes de l'American Frontier Photography

voir et de vie quotidienne par les jeunes repré-

sentants de la photo britannique (9 juillet).

tiste espagnol présente son nouveau travail.

le lauréat 1984 de la Villa Médicis.

LES SOIRÉES AU THÉATRE ANTIQUE

jour, jusqu'au 1r septembre.)

une vision d'Arles.

(6-10 juillet)

photographes (9 juillet).

(6 juillet).

LES CLARTÉS NOUVELLES

Un bourlingueur

deux ou trois fois. C'est très loin. » Sans doute : le train de Puno jusqu'à Ayaviri, un camion qui va une fois par semaine à Macusani, et encore six ou sept heures de cheval... Après ce bout du monde en pleine puna, Arequipa, la ville blanche et aristocratique, c'était, même au début du siècle, une vraie ville à 2 500 mètres d'altitude au pied du Misti. Et pour Martin les années d'apprentissage chez Max T. Vargas, le meilleur studio d'Arequipa sous les arcades de la place d'armes. Le temps de l'ambition qui grandit, et du mariage avec Manuela, la compagne discrète et dévouée de toute la vie.

Martin installe son premier studio, à lui, à Sicuani, qui se trouve à mi-chemin entre Puno et Cuzco. Julia est née à Sicuani. « Mais par hasard », dit-elle, comme si cet épisode était sans grande importance et que le clan ne veuille retenir que les années glorieuses de Cuzco. Mais en fait, entre Coaza et Arequipa, Sicuani et Cuzco, Martin Chambi n'est guère sorti des montagnes farouches du Sud péruvien, si l'on excepte de brèves escapades à Lima et au Chili pour assister à des expositions de son œuvre.

Bottes à lacets, style leggins, celles des gamonales d'hacienda, poncho, un vieux chapeau sur le crâne, à pied ou à dos de mule, Martin Chambi n'a cessé de parcourir les hautes terres, ce Tibet de l'Amérique du Sud. « Il partait des semaines, parfois des mois, seul ou avec des amis, à la recherche des villages les plus reculès, des paysages les plus beaux. Quand il apprenait qu'une fête ou une procession se préparait quelque part, il restait sur place pour être sûr de ne rien manquer. Il partageait la vie des communautés pour être bien intégre et accepte.»

Toute la vallée du Cuzco, qu'il appelait son « eternel paradis », était son domaine. Il est le premier photographe de son temps qui ait regardé les gens de sa race avec tendresse. De 1920 à 1950, trente années de vadrouille, le cœur en fête, à travers la puna. Trente années surtout de travail dans le studio de la rue Marques, à cent mêtres de l'église de la Merced, ses ors et ses cierges, son odeur de multitude fervente où l'éternel peuple des femmes en noir se signe avec le pouce, à la manière quechua, entre la statuette de Manuelita et le tombeau du conquistador espagnol



Enfant au chapeau. Cuzco, 1928.

Amérique latine

Suite de la page 17

La photo latino-américaine est née dans un sentiment d'injustice, en 1833, quand le Brésilien Hercules Florence mit au point dans son studio de fortune, entouré de liserons, un procédé d'impression qu'il fut le premier au monde à nommer photographie, mais que jamais l'Histoire (occidentale) ne reconnut, L'humiliation est restée vivace, prenant d'autres formes à travers les images sorties de la multitude de studios. ambulants ou sédentaires, qui ont foisonné dans le continent à la fin du dix-neuvième siècle : clichés brûlants où l'on sent les traces de l'esclavage, du métissage, de l'Espagne, des Indiens, de l'oppression sociale, de la colonisation américaine, des passions latines et des religions aux dieux multiples, où la mort et la vie se renvoient joyeusement la balle; images documentaires, balayant vite les effets gratuits du pictorialisme, images de combat, dénuées de tout cadrage sophistiqué, pour mieux raconter, décrire, dénoncer; images hallucinantes de la révolution mexicaine (1910) - Pancho Villa, Emiliano Zapata, eroupes de combattants, exécutions, attentats - que nous a laissées Agustin Victor Casasola.

Ouand, au début des années 80, quelques Occidentaux sont partis à la chasse aux documents, l'imagerie latino-américaine ne semblait pas avoir bougé d'un iota, figée depuis un siècle, jaunie dans une double thématique (révolution sociale et recherches minimalistes ou surréalistes chères à Alvarez Bravo). C'est ainsi que l'historien Fred Ritchin s'est retrouvé en 1984 à Cuba pour visionner quelque 5 000 images du Nouveau Monde à l'occasion de rencontres latino-

1981). « Je ne comprenais pas ce que je voyais. C'était remarquable mais terriblement statique, répétitif, frontal, sans aucune recherche sur le cadrage; les scènes semblaient en place depuis des années, un peu comme Garcia Marquez qui raconte un siècle en une phrase. Tout le contraire de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter des fragments d'histoire en un quart de seconde.

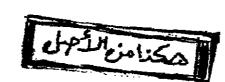
Fred Ritchin était désorienté, comme l'était Hervé Guibert dès 1980, qualifiant les images d'Alvarez Bravo de « déroutantes à force de simplicité, chauffées à blanc par le soleil; elles exhalent le silence, elle atteignent sans effort un état de mystère, de grâce, d'illumination ». Désorienté, comme si rien n'avait bougé depuis Chambi et Casasola. Désorienté comme on peut l'être face aux « visions » de Graciela Iturbide : comment pent-on traduire autant d'enchantement tout en se refusant le moindre effet, usant d'un cadrage totalement dépouillé, simplement en fixant ses modèles dos au mur? La réponse, on la trouve dans les récits d'Octavio Paz, Gabriel Garcia Marquez et Carlos Fuentes (dont Graciela Iturbide est proche). On la retrouve dans l'image, à la fois documentaire et onirique, réaliste et fantastique, religiense et païenne, catholique et préhispanique.

Elève et fille spirituelle de Manuel Alvarez Bravo. ancienne architecte et cinéaste. Graciela Iturbide (50 ans) a tenu la chronique de Juchitan (prix Eugene-Smith 1987), une petite ville au sud de Mexico, près des côtes du Pacifique, où sont installés des Indiens zapoteques. C'est là que l'on peut mieux comprendre « les réalités magiques de l'Amérique latine», à Juchitan, où la vie et la mort sont étroitement mêlées en des américaines (les troisièmes après celles de 1978 et rites d'une poésie baroque, « une place que les

plein cadre

ीं। कार्या के के प्राथमिक द्वार कार्य में अधि के हैं। (S. 1992) and modern for Enderen Scholin finen bei ber Anten an 1998 au farmer fallen the control of the Medicine developing substitution $\lambda(t_{i+1}, i, j_i)$

The part of the transfer recognitions a culture property of The most of the County of December 1 weeks to be the terminal to William Comman Darma, ein ernfligerind nigent in The second second by the second because the second The second secon And the second of the second of the second company A TO STATE OF STATE O angiet sine at Billia. Be The second secon 12. No. 10. Acres The state of the s The state of the s eter ing auer refermiellen fift The service of the se



bourlingueur

DE MARTIN CHAMBI

dans la sierra

Diego de Almagro: l'Espagne et l'Inca toujours présents de Parure qui s'installe à son tour devant le lourd rideau tures. Le studio légendaire n'existe plus. Le patio et la maison de style andalou, si. On imagine la galerie-exposition du rez-de-chaussée, l'escalier en colimaçon qui menait au second, au studio sous le toit vitré et incliné. A Lima, régnait le dictateur Leguia (1919-1930). Cuzco connaît un renouveau culturel : la contestation apriste (mélange de nationalisme, de populisme, d'îndianisme et d'anti-impérialisme) s'y développe. S'exalte aussi le mouvement indigéniste avec Luis Valcarcel et Uriel Garcia, l'homme de Mariategui, entre autres. Tous se retrouvent au studio Chambi.

Indigéniste, Chambi? «Il n'a jamais été militant. Il était bien dans sa peau, au milieu des siens. Ses sympathies étaient naturelles», dit Teo Allain, neveu de Martin, photographe lui aussi, qui a choisi d'être le protecteur de la tante Julia dans le conflit balzacien de famille. Chambi est aussi le portraitiste préféré de la bonne société de Cazco. Le préfet lui demande de fixer

dans cette ville symbole, symbiose parfaite de deux culde valeur importé d'Allemagne. « Mon père l'avait rencontré au marché, raconte Julia, et il a eu beaucoup de mal à le convaincre de pousser jusqu'à la rue Marques.»

> Le même regard, la même attention professionnelle pour les Indiens hébétés, traînés devant le tribunal, l'enfant mendiant au visage de Murillo, le déjeuner sur l'herbe des peones au pied de l'Ausangate, la mariée figée sur l'escalier monumental de la demeure des Pardo. a Chambi, affirme Jose Carlos Huayhuaca. cinéaste et critique, est un paysan andin qui arrive à Cuzco et qui a transformé l'ambiance culturelle en introduisant la photographie aux côtés de la peinture et de la poésie. Ce que Sadoul a appelé l'école de Cuzco ha doit ėnormėmenį.»

Pourquoi Chambí a-t-il soudainement cessé de produire en 1950? Il est mort en 1973, pauvre et oublié. Une santé altérée? Sans doute. Mais il y a autre chose. Le 21 mai 1950, un tremblement de terre détruit une partie de la vieille ville. Des milliers de morts, trentela scène de son mariage. Un chef-d'œuvre dans la col- cinq mille sans-abri. Les tours de Santo-Domingo et de lection. Le président Sanchez Cerro croise l'Indien géant la Compania sont tombées, la cathédrale est ébranlée,



Musiciens populaires. Cuzco, 1934.





Enfant mendiant. Cuzco, 1934.

mérique lati

plein cadre

conquistadores n'ont jamais atteinte», affirme Graciela, mais qui a été investie par Eisenstein, Cartier-Bresson, puis André Breton en 1938, ce dernier, émerveillé, qualifiant illico le Mexique de « pays surréaliste

Face aux images de fêtes religieuses (culte préhispanique et catholique) que Graciela Iturbide à prises à Juchitan mais aussi à Chalma, on comprend mieux la jubilation de Breton qui, selon le sage Alvarez Bravo, « confondait surréalisme et fantastique » : déjeuners et danses sur les tombes lors de la Fête des morts, dégustation de crânes et squelettes en sucre d'orge, procession menée par des travestis, en diables et en prostituées, angelots avec d'amples ailes au milieu de soldats romains, statues dans les églises que l'on habille de vêtements baroques, histoires farfelues de martyrs, statues de saints noirs qui saignent, offrandes qui vont d'un mouchoir à un verre de lait en passant par un morceau de fromage, Indiens zapotèques qui avancent à genoux dans l'église, suivis de chèvres et

Graciela Iturbide montre combien réel et imaginaire sont étroitement liés, combien sont fragiles les scènes qu'elle capte, multipliant les aller et retour entre la vie et la mort : une femme portant une couronne d'ignanes, Magnolia - homosexuel habillé en femme (photo de la première page) - offrant son double dans une glace et, surtout, cette jeune fille, abandonnée sur un lit, comme morte après qu'elle eut été déflorée manuellement par son futur mari pour preuve de sa virginité, la robe blanche souillée par du sang de poulet, des roses rouges et des bougainvilliers. Mariage ou enterrement? Chez Iturbide, on ne sait plus vraiment où on est.

« Chaque photo raconte une histoire magique, loin de la réalité », affirme Louis Mesplé, le nouveau directeur artistique des Rencontres d'Arles, à propos de l'exposition « Les réalités magiques de l'Amérique latine», dont les connivences sont évidentes avec Graciela Iturbide. Comme elles le sont avec Luis Gonzales Palma, dont l'univers est assez étrange pour que Louis Mesplé qualifie ce Guatémaltèque de « Joel Peter Witkin de l'Amérique latine ».

Comme elles le sont avec Sandra Eleta, la Panaméenne qui affirme, à travers son essai sur Portobello, vouloir « saisir l'invisible réalité de [ses] sujets ». Elle aussi joue sur l'apparence et la réalité, le visible et l'invisible, mais, cette fois, pour traduire « l'esprit indomptable, libre et magique» des habitants de Portobello, fixés à l'Hasselblad dès 1977 : Catalina. la reine des Congos, Putulungo, l'homme poulpe, et Duice, son modèle préféré, petite fille sensuelle qu'elle regarde grandir.

Dans l'exposition d'Iturbide, une seule image ne concerne en rien son Mexique natal. Elle a été prise au Japon. Deux petits garçons qui semblent marcher sur la lumière. L'enchantement est contagieux quand l'appareil devient baguette magique.

MICHEL GUERRIN

* «L'Autre Monde ou les réalités magiques de l'Amérique latine», salle des fêtes d'Arles, du 5 juillet au 15 août. Catalogue général des Rencontres, Maeght, 112 p.,

* Graciela Iturbide, chapelle du Méjan, du 5 juilles au 15 août.

« Nous étions à la maison. Nous nous sommes précipités l'architecte en 1987. Le clan se retrouve rue Marques, rue Marques. Quelques plaques de verre du Machu-Picchu étaient brisées. C'était le désespoir.»

Pour Chambi, Cuzco n'est plus dans Cuzco. Il semble qu'il perde tout intérêt, il glisse dans l'indifférence. Plus de bohème, plus d'école de Cuzco. Les fils, Manuel et de Martin. Au mur, les reliques de la gloire : un autosurtout Victor, reprennent le studio. Mais c'est «l'étranger» qui va redécouvrir Martin Chambi. En 1977, l'Américain Edward Ranney s'enthousiasme, sélectionne et ordonne les archives (quelque trente mille plaques de verre), se bat pour l'exposition de 1979 au Musée d'art moderne de New-York. Un succès spectaculaire, la renommée à titre posthume.

Il pleut sur Cuzco, rendu à sa solitude mélancolique de ville de province. Les touristes ne viennent plus guère. L'insécurité et la violence grandissent autour de la cité fabuleuse. Victor est mort en 1984 et Manuel

mais de l'autre côté, dans une boutique étroite, obscure et glaciale. Une simple plaque bleue: « Studio Chambi », au fond de la cour, entre deux études de notaire. Dans l'arrière-boutique, le trésor : les archives portrait de Martin, la photo de mariage du préfet Gaden et celle de l'Indien géant. Les sœurs de Julia, Celia et Mary, passent en coup de vent. Julia regarde la dédicace de sa broche fétiche. « Je suis l'arbre et toi tu es la petite branche.»

MARCEL NIEDERGANG

* Exposition présentée par le Circulo de Bellas Artes de Madrid, Espace des Arènes, jusqu'au lu septembre. Catalogue «Martin Chambi, 1920-1950». Editions Lunwerg

Kodak offre Arles aux jeunes talents européens de demain.

Arles, capitale de l'image.

Dans le monde de la photo, les Rencontres d'Arles sont devenues en 20 ans, cette manifestation majeure et prestigieuse où se retrouvent dans un même élan, professionnels et amateurs avertis, tous passionnés par la Magie de l'Image.

D'expositions en débats, de soirées en rencontres, se confrontent en Arles, le temps d'un été, les genres, les tendances, tout ce qui fait que l'art photographique n'est pas statique et sait toujours nous éconner, nous émouvoir.

Kodak, révélateur de talents.

Pour la 5º année consécutive, Kodak y organise l'European Kodak Award (Grand Prix Kodak de la jeune Photographie Européenne), une façon pour Kodak de concrériser son fidele partenariat aux Rencontres d'Arles et de participer activement au bouil-

Ionnement culturel qu'elles suscitent. Mais c'est aussi et surtout une façon d'aider et de révéler les jeunes auteurs de la photographie de demain. En les exposant en Arles, Kodak leur offre là une occasion privilégiée d'êcre présentés au monde de la photographie.

European Kodak Award.

Ouvert aux photographes professionnels de moins de 35 ans et aux élèves d'écoles de photo en dernière année, le concours ne se fixe pas d'a-priori et les candidats sont sélectionnés en particulier pour la créativité. l'impertinence, l'esthétisme ou le réalisme de leur regard. L'éclectisme des genres représentés et des thèmes abordés témoigne du cette ouverture d'esprit chère à Kodak. Pour chacun des 15 pays participants, un jury

composé de personnalités très diverses, attachées au monde de la photographie, a élu son lauréat national qui s'est vu doté d'une bourse de 50000 F. Les 15 lauréats concourent aujourd'hui sur le plan européen. A l'issue de la soirée du 10 juillet au Théâtre Antique, un jury international, réuni en Arles, remettra un trophée et une dotation de 70000 F au lauréat européen jugé le plus talentueux.

Découverte...

L'ensemble des travaux de ces jeunes auteurs en lice sera exposé en Arles, à l'Abbaye de Montmajour, en Juillet et en Aoûr. En cette année où "la Découverte"

est le thème fédérateur des Rencontres d'Arles, on ne peut que se félicitet de cette ouverture sur l'Europe et sur ce que seront peut être, les images de demain.





VALPARAISO DANS L'OBJECTIF DU CHILIEN SERGIO LARRAIN

Un poète retranché

Le photographe chilien Sergio Larrain est une énigme. Consacré par Cartier-Bresson, ami de Pablo Neruda, ancien reporter de Magnum, il est resté silencieux depuis plus de vingt ans. Une exposition et un livre redécouvrent son travail sur la ville de Valparaiso.

> SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

OUR que vous puissiez me reconnaitre, je por terai un pull-over jaune», nous avait-il écrit. Précaution inutile : en cette calamiteuse après-midi de juin, le bar Central de la grand-place d'Ovalle était désespérément vide. Les serveurs euxmêmes avaient déserté la salle. Esseulée et maussade, la patronne contemplait la pluie torrentielle qui s'abattait depuis trois jours sur cette ville du Nord, sise à 350

kilomètres de la capitale. L'homme au pull-over jaune, Sergio Larrain, n'apparut point. Les éléments déchaînés permirent à l'énigmatique photographe chilien d'échapper une fois de plus à la curiosité de ses contemporains : Tulahuen, le village accroché aux contreforts de la cordillère des Andes où il s'est installé en 1979, était plus isolé du monde que jamais, la pluie ayant creusé des fondrières sur la piste qui mêne à Ovalle, au point de la rendre

Il restait toutefois un témoin privilégié: son fils de dix-sept ans, Juan, qui poursuit ses études au lycée de la ville et passe les week-ends à Tulahuen. Juan le messager apporte les journaux et le courrier à Sergio, beaucoup moins indifférent aux convulsions planétaires que sa légende le prétend. « Mon vieux a suivi la guerre du Golfe à la radio avec une extrême attention. À chacune de nos rencontres, il me demande : « Alors, quelles sont les nouvelles?» Difficile, quand on a chasse les images - les « miracles », aime-t-il à dire - pendant plus de vingt ans, des Amériques au Vieux Continent, de cultiver son jardin en toute serénité.

Mieux qu'un jardin, ce Candide de soixante ans cultive aujourd'hui deux hectares de vigne, d'arbres fruitiers et de légumes. Tout en continuant à photographier - « pour le plaisir, mais plus par obligation » – et à peindre des paysages - « Il peignait extrêmement bien, se souvient Henri Cartier-Bresson, il avail un peintre, ce qui est rare chez les photographes.»

L'agriculture? Une tradition chez les Larrain, famille emblématique de l'oligarchie d'origine basque qui régna longtemps sur les campagnes chiliennes avant que plusieurs réformes agraires n'y mettent le holà. C'est d'ailleurs dans la propriété de son grand-père que le jeune Sergio prend goût à la nature et croît trouver sa vocation : âgé de dix-huit ans, il part pour la Californie, où il s'inscrit à l'université de Berkeley, département eaux et forêts. Il devra pourtant attendre trente ans avant de



Valparaiso, 1963



trouver un... terrain d'application à ses connaissances agronomiques. Car l'influence paternelle, plus décisive que celle de l'aïeul, va le conduire sur un tont autre chemin. Il s'en explique par lettre, en termes simples : « Mon père était architecte. C'est dans sa bibliothèque que je me suis formé, c'est de ha que j'ai hérité la passion pour les arts visuels. En 1950, en Californie, j'ai acheté mon premier Leica, et, sans y penser, j'ai appris la technique. » Il rentre donc à Santiago, sans son diplôme d'ingénieur en poche, mais avec un métier appris sur le tas : il sera photographe.

En 1958, le British Council lui offre une bourse d'études. Il profite de son séjour en Europe pour preudre contact avec la prestigieuse agence Magnum, qui, fait rarissime, l'accueille à bras ouverts. Le succès est fondroyant. Henri Cartier-Bresson affirme « aimer énormément ses images, son sens de la composition et de la poésie». John Szarkowski, directeur de la photo du Musée d'art moderne de New-York, lui achète ses cliphotographie, admire les cadrages élégants et évidents du maître chilien. Plusieurs albums de ses images sont très vite publiés, au Chili et en Europe, tels Un rectangle dans la main (jolie référence au format et au Leica) en 1963, ou la Maison sur le sable, en 1966, qui fit découvrir au grand public la fabuleuse villa côtière de Pablo

De l'amitié entre les deux poètes, de l'heureuse ren-

de 1963) exposée à Arles. « Neruda habitait une maison dominant la baie. J'ai passe des journées entières avec hui à gravir les rues et à entrer dans les magasins d'articles pour la marine ou les librairies d'occasion. » Oue de trouvailles à saisir, que de «choses à regarder d'en haut», comme y excelle Sergio Larrain, dans le port de légende des cap-homiers, que l'on ne saurait visiter qu'à

Econtons Neroda: « Valparaiso est secrète, sinueuse, toute en coudes. Sur les collines, la pauvreté se répand en cascade. C'est le peuple innombrable des collines; on voit ce qu'il mange, comment il s'habille - et aussi comment il ne mange pas et ne s'habille pas. Le linge qui sèche pavoise chaque maison, et la ruche incessante des piet nus révèle le mouvement perpétuel de l'amour. » A l'affist de l'entrecroisement des lignes droites et courbes, en perpétuel état d'émerveillement devant les soènes les plus simples, Sergio Larrain a sans doute réalisé là ses plus beaux «miracles», comme ces Deux petites filles qui descendent l'escalier, « la première photo magique qui se présenta à moi. Une bonne image, écrit Lacrain, naît d'un état de grâce. La grâce se manifeste lorsqu'on est délivré des conventions, libre comme un enfant dans sa première découverte de la réalité».

En bas, sur le Llano, l'étroite surface plane du bord de mer, il y avait le «quartier chaud». Neruda évoque joliment « les naïades qui envahirent les nuits, peuplèrent les bars, veillant aux naufrages du délire». Les photos qu'en prit son complice ont désormais valeur historique : de ces bouges à matelots, il ne reste rien, les marins en bordée n'ayant plus d'autre exutoire que les bars topless et de fort prosaïques hôtels de passe. O

Mais quelle monche l'a donc piqué, cet artiste en renom, pour qu'à la fin des années 60 il tire sa révérence à Magnum et manifeste son intention de changer d'existence? Juan Larrain nous confirme l'explication avancée depuis lors en Europe : son père était malade de la presse, de ses exigences, de ses tricheries aussi. « Dès que je me suis mis à travailler comme un photographe, toutes les photos, tous les « miracles » utilisés pour produire de l'argent ont commence à disparaitre », a. écrit Sergio Larrain, occultant, sans nul doute, un décilirement plus profond.

Tonjours est-il qu'en ces années de rapture il devita le disciple d'Oscar Ichazo, un Péruvien professant le yoga en Amérique istine après avoir trainé ses guêtres dans la lointaine Asie. A ses collègnes de Magni io lartain echi aries. longues lettres sur « la vérité », envoie des dessins reorésentant un triangle surmonté d'un soleil et demande qu'ils soient affichés dans les locaux de l'agence. «J'ai reçu trois photos de lui il y a quelques jours, confie Cartier-Bresson, des photos de feuilles, rien à voir avec Valparaiso et ce qu'il faisait avant.»

De l'amitié entre les deux poètes, de l'heureuse ren-contre de la plume et de l'objectif, est née l'étonnante série consacrée à Valparaiso (la plupart des clichés sont Neruda, photos Sergio Larrain, Editions Hazan, 64 p., 120 F.

RENCONTRE AVEC L'ARGENTINE SARA FACIO, PORTRAITISTE DES GRANDS AUTEURS

Entre l'écrivain et la plume

Sa maison d'édition, La Azotea, a édité tous les grands de la photo latino-américaine: Chambi, Alvarez-Bravo, Iturbide, Eleta, Pedro Meyer... Portraitiste. elle a cadré tous les monstres sacrés, de Neruda à Vargas Llosa. Rencontre avec la timide et douce argentine Sara Facio.

> **BUENOS-AIRES** de notre correspondante

E ne photographie que les gens que j'admire», Neruda, Cortazar, Garcia-Marquez, Vargas Llosa... Tous les monstres sacrés de la littérature latino-américaine figurent au tableau de chasse de Sara Facio. Mais aussi l'Anglaise Doris Lessing, son « dernier grand coup de foudre littéraire ». Après avoir découvert, par hasard, en 1984, dans une librairie de Buenos-Aires, El Cuaderno Dorado, Sara Facio s'empressait d'aller à Londres. Second étage sans ascenseur dans une pièce sans meubles, solitaire et encore méconnue : Doris Lessing parle. Sara Facio la photographie : chignon sévère, robe sombre et sans maquillage. « Elle m'a appris à vivre comme Simone de Beauvoir », confie la photographe argentine, qui, sans être militante, s'affirme féministe.

Après les écrivains, elle a consacré une série de photos aux grandes femmes du cinéma argentin; elle a aussi édité une collection de cartes postales, «Las Hechiceras » (les sorcières), qui regroupe des photos de femmes qui ont marqué leur époque par leur tra-

cache ses passions derrière la timidité et la douceur. Malgré la réussite, elle a préservé le calme nécessaire à son travail. Les murs de son atelier sont blancs, comme le chat, qui semble être le gardien et le symbole d'un cénacle. Elle travaille sans assistant, dévoile elle-même ses négatifs, car elle se dit « obsessive et perfectionniste ».

A l'entrée. la secrétaire est aussi fugitive qu'une ombre et, quand la porte au rez-de-chaussée d'un immeuble très parisien se referme, le bruit infernal du centre de Buenos-Aires s'essace. Même si elle s'en défend, Sara Facio est une artiste qui a aussi le sens du commerce. Ses photos s'exposent et se vendent en jamais de politique. Europe et aux Etats-Unis; elle vient d'être invitée par le Centre Pompidou

Sa maison d'édition, La Azotea (La Terrasse), créée en 1973 à Buenos-Aires avec Maria-Cristina Orive, a survécu à la dictature militaire et à l'actuelle récession économique. Unique en Amérique latine, La Azotea s'est fixé comme but la reconnaissance du patrimoine photographique latino-américain, longtemps ignoré aussi bien par les Sud-Américains que par les Euro-

Les deux premiers ouvrages publiés par Sara Facio ont rendu hommage à deux grands photographes argentins dont elle a beaucoup appris. Des femmes, toutes deux d'origine allemande : Anne-Marie Heinrich et Grete Stern. Sara Facio est aussi pudique que ses photos. Toujours du noir et blanc et pas de prouesses techniques. La simplicité est chez elle synonyme de respect. Elle cherche à saisir « le lien étroit et mystérieux qui existe entre l'artiste et son œuvre ». Que ce soit un regard, une démarche ou ce que peut révéler une personne vue de dos. Avec son inséparable vail et leur talent, de Colette à Coco Chanel, en pas- casquette, le poète chilien Pablo Neruda vu par Sara théâtre underground. Il n'arrêtait pas de fumer. Une 15 août,

sant par Evita Peron. Sereine à cinquante-neuf ans, Facio a des allures de sage, mais aussi de paysan rus-Sara Facio, qui a publié quinze recueils de photos, tre avec ses mains épaisses appuyées sur ses genoux, quand il écoute, dans un meeting, le candidat à la présidence du Chili, Salvador Allende. Sara Facio, qui a publié une monographie de Neruda, a réussi à partager pendant un mois, en 1969, l'intimité du poète dans sa maison mythique d'Isla Negra, près de Santiago. « Neruda, raconte Sara Facio, utilisait toutes les pièces. Il déjeunait dans l'une, lisait les journaux dans une autre et il écrivait n'importe où, au bord de la mer ou dans sa voiture, mais toujours avec un feutre de couleur verte et sur un cahier à spirales. » Amoureux de la bonne cuisine et du champagne français, Neruda, membre important du PC chilien, ne parlait

Pour Sara Facio, la politique est secondaire. Elle nhotographie aussi bien Neruda que Mario Vargas Llosa. Question de coups de cœur. Son petit Leica, discret et silencieux, toujours à la portée de la main, elle veut photographier les gens sans qu'ils s'en apercoivent. Elle ne fait jamais poser, travaille uniquement avec la lumière naturelle, sans flash et avec des pellicules de 400 ASA. C'est ainsi qu'elle a pu prendre une des rares photos de l'écrivain le plus secret du continent, le Mexicain Juan Rulfo, auteur d'un senl roman. Pedro Paramo. « C'était à la fin d'un repas chez Neruda, et Rulfo n'a jamais su que je l'avais photographie.»

Si la plupart des écrivains sont devenus des amis, Sara Facio ne cache pas une tendresse particulière pour Neruda et Julio Cortazar. Quand elle va voir à Paris, dans les années 60, l'écrivain argentin qui a choisi l'exil, « il pleure en voyant des photos de Buenos-Aires ». Sara Facio décrit Cortazar comme « un confesse un grand espoir : photographier Simone Veil. éternel adolescent », avec une passion pour la politique et une curiosité insatiable pour le cinéma et le

cigarette pas encore allumée à la bouche, un imperméable à la Humphrey Bogart : la photo de Cortazar prise par Sara Facio sur les bords de la Seine a fait le tour du monde.

Il y eut des relations plus distantes - « Octavio Paz et Augusto Roa Bastos m'intimidaient par leur grand sérieux » - et même orageuses avec Alejo Carpentier. Ambassadeur à Paris en 68, l'écrivain cubain prétendait censurer la liste des auteurs latino-américains un'elle voulait inclure dans son recueil Portraits et autoportraits. L'Argentin Jorge Luis Borges? «Il m'a agace par son erudition; aveugle, il voulait me donner des cours de photo et de cinéma. » Sara Facio l'a saisi les yeux clos, refermés par sa cécité.

Elle a eu aussi des déceptions. Malgré son admiration pour la Nausée, elle n'a pas voulu photographier Jean-Paul Sartre: « Il était trop laid. » Sara Facio veut maintenant photographier les musiciens de rock. « Aujourd'hui, dit-elle, en Argentine, ils sont plus créatifs que les écrivains. » Grande amoureuse de noir et blanc, elle essaie aussi diverses techniques pour introduire la couleur : peinture sur ses photos et collages. Sara Facio, qui a débuté par des reportages dans la presse, garde dans ses tiroirs un recueil émouvant de photos sur les malades d'un asile psychiatrique. Elle a aussi photographié les funérailles du général Juan Domingo Peron en 1974.

Contrairement à beaucoup d'intellectuels argentins, elle n'a jamais eu envie de quitter son pays. Elle s'identifie à Buenos-Aires et, même si elle adore voyager, ressent toujours le besoin de rentrer chez elle. Avant son départ pour la France, où elle expose pour la seconde fois à Arles, la photographe argentine

CHRISTINE LEGRAND

* Librairie Actes-Sud, Espace Van Gogh, du 5 juillet au

tier Romen Martinez disparatanati. mayril dernier, une des plus fortes orsonnalités de la photo les années 56 à nos lours. Responsable de la revue Camera, de la Biennale photo de Veniue, diteur, faudateur du département mongraphique du Cratre Fomphion. commissaire d'expositions, coffermant tonnaissait tous les grands de l'image is film lut rend hompade. La de ses a disciples a se semulant.

13 Maria Charles and Section Michigan Fife

. date modern to proter come to some fine

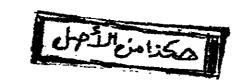
Estation of Partition Processes The Property of the Parties of the P to company the constitution of the men appear while the complete one process that the the state. Complex speciests p. 1 Mercula Com 1944 with H

THE STATE OF STATE OF SHAPE SH personal in complete of Man I grap graphs in Andre The Second of the Second secon Print Carry fee & women at the second 3º contra pa balanchaga administrary are Contraction of the second second

The second of the beauty of the second of th ACTION TO THE CONTRACT OF THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE And the body of the Consequences will also principles gefracht in der aufgante fen menn Mittente gine The least a complete ways a train the few one

A THE CONTROL OF THE PARTY OF T Marie College and the state of the state of

The state of the s THE RESERVE THE PARTY THROUGH THE PARTY THROUGH THE PARTY THROUGH THE PARTY THROUGH TH times we seem the seems to the there is to be seen a see that the seen as The state of the s THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T



LUCIEN CLERGUE REÇOIT LE COUPLE LE PLUS ROMANTIQUE DE L'HISTOIRE DE L'IMAGE

La passion mexicaine de Tina et Edward

C'est une histoire d'amour sans cesse recommencée, la plus belle de la photographie. Tina et Edward se sont rencontrés dans le Hollywood des années 20, elle obscure actrice d'origine italienne, lui photographe de Chicago installé en Californie, lis se sont aimés au Mexique, d'une passion brûlante, pendant trois ans - elle a vingt-sept ans, ii en a trente-sept - prenant l'un et l'autre des images qui ont marqué un tournant décisif pour la photographie.

- Francis

1 1 1 1 1 E Z.

s in the help tage.

1 - 4.7 g ; ;

בא פוויבייי

- a

The Control

. ... - . TK_

e in le supp

- 22

7

1000

. . .

INA ET EDWARD se perdent de vue au début des années 30. Tina Modotti met de côté son appareil, devient une militante révolutionnaire et doit s'exiler en Europe avant de revenir à Mexico. Edward Weston s'affirme vite comme un maître de la photographie moderne (nus, natures mortes, abstractions, paysages), demandant à ses fils, avant de mourir en 1958, de ne « jamais vendre ses images à moins de trente dollars ». Cinquante ans plus tard, en avril dernier, ils se retrouvent l'instant d'une vente record à New-York (165 000 dollars pour un Tina Modotti de la période mexicaine, 154 000 dollars pour un Weston) mais, surtout, sont associés pour l'éternité au panthéon des grands photographes.

Les voilà judicieusement réunis à l'Espace Van Gogh par Lucien Clergue - il avait déjà présenté Weston en 1970 - dans l'exposition la plus émouvante des Rencontres, faite de tirages d'époque (notamment des platinium d'une qualité stupéfiante, réalisés par Tina Modotti à la lumière du soleil), qui rassemble les recherches personnelles du couple mais aussi les fameux portraits et aus de Tina par Edward ainsi qu'une riche correspondance, comme cette fameuse lettre-testament où, à vingt-cinq ans, elle lègue tout ce qu'elle possède à son amant.

Tina était d'une beauté saisissante - « des courbes suaves, des yeux noirs ardents, une bouche sensuelle, des cheveux couleur prune, un front haut et des mains fines » (1). Tour à tour mariée à un peintre franco-canadien, amante de Weston, du peintre Xavier Guerrero, des révolutionnaires Julio Antonio Mella et Vittorio Vidali, modèle du peintre Diego Rivera, Tina

Modotti était d'abord au Mexique l'élève, le modèle, la muse, l'assistante et la laborantine de son amant.

Weston, pour sa part, collectionnera toute sa vie les aventures - « Pourquoi diable cette avalanche de femmes?» (2) - mais gardera avec Tina le souvenir d'une adéquation parfaite entre amour et création. Avant de s'embarquer pour Mazatlàn, il est encore dans la mouvance pictorialiste chère à Stieglitz mais il n'est pas vraiment satisfait de son travail et sent, an contact du cubisme, qu'il lui faut changer radicalement, à tel point, comme le dit Lucien Clergue, qu'« il est couvert d'honneur, établi, a une clientèle, marié, père de quatre enfants, mais il plaque tout pour Mexico».

versé par le pavs, l'accueil enthousiaste réservé à son travail, le foisonnement intellectuel, les peintres et militants que Tina lui fait rencontrer (Diego Rivera, Orozco Romero, David Alfaro Siqueiros, Clemente Orozco). Il est frappé par la misère, « le speciacle stupéfiant des corridas», « le pittoresque des bandits mexicains ». Il commence un journal intime (ses fameux Daybooks) et rêve une nuit d'un Stieglitz mort « il a représenté pour moi l'idéal à atteindre » ~ comme pour couper avec son passé pictorialiste et mieux se plonger dans la photographie pure, réaliste.

Weston n'est pas communiste, Tina le devient. Il est un pur produit de l'Amérique puritaine, adore les

A Mexico, donc, c'est le choc. Weston est boule- bals costumés, le tango et la rumba dans les gargotes mexicaines, mais souffre du manque d'argent, regrette parfois sa vie de famille et la multitude de chats qui l'entourait; elle rêve de révolution, de passions exclusives, s'accommode d'une vie precaire et se plonge dans la photo, tournant résolument le dos au romantisme pour, avec son Graflex grand format, « exalter la matière et la forme, avec la production d'images abstraites doucement imprégnées de poésie », affirme Manuel Alvarez Bravo (portraits, natures mortes, scènes de rue, architecture). « Pour Tina, la photo est un coup de cœur éphémère et brillant », pense Lucien Clergue, même si aujourd'hui, après des années d'oubli, l'Amérique culpabilisée la classe au rang des plus

> Surtout, Tina Modotti va montrer la voie à Weston, qu'elle traduira en 1929, dans un texte antipictorialiste qui accompagnait son exposition à la Bibliothèque nationale de Mexico: « Chaque fois que l'on utilise le mot art ou artiste par rapport à mes travaux de photo, j'en retire une impression désagréable (...) Je me considère comme une photographe et rien d'autre (...) J'essaie de faire non de l'art, mais de bonnes photos, sans truquage ni manipulation, alors que la plupart des photographes cherchent des effets artistiques. »

> Edward comprend le message de Tina et du Mexique. Dès son retour en Californie auprès de sa femme, il brûle ses travaux pictorialistes pour mieux se plonger vers des études de natures mortes qui feront date. entre abstraction et réalisme : il accumule les études de syphon d'évier, poireau, poivron, coquillage, cactus, choux. « C'est classique, cela me satisfait totalement – un poivron – mais un plus-que-poivron : abstrait, immatériel », écrit-il.

Tina envoie sa dernière lettre à Edward de Moscou en 1931 et l'informe qu'elle « a commencé une vie complètement nouvelle». On la retrouve mystérieusement morte, dans un taxi de Mexico, en 1942. Au même moment, et au faîte de sa gloire, Weston réalise une image représentant des pélicans morts. Il ne le sait pas encore, mais ce sont les années les plus noires qui l'attendent.

(1) Les citations de Tina Modotti sont extraites de Tina Modotti, photographe et révolutionnaire, par Maria Caronia, éditions Des Femmes, 1981.
(2) Les citations d'Edward Weston sont extraites de la

monographie publiée chez Nathan Images, collection « Les maîtres de la photographie », 1989. * «Tina et Edward», Espace Van Gogh, jusqu'au 15 août.



Tina Modotti, par Edward Weston, Mexico 1923.

Avec Romeo Martinez disparaissait, en avril dernier, une des plus fortes personnalités de la photo des années 50 à nos jours. Responsable de la revue Caméra, de la Biennale photo de Venise, éditeur, fondateur du département iconographique du Centre Pompidou, commissaire d'expositions, collectionneur, Martinez connaissait tous les grands de l'image. Un film lui rend hommage. Un de ses « disciples » se souvient. par Jean-Jacques Naudet

L n'y a que les crétins qui parient d'Atget sans jamais mentionner l'importance des prostituées dans son œuvre. Sans elles, ses pho-tos sont incompréhensibles, » C'était en 1972, au 21 de la rue de Seine. Ma première rencontre avec Romeo Martinez. Je faisais partie de ces imbéciles ignorants qu'il décrivait. Cela me valut une mise en quarantaine

En 1978, le contact fut renoué. Nous primes l'habitude de déjeuner régu-lièrement ensemble. Le début d'une amitié de douze ans et, pour ma part, l'une des plus grandes admirations que j'ai portées à l'un de mes contemporains. J'avais compris la leçon : je me taisais, j'écoutais, j'évitais la moki-dre connerie qui déclencherait inévitablement une colère homérique et me vaudrait une nouvelle répudiation.

Romeo est très vite devenu mon « papa photographique ». Ce que je découvrais en même temps, c'est qu'il était de tous les photographes, critiques, collectionneurs, picture editor, conservateurs de musées et autres spécialistes de l'image fixe, un personnage rare, chaleureux, plein d'humour et de tendresse qui nous apprenait à ne pas croire aux légendes et aux lieux communs, mais à nous forger par nous-mêmes notre propre

Pour Romeo, c'était facile : tout ce qui avait un nom, petit ou grand, dans la photographie depuis 1930, il le connaissait. Non pas intellectuellement, scolastiquement, par les livres ou par les megazines, mais réellement. Avec tous, il avait déjeuné, dîné, furné d'énormes cigares, partagé joies et peines, espérances et échecs, jardins privés.

Dans son antre de la rue de Seine, tous avaient défilé (sauf les imbéciles et les prétentieux peut-être) : Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Eugene Smith, Robert Capa, Irving Penn, Manuel Alvarez Bravo, Jeanloup Sieff, Josef Koudelka, Marc Riboud, Bruce Davidson, Ernst Haas... Les Italiens, les Espagnols, les Turcs, les Anglais. Tous n'avaient qu'un rêve : gravir ces marches qui penchaient, tirer sur une clochette saugrenue et se frayer un chemin à travers des montagnes de livres où l'on découvrait au fond de la pièce, dans un nuage de fumée, le crâne chauve de Romeo avec ses grosses moustaches, l'oal étincelant.



Romeo Martinez hommage

«Je n'ai jamais publié qui que ce soit sans l'avoir d'abord rencontré. Je voulais voir l'homme en premier, et ensuite seulement je pouvais me faire un jugement sur ses images. » Les mythes, quand il les expliquait, c'était limpide, juste. Il est vrai que l'on ne comprend pas Robert Capa si l'on n'a pas écouté Romeo Martinez parler de ses femmes et de ses virées aux courses dans les années 40-50 pour payer (ou ne pas payer) les échéances hebdomadaires de l'agence Magnum. Vous ne savez rien d'Eugene Smith si Romeo ne vous a pas confié les paranolas de sa via quotidienne. Rien de Brodovitch sans aborder son autodestruction par l'alcool.

Témoin, Romeo était beaucoup plus que cela. Tour à tour complice, père, frère, banquier, confident et partois surveillant général. A ce tableau, il manque une personne. Jacqueline, sa compagne depuis cinquante ans. Sans elle, il n'aurait pu survivre. Romeo n'avait aucun sens de l'argent, confondant jusqu'à la fin de sa vie nouveaux et anciens francs. Il n'avait aucun sens du bouclage : Caméra, la prestigieuse revue qu'il dirigea de 1955 à 1974, eut une périodicité qui oscillait entre l'hebdomadaire et le trimestriel. Il n'avait aucun sens du temps. Il oubliait parfois de rentrer la nuit, et Jacqueline le retrouvait avec Doisneau au cefé en bas de chez lui.

Le personnage se prêtait à ce genre d'excès. Tout chez lui était démesure. La naissance d'abord, de père espagnol et de mère mexicaine, sur un cargo allemand à la limite des eaux territoriales grecques et turques un jour de 1911. Son arrivée à Paris, à la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble in membre la limite des cettes de la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble in membre la limite des la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble de la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble de la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble de la fin des années 20, quand sa famille est dépossédée de ser terres par le simble de la fin de l dépossédée de ses terres per la révolution mexicaine - Romeo se retrouve alors sans un sou et fait une foule de petits métiers. Son engagement politique : proche des anarchistes, il milite activement puis participe à la guerre civile espagnole en tant que commisseire politique du POUM, qui sera ensuite anéanti per les communistes.

Ses passions et ses excès : le jeu bien sûr, les courses et le casino. Ce qui fait qu'il avait des amis inattendus comme l'Aga Khan et Django Rein-

En 1985, à Arles, Romeo anima una extraordinaire soirée sur la photographia des années 30. Le contraire d'un cours magistral, une confession tendre fourmillant d'anecdotes. Peu de personnes furent sansibles, au Théâtre antique, à ce moment exceptionnel. En fait, il y en eut trois : le collectionneur américain Sam Wagstaff, le photographe Robert Mapplethorpe et Roger Thérond, le directeur de Paris-Match. Cinquante-cinq 5 heures du matin. On le retrouva sur un banc, expliquant Kertész par son avarice et son goût des femmes à un critique italien.

Plus personne ne nous perle de la photographie comme en parlait Romeo. Il est mort en novembre demier, à soixante-dix-neuf ans. Nous sommes devenus orphelins. « Tu n'as rien compris à Henri Cartier-Bresson si tu n étudies pas sa jeunesse. Sois plus rigoureux, fouille, réfléchis. Plus tu as du succès, plus tu dois douter. Sinon, tu feras des impasses sur plein de choses et tu deviendras mauvais. »

Vous nous manquez, Romeo. * Hommage à Romeo Martinez, un film de Roger Pic et Patrick Roegiers. Projection au Théâtre antique le 7 juillet.

▶ Jean-Jacques Nandet est l'ancien rédacteur en chef du magazine Photo. Il vit

« PIXEL ET GRAIN D'ARGENT », EXPLORATION DES RAPPORTS DE LA PHOTO ET DE LA SCIENCE

Voir et savoir

Des natures mortes daguerréotypiques aux images synthétiques, la photographie n'a cessé de bousculer les barrières entre l'art et les sciences. Une exposition et une soirée montrent la force créatrice de ces allers-retours pressentis, dès les origines, dans une fameuse intervention du physicien François Arago en 1839. Au dix-neuvième comme au vingtième siècle, photographes et scientifiques n'ont jamais cessé de dialoguer, parfois à leur insu.

photographie n'en finit pas de rassembler et de disperser l'inépuisable collection de musées imaginaires qu'engendrent, avant de les bousculer, ses productions incessantes et innombrables. Toutes ces cohérences éphémères, tous ces parcours ne conduisent-ils pas leurs visiteurs au même principe, au même doute matriciel insistant autant qu'incertain? Disons: quelque part, lieu instable s'il existe, entre création et invention, entre esthétique généralisée et savoir total de l'univers, êtres et choses. Queique part entre ces deux ambitions, entre ces deux prétentions

Faire entrevoir au moins la question est le beau risque que prend cette année en Arles l'association «Ecoutez voir» en présentant l'exposition et le spectacle audiovisuel « Pixel et grain d'argent ». Pixel, grain d'argent : les unités de base de l'image électronique et de l'image photographique s'inscriraient dans un système unique? Elles transiteraient au moins par un univers commun de signes et de références?

Pour approcher ces interrogations, nos guides d'Arles empruntent à un rythme original, avec quelques arrêts inattendus, le cheminement prodigieux conduisant des premières natures mortes daguerréotypiques aux images synthétiques qui visualisent de complexes objets mathématiques de type fractal; des portraits du dix-neuvième siècle que notre regard interroge encore aux intérieurs de corps humains privés de secrets par la caméra thermique infrarouge; des premiers paysages «volés» aux peintres, aux images de chaos et de particules «extorquées» aux démiurges détrônés de l'Univers.

Cette série de haltes significatives ou problématiques préférées à un parcours réglé est jalonnée par la troupe la plus hétéroclite en apparence de chercheurs et de «trouveurs».

En apparence seulement, car, au fond, la muette et éloquente exigence de la photographie est vieille... comme la photographie. Elles ont été nouées pour longtemps, et de longue date, les noces multiformes et incessamment recommencées qui s'y trament. Entre éphémère, de purs souvenirs. Avec Kahn, l'ethnogra-

instantanés, les temps et les surfaces, les limites et les infinis, les formes et les significations, les rêves et les

Le physicien-député François Arago scellait toutes ces unions possibles dès juillet-août 1839 lorsque l'Etat français acheta pour la donner au monde «l'invention». En promettant à l'artiste et à l'astrophysicien de l'avenir des lendemains rendus radieux par le recours à la photographie, Arago (soutenu par le peintre Paul Delaroche) pressent beaucoup plus que ce qu'il dit : « Au reste, quand des observateurs appliquent un nouvel instrument à l'étude de la nature, ce au'ils en ont espéré est toujours peu de chose relativement à la succession des découvertes dont l'instrument devient l'origine. En ce genre, c'est sur l'imprévu qu'on doit particulièrement compter».

Dans « Pixel et grain d'argent », l'imprévu, plus sertile encore que ne l'avait annoncé Arago, peut donc tout naturellement faire retour sur lui-même et convoquer dans un faux pêle-mêle Eugène Atget, quelquesuns des plus grands laboratoires de la recherche scientifique fondamentale ou appliquée, Ugo Mulas, mort aux confins de la photo d'art et de l'abstraction théorique la plus haute, ou le génial physiologiste-photographe Etienne-Jules Marey on encore l'étonnant Philippe Halsman (qui fit sauter devant son objectif divers grands de ce monde ou photographia Salvador Dali dans un univers où tout - chats, chaise, eau - est

On l'a compris, tout se résume en une affaire de frontières : frontières sans cesse déplacées, tordues, entre ce qu'il est convenu d'appeier l'art et ce qu'il est décent de nommer les sciences. Limites déplacées ou disloquées en sorte que l'au-delà photographique de ces arts et de ces sciences en vient à désobéir très incivilement aux uns et aux autres pour gagner des ailleurs apatrides qui nous laissent perplexes, émus ou

Comment ne pas être saisi par tous ces sentiments à la fois devant les entreprises maniaques d'inventaires exhaustifs nées avec la photographie ou revigorées par elle? Voici Atget qui court après chaque artère, chaque porche, presque chaque pierre d'un Paris largement voué à la pioche prochaine des démolisseurs. Voici Albert Kahn, financier philanthrope, obsédé par l'établissement d'archives photographiques de la planète. La France et trente-sept autres pays seront ainsi, entre 1910 et 1931, parcourus par les équipes commanditées par le mécène et supervisées par un professeur de géographie au Collège de France. Des chasseurs d'images appliqués et quelquefois fourvoyés dans des aventures dignes de Tintin.

L'échec relatif de ces projets les rend pour nous à d'autres étonnements plus durables que ceux qu'inspirent ces paris magnifiques et stupides à la Jules Verne. Chez Atget: fantômes tremblés d'êtres humains réduits dans le cliché à leur avenir, lui-même

77

les mouvements et les émotions, les instants et les phie involontaire de postures et de gestes saisis dans cette fausse éternité dont la photo scelle précisément la disparition.

Détours étranges de la passion de l'inventaire : la photographie judiciaire qu'invente à la fin du dix-neuvième siècle Alphonse Bertillon sera très vite aux prises avec les mêmes ruses du regard. Pour le chef du service d'identification de la préfecture de police. point de donte : son secteur « avait été abandonné aux inspirations d'un personnel de praticiens, excellents d'ailleurs, qui avaient transposé dans cette branche les traditions artistiques, mais par cela même

indéterminées, de la photographie commerciale». Mais Bertillon a beau, comme il l'explique dans un ouvrage paru en 1890, « mettre de côté toute considération esthétique et (...) ne s'occuper que du point de vue scientifique», les «photographies métriques» destinées en principe à favoriser une rigoureuse localisation des indices brisent à nos yeux leurs cadres savamment gradués, ne laissant plus subsister que la charge poétique ou feuilletonesque de faits divers anciens, sanglants ou spectaculaires.

Sciences qui classent, sciences qui observent. Là encore, la quête de l'infiniment petit, de l'infiniment grand et de tout ce qui résiste à la débilité du regard humain accompagne la photographie depuis ses premiers développements. Quête et enquête promises à des surprises que l'œil n'épuise pas, quand bien même les théories et les techniques les ont depuis longtemps « digérées ». Ainsi peut-on voir les chronophotographies de Marey dont les «sujets» (course de l'homme, allures de l'éléphant, vols d'oiseaux) se dissolvent en formes et en traces qui nous subjuguent.

Avec ses « photographies d'écoulements aérodynamiques » ou de « formes engendrées », c'est encore Marey qui nous conduit loin, très loin dans l'ordre de l'abstraction. Arrêtons-nous un instant sur la diversité de connivences qui s'esquissent, après lui, autour de ce professeur au Collège de France qui «poussa» la photo jusqu'an senil du cinématographe. Connivences avec les images les plus fortes, par exemple, que produit l'Office national d'études et de recherches aérospatiales. Ce ne serait déjà pas si mal.

Mais lorsque le photographe italien Ugo Mulas donne, deux ou trois ans avant sa mort (survenue en 1973), l'ultime série de ses verifiche, ce qu'il arrache à la pellicule (« la modification d'une surface au contact de la lumière») n'est autre chose que cette recherche d'une pure trace ou d'un concept («le temps photographique») auxquels Marey s'était déjà affronté sans le vouloir dans son acharnement exclusif de savant,

La même explosion conjointe de sur-art et de surartifice se retrouve avec les images que propose Jean-François Colonna, responsable d'un laboratoire commun au CNET et à l'Ecole polytechnique (LAC-TAMME) spécialisé dans les applications pédagogiques et scientifiques de la synthèse d'images.

La « visualisation » d'équations, l'anticipation par

le calcul et, derechef, par l'image d'états ultimes (?) et inobservables de la matière, les approches théoriques du chaos ou des turbulences, engendrent de aouvelles sources d'images «transfrontalières»... et une nouvelle

Jean-François Colonna se considère en effet comme «artiste à plusieurs titres» autant que praticien de « l'expérimentation virtuelle ». « Gratuites » ou expérimentales, ses images nées en laboratoire requièrent à ses yeux trop de seus de «l'harmonie des couleurs et des proportions» pour être abandonnées au magasin utilitaire des outils de réflexion ou au magasin amusant des divertissements sans portée.

« Pixel et grain d'argent » jette du reste d'éclairantes lucurs sur l'histoire sociale de la photo et des photographes scientifiques. Voici venir le temps des signatures, de la recherche d'identité et de la valorisation professionnelle des auteurs, recherche scientifique, esthétique ou « mixte ».

Tel est le cas pour Jean-François Colonna ou pour Jean-Marie Baufle, qui quitte ces jours-ci le Muséum d'histoire naturelle après quarante années d'activité, qui out relayé sans l'abolir le culte longtemps exclusif du dessin scientifique.

Dans le même temps, des professionnels de la photo d'un type nouveau, tel Philippe Plailly, se consacrent aux sciences, à leurs lieux de production, à leurs chercheurs, à teurs objets, avec le même acharnement mis par d'autres à fixer sur la pellicule les conflits, les portraits de grands hommes ou les faits et gestes des vedettes ou des familles royales.

Indice de banalisation? Sûrement pas, si l'ou accepte l'idée d'une recherche partagée ou partageable par les photographes précités avec tout praticien disme de ce nom. La réflexion volontaire on inconsciente et les variations sur le temps (Nicholas Nixon représente quatre sœurs pendant quinze ans), la lumière, le mouvement, la répétition ou les virtualités d'un univers « diapré de différences » (Proust) sont - une fois de plus, sans frontière - quelques-unes des ressources

En 1859, Baudelaire intimait à la photographie l'ordre de rentrer dans « son véritable devoir qui est d'être la servante des sciences et des arts, mais la très humble servante, comme l'imprimerie ou la sténographie, qui n'ont ni créé ni suppléé la littérature ». De ce programme minimal il n'est rien resté et l'histoire de ce glorieux démenti n'est pas achevée.

MICHEL KAJMAN

* « Pixel et grain d'argent », une exposition au Palais de l'archevêché d'Arles, du 5 juillet au 15 août. Projection au Théâtre antique le 8 inillet.

Détours

L'exposition et le spectacle « Pixel et grain d'argent » appellent naturellement deux détours de nature différente qui les complètent et les prolongent admirable-

- Dans la collection « Photo Poche », que publie le Centre national de la photographie, vient de paraître Images d'un autre monde. Monique Sicard, du CNRS (Images, médias), préface et légende soixante photographies souvent capti-

Des cristallisations d'acide salicylique (principal constituant de l'aspirine) vues par Auguste Bertsch (mort en 1871) à la visualisation sur écran d'ordinateur « de la dispersion, à un instant précis, de particuies relativistes tournant dans un accélérateur » (ONERA-Collège de France, 1989), Monique Sicard a fait choix, avec une petite équipe, d'images surprenantes et fortes. Arrachées à l'immensité de l'univers, à ses plus petits éléments perceptibles, à la bizarrerle animale et humaine ou aux aléas du chaos, ces traces sont une contribution stimulante au spectacle arié-

- A Beaune (Côte-d'Or), cité natale d'Etienne-Jules Marey (1830-1904), le musée qui porte son nom et lui est consacré rend, jusqu'au 1« septembre, à son cher grand homme (récemment sorti d'un certain oubli) un hommage de grande qualité, autour du thème de « la passion du mouvement au XIX- siècle ».

Cécile Dupeux et Marion Leubs, conservatrices du Musée Marey et organisatrices de l'exposition, ont su mettre en scène, avec beaucoup d'éloquence et de preuves convaincantes, les moments et les tournants décisifs de cette « passion ».

Cette demière est bien sûr à l'œuvre dans les arts comme dans les sciences : ce n'est pas le moindre mérite de l'exposition de Beaune de nous donner à voir comment Marey, le photographe anglais émigré aux Etats-Unis Edward Muybridge, les peintres Degas et Meissonier furent engagés dans cette étonnante bataille (comment les chevaux galopent-ils?).

Il ne faut pas hésiter à exploiter toutes les virtualités de ce jumelage de hasard, et momentané, Aries-Beaune. Une magnifique image de Charles-David Winter (1821-1904), photographie d'étincelle provoquée par la bobine à induction de Ruhmkorff, pourrait tenir lieu d'emblème mystérieux commun aux deux expositions.

* Images d'un autre monde, collection « Photo Poche», Centre national de la photographie, 144 pages, 58 F.

★ «La passion du mouvement au XIXº siècle», exposition présentée en l'oratoire, Beaune (Tél. : 80-24-56-92). Jusqu'an 1" septembre.

Renata Teb me leçon

5 14 NO. 7 CS

- ridge be apprecial to TIE and 1、17月1年 2個個個數 建汽车销售 grand to Banket & war ginn The park Market THE RESERVE THE SERVE SHOW A SERVE SERVE and some frequency and the second the state of the state of the state of It the season because of earth provinces the state of the contraction and the facilities mit telle fin fague barten in annenig-

the spirit has be expended m gr eritherene, a ant-other just 20 s to specializer dette die tegunten - pe betreuns de . Lantente : houte

That is the loss affirms who weren't be the time COMPANY A STO CONTROL OF THE STORY AND BY BOTH THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF ্ৰান্তিট্ৰ অনুত্ৰ ব্ৰৱহাত আনহলত প্ৰায়ন্ত্ৰ ও কৰ men je st eine beit, mente nang bei geniere in bemore an experience and the more than the second services the statement are the action to the second of the tier Mais qu'en en au are beile beile bei a tree trainers are marrie partie terrent compresse una of particle comme de se pivet à com ses sinus.

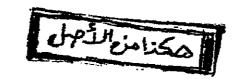
· First ètes un exemple pour les propos l'hombreses. Mit is linelaled all ander B. Band C. proper" Profe In Benjammen l'allers experiences à la manager, que les ellers que l'asse-Milt fo ritte mit went formertell Cabuche. % such trial consumer were curiers separation, personal TO I DESCRIPT OF IN SOCIETY PROPERTY

on it is recognised as the personner of the contract of the co ett, in mus grunde übelle, aven der bellegene liebe The County of the last and the party fleeting of the languager historial but in beschie north the policy could be be be been and the second car Wall reports as thereaded as these am grem ger unge liebt allehter ihne fies befehren TO THE WAY BY THE BUT WAS A WIN BUT the state which part had been as will be the transport of the container that wash with a "In the state with him the see havene bein gem B. Tittle Hanner in Calle Meer All and participations in th

The state of the s Transie to be position but an on see seem Plantage in the first and against your felic a 198 198 120 1 to that the power & hand out glad Floor that give With the Control of Speeding of Profession by Show There is made by the 1866 Sections about a 1-2017 al. Die beneichtliche gebrengene der glentig with the state of the state improved the The same of the same between the first time that the state of the second of the second of the second The Company Man of States & Inc. etter et ja market i den mande tree of a speak

the transfer of the production of the food Contra Management & Principal A.T. the grown and organ trade, man collapses or man d The second of distance of the second second of the second The to the a serie will be an age of the the same and the same with the same and TO THE TAKE DRIVE AND A STAR BEING the transact beings and Man a flow the THE SHIT LANGE IN . - 1 18 184 The on the River

at comment a fitting that he day any control of and the faction appropriate in alleges and the gar after



« Mécanismes

humaine... », 1862.

Cherchant

de chaque

de la face

du visage,

Guillaume

médecin

obtient

des

B. Duchenne

de Boulogne,

contractions

par excitation

d'un autre monde, Coll. « Photo Poche ».)

partielles

électrique.

à la Salpêtrière,

les expressions

à détermine

de la physionomie

le rôle

muscle

dans

·: 525

A supple of the second

Marie Anna Salance

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Mile Sente Property.

Figure the phone of the control of the contr

gir diferences igilalisi de aggirigi diferences igilalisi de prolegalisi granicias gentali dim subsediguis inggressys describe de fleccolos marche de fleccolos

Marie I de chempain diges contra la diges de la di-adessa desti de partire de de gallemane de proprio de procionalista que procionalista que prola destinación de prola destinación de prola destinación de pro-

The same of the case of the ca

Management of the second

NUTS

Renata Tebaldi, under legon

Pendant vingt-cinq ans,
Renata Tebaldi a régné sur l'opéra.
La beauté de sa voix,
la pureté de son chant, la volonté têtue avec laquelle elle choisissait ses rôles, son refus de s'aventurer en dehors du répertoire italien en ont fait l'anti-Callas.

Tebaldi n'était pas une « tragédienne » , elle était l'incarnation du beau chant.

Decca réédite huit enregistrements

« Une chanteuse très célèbre a dit récemment dans une interview au *Monde de la musique* qu'il était fanx de penser que l'on chantait mieux autrefois. Qu'eu pensez-vous?

qui viennent s'ajouter à la quinzaine

déjà disponibles

chez le même éditeur (1).

Il y a très longtemps, au tournant du XIXº siècle, certaines prima donna faisaient ce qu'elles voulaient, il n'y avait pas de metteurs en scène et les chefs d'orchestre les laissaient chanter à leur guise. De ces chanteuses-là, dont l'art a été conservé sur les vieux disques, il n'y a, en effet, rien à apprendre, car elles prenaient vraiment trop de libertés avec la musique. Mais, s'il est vrai que les exigences se sont accrues pour le chant comme elles se sont accrues pour les instrumentistes, le plus important reste la technique vocale personnelle que chaque chanteur va développer. Et cela ne dépend pas de l'époque.

Mais ces nouvelles exigences, qui sont techniques autant que stylistiques, n'ont-elles pas conduit les chanteurs à se spécialiser dans des répertoires très précis alors qu'autrefois les chanteurs chantaient tout de la même façon?

C'est ce que l'on affirme, mais lorsqu'on me dit aujourd'hui d'une chanteuse qu'elle est une grande mozartienne, je lui tire mon chapeau, car Mozart est très difficile, mais dans le même temps, je me demande si elle peut chanter Verdi ou Puccini. Il me semble, au contraire, qu'il y a trente ou quarante ans les chanteurs avaient une meilleure connaissance des styles. Mais qu'est-ce qu'une belle voix? C'est d'abord un beau timbre, un souffle parfaitement contrôlé, une voix parfaite capable de se plier à tous les styles.

Vous êtes un exemple pour les jeunes chantenses, dans la mesure où vous n'avez chanté, avec le minimum d'effets extérieurs à la musique, que les rôles que l'évolution de voire voix vous permettait d'aborder. Si vous deviez commencer votre carrière aujourd'uni, pourriezvous la mener de la même façon?

- Je ne serais d'accord avec personne! J'ai chanté avec les plus grands chefs, avec des collègues formidables. Chanter était une joie. Mais à cette époque on répétait sans compter. Aujourd'hui, on travaille moins, car cela coûte trop cher. A la Scala, bien sûr, c'est différent, car Muti répète an minimum un mois. Et puis il y a les metteurs en scène, les costumiers, qui aujourd'hui, n'ont souvent aucune culture musicale. Les premiers vous font chanter dans des positions impossibles, le dos au chef alors que vous devez le voir et que votre chant doit porter dans la salle. Les seconds vous font des costumes trop lourds, trop serrés, qui ne vous vont pas. Ils ne savent pas que, pour bien chanter, il faut être à l'aise physiquement et psy-

» A mon époque, on pouvait discuter de tout. C'est fini, il me semble. Je ne pourrais pas arriver aujour-d'hui dans un théâtre en sachant que tout a été réglé, que je devrais me plier à tout ce que l'on me demandera, sans avoir la possibilité d'infléchir les choix du metteur en scène ou du chef. Certains chefs n'ont aucune idée des possibilités physiques des chanteurs, auxquels ils demandent des efforts impossibles, qui annoncent : « Voici mes tempos », et qui n'en démordent pas. Je n'ai jamais fait de caprices, j'ai toujours cherché des compromis. Mais un chanteur n'est pas une potiche que l'on déplace, il doit participer à la construction d'un spectacle.

» Je me souviens d'une production de la Force du destin dirigée par Mitropoulos, à Florence. A l'issue de la première répétition, mes collègues et moi étions ébahis. C'était comme si nous ne connaissions pas ce Verdi. Nous sommes tous partis retravailler avec les chefs de chants pour oublier ce que nous venions de vivre. A la seconde répétition, nous n'avons rien changé à notre façon de faire. Mitropoulos a compris, et, tout en restant très personnel, il s'est adapté à la façon italienne de diriger Verdi. Mais il était un musicien extraordinaire. Aujourd'hui, on ne parie plus dans les théâtres.

- N'est-ce pas dû au fait qu'il y a moins de troupes dans les grandes maisons d'opéra et que les spectacles

jours travaillé leur souffle, qu'ils maîtrisent comme personne.

 Doit-on travailler son souffle indépendamment de la technique vocale?

- Les hommes respirent naturellement avec le diaphragme, pas les femmes, qui ne le font qu'en dormant. Eveillées, elles respirent avec le haut des poumons, en levant les épaules. Ce qu'il ne faut surtout pas faire lorsque l'on chante. Les femmes doivent donc apprendre à respirer. Faut-il encore qu'on leur explique. Faisant cela, elles peuvent se muscler d'une façon extraordinaire. Birgit Nilsson, par exemple, pouvait déplacer un grand piano à queue de concert en le poussant du ventre. Il avait des roulettes mais quand même. Essayez! Mais la technique est personnelle et dépend de la morphologie. Je ne pouvais pas uniquement respirer du diaphragme, j'utilisais donc une respiration mixte qui combinait le thorax et le diaphragme. Montserrat Caballé, elle, respire avec le ventre. A chacun sa méthode, mais avant d'apprendre à chanter, il faut impérativement apprendre à respirer, à contrôler son souffle. Mon professeur m'a fait travailler la respiration pendant un an. Encore une fois, c'est la fondation du chant.

- Avez-vous des émules?

- Hélas! non. Mais j'admire la Katia [Ricciarelli] quand elle chante Vivaldi, Rossini, Donizetti, je l'admire pour son legato, la pureté de sa voix, sa musicalité et sa disponibilité pour chanter tant de styles différents de musique. Je l'aime, même si elle a chanté des œuvres qui ne convenaient pas à sa voix. Mais sa ligne de chant, ses interprétations sont admirables. Une autre qui continue à chanter d'une façon incroyable est Mirella Freni.»

Propos recueillis par ALAIN LOMPECH

(1) «La Tebaldi», airs de Verdi, Puccini, Rossini, Cilea, Boito, Giordano, Catalani: 2 CD 430 481-2. «Les premiers enregistrements», airs de Verdi, Puccini, acte III d'Aida: 1 CD 425 089-2. Cavalleria russicana, de Mascagni, avec Björling, Bastianini, direction Erede: 1 CD 425 985-2. La Traviata, de Verdi, avec Poggi, Protti, direction Molinari-Pradelli: 2 CD 430 250-2. Tosca, de Puccini, avec Del Monaco, London, direction Molinari-Pradelli: 2 CD 411 871-2. Adrienne Lecouvreur. de Cilea, avec Del Monaco, Simionato, direction Capuana: 2 CD 430 256-2. La Gioconda, de Ponchielli, avec Bergonzi, Merill, Horne, Ghiuselev, direction Gardelli: 3 CD 430 042-2. Manon Lescaut, de Puccini, avec Del Monaco, Corena, direction Molinari-Pradelli: 2 CD 430 253-2.

sont souvent l'addition de personnalités qui se retrouvent un peu par hasard?

- Autrefois, l'opéra était avant tont de belles voix; si le chef était brillant, compétent, on s'élevait d'un cran; si par chance le metteur en scène était bon, la représentation devenait un spectacle à part entière. Aujourd'hui, ce sont effectivement des individualités de cultures différentes qui se réunissent au dernier moment pour chanter et qui sont le plus souvent mises en scène par des régisseurs qui viennent du cinéma, du théâtre, voire de rien du tout. Des metteurs en scène qui, parfois, ne prennent même pas la peine d'étudier la partition, qui oublient le sens des paroles et qui vous font faire des choses qui sont en contradiction totale avec les situations mises en musi-

» Les mises en scène contemporaines ne me plaisent pas. J'en vois si peu de bonnes que j'ai peur maintenant d'aller à l'Opéra; peur de me lever, de crier. Mais j'admire Ronconi et Strehler, dont les mises en scène modernes mais stylisées collent toujours à la musique et au texte, même si parfois Strehler, qui est le maître absolu des lumières, montre des choses sublimement belles mais si faiblement éclairées que l'on ne voit plus ce qui se passe sur scène, que l'on ne voit pas les visages des chanteurs.

on ne voit pas les vi - Enseignez-vous?

- Plus du tout! j'ai été invité plusieurs fois à donner des cours d'interprétation. J'ai été confronté à des élèves qui venaient pour travailler des rôles, mais qui ne savaient tout simplement pas chanter. Ils ne veulent pas écouter, veulent tout chanter, tout de suite, comme s'ils étaient paniqués à l'idée de ne pas en avoir le temps. J'ai été invité à donner deux semaines de cours de perfectionnement au Mozarteum de Salzbourg. En fait, il aurait fallu que je démonte la voix de chacun des stagiaires pour la reconstruire. En quinze jours, c'est impossible de faire cela.

» Je me souviens que certains ne savaient même pas ce qu'était le souffle. La faute incombe aux professeurs. Il n'y en a que très peu de bons. Ce n'est pas parce que l'on a été un grand chanteur que l'on est un bon professeur. Comment voulez-vous, en quelques heures de cours, apprendre à un jeune chanteur à composer un rôle, à phraser si vous devez consacrer l'essentiel de votre énergie à lui apprendre à respirer? Or la respiration, le souffle sont la base du chant. Voyez Carlo Bergonzi, voyez Alfredo Krauss, ils ne sont plus si jeunes, leurs cordes vocales sont un peu usées, mais ils peuvent chanter car ils ont tou-



Brahms Sonate pour violon et piano nº 3

Mozart

Fantaisie KV 475 Sonate pour piano nº 14 KV 457 Schubert Fantaisie op. 103

En ouverture de l'hommage à

Kempff, ce concert évoque, davantage que la suite, ne serait-ce que par son programme, la musique, les œuvres qu'aimait le grand pianiste. En ouverture, Georges Pludermacher ne craint pas de se confronter à l'antépénultième sonate de Beethoven. cet opus 109 que Kempff jouait d'une façon qui a découragé beaucoup de ses confrères de l'inscrire à leurs programmes.

Théatre des Champs-Elysées, 18 h 30. Tel. : 47-20-36-37. De 40 F à 150 F.

Jeudi 27 Beethoven VariationsEroica

Schubert Impromptus op. 90

Chopin

Mis à part le fait que Cherkassky est un pianiste fêté en Allemagne depuis de nombreuses années, nous ne voyons pas en quoi son art se rapproche de celui de Kempff, auquel le Theatre des Champs-Elysées rend hommage en cette fin juin. Tout, au contraire, les sépare. Nous ne comprenons pas davantage ce qui peut reunir (quel que soit leur talent personnel) le grand pianiste allemand. disparu récemment, avec Vladimir Ashkenazy et Maria Tipo, qui se produisent les 28 et 29 juin dans le même cadre. Si ce n'est qu'ils l'admirent peut-être, qu'ils l'ont sans doute rencontré. Le même commentaire vaut pour Bruno Leonardo Gelber. Restent quatre concerts qui ont le piano pour denominateur commun. Quatre concerts donnés par des pianistes de haut vol. Cela suffit-il ?

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 40 F à 280 F.

Carsten Stabell (basse) Gosta Winberg/ David Rendall (ténors). Luciana Serra, Cynthia Haymon, Anne Constantin (sopra

Dernière production de la saison pour l'Opéra-Bastille, qui n'a guère encore pu s'imposer par l'originalité. la réussite de ses productions. Mais Robert Wilson est un metteur en scène d'une autre dimension que ceux qui se sont succèdé sur le plateau de Bastille jusqu'à ce jour. A un ou deux noms près. la distribution est jeune et inconnue, donc source de

Opéra-Bastille, 19 h 30 (et les 29 juin et 1" juillet). Tel. : 40-01-16-16. De 40 F à

Meyerbeer

Sylvie Brunet, Andrea Rose, Marie-Thérèse Keller (sopranos), Marie-Thérèse Keller (sopranos), Mane-meruse mane-Vincent Le Texier (baryton-Jean-Philippe Lafont,

AMERICAN

BALLET THEATRE

ROMEO ET JULIETTE

Musique Serge Prokofiev

Chorégraphie Kenneth MacMillan

du 3 au 7 juillet

PROGRAMMES MODERNES

Chorégraphies

George Balanchine, Agnes de Mille,

Kenneth MacMillan, Mark Morris,

Jerome Robbins, Twyla Tharp

5 programmes

du 9 au 14 juillet

Orchestre National de l'Opéra de Paris

Direction Jack Everly - Charles Barker

Location (14 jours à l'avance) 47 42 53 71 et aux caisses de l'Opéra de Paris Garnier

Prix des places : de 30 F. à 320 F.

Réputée inchantable, cette Africaine n'est jamais ou presque donnée à l'Opéra. Après les Huguenots, du même Meyerbeer, de splendides Samson et Dalila, de Saint-Saëns, et Werther, de Massenct, le Châtelet donne cet opéra en version de concert. Les lyricomanes, les curieux ont déjà réservé leur place.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 heures. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à

Vendredi 28 Schumann

Mozart

Concerto pour piano nº 27 KV 595

Beethoven

(Lire l'annonce du récital de Shura

Cherkassky, le 27 juin.) Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 400 F.

Mozart Les Noces de Figaro, airs

Donizetti L'Elixir d'amour, airs Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris, Orchestre national de l'Opéra de Paris, Gianfranco Rivoli (direction).

Pour savoir ce que vaut vraiment l'enseignement dispensé à l'Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris, pour verifier si l'on y apprend bien aux chanteurs à respirer, à maîtriser leur souffle, ainsi que le recommande Renata Tebaldi. (Lire notre entretien, page 23.j

Opéra-Bastille, 20 heures. Tél. : 40-01-

Chœur du Festival, Orchestra national de France, Alberto Zedda (direction Grands dieux! Mais pourquoi

donne-t-on cet opéra de Rossini dans la basilique de Saint-Denis ? Dommage pour Cécilia Gasdia, qui chante Rossini comme chantent les merles, avec virtuosité et morbidezza, tant pis pour Alberto Zedda qui le dirige d'une saçon qui met en évidence l'écriture par paliers dynamiques du compositeur. Arrêtons-nous là, il y a déjà beaucoup trop de « mais » dans cette annonce de concert. Mais qu'y pouvons-nous si l'on continue d'organiser des concerts dans des lieux inadaptés ?

Saint-Denis, Basilique, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. De 120 F à 190 F.

Samedi 29

Beethoven Concerto pour piano nº 1

Brahms

(Lire l'annonce du récital de Shura Cherkassky, le 27 juin.)

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 400 F.

Schubert

Mozart

Messe du coul

Bruckner Te Deum Lucia Popp. Cornelia Kallisch (sopra Robert Lloyd (baryton), Josef Protschka (tésor) Wiener Jeunesse Chor, Orcheste symphotics

C'est à Notre-Dame, c'est donc gratuit ainsi que le veut le cardinal Lustiger. Il serait dommage de saire payer des auditeurs qui auront, de toute façon, des difficultés à apprécier l'art des interprétes (excellents) réunis dans une nef dont la qualité première n'est pas l'acoustique. Et pour être donné dans un lieu consa-

Graduel d'Aliénor de Bretagne

Ensemble Organum, Marcal Pérès (direction).

Que les mélomanes effrayés par un

tel programme se rassurent, Marcel Pérès et l'Ensemble Organum n'ont rien de ces magisters ennuyeux qui ont défigure le grégorien et le répertoire du Moyen Age. Saus être de joyeux drilles, ils savent communiquer au public leur passion pour ce

Saint-Ouen-l'Aumône. Abbaye de Maubuisson, 21 heures. Tél.: 34-64-36-10. Le 30 juin, à l'abbaye de Royaumont, à 17 h 30, chants mozarabes.

Lundi 1= juillet

Beethoven

Sonates pour piano n= 3, 8, 17 et 21 Bruno Leonardo Gelber (piano). (Lire l'annonce du récital de Shura Cherkassky, le 27 juin.)

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 280 F.

Mardi 2 Schubert

lmpromptu op. 90 Wanderer Fantaisia

Moussorgski

Tableaux d'une expositio Victor Eresko (piano).

Vainqueur du Grand Prix Margue-rite-Long en 1963, Victor Eresco a depuis, beaucoup joué en Union soviétique et en France, pays dans lequel il s'est finalement installé, il y a quelques années. Ses enregistrements des concertos de Rachmaninov ont été reçus avec enthousiasme, et son jeu comparé à celui du compositeur lui-même. Pour sa rentrée parisienne, Eresco a choisi deux forteresses réputées imprenables du répertoire pianistique. Deux œuvres écrites sans souci de ménager l'interprète, sans souci de bien faire sonner e piano. La bonne musique est parfois à ce prix.

Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. Location Frac, Virgin.

Mendelssohn Schumann **Brahms**

Margaret Price (soprano), Eugene Asti (piano).

Les Parisiens amoureux du beau chant n'auront rien de micux à faire que d'aller écouter Margaret Price, le 2 juillet. Il n'y a pas chanteuse plus intelligente, plus sensible, voix plus pure dans ce répertoire. A part Mitsuko Shirai, bien sür, mais la France l'adoptera quand il sera trop tard (conseil désintéressé aux organisa-teurs qui, à part le Châtelet, ne l'invitent pas).

Saint-Denis. Maison de le Légion d'Hon-neur, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. 170 F.

Régions

Germiny-des-Prés

Suites pour violoncelles n= 1, 5 et 3 Matt Haimowitz (violoncelle).

La fortune sourit à ceux qui oscut. Matt Haimowitz, à peine âgé de plus de vingt ans, ne craint pas de jouer les Suites de Bach en récital. Tout jeune, à la fin du dix-neuvième siècle, Pablo Casals eut cette audace. A l'époque, certains lui reprochèrent de jouer en public ce que l'on croyait être de simples exercices. Espérons qu'anjourd'hui on ne reprochera pas à un jeune de s'attaquer à ce qui est devenu, entre-temps, un monument de la musique jugé intouchable par qui n'a pas vécu.

Le 28. Eglise, 21 heures. Tél. : 05-45-28-18.

<u>Lyon</u> Mozart

Symphonie nº 25

Carolyn Watkinson (mez Robert Gambill (ténor),

Comme les orchestres américains, celui de Lyon poursuit sa mission, l'été venu, en créant un festival. Pour l'inauguration des Nuits symphoniques, Krivine s'attaque au Requiem de Mozart, à la tête d'un orchestre plébiscité lors de sa récente tournée aux Etats-Unis. Mais pas à n'importe quelle version du Requiem, puisqu'il a choisi la toute nouvelle édition mise au point par Robbins-Landon.

de ville, 21 h 30. Tél. : 78-60-37-13.

Sully-sur-Loire

Albeniz

Ravel

Rhapsodie espagnole Katia et Marielle Labèque (piano). Katia et Marielle Labèque aiment les transcriptions, originales on pas. On peut ne pas supporter leurs mimiques, leur toucher si particulier (façon polie de dire qu'il leur arrive de taper), mais l'on s'inclinera devant le sérieux avec lequel elles préparent leurs récitals, leur capacité à communiquer avec tous les publics. Le lendemain (même lien, à 19 heures), Jean-Marc Luisada et le Quatuor Sine Nomine se partagent un concert Schubert-Brahms, au cours duquel, ils interpréteront la Jeune Fille et la mort du premier et le Quintette pour piano et cordes du

Le 29. Château, 21 heures. Tél. : 05-45-28-18. De 60 F à 150 F.

Jazz

Black Ballad

En répétition, l'aventure reste en sus-pens. L'idée de Christian Gauffre, réalisée par Franck Cassenti, mettre en scène une image sonore du jazz, son histoire, son rêve, ses fantasmes et ses légendes, prend lentement. La présence sur le plateau d'un supposé régisseur musicien (Youwal Micenmacher) laisse perplexe. Et puis, des qu'elle prend corps, cette idée, avec l'irruption d'Archie Sheep et de Dee Dec Bridgwater (même avec le talon brisé lors des préparations du spectacle), ça prend. La musique prend : Jimmy Owens, Glenn Ferris, Horace Parlan, Heyn Van de Geyn... les ballets africains... l'imagerie des décors... C'est une métaphore plus vraie que nature du jazz. Ca ne répond qu'à la musique et à son injonction. Black Ballad nous balade.

Black Ballad. Haffes de La Villette, salle Charlie-Perker. Jusqu'au 30 juin à 21 heures. Tél. : 42-49-77-22.

Rennes **Festival**

des Tombées de la nuit

Festival polyvalent et multiforme sur fond de Bretagne bretonnante : on ne sait pas bien par où le prendre, entre

les spectacles de rue, la poésie, la chanson, l'hommage à Mozart, le iazz et cette proposition de Guy Le Querrec, de l'agence Magnum. Ses photos du contrebassiste Henri Texier, Breton comme lui, convrent les trente dernières années. Vies et transformations d'un musicien qu'on suivra, soulignées par le groupe de En deuxième partie, Texier commen-

tera musicalement des photos bors jazz de Le Querrec, Bref, une histoire d'amitié et de parcours à double sens. Le Querrec est un familier de genre, c'est la première curiosité de la la saison d'été

Du 29 juin au 6 juillet. Tél. 99-79-01-98 et 99-30-38-01, de 30 à 110 F.

Rock

ZZ Top

Trio de deux barbos et un moustachu texans qui jouent du blues dur et lourd et le font passer auprès d'une jeunesse innocente pour du rock. Mais ZZ Top c'est tout à fait du blues, salace, gras, fort, maîtrisé et drôle. En première partie, le très pénible rocker canadien à destination des radios insipides, Bryan Adams.

Les 28, 29 et 30, Palais omnisports (Paris-Bercy, 20 h 30, Location Fina 185 F.

Benoît Blue Boy

Un excellent bluesman français, qui cherche et trouve son inspiration plutot du côté de la Louisiane que des ghettos de Chicago. Drôle, précis. textes virtuoses, en français, Benoit Blue Boy a trouvé pour le blues une version française convaincante

Le 28. Mehm. Espace Saint-Je: 21 heures, Tél.: 64-52-10-95. 20 F.

Gwar

Groupe de hard rock à voir. Parce que leur spectacle entre Grand Guignoi et happening nécessite l'atilisation de litres d'hémoglobine et se soucie du bon goût comme TFI de politique culturelle. Haut-le-coeur !

Le 1º juliet. Espece Omano, 19 h 30. James Brown

Joe Louis Walker

prochable qui n'attend que le beau temps pour être une réussite. Avec James Brown, tout juste sorti de prison, qui viendra rappeler d'où viennent les trois quarts du rap et du funk contemporains (le 1ª avec Joe Louis Walker, le 2 avec Mother's Finest). Avant, le trio hip hop/house/new age, Dee Lite augmenté des talents considérables de Bootsy Collins à la basse, précédés d'un autre parrain du funk, George Clinton (le 30) auront continue un bal ouvert le 28 par les vétérans de Kool and the Gang (un peu anodins lors de leurs dernières apparitions en France) et des Temptations reformés, moins David Ruffin qui vient de disparaître,

Le 1- juillet. Issy-les-Moulineaux. Perc de l'île-Saint-Germain, 20 heures. Tél. : 42-89-90-34. Location Frac, Virgin, Billetel.

Simple Minds

En ce mardi 2 juillet, le révérend Jim Kerr prêchera en l'enceinte de Bercy. Grace à lui, et si tout se passe bien, à l'issue du concert, la paix règnera entre les hommes et le monde tournera au rythme d'envoiées de synthétiseurs et de breaks de batterie trafiquée, comme dans les clips de Simple

Le 2 juillet. Palais omnisports de Paris-Bercy. 20 h 30. Location Frac, Virgin. 185 F.

Tournées

Joe Jackson

Fin de la tournée du chanteur anglais à personnalités multiples. Rocker hargneux, playboy jive (on parle de jazz à danser ici, pas de rap), voyou salsa, Joe Jackson est un virtuose à fortunes diverses.

Le 27 juin, Orange, Théâtre antique, 20 heures, 150 F (1- partie : Yue and Cry). Le 28, Nice, Théâtre de verdure, 20 heures, 150 F. Le 29, Belfort, Festival des Eurockéennes, 170 F. tél. : 84-21-85,85

Jimmy Oihid

Voilà quelque temps qu'on n'avait pas vu Jimmy Oihid par chez nous, De toute façon on retrouvera la voix, l'intensité du chanteur. Et l'on espère que ses chansons out pris un peu de poids, son groupe (puissant et cohérent) un peu de souplesse.

Le 28 juin, Toulouse, Festival Racines flac de Reynerie), 21 houres, ennée Sire (1º partie : Whisper Ways, Jean-Pierre Huzer, Ismael Loj. Le 29. Villeurbanne,

Jim Hendels

Mada Bades Con de Logo. Madama da Londafias is

OF AUGUSTIC BUT TO STORE I

ubeines femati : Ra

:: Tables Lev Rechetten 14

T KINGSO 4 Military

a eta posibiar par Linta Lamparis. Linta - Francis Marias (Tres. »: Physica Sulli

f (Carpent de Gelde

Charles Sales Contracts

Ben Hur à Nîmes

the country to make a country of allogs observes on the prince of the country of The state of the state of the state of The same of the sa TARREST SHE SHARE - MAN I AND ADDRESS TO MANAGE AND Roll-Balle to Managemen

Rat weine de einebru de Pountes de Mitten de fi the state of the s legister cargo, Paul School & III

Constanting

181.

The second of the second

entragement of the second

mama ya ka

\$ 850 Sec. 15

Secretary and secretary

Some Burns, and and

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

部的 医皮肤 人名马克尔

Agent Comment

in the second Ment in the second

Marie San Comment

現在でも

4 0 0

1945 T. 1971 B. 1971 B.

State of Special Control u De ga gerer general

s William III

4-

Chanson

Magali Noël

Magali Noël fut la complice de Boris Vian (l'incontournable Fais-moi mal Johnny). Elle en a gardé l'esprit, et une ocofonde admiration pour Vian le provocateur. Le spectacle, monté en 1990 à Paris, a suscité un album (chez EPM). Il est fait d'histoires, de chansons, d'évocations et de jazz à la fran-

Le 29. Hôtel d'Albret, 21 heures. Tél. :

Musiques du monde

Les Têtes brûlées

. .

. .

2.31

- ...-- wa . 🐔

... """

Enfants terribles de la nouvelle génération africaine, champions nerveux du bikutsi, un genre traditionnel du Cameroun qu'ils ont jeté comme un pavé dans la mare de l'establisment

Le 27. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Francis et Olivia Hime

Provenance: Brésil Genre: bossa, bien sûr, mais plus tout à fait. Le piano de Francis, arrangeur et compositeur, la voix d'Olivia, déjà au-delà du suave, pour un soir à Paris, sans fausse len-teur, sans vraie vitesse.

Le 29. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-

Marseille

Nuits blanches pour la musique noire

Cinquième édition de ce festival installé sur les îles du Frioul, avec, en parallèle, colloques (enseignement, dif-fusion, promotion de la musique dans les pays ACP, le 26), photographie et cinéma. Au menu, le Jamaïcain Linton Kwesi Johnson, introuvable depuis plusieurs années, les Dogons du Mali, une première attendue (le 27), la Berbère Houria Haïchi, Buddy Guy, de Loui-siane, et Mudzimu du Zimbabwe (le 28). Clôture avec une nuit non-stop à tendances urbaines : Ismaël Lô, Ray Lema, Zao, Tabon Ley Rochereau (le

Du 27 au 29 juin, Marseille, îles du Frioul, Lee 27 et 28 juin : 80 F, le 29 : 100 F, Tél. : 91-95-94-52.

La sélection « Musiques » La sélection « Musiques »
a été réalisée par
Alein Louspech.
« Jazz » : Francis Marmande.
« Rock » : Thomas Sotinel.
« Chanson »
et « Musiques du monde » :
Véronique Mortaigne.

Tous les films nouveaux

All the King's Men

de Teiwan, couleurs, Film historique de King Hu, avec T'ien Fong, Li K'ouen, T'ang Pao-Yun, Te'ao Kien, Li Ying, Lei Ming. Chinois de Taiwan († h 33).

Un foile épopée picaresque où il est question d'un roi fou, de frontières manariae de médarine charletens et menacées, de médecins charlatans et d'antres censés accomplir des miracles, de jade volé et de beaucoup d'autres aventures, d'un humour débridé et d'une scrupuleuse exactitude histori-

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). Cellini

de Glacomo Battiato, avec Wadeck Stanczek, Max von Sidow, Ben Kingsley, Bernard-Pierre Donnadieu, Plorence Pernel. Italien (1 h 58).

La vie et l'œuvre de Benvenuto Cellini, orfèvre et sculpteur né à Florence. Mais ce n'est pas l'opéra d'Hector Berlioz. Tant pis.

VO : Bretagne, 6 (42-22-57-97).

Jalousie

de Kathleen Formarty, avec Lio, Christian Vadim, Odette Laure, Véronique Delbourg, Caroline Lecoyer. Français (1 h 30).

Photographe et solitaire, Lio tombe folle amoureuse de Christian Vadim, séducteur et décorateur de théâtre. Elle est également follement jalouse. Elle s'en rend malade. Difficile de traiter un sujet si rebattu.

Gaumont Les Helles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Pamassa, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-48-01).

de D.A. Pennebaker, Chris Hegedus, Murray Lamer, avec Jimi 'Hendrix, Billy Cox, Mitch Mitchell, Noël Radding. Américain (1 h 50). Le demier concert, jusqu'à présent iné-dit, de Jimi Hendrix à l'île de Wight et celui à Monterey, plus connu.

VO: Max Linder Pangrame, THX, dolby, 9- (48-24-88-88).

Julia a deux amants

de Bashar Shibb, avec Daphna Kastner, David Duchovny, David Charles, Américain (1 h 28).

American (1 n 28).

Dans la vie de Iulia, il y a deux garcons, l'un qui habite près d'elle et veut
l'épouser, l'autre qu'elle connaît par
hasard et qui éveille sa curiosité. Et comme elle n'envisage pas la polyan-drie – eux non plus, – elle ne sait pas trop où elle en est.

VO : Gaumont Les Helles, handicapés, 1-(40-26-12-12) : Gaumont Opérs, 2-(47-42-60-33) : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) : Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) : Gaumont Alésis, 14- (43-27-84-50) : Gaumont Pamassa, handicapés, 14- (43-35-30-40).

Junior le terrible

de Dennis Dugan, avec John Ritter, Michael Richards, Gilbert Gottfried, Jack Warden, Américain († h 21).

Anticalo (1 h 21).

Un jeune couple bien sous tous rapports est autorisé à adopter un petit orphelin. Les futurs parents tombent sous le charme d'un gamin très intelligent. Trop peut-être, car, abandonné à sa naissance, dés le berceau, il a décidé de devenir l'ennemi du genre humain. VO : U.G.C. Bierritz, dolby, 8- (45-62-

VD: U.G.C. Bierritz, doiby, 8- (45-62-20-40).
VF: Rex, handicapés, 2- (42-35-83-93);
U.G.C. Montparnasse, doiby, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Basnille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- [45-22-47-94].

Leatherface

de Jeff Burr, avec William Butler, Ken Force, Kata Hodge, R. A. Mitasioff, Viggo Mortensen, Tom Everett. Américain (1 h 27).

Un jeune couple surpris par une famille d'anthropophages. S'en sortiront-ils? Se débarrassera-t-on enfin du
psychopathe qui dépiaute les femmes
pour s'en faire un masque (comme dans le Silence des agneaux)? Peut-on espèrer retrouver dans cette troisième mouture la poésie baroque du premier Massacre à la tronçonneuse?...

VF : Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

Les Marrrtiens

de Patrick Read Johnson, avec Douglas Barr, Royal Dano, Ariana Richards, J.J. Anderson, Gragg Berger,

Wayne Alexander. Américain (1 h 30). Dans Radio Days, le canular radiopho-nique d'Orson Welles annonçant, comme si c'était vrai, l'invasion de la Terre par les Martiens brisait net le

flirt de la tante de Woody Allen... Ici, il déclenche pour de vrai l'invasion, mais les gens croient avoir affaire à des termites. C'est tout.

VO: Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57); George V, & (45-62-41-46). VF: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, handicapés, 13" (47-07-58-88); Gaumont Alésie, handicapés, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-82-87); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-38-10-96).

La Relève

de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Cherlie Sheen, Raul Iulia Sanla Reasa

Américain (2 h). Une sorte d'inspecteur Harry qui vient de perdre son coéquipier entreprend l'éducation d'un novice à la mentalité de boy-scout. C'est la base de toutes les séries télé policières, mais il y a Clint Eastwood.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8* (43-59-92-82); U.G.C. Normandie, dolby, 8* (45-248-48)

92-82); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-18-16).
VF: Rex, 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, dolby, 13- (47-07-55-88); Mistral, dolby, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 16- (45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 18- (45-22-48-01).

Sushi sushi de Laurent Perrin,

avec André Dussoller, Jean-François Stévenin, Sandrine Dumas, Eva Darlan, Frédéric Deban, Kentaro Matsuo. François (1 h 30).

Un quadragénaire séduisant, éctivain et velléitaire, rencontre un Japonais et décide de se lancer dans le fast-food sushi. L'initiation aux affaires se fait

Ciné Seaubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Bierritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bantille, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Convention, 15- (45-74-33-40); Le Gambetta, 20 (46-38-10-96).

Toujours seuls

de Gérard Mordillat, avec Annie Girardot, Marius Colucci, Yan Epstein, Claude Evrard, Julie Jézequel, Christine Murillo. Français (1 h 36).

Français (7 h 36).

Treize personnes vivent dans un F3 de banlieue. Ce n'est pas une banlieue chaude, elle est seulement surpeuplée, et, vu le nombre d'enfants à naître, ca ne va pas s'arranger. Version française des comédies sociales à l'italienne, avec des moments de grâce et de gentillesse.

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

3702

de Jean-Jacques Beinaix, avec Béatrice Dalle, Jean-Hugues Anglade, Consuelo de Haviland, Gérard Dermon, Clémentine Célarié, Jacques

Mathou. Français (3 h).

Beinex a remonté et complété ce film Beinex a remonté et complété ce film désormais fleuve. Le metieur en scène précise que la plupart des seconds rôles qui avaient été coupés lors de la sortie de la première version – pour des raisons commerciales – sont rétablis dans leur intégrité. Une nouvelle dimension donc pour les amours torrides de Dalle et Anglade.

Gaumont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-87).

Veraz

de Xavier Castano,
avac Kirk Douglas, Richard Bohringer,
Jean-Michel Portal, Made Fugain,
Franco-Italo-espagnol († h 40).
Un ado, as de l'électronique, met au
point un jeu époustouflant, mais les
vacances se terminent, son jeu n'est pas
au point, et son père, homme d'affaires
surchargé, vent le mettre pendant un
an chez les curés. L'ado s'enfuit sur les
routes du sud-ouest de la France, pour routes du sud-onest de la France, pour cause de coproduction.

canse de coproduction.

Forum Orient Express, handicapés, 1-(42-33-42-26); Reflet Logos I, handicapés, 5-(43-54-42-34); George V, dolby, 8-(45-62-41-46); Seint-Lazare-Pasquisr, handicapés, dolby, 8-(43-87-35-43); Miramar, dolby, 14-(43-20-89-52); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20-(46-35-10-96).

Sélection

Delicatessen

Jean-Pierra Jeunet, evec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Dreyfus, Karin Viard, Rufus, Ticky Holgado. Français (1 h 37).

On dirait que l'Histoire les a oubliés, un jour entre deux guerres. Poussiéreux, insensés, amoureux, cannibales, ils maintiennent une ambiance à la Prévert, un univers à la Cartier-Bres-son, mais l'humour du film est totale-ment d'aujourd'hui.

Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3-(42-71-52-36); U.G.C. Danton, dolby, 6-(42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 8- (45-

74-94-94) ; U.G.C. Blarritz, 8- (45-62-20-40] : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) : Mistral, handicapés, 14 (45-39-52-43).

Dien vomit les tièdes

de Robert Guadiguian, avec Ariana Ascarida, Pierra Banderet, Jeen-Pierre Darroussin, Gérard Meylan. Français (1 h 40).

Un film pas comme les autres, qu entre dans la vérité des mondes oubliés du cinéma, celui de la petite bourgeoi-sie qui se débat, qui rêve aux lendemains qui chantent, des mondes possé-dés par la rage du bonheur.

Utopia, 5- (43-26-84-65).

Jungle Fever

de Spike Lee, avec Wesley Snipes, Annabella Sciorra, Spike Lee, Ossie Davis, Ruby Dee, Samuel L. Jackson. Américain (2 h 01).

Un Noir et une Blanche peuvent-ils s'aimer, et d'ailleurs en sont-ils canables sans se référer aux mythes de l'accession sociale pour l'un, de la sexualité flamboyante pour l'antre? Spike Lee en doute.

VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2- 47-42-60-33) ; 14 Juliet Odéon, dolby, 6-42-05-33); 14 Junet Check, notor, of (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, dolby, 8- (43-59-19-08); La Bantille, 11-(43-07-48-80); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50j ; Bienvenüe Montpa 15- (45-44-25-02).

Lune froide

de Patrick Bouchitey, avec Patrick Bouchitey, Jean-François Stévenin, Jean-Pierre Bisson, Laura Favali, Sylvana de Faria, Consuelo de

Français, noir et blanc (1 h 30). Deux marginaux s'en vont sur les rontes, vivant au jour le jour des aven-tures poétiquement sordides. Un secret les lie, la plus belle des histoires d'amour, la plus étrange, la plus sub-

Saint-André-des-Arts 1, 6- (43-26-48-18). Le Porteur de serviette

de Daniele Luchetti. avec Silvio Orlando, Nanni Moretti, Giulio Brogi, Anne Roussel, Angela Fasocchiaro, Granieno Giusti

Grazisno Gusti. Italo-français (1 h 30). Les tribulations du « nègre » d'un ministre. Le ministre que l'on pourrait croire un moment intègre, c'est Nanni Moretti, prodigieux dans cette satire des mœurs et des magouilles politi-

VO : Ciné Beaubourg, hendica VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36); Latina, 4º (42-78-47-86); Lucernaire, 6º (45-44-57-34); U.G.C. Danton, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Triomphe, 8º (45-74-93-50); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50).

Robin des Bois

de John Irvin, avec Patrick Bergin, Uma Thurman, Jurgen Prochnow, Edward Fox, Jeron Krabhe. Américain (1 h 45).

Le modèle du hors-la-loi défenseur des opprimés revient en force. Il est ici vigoureux, plus réaliste que ses prédécesseurs, et sa lady est une gaillarde qui n'a pas froid aux yeux. Signe des temps.

VO : Forum Orient Express, han 1- (42-33-42-26) ; George V. 8- (45-62-41-46) ; 14 Juillet Beaugranaile, 15- (45-

75-79-79). VF: U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, THX, dolby, 20-(46-36-10-96).

Thelma et Louise

de Ridley Scott, avec Susan Sarandon, Geens Davis, Harvey Keitel, Michael Madsen, Christopher McDonald, Stephen Tobolowsky. Américain (2 h 09).

Elles sont deux amies déçues par les hommes, qui partent en week-end sur les routes de l'Arkansas. Des hommes, elles en rencontreront, et pas des meilleurs. Mais elles sauront s'amuser à se défendre. Charme, aventures et ironie.

défendre. Charme, aventures et ironie. VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1- (45-08-57-57); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- (42-71-52-39); U.G.C. Rotonde, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); George V. THX, dolby, 8- (45-52-41-45); U.G.C. Normandie, 8- (45-52-41-45); U.G.C. Normandie, 8- (45-38-18-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); U.G.C. Meillot, flandicapés, 17- (40-68-00-16); VF: U.G.C. Montparnasse, handicapés, 6- (45-74-94-94); Paramount Opére, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31); Pathé Cictry, 18- (45-22-48-01).

Toto le héros

de Jaco van Dormeel, avec Michel Bouquet, Mireiës Perrier, Jo de Backer, Thomas Godet. Belgo-français-allemend (1 h 30).

Devenu vieux, Toto est persuadé que sa vie lui a été volée. Alors il s'évade de sa maison de retraite et voyage dans ses souvenirs. Le film suit la logique imperturbable des enfants, bouillonne de poésie, de sensibilité, de drôlerie. Présenté à la Quinzaine des réalisateurs, il a reçu la Caméra d'or, et c'est un enchantement.

Gaumont Les Hailes, 1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, dolby, 8" (45-33-79-38); Gaumont Ambassade, handicapés, 8" (43-59-19-08); La Bastille, handicapés, 1" (43-7-84-50); Gaumont Parmassa, 14" (43-27-84-50); Gaumont Parmassa, 14" (43-28-42-27).

Une époque formidable...

de Gérard Jugnot, avec Richard Bohringer, Gérard Jugnot, Victoria Abril, Ticky Holgado, Chick Ortega, Eric Prat. Français (1 h 30).

Comment un cadre au chômage devient un « nouveau pauvre ». La pauvreté, qu'elle soit nouvelle ou ancienne, vous forge une personnalité. Un néo-réalisme à la française.

Un neo-realisme a la trançaise.

Forum Horizon, handicapés, 1* (45-08-57-57); Rex, 2* (42-36-83-93); U.G.C. Danton, 6* (42-25-10-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Las Nation, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12* (43-43-04-59); Fauvetta Bis, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, delby, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (48-36-10-96).

La Vie des morts

de Amaud Desplechin, avec Thibault de Montalembert, Roch Leibovici, Marianne Denicourt, Bernard Saliet, Suzel Goffre, Laurence Cote. Français (54 mn).

Un garçon a voulu se suicider, la famille est réunie. Quand la mort est si proche, chacun se dévoile. Chassé-croisé, duels plus ou moins mouchetés. Les acteurs sont épatants, et, dans ce premier long métrage, le réalisateur prouve une force, une sensibilité étonnantes.

Reflet Panthéon, handicapés, 5^o (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8^o (43-59-36-14).

Reprises

Le Grand Sommeil

de Howerd Hewks,

avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall, John Ridgely, Martha Vickers. Américain, 1948, noir et blanc (1 h 54). On ne raconte pas un roman de Chan-dler, on se laisse sédnire. C'est pourquoi Humphrey Bogart fut le meilleur des Philip Marlowe et le film de Howard Hawks, le plus fidèle à son auteur et le plus culte des polars noirs. VO: Action Rive Gauche, 5- [43-29-

Lady for a Day

de Frank Capra, avec May Robson, Warren Williams, Guy Kibbes, Glenda Farrel, Ned Spanka, Jean Parkar. Américain, 1933, noir et blanc (1 h 28). Apple Annie est clocharde, elle vend des pommes sur Time Square et sa fille, pensionnaire dans un couvent espagnol, croit qu'elle appartient à la haute société. Et elle revient pour lui présenter son fiancé, fils d'un grand d'Espagne. Capra s'amuse.

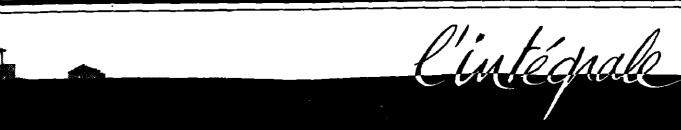
VO: 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

Le Retour de Frank James

de Fritz Lang, gvec Gene Tierney, Henry Fonda, Jackie Cooper, Hanry Hull, John Carradine, Edward Bromberg. Américain, 1940, noir et blanc (1 h 32). Deux frères s'en vont dans le Missouri venger leur mère, morte de chagrin, à la suite d'une expropriation abusive. Grandeur du méio,

VO : Action Christine, handicapés, 6-(43-29-11-30).

La sélection «Cinéma» a été réalisée par Colette Godard.



Ben Hur à Nîmes

Le vrai Ben Hur, le premier, s'appelait Ramon Novarro – la mode latin lover avait été lancée par Rudolf Valentino. Il n'en a jamais atteint la folle célébrité, mais il avait un visage régulier, et de jolies jambes mises en valeur par les tuniques romaines. Son jeu était parmi les moins extravertis – pour l'époque. Ben Hur a été son grand succès (voir photo ci-contre). Le film, de Fred Niblo, date de 1925, et son luxe, sa grandiose course de chars ont pendant quelques années fait la joie des ciné-clubs. Puis il a disparu, mais le voità pour une projection unique au Festival de Nîmes, dans les arènes, le 2 juillet à 22 heures, accompagné en direct par Carl Davis – qui a composé la musique – avec l'Orchestre philitarmonique de Montpellier.

il y aura encore du cinéme au Festival de Nimes, du 3 au 6 juillet, aux Jardins de la Fontaine. Et du théâtre, du flamenco, Arthur H, les Négresses vertes, Paul Simon, du musette, Willy DeVille, Royal de

 \star Du 2 juillet au 8 août. Renseignements et réservations, Bureau de location des Arènes, rue Alexandre-Ducros, Nimes. Tél. : 66-67-28-02.



Nouvelles expositions

El Lissitzky

Figure majeure de l'avant-garde en Russie au temps de la Révolution, El Lissitzky, qui connaissait bien Malevitch, entreprit, à partir de 1919, de faire évoluer le suprématisme vers le constructivisme. Avec le Proun, station d'aiguillage entre la peinture et l'architecture. Cette rétrospective, qui vient du Musée d'Eindhoven, comporte quelque deux cents œuvres, dont beaucoup ont été prêtées par la galerie Trétiakov

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredî jusqu'à 20 h 30. Du 2 juillet au 13 octobre, 30 F.

Geer Van Velde, dessins

Calmes, médités, apparemment fragiles, les dessins d'un peintre hollandais (1898-1977) fixé à Paris, dont l'œuvre, toute d'architectures de lignes et de plans brisès, est lieu de passage, tenètre ouvrant sur le monde intérieur.

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4º. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche de 10 haures à 22 heures. Du 26 juin au 15 septembre. 24 F.

Paris

Affiches : le cirque

Plusieurs historiens d'art out remarqué que l'affiche de cirque et l'œuvre de Chéret étaient une des sources de Seurat. La rétrospective du Grand Palais a cinquante affiches fin de siècle.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris 7-. Tél. : 40-49-48-14, Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 7 juillet. 27 F (billet d'accès du musée).

André Breton

En grand, au cinquième étage du Centre Pompidou, le parcours esthétique

L'ETE

11, rue des Fossés-Saint-Bernard - Paris 5°

d'André Breton, jalonné de plus de cinq cents œuvres, peintures, sculp-tures, dessins, objets d'art primitif, photographies... Sans oublier de nombreux manuscrits et les éditions originales de la plupart de ses livres. Où il s'avère que le poète-agitateur et penseur du surréalisme fut un grand collec-

Centre Georges-Pom rie, 5º étage, place Georges-Pompidou. Paris 4º 166.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusou'au 26 août.

De Corot aux impressionnistes

Etienne Moreau-Nélaton fut, tout à la fois peintre, graveur, céramiste, historien d'art, et grand collectionneur comme son grand-père. Adolphe Moreau. De celui-ci, il avait hérité une très importante collection de peintures romantiques et de l'école de Barbizon, qu'il enrichit notamment de chefsd'œuvre impressionnistes et donna au Louvre.

Grand Palais, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Elsenhower, Paris 8.
Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 22 juil-let. 37 F.

Dessins espagnols : maîtres des XVIº et XVIIº siècles

Le Siècle d'or, de Berruguete à Velasquez ou Murillo. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la Bibliothèque nationale de Madrid, du Prado et de l'Académie de San-Fer-

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard, côté jardin des Tuileries, Paris 1°. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences les lundi et samedi à 15 h 30. Rens. : 40-20-52-14. Jusqu'au 22 juillet. 30 F (prix d'entrée du musée).

Dessins germaniques

de l'Albertina de Vienne Si le fonds de dessins de l'Albertina de

Vienne est célèbre, ce n'est pas pour autant qu'on en connaît bien les richesses, par exemple en ce qui concerne l'école germanique. Dont quatre-vingts senilles, de Dürer à Schiele, ont été sélectionnées pour l'exposition du Petit Palais.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur chill, Paris 8-. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, marcredi Jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 21 juillet. 25 F.

Dessins néo-impressionnistes

A L'INSTITUT DU MONDE ARABE

LA CREATION ARABE CONTEMPORAINE

TROIS EXPOSITIONS

SCULPTEURS

Centre de présentation

du Marais

VISION NOUVELLE

du 27 juin au 26 juillet

Hôtel de la Merci

45, rue des Archives - Paris-4e

Tandis qu'au Grand Palais, on peut découvrir l'immensité des dessins de Seurat, le Musée d'Orsay se propose de presenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe. Et Signac, bien sûr.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris 7•. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, ndredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 7 juillet. 27 F (billet d'accès au musée).

Jean Dubuffet

Dubuffet a été choisi entre tous pour marquer l'ouverture du nouveau Jeu de paume, le Dubuffet d'après l'Hourloupe, celui des Psychosites avec per-sonnages, des Mires solaires qui brouil-lent la vision, et des Non-Lieux aux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le noir. Epoustoussant

Galeries nationales du Jeu de pau place de la Concorde, Paris 8. Tél.: 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 22 sep-tembre. 30 F.

La Photographie belge

De Misonne à Christian Carez, en passant par Norbert Ghisoland, Magritte, Dirk Braeckman et Trivier, avec Jean Jassis, mais sans Georges Thiry, Charles Leirens et François Hers : plus de trois cents œuvres convient à un vaste panorama d'une des photographies les plus inventives et les plus cohérentes d'Europe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 16 septembre. 25 F (entrée du musée).

Pino Pascali, Ettore Spalletti

Deux Italiens peu connus en France. L'un, Pino Pascali, représenté par une vingtaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'arte povera. L'autre, Ettore Spallettí, qui est plus jeune, poursuit en solitaire une œuvre abstraite propice à la médita-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 30 juin. 20 F (possibilité de billet

René-Jacques, rétrospective

Fruits de sa donation à l'Etat, 180 instantanés (portrait, industrie, paysage, publicité) invitent à redécouveir un photographe illustrateur, membre du groupe des XV, perfectionniste, lucide, anti-sentimental, et faussement humaniste. Usant du grisatre, ce coloriste de l'atonie a su élever la sécheresse au

Palais de Tokyo, 13, av. du Prés Wilson, Paris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 25 août. 25 F.

Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort

Galerie Beaubourg

Jado

arianne

du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collé à l'anteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui réunit près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gel-Esenhower, Paris 8- Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures (fermeture des caisses à 19 h 15, mercredi à 21 h 15), Jusqu'au 12 août. 37 f,

Galeries

Pierre Bonnard

Du grand Bonnard, dont on ne parle pas beaucoup ces temps-ci, la galerie Claude Bernard annonce des œuvres sur papier : dessins, aquarelles, gouaches et pastels. On en attend d'agréables surprises.

Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des` Beaux-Arts, Paris 6-, Tél. : 43-26-97-07. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

Une trentaine de Psychosites, Mires et Non-Lieux, soit quelques-uns des der-niers travaux de Dubuffet, sont proposés « dans la perspective du Deviseur » cette figure majeure du cycle de l'Hour-loupe : un sage carré dans son fauteuil, l'artiste lui-même, le philosophe-métaphysicien.

Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine, Paris 6°. Tél.: 43-26-22-32. Tous les jours sauf dimanche de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, lundi de 9 heures à 12 heures, samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 juil-

Raoul Dufy

Peintures, aquarelles, dessins d'un artiste aimable, souvent léger, cependant moins insouciant qu'on croit. Et dont l'œuvre se gonfle et se dégonfle seion l'humeur du temps. L'exposition accompagne la publication du premier volume du catalogue raisonné des des-

Galerie Farmy Guillon-Laffeille. 4, avenue de Messine, Paris 8. Tél. : 45-63-52-00. Tous les jours seuf dimanche de 10 hours à 12 houres et de 14 houres à

Gilioli

L'exposition réunit un ensemble de dessins de 1945-46, qui marquent le passage du sculpteur à l'abstraction. Ils sont mis en rapport avec ses dernières sculptures en mox : Petit soleil, Espace ovale on Vitesse, des pièces témoins de l'accomplissement d'une œuvre éprise

Galerie Dina Vierny, 36, rue Jecob, Paris 6-. Tél. : 42-60-23-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures, Jus-

Henri Hayden

De 1911 à 1970, un choix de dessins, de gouaches et d'huiles sur papier. Pour expliciter la trajectoire du peintre, un modeste qui, partant de Cézanne et du cubisme, entreprit de dépouiller son art et se trouva bien près, à l'heure de la plénitude, de basculer dans l'abstractìon.

Galarie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1-. Tél. : 42-96-37-96. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

Rebecca Horn

Un concert de machines à écrire, des papillons bleus qui battent de l'aile, une étrange machine duelle à réserve d'encre, un piano à queue suspendu au plasond qui baille, déglutit et se referme, monstrueux : quelques pièces récentes et inédites de Rebecca Horn. A ne pas manquer.

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris 4-, Tél. : 42-74-38-00, Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'eu 28 juil-

Boyd Webb

Graves, loufoques ou facétieux, les tableaux burlesques d'un ancien sculpteur venu à la photographie dans les années 70. Croisement des contraires, vertiges pataphysiques, énigmes sans solution inspirent cet écrivain drôle et réfléchi, bâtis sur des personnages et des situations toutes britanniques.

OCO. 3, rue Houdart, Paris 20. Tél.: 44-52-02-02. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures, Jus-

Régions

Avignon

Flore en Italie L'exposition invite à repérer les diffé-

rents modes de représentation de l'élé-ment végétal dans les peintures du Moyen Age et de la Renaissance conservées au Petit Palais avignonais. En prime des manuscrits enluminés des ouvrages anciens de botaniques, des planches gravées d'herbier.

Musée du Patit Palais, place du Palais-des-Papes, 84000. Tél. : 90-88-44-58. Tous les jours seuf mardi de 9 h 30 à 11 h 50 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 juillet.

Lire notre entretien avec Daniel Buren, page 28.

Musée d'art contemporain, 7, rue Fer-rère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

Colmar

Julius Bissier

D'abord marqué par Grünewald et Altdorfer, le peintre rhénan Julius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abstraction. Une abstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extrême-Orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la tempera, à l'huile et à l'œuf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique

Musée d'Unterlinden, 68000, Tél. : 89-41-89-23, Tous les jours de 9 heures à 18 heures, Jusqu'au 18 août. 25 F.

Meymac

Robert Jacobsen

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par taifler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigoureusement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coincide avec la mise en place à Meymac d'une com-mande publique passée à l'artisse.

Centre d'art contemporais, abia Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours seuf mandi de 10 hannes à 12 houres et de 14 houres à 18 he Jusqu'au 28 juillet.

Montbéliard

Hans Hartung L'exposition réunit pour la première fois les agnarelles abstraites réalisées en 1922 par le jeune Hartung alors àgé de dix-huit ans et ses dernières toiles. Une bonne idée, susceptible de réactiver la lecture de l'œuvre du peintre.

ée du château, 25200. Tél. : 81-94-43-21. Tous les jours sauf mardi de 10 beures à 12 heures et de 14 beures à 18 heures. Jusqu'au 27 octobre.

La Peinture vénitienne des XVII^e et XVIII^e siècles

Deux siècles de peinture vénitienne à travers les collections du Musée de Padone. Peintures religieuses, « vedute », portraits, scènes de genre et fantaisies, des béritiers de Titien à Tiepolo. Glissade de la grande manière baroque au goût rococo.

Musée des beaux-arts, place Stanislas, 54000. Tél. : 83-37-65-01, Tous les jours sauf lundi metin et mardi de 10 h 30 à 18 beures. Jusqu'au 15 sap-

Nantes Toni Grand

Du scuipteur Toni Grand, que l'on associe généralement au mouvement Supports-Surfaces, quatre-vingts dessins inédits réalisés en 1970 et 1871 sont présentés. Ils entourent une glice nouvelle conçue spécialement pégisle petio de masée.

Mosés des Beson-Arts, 10, rue Georgeo Clemencosa, 44000. Tél. : 40-74-53-24. Tous les jours sunt medit de 10 houres à dimanche de 11 houres à 17 houres. Jusqu'au 15 septembre.

Nice

Mark Di Suvero

Cet excellent sculpteur américain expensait l'été dernier à Valence, dans ville. Cette année, c'est le Musée d'al moderne de Nice qui l'accueille. Les pièces anciennes, en bois, sont prèsentées dans les salles ; les structures monumentales, en acier, hors les murs. Musée d'art moderne et d'art co

Musee d'art moderne et d'art consempo-rain, promenade des Arts, 06300. Tél. : 93-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 beures à 18 houres. Nocturne vendredi jusqu'à 22 houres. Jusqu'au 15 septembre.

A STATE OF THE STA

to the beginning

or a magnetic state.

1. 1. 1. 1. A 1.4

A . . 18 19 18 18 1944

general an a ? & supprise.

A CONTRACT OF THE PARTY.

* 1 400 400

*

And the second s

ga jarjen i 11 am

A THE STATE OF THE

91.474

· · ; 👀 🐸

April Marketon BA miger der gefieblichen in die

Met the needing separa by closes egent maret bat & L'Albemonte de feille X Minney that I had you regard to extra a tracks. min e nat ford de germitte. The Paris of the last of the l Corregio Bergonicum parla the second all primers are

faller rectame Made Samt Plates Simi warfe do 11 feberet 6 tim utage de 14 southeringen

is internal top the second of

A Farm-Erweit

war the te flatger mustaden. The second section in A Marie of the Company of the Compan Germann mager aufmerneraus 72. LAGRETH CAPPER mir ner f mitger butcher ba

Ste in Contra at adding Spinet Plants. Street benaratie de 14 e 10 i Best Jahr at 1 mitt.

> न्त्र अवस्थित । **स्था**ति व A ffor for June 346 ein er: Seastelle Erra Congress

TR betreckte im erbereitent a Belle Lamille

A Viete No.

gages Payer Chestal. 9

and the best of the al firm British ANGE CAMPING of the mark hading

Dindir staden de St nation 30000 Mondie namen de St. de Mil

TEST LOST IN ODEON les in the entropy w

resembations excepts

sicale # Orchestre - P.M.R. : prix mayen du repes - J... H. : ouvert jasqu'i... heures. DINERS RIVE DROITE

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1= DE NUIT COMME DE JOUR : Choncroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'amate. Pour vos repse d'affaires, en famille, salons particuliers au l'étage. TY COZ 37, rue Seint-Georges, 9 ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS, CRUSTACÉS, FRUITS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Menu de la Mer » 150 F TTC. J. 22 h 30. Climatisé. OUV. TOGT L'ATÉ. RIVE GAUCHE,

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle, Menn 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les sous. Dimanche midi et soir. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILL D'OR 86 de la gastro, indienne

SRI RAM F/sam. midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6') 43-25-12-84 YUGARAJ RESTAURANT THOUMIEUX 4745-49-75

L'INDE SUCCULENTE... au 72, bet Saint-Germain, 5°, M° Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, veu., san..., accueil jusq. I h. CADRE LUXUEUX. Comatisé. J. 23 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Menns midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indienne, Mr Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env. SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De 100s les indiens, celui-là est de très loin le meillem et le plus authentique. » Christian Millan (Gantt-Millan).

TERRASSES PLEIN AIR

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dim, see continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLEMATISES.

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE

La bonne adjesse du quartier. HUTTRES toute L'ANNÉE, POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vins à découvrir. TERRASSE ENSOIEILLÉE T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du marin. 6, place de la Bestille. 43-42-90-32.

ARRABAL à MONTREUIL

RENS. TEM 48 58 92 09

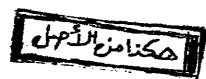
Ouvert dimanche 15 H 35, rue Jacob 64

TRIFF FIN DE COLLECTIONS

> et TAPIS

KILIMS

Tel.: 42-60-22-60



*Pierre PEINTRES DU MAROC BELKAHIA - BELLAMINE - CHERKAOUI - KACIMI 3 RUE PIERRE AU LARD 75004 PARIS 42 71 20 50 **DESIGNERS ALGERIENS** YAMO - ABDI - CHERIF Fernando CHAOUKI CHOUKINI - ADAM HENEIN - NADA RAAD 40.51.38.38

SALLE BERTHELOT 26 JUIN - 36 JUIN 1991

- 40 %

LA SELECTION! DE LA SEMAINE

Poitiers

Water Jan Barry

Mange

Hada Hartkey

to Pointers as Laurence

The state of the state of

James Turrell

Cet artiste californien qui a le goût de la pureté, gère avec un soin infini la lumière (naturelle et artificielle) dans des environnements stricts, propices à la méditation, mais qu'il faut mériter. Comme à Poitiers, où il propose une pièce entre ciel et eau, qui, en principe, se visite à la nage. Une exposition d'été, certes, mais qui n'a rien de

Confort moderne, 185, faubourg du Pont-Neuf, 86000. Tél.: 49-48-08-08. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 heurs à 20 heures. Jusqu'au

Saint-Etienne

Arshile Gorky

Après Marseille, Saint-Etienne accueille un ensemble très conséquent de dessins de l'artiste américain, un grand, difficilement classable. Dont l'œuvre déchirée, apparemment spontanée, marquée par le surréalisme, porte en elle les germes de l'expression

Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf marti de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre. 22 F.

Tanlay

Pierre Bettencourt

Un marginal, ou, si l'on présère, un irrégulier de l'art. Qui s'est lancé dans le haut-relief d'images, avec incrusta-tions de coquilles d'œufs ou de pierres, après un séjour à Chaillol, avec Jean Dubuffet, en 1953. Qui promène son angoisse entre érotisme et magie. Cette exposition d'été du château de Tanlay propose aussi les livres de Pierre Bettencourt, qui, depuis 1940, a également beaucoup écrit.

Centre d'art contemporain du châtsau de Taniay, 89430. Tél. : 86-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 10 F.

Troyes

André Derain

S'il a été faure, si le versant primitif du cubisme ne l'a pas laissé indifférent, cela n'empécha pas Derain de fréquenter les musées, pour prendre auprès des maîtres quelques leçons notamment de modestie et de sobriété, bien avant que l'idée du « retour à l'ordre » ne fasse son chemin, sur fond de première guerre mondiale. L'exposition porte ustement sur le retour du peintre à la tradition, à partir des années 20.

ée d'art moderne, Place Saint-Pierre, 10000, Tél. : 25-80-57-30, Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre.

Tulle **Ernest Pignon-Ernest**

Esquisses, dessins, grandes sérigraphies (le corps de l'œuvre, pour les rues, la ville), photos : presque une rétrospective. Depuis les images commémorant la Commune (1971) jusqu'aux travaux récents menés à Naples, autour du

Musée de Cloitre et église Saint-Pierre, 19000, Tél. ; 55-26-32-25. Tous les jours sauf dimanche de 14 h 30 à 19 houres. Jusqu'au 31 août.

La sélection « Arts » a été réalisée par Geneviève Brezzette Sélection « Photo » :

2 - 2 -

, ,

Spectacles

nouveaux

de Jean Giraudoux, mise en schie de Jean Danet, avec Annie Bertin, Martine Montgermon, Giaèle Touret, Sylvia Bergé. Claire Versane, Julie Bena, Yvan Varco, Jean Danes Alfahal.

versane, Julie Bena, Yvan Varco, Jean Danet, Michel La Royer, Georges Toussaint, Jean Davy, Jean-Noël Sissle, Daniel Sarky, Georges Yeran, René Breton, Damien Witecka et Gaston Vacchia.

La pièce de Giraudoux, d'actualité à

chaque fois qu'une guerre menace,

c'est-à-dire tout le temps, est au pro-gramme d'un Festival qui annonce

la Malade imaginalre et le Cid.

48 heures de spectacle

non stop

fête libre.

alement la Jaiousie du Barbouillé.

Espace Coluche, 98, av. Général-de-Gaulle, 78000 Plaisir. A pantir du 26 juin, Le mercredi à 21 heures. Tél. : 30-55-

Pendant deux jours et deux nuits,

entre les Filles-du-Calvaire et la

République, il va se passer énormé-

ment de choses, ce sera du théâtre de

rue, des marionnettes, des saltimban-

niss en scène d'Hervé Dubourjal, avec Sylvia Bergé, Hervé Dubourjal et

Une nuit étoussante, un orage qui

n'éclate pas, et un conflit qui se

déchaîne entre un homme et une

Théâtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paut-Claudel, &. La mercredi à 15 heures, le vendredi à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 45 F et 65 F.

de Victor Halm, mise en scène de Michel Bim et Jean Guerrin, avec Christine Dardelhon, Christian Jacquemmoz, Catherine Tremel, Jean

Dans un univers de roman-photo, les

16 heures. Tél. : 48-58-92-09. 35 F et

Guerrin et Florence Herrero.

femme trop liés l'un à l'autre.

Belle Famille

autrement...

L'Allégorie du temps

La guerre de Troie

n'aura pas lieu

Callas

de Jean-Yves Picq, d'après les interviews de Maria Calles, mise en scène de Donnique Lardencis, avec Elisabeth Matocco.

Elisabeth Macoco a repris le rôle qui l'a fait connaître et lui a valu un Molière, celui d'une femme qui possédait un trésor unique, sa voix. Callas, la divine, une star à la recherche du

Charlotte

d'Elime Wouters, mise en scène de Micheline Uzan, avec Marie Merjey, Catherine Mc Simy Myara et Micheline Uzan.

mise en scène d'Hélène Alexandridis, avec Hélène Alexandridis, Nathalle Ancelin, Thierry de Carbonnières, Natasha Cashman, Régine Cendre, Eric Doye, Philippe Faure, François Kergoulay, Fabienne Luchetti, Etienne Pommeret, Clotilde Ramondou, Aladin Reibel, Vincent Vailler, Jacques Vincey, Vincent Winterhalter et Daniel Znyk. Dix hommes et six femmes, des pro-

jections, des gestes, de la musique, et même des paroles. C'est une expé-rience comme les aime le Théâtre de

ques, des chanteurs, des musiciens et Esther

aussi des peintres, ce sera une grande Cirque d'hiver, Dejazet TLP et sur le Bou-levard, 110, rue Ameiot, 11-.. Tél. : 42-74-20-50. 60 F.

Le Grand Trianon, Devant le grand Péri-style, 78000 Versailles. Le mercredi à 21 heures. Tél. : 30-21-53-24, De 90 F à 210 F. Demière représentation le 26 juin.

La Fausse Suivante ou le Fourbe puni

de Jacques Lassalle, avec Geneviève Casile, Alain Praion, Gérard Giroudon, Richard Fontana, Muriel Mayette et Jean-François Rémi. L'histoire très cruelle d'une femme

plus impressionnant.

bons et les méchants sont clairement définis. Mais si, d'un coup, il en allait Studio-théâtre du TEM. 19, rue Antoi-nette, 93000 Montreull. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à

de Molière

Daniel Autenil dans la mise en scène serrée et nerveuse de Jean-Pierre Vincent fait les beaux soirs de Mogador.

C'est impeccable, intelligent et par- ! TSF.

Sélection

Paris

Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tét. : 43-22-16-18. Durée : 1 h 20. De 110 F à 180 F.

ou la Nuit mexicaine

Madame se meurt, Madame est morte. Trois servantes veillent au chevet de l'ex-impératrice du Mexi-que, racontent l'époque et se racon-

Théâtre national de l'Odéon (petite saile), 1, place Paul-Claudel, 6°. Les jeudi et samedi à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 45 F et 65 F.

Envoi en nombre

Dix hommes et six femmes, des pro

Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11-. Du mercredi au semedi à 20 h 30. Tél. : 43-57-42-14. 70 F at 90 F. Demière représentation le 29 juin.

de Jean Racine,
mise en scène
de Marcelle Tassencourt,
avec Maud Rayer, Michel Etchevarry,
Nicolas Vaude, Alain Mottet, Annick
Fougery, Lara Rougon, Gérard
Countievey, Michel Chalmeau et Suzanne
Conti

La Bible revue par Racine, l'Empire romain par Camus (Caligula) et la bible de l'Absurde (la Leçon de Ionesco) avec Roger Hanin en professeur équivoque : c'est le Festival de Versailles.

de Mariveux, mise en scène

qui découvre le cynisme amer de l'homme qu'elle doit épouser. Une histoire d'argent, de sentiments trou-bles. Du Marivaux épuré, et d'autant

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1°. Les mardi et jeudi à 20 h 30, les mercredi et dimanche à ;14 heures. Tél.: 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Les Fourberies de Scapin

de Molière.

mise en scène
de Jean-Pierre Vincent,
avec Daniel Auteuil, Leurence
Cortadelles, Eric Elmosnino, Manoëlle
Gaillard, Sophie Gourdin, Etienne
Lefoulon, Roger Mirmont, Vincent
Rouche, Philippe Uchae, Romain
Duverne, Max Mac Carthy et Carol
Styczen.
Le rude Scapin à rouflaquettes de
Paniel Antenil dans la mise en scène

Mogador, 25, rue de Mogador, 9. Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 18 heures. Tél. : 48-78-04-04. De 50 F à 220 F.

Frégoli

de Patrick Rambaud
et Bernard Haller
mise en scène
de Jérôme Savary,
avec Bernard Haller, Jacques Afric,
Stéphane Bénac, Bernard Bollet, François
Borysse, Marc Dudicourt, Sylvie Ferro,
Sylvie Fourgeot, Olivier Horeau, Mouss,
Alexandra Pandev, Laurence Roussarie,
Katia Schuchmen et Karine Zulick Katla Schuchman et Karine Zulick.

Derpiers soirs pour aller rire et s'emouvoir aux aventures plus ou moins imaginaires du plus fameux des transformistes, qui s'adonnait à son art avec tant de talent qu'il en arrivait à ne plus très bien savoir qui il était, qui il voulait aimer.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 40. De 100 F à 140 F.

Les Heures blanches

d'après le roman de Ferdinando Carnos,

mise en scène de Didier Bezace, avec Didier Bezace et Laurent Callion. Les étranges relations qui s'établissent - on peut même dire qui se nouent - entre un psychanalyste et son patient, ces dialogues où seul l'un des deux parle, donnent parfois naissance à de savoureux récits...

Cartoucherie Théâtre de l'Aquari route du champ de manceuvre, 12. Du mercredi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 30, De 50 F à 300 F.

Lectures Paris-Montréal 1991 Les éditions Théâtrales organisent des

lectures d'auteurs québécois. Où l'on découvrira peut-être un nouveau Garneau, un nouveau Michel Tremblay.

Théâtre national de la Colline, 15, me Malte-Brun, 20-. Du mercredi au vendredi à 20 h 30, Tél. : 43-66-43-60. F.

Lost in the Stars and Stripes

avec Sona Mac Donald, Alan Marks et Udo Samel, Après la Kurt Weill Revue, c'est encore la musique magique de l'exilé, avec des sketchs et des chansons, avec

aussi du Gershwin et du Cole Porter. Théâtre national de l'Odéon, ?, place Paul-Claudel, 6-. Les lundi et mardi à 20 h 30. Tét. : 43-25-70-32. De 28 F à 145 F.

Le Poison du théâtre

de Rodolfo Sirera, mise en scène d'Agethe Alexis,

avec Agathe Alexi Benjamin Knobil.

Une magnifique comédienne met en scène une superbe comédienne, deux tempéraments qui se joignent, ça ne peut être qu'intéressant.

Théâtre national de l'Odéon (petite salle) 1, place Paul-Claudel, 6. Le mercredi à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 45 F et

mise en scène d'Alain Sachs, avec Marinette Maignan, Dominique Vissuzaine, Jean-Yves Lacombe et Philippe Benthe.

Quand les musiciens dits classiques s'amusent, ils imitent les chœurs jazziques et ça n'est pas triste.

Théâtre national de Chaisot, 1, place du Trocadéro, 16•. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15. De 100 F à

La Tragédie du roi

Christophe

d'Aimé Césaire, mise en soène d'Idrisse Ouedrago, avec Catherine Samie, Alain Praton, Donninique Rozan, Roland Bertin, Marcel Bozonnet, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Nathalis Nerval, Jean-Philippe Puymartin; Thierry Hancisse, Michel Favory, Jean-Pierre Michaël, Isabelle Gardien, Olivier Dautrey et Toto Rissainthe.

De cuisinier, Christophe devint roi à Haîti. Aimé Césaire, quand il a écrit son histoire, entendait parler des pièges de la négritude. Le metteur en scène africain Idrissa Ouedraogo montre un homme dépassé, trop humain, et Roland Bertin est comme à son habitude formidable.

Comédie-Française, place du Théâtre Français, 1". Le mercredi à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Régions

Montluçon

Des siècles de paix

a Univer Petrier. avec Simone Sadrin, Georges Blond, Simone Le Gourrierec, Olivier Petrier, Abdallah Badis, Olivier Mathiaux, Florence Limoges, Dominique Triquet, Bibi la truie et Hirondelle la jurnent.

Olivier Perrier travaille en France profonde, et aime mettre des animaux sur scène. Ce sont, dit-il, ses origines paysannes qui veulent ça. Il aime aussi les comédiens et son Festival pas comme les autres donne à chacun

Centre national de création, rue des Fau-cheroux, 03000 Monthupon. Les vendredi et samedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 70-03-88-18. De 50 F à

Rennes

Suzanne de Roland Fichet,

mise en scène d'Annie Lucas, avec Monique Lucas, Olivier Babourdin, Fabienne Rocaboy, Bernard Escalon, Alain Guillo, François La Gallou et Daniel Marchaudon.

Le Festival des Tombées de la nuit occupe pendant un mois tous les lieux théâtraux ou non de la ville de Rennes et propose les spectacles les plus divers. Des créations, des lec-tures, des divertissements de rue.

Couvent des Jacobins, entrée rue de Saint-Malo, 35000 Rennes. Les lundi, mardi, samedi et dimanche à 22 h 30. Tél.: 99-30-38-01. De 20 F à 100 F.

Marseille

Le Tartuffe

de Molière, mise en scène de Marcel Maréchal, avec Luce Mélite, Marcel Maréchal,

Bestrice Agenin, Arnsud Bedouet, Marie Adam, Pierre Constant, Julien Israel, Jean-Paul Bordes, Christiane Cohendy, Richard Guedj, Cyril Lecomte et Nicolas

Avant les vacances, pour quelques soirs encore, les insolites relations d'Orgon et de Tartuffe par l'entremise de sa mère. Espérons que le spectacle

sera repris. La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Le mercredi à 19 heures, les jeudi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 14 h 30. Tél. : 91-54-70-54, 80 F et 120 F. Demière représentation le 2 pullet.

Ballet de l'Opéra de Paris

Push comes to shove The enveloppe In the middle... somewhat elevated In the night

Derniers soirs de ce brillant programme américain : de l'humour avec Twyla Tharp et David Parsons, un saut dans le XXI siècle avec William Forsythe, et l'amour dans tous ses états avec Jerome Robbins. La soirée du 26 est donnée au bénéfice d'Amnesty international, à l'occasion de son trentième anniversaire.

Opéra de Paris-Garnier, les 26, 27, 28 et 29 juin, 19 h 30, Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 270 F.

Montpellier

Festival Montpellier danse

L'Afrique est le thème principal de ce festival qui, de plus en plus, pulvérise les frontières. Ouverture, donc, avec les Ballets africains de Guinée: danses rituelles de sorcellerie et de magie, auxquelles succédera le jeune chanteur guinéen Prince Diabata, vir-tuose de la cora (1). La danse contemporaine européenne reprend ensuite ses droits avec Odile Duboc, qui pro-pose en création mondiale la Maison Espagne (2), et le belge Thierry Smits, déjà remarqué l'an dernier à Montpellier, qui donne également en création mondiale Eros délétère (3). Retour à l'Afrique avec les Danseurs teuse Bakoné (4).

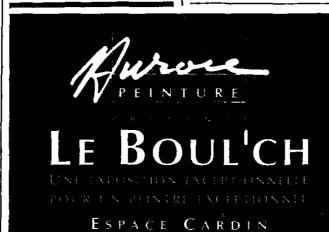
(1) Cour Jacques-Cœur, fes 26, 27 et 28 juin à 22 heures. (2) Cour des Ursu-lines, les 27 et 28 juin à 22 heures. (3) lines, les 27 et 28 juin a 22 heures. (a) Chai de le Paillade, 28 et 29 juin à 21 heures. (4) Cour des Ursulines, les 30 juin et 1= juillet à 22 heures; Grabel, La Source, le 3 juillet à 22 heures; Clapiers, Parc du château, le 5 juillet à 22 heures. Tél. : 67-60-40-11.

> La sélection « Théâtre » 2 été établie par : Colette Godard. « Danse »:

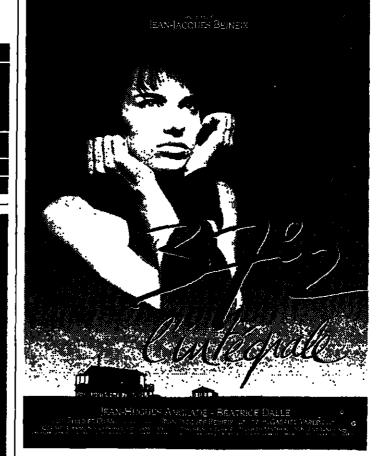


GOLDON Arlecchino servitore di due padroni av. FERRUCCIO SOLERI

tél. 194122-20 50 01



DE 14H \ 22H - LIS 28 ET 29 JUN1991



SEUL A PARIS AU GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES



EUROPE LOST IN

THE



BORDEAUX DONNE CARTE BLANCHE AU PLASTICIEN DANIEL BUREN

L'architecte dans le miroir

A Bordeaux, Jean-Louis Froment, directeur du CapcMusée, a donné carte blanche à Daniel Buren. qui en a profité pour jouer le grand jeu. Un jeu de réflexions spectaculaire sur et dans les lieux de l'exposition. Dans la grande nef de l'entrepôt Lainé, l'artiste a conçu un dispositif qui révèle et transforme l'architecture. Celle-ci faisait penser à Piranèse, elle devient presque brunelleschienne. Daniel Buren s'explique.

« Vons avez conçu pour votre carte blanche au Capc de Bordeaux un grand plan incliné couvert de miroirs qui reflète et fait basculer l'architecture de la nef de l'entrepôt Lainé. Depuis quand utilisez-vous le miroir?

- J'ai oublié la date exacte. L'idée d'employer le miroir m'a toujours intéressé pour un tas de raisons, mêmes historiques. J'ai toujours été étonné qu'Uccello, ce champion de la Renaissance, ait pu penser à introduire le reflet réel dans sa Bataille de San Romano: il travaille en plan, sur la perspective, et ajoute des éléments qui viennent réfléchir l'extérieur. Vous voyez la complexité de la chose!

» l'ai donc commence à utiliser le miroir il y a longtemps, au moins quinze ans, en Italie, d'abord à l'intérieur de mon système de signes, en bandes alternant avec les bandes blanches, transparentes, ou colorées. Beaucoup plus tard - c'était à l'ARC, - il n'était plus là pour briser la réalité, j'ai joué avec lui, très discrètement, comme un leurre. Et c'est à Nagoya, au Japon, que je l'ai travaillé comme matériau vis-à-vis du lieu. l'avais fait toute une pièce qui cachait l'espace jusqu'à ce que, passant par une petite porte, on se trouve nez à nez avec un énorme miroir qui reflétait tout ce qu'on venait de quitter et qu'on n'avait pas vu... Il démultipliait l'espace. Dans l'entrepôt Lainé, il joue plusieurs de ces rôles : il bouleverse l'espace et le démultiplie. Il réfléchit le lieu et le travail que j'ai fais sur le lieu avec un autre matériau.

- Vous avez aussi transformé les salles d'exposition du second étage du musée, adoptant là un parti complètement différent.

- Au second étage, le jeu est diamétralement opposé. l'ai fait disparaître ce qu'on connaît de l'architecture - les arcs et la pierre ocre, - et recréé une sorte de musée plus classique avec une suite de cellules de mêmes dimensions ouvrant sur deux longs corridors symétriques.

- Dans cette suite de salles qui sont de formats identiques mais que vous traitez différemment, vous semblez présenter tons les possibles de votre vocabulaire formel. Vous y mettez vos bandes au sol, au mur, dans toutes sortes de matériau, en les associant cette fois à des plans de couleur. Alors que, dans la grande nef,

rapport conleur-matière.

mets beaucoup de couleurs, je fais des recherches avec le mur peint. Je change la forme et l'espace par la couleur. J'avais sait des essais dans ce sens vers 1970. mais depuis sept ou huit ans c'est une préoccupation qui domine dans beaucoup de travaux différents. Une façon de réduire l'utilisation du signe rayé. Si, depuis toujours, je fais un travail sur la couleur, je m'en occupe de plus en plus consciemment.

- Est-ce que cela veut dire que Daniel Buren pourrait ne plus utiliser les bandes rayées, qui sont aussi sa signature ?

- Pour l'instant, je ne vois pas la nécessité de ne pas utiliser ce signe. Les bandes rayées ont des vertus qui s'accentuent avec le temps. C'est un signe qui se reconnaît aujourd'hui, sinon un signe de reconnaissance. J'ai découvert il n'y a pas tellement longtemps que les autres peuvent le lire, comprendre qu'il décrit quelque chose, sans qu'il soit besoin de mots, d'explications, sans rien d'autre que ce qui est donné à voir. Ca me permet de dire des choses différentes, qu'on va suivre. Il est efficace, ce signe, fantastique, tant que je suis dans cette ligne de recherches sur l'architecture, le milieu, la couleur, etc.; contraignant aussi, et i'aime bien les contraintes. Mais je ne dis pas que je l'emploierais toujours.

- Les bandes d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec celles d'il y a vingt ans.

- Il y a vingt ans et plus, je faisais de la répétition acharnée avec mes bandes. C'était de la mise à plat, une sin du monde violente, une façon de faire une peinture zéro et d'affirmer que la peinture c'était zéro, que le problème était ailleurs, etc. Je ne renie pas cet usage des bandes, mais je ne le revendique plus du tout.

- Vous venez de réunir tous vos textes, déclarations, lettres ouvertes, tracts... depuis vingt ans (1). Cela a dú vous amener à porter sur vous-même un regard rétrospectif. Dégagez-vous des constantes dans votre par-

 Ce que j'ai vu à travers ces textes, que je ne savais pas, parce que je n'y avais jamais fait attention, c'est que je n'arrête pas de revenir sur certains thèmes, mais différemment.

Par exemple ?

- La question du lieu. Je tourne toujours autour, ou avec, depuis toujours. Une autre constante très importante, mais beaucoup plus anecdotique: mes querelles avec le quotidien. Mes lettres ouvertes à travers les institutions, avec les gens. Quelque chose revient souvent aussi: un rapport – d'ailleurs fluctuant – avec les lieux d'accueil, un rapport difficile à définir, d'ordre

Pouvez-vous préciser ?

- C'est très complexe. Pratiquement tous mes textes portent sur ce rapport. La manière, par exemple, dont vous semblez organiser le jeu sur le rapport architec- je parle du Musée d'art contemporain, a bougé en du bricolage et du va-comme-je-te-pousse.

cration. Il s'est banalisé, ce qui est un avantage extraordinaire, puisqu'on peut y travailler. En même temps, il perd ses bases. Il ne sacralise plus, il devient faible. Je ne peux plus dire comme il y a vingt ans : le musée est une chape de plomb parce que, dès que vous y mettez quoi que ce soit, cela relève désormais de l'œuvre d'art.

 Cette banalisation expliquerait le besoin qu'ont les conservateurs de sacraliser les œuvres qu'ils exposent en leur réservant beaucoup d'espace, en mettant beaucoup de blanc autour, etc.

- Plus que jamais. Avec cette évolution, c'est aussi l'œuvre qui est mise en question. La mise en scène devient l'œuvre et on ne sait plus très bien de quoi on parle, Depuis les années 80, le phénomène n'a fait que s'accentuer : la perte de l'aura du musée, d'une part, la capacité à la préserver artificiellement, de l'autre, débouchent sur une production d'œuvres complètement académiques, qu'elles soient figuratives, abstraites, en deux dimensions, en trois dimensions, qu'elles soient des photos ou des objets. On a bien vu récemment, dans des expositions comme Aperto à la dernière Biennale de Venise, que les jeunes artistes ont compris tout ça, et savent, avec deux couteaux et une peinture à l'huile, faire ce qu'il faut pour que ça marche. Ils savent mieux présenter le travail que faire un travail qui ait beaucoup d'intérêt. Pour moi, c'est de l'académisme, du savoir-faire, comme au dixneuvième siècle les Pompiers savaient rendre un bonton de culotte et en mettre quinze là où il fallait.

» Les artistes, aussi géniaux qu'ils soient, ne peuvent pas être complètement détachés de cette mécanique. Ils sont les acteurs de ce piège. Ils le font, mais ils neuvent aussi le changer. Je n'ai jamais cru que l'artiste avait une distance lui permettant de dire que tout ce qui lui arrive de mal, c'est la faute des autres.

- Comment expliquez vous cette situation de la jenue création?

- Il y a beaucoup de raisons : le marché, qui est demandeur - il existe, contrairement à il y a vingtcinq ans ; le musée, qui s'est multiplié ; le grand développement des magazines artistiques depuis vingt ans, Je trouve que toutes ces œuvres très différentes les unes des autres, mais bien faites, ne sont pas très loin de l'efficacité glacée des photos de magazines. Je me demande si cette forme de diffusion de l'art n'influence pas la façon dont le jeune artiste produit son œuvre, non qu'il pense en travaillant faire quelque chose qui va être reproduit dans une revue. Je crois plutôt que c'est inconscient et qu'il y a une influence formelle de la photo de magazine dans la production de n'importe quoi : le glacé, le glacis, au sens pictural, qui unifie tout, le figé, le propre, le bien cadré et le bien encadré, le bon éclairage... Mais qu'est-ce que c'est toutes ces choses qu'on sait bien faire à vingtse font les expositions de groupe ; comment le musée, cinq ans ? A l'inverse, ma génération, c'est plutôt celle

des artistes français.

Il y a de plus en plus de confusion dans les expo-

sitions de groupes. Elles n'ont même plus de thème. C'est un magma de gens connus, à la mode.

– D'où votre virulence vis-à-vis d'une exposition de l'AFAA (2) au Canada ?

- Là, le problème était très spécifique : celui des expositions nationales. Qu'est-ce que ça veut dire une exposition nationale, italienne, allemande ou francaise ? Je n'ai pas souvent participé à ce genre d'exposition, seulement trois ou quatre fois, et d'ailleurs récemment. J'ai trouvé que quelque chose ne fonctionnait pas et je me suis dit : soit je n'y participerai plus, soit j'en profiterai pour poser le problème. Une exposition de groupe, c'est très bien si les artistes en présence dialoguent ou se fortifient mutuellement Mais si l'on fait une exposition de type national, où les seuls critères sont que les gens vivent en France ou y sont nés, je pense que tous les participants en

» C'est ça que j'ai essayé de dire, en cosignant un texte avec Parmentier : non, comme cela a été interprété, que tous les artistes invités par l'AFAA étaient médiocres, mais qu'ils étaient médiocres dans cette situation. On aurait pu discuter de ce problème, mais tout le monde s'est carapaté. Ca me fait penser que, dans le milieu de l'art, on ne pent plus débattre. C'est devenu une espèce de lieu où plus rien ne pent se dire parce qu'il faut faire attention à sa carrière.

- N'aurait-il pas mieux valu laver son linge sale ea famille plutôt qu'outre-Atlautique?

- J'en ai parlé aux responsables de l'AFAA. je leur ai dit que si on perdurait dans ce genre d'expositions où l'on met dix types dont on parle aujourd'hui entre un type de quatre-vingts ans et un type de vingt-deux ans, on ne comprend rien. Que seuls peuvent tirer leur épingle du jeu ceux qui sont déjà connus. C'est donc un coup d'épée dans l'ean. De plus, de telles initiatives servent ceux qui ont une dent contre ce qui se fait en France, et qui peuvent dire : regardez comme c'est médiocre. Je trouve ça triste, car, en ce moment, il y a plus d'artistes en France qu'il s'y en avait il y a vingt ans. »

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Daniel Buren, les Écrits 1965-1990, trois volumes présentés par Jean-Marc Poinsot. Editions du CapcMusée de

(2) AFAA on Association française d'action artistique, organisme de diffusion culturelle placé désormais som l'autorité du ministère des affaires étrangères.

* Daniel Buren, CapcMusée d'art contemporain, entrepôt Laine, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. Jusqu'an 29 septembre. SAY 847 74 S 1014 F4

100 Table 144 **公司经专注、各项条约许证的** THE RESERVE LAME.

Append to present that a re-

cosoni a libira da prodes

STORESHING - CHESTORES

THE WINE WHEN

come the paper of their

eta Calent dan allerent irre-

turn in **a sept** of property file

25 to the Management & was

fact in 1992) your factors

Train in telephone periods for a

en per alla distillata del gibi

It is a Security part of the

With a red in Manuel gin in

THE SECOND SECURITY OF THE PARTY AND

Marie Committee of the committee of

TOTAL TOTAL PROPERTY.

March Court are supply

Burgaran Basan

radigrafia en la filipia de la Santa de Maria.

20 March on highest than a

STORETTS THAT HER THEFTHER THEF

Marine State of Paragraphic

Patert of the participation of the

With the state of the street.

POSTERO TEL PRESIDE SEA &

The same of the second profit.

RECEIVED TO THE PROPERTY AND

Strate, Diegam in Afficia

and an president and

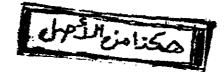
1000 Line of the public legaçãos en electric mar in 1979-1975 regregation, see to re phis at the y year of m martine der schwert The S William The P. (m Charteling D. se farige falls part as there's A CA TENNET (M) an timerapakani. A Town the feet of Separate the Marie

44476 F- FE 98

(1) esisca

TALL TO THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY

TRUDING INCENTERIE FINANCE NAME ENTRY DES ENTR



30 Des redsures pour la sécurité routière 31 LACDE et les dérives de l'économie gresque

32 Une télévision câblée pour les médecins .Une édition régionale de « Notre temps »

36. Marchés financiers 37 Bourse de Pans

Après l'annonce d'une augmentation de 0,8 % au 1 m juillet

Le non-dit des hausses

Si les enjeux de l'augmentation du SMIC sont apparus très clairement - respecter les engagements antérieurs ou tenir compte du raientissement de la croissance et protéger l'emploi, - le raisonnement qui sous-tend la hausse de 0,8 % des prestations familiales et des pensions au 1ª juillet reste largement dans le domaine du non-dit.

Certes, la polémique autour du maintien ou non du pouvoir d'achat n'est pas dénuée d'intérêt. Le gouvernement fait remarquer que les deux ajuste-ments de 1991 (1,7 % au 1" janvier et 0,8 % au 1" juillet) sont conformes à l'inflation attendue (hors tabac) cette année, mais les syndicats lui reprochent, selon la formule de FO, de se fonder sur « une augmentation des prix qu'il espère, c'est-è-dire sous-évaluée ». Pour la commission des comptes de la Sécurité sociale, le pouvoir d'achat des retraites s'est légèrement accru depuis 1981 (+0,06 % en moyenne annuelle), bien qu'il ait un peu diminué depuis 1985 (-0,08 % en moyenne annuelle)

The later

Pourtant, ces seules considérations statistiques ne reflètent pas toute la réalité du débat. En attendant les réformes qui doivent suivre la publication du Livre blanc sur les retraites, calculer au plus juste la revalorisation est le seul moyen dont dispose le gouvernement pour atténuer l'alourdissement struc-turel des dépenses. En effet, les jeunes retraités — qui ont effectué des carrières plus longues et bénéficient à plein des avantages consentis dans les années de forte croissance - perçoivent des pensions de plus en plus élevées. Quant aux allocations familiales, il s'agit d'abord de conserver les précieux excé dents qu'elles dégagent (6 milliards de francs cette année, 11 milliards en 1992) pour réduire d'autant le déficit global de la

: 21

Or les pouvoirs publics se gardent bien de développer publiquement un tel argumentaire, et les mesures d'économies sur l'assurance-maladie qui touchent les assurés (hausse de 0,9 point de cotisation d'assurancemaladie, forfait hospitalier porté de 33 à 50 francs) ne les incitent guère à tenir un langage aussi direct. Quant aux syndicats, quelque peu gênés par le débat sur les retraites et conscients que les retraités ont été épargnés par la hausse de 0,9 point de la cotisation d'assurance-maladie, ils ne tiennent visiblement pas, eux non plus, à s'aventurer sur ce terrain.

the contract of

La revalorisation des retraites décoit les syndicats

La revalorisation de 0,8 % au le juillet des retraites de la Sécurité sociale et des prestations familiales a été jugée nettement insuffi-sante par les syndicats, qui revendiquaient un rattrapage sur les évolutions antérieures et une prise en compte des gains de pouvoir d'achat des salariés.

La CFTC réclamait une revalorisation de 3 % « au moins » des prestations familiales, « compte tenu de l'augmentation de 0.9 % du taux de cotisation d'assurancemaladie applicable aux salariés», alors que la CFDT demandait + 1,7 % au minimum pour les

FO s'étonne que α le gouvernement sixe les revalorisations en fonction d'une augmentation des prix qu'il espère, c'est-à-dire sousévaluée, ce qui n'est même pas une indexation de fait », et la CGT dénonce « une aumône ».

L'Union nationale des associations familiales considère que la mesure décidée par le gouverne ment « est loin du compte ».

En revanche, M. Jean Auroux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, s'est félicité, mardi 25 juin, d'une décision qui « maintient le pouvoir d'achat des retraités », mais il a demandé au premier ministre « que l'on évite à l'avenir ce débat bi-annuel sur la revalorisation des retraites », en adoptant un «système de référence, admis par tout le monde».

Applicable au 1^e juillet 1993

Une directive communautaire exigera un contrat de travail écrit pour les salariés

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant Les employeurs seront désormais tenus de faire connaître par écrit à leurs salariés les principales modalités de leur relation de travail. Cette garantie, qui pourrait être fournie sous diverses formes contrat de travail, lettre d'embauche, simple déclaration, – per-mettra au salarié de connaître l'en-semble des éléments de son statut et lui facilitera la tâche s'il veut et lui facilitera la tache s'il veut apporter la preuve que tel ou tel engagement pris par son patron n'a pas été respecté. Tel est le sens de la directive – la première concernant le droit du travail – que les ministres des Douze ont approuvée, mardi 25 juin à

ll ne s'agit encore que d'un

melle ne pouvant intervenir qu'après l'avis du Parlement européen. Les Britanniques, tout en observant qu'à leurs yeux ce type de protection devrait plutôt relever de la législation nationale, ont annoncé qu'au moment du vote ils s'abstiendraient et ne bloqueraient donc pas l'adoption de la direc-tive, qui exige l'unanimité.

Son entrée en vigueur a été fixée au le juillet 1993. Les informations écrites que l'employeur sera tenu de fournir dans un docu-ment unique sont les suivantes : l'identité des parties, le licu du travail, le titre, le grade, la qualité du salarié, la description sommaire de son activité, la date du début de la relation de travail et, en cas d'embauche temporaire, sa durée

Cette directive communautaire

modifiera de façon sensible la situation en France, où la législation actuelle ne fait pas obligation aux employeurs de coucher sur le papier les conditions dans leselles ils embauchent leur personnel. Ainsi, selon Mª Martine Aubry, ministre du travail, aujourd'hui « une grande majorité » de contrats de travail ne comportent pas de trace écrite.

D'autre part, les Douze ont approuvé le programme PETRA, dont l'objet est d'intensifier les échanges de jeunes non universi-taires entre les différents pays de la CEE. Ce programme, doté d'un budget de 177 millions d'écus (1,230 milliard de francs), devrait permettre de prendre en charge 100 000 stages échelonnés sur une période de trois ans.

PHILIPPE LEMAITRE

En tête dans les cinq nouveaux Länder

La France a quadruplé ses acquisitions d'entreprises en Allemagne depuis 1986

En tête dans les cinq nouveaux Länder pour les investissements étrangers directs, la France a en quatre ans quadruplé ses acquisitions en Allemagne. L'année dernière, les acquisitions françaises en Allemagne ont continué à fortement progresser : 70 acquisitions au total, ce qui met la France en deuxième position derrière la Grande-Bretagne (90), mais devant la Suisse (69) et les Etats-Unis (68). De leur côté, nos voisins ont fait preuve d'un certain attentisme avec seulement 23 rachats allemands en France (contre 40 acquisitions en 1989) en raison de la mobilisation sur l'ex-RDA (voir graphi-FRANCFORT

contespondance

Le rythme soutenu des rachats français en Allemagne s'explique par la proximité du grand marché européen, où la taille joue de plus en plus un rôle décisif dans la compétition mondiale que se competition mondraire que se livrent les entreprises. La nécessité, pour les sociétés françaises, de s'assurer une présence rapide en Ailemagne, le premier marché en Europe, grâce à l'acquisition de parts de marché significatives et d'un savoir-faire technique ou translateur. d'un savoir-tarre technique du technologique, explique aussi leur intérêt pour le rachat de sociétés allemandes. Celles-ci, pour la plu-part des entreprises familiales, ont besoin de capitaux frais à cause des problèmes de succession auxquels elles sont confrontées. Depuis la réunification de l'Alle-magne, le 3 octobre 1990, il faut

également rajouter à cette liste l'accès aux marchés publics alle-mands ainsi que la constitution d'une plate-forme idéale pour l'approche des pays de l'Est.

Les acheteurs français outre-Rhin restent, en majorité, des grandes entreprises avec quelques rachats spectaculaires en 1990, comme celui du fabricant d'articles de sport Adidas par Bernard Tapie pour 1,6 milliard de francs. Les autres exemples concernent la distribution, avec le rachat par Promodès pour l'milliard de francs des 47 grands magasins de Coop après le démantèlement du groupe de Francfort ainsi que l'électroménager avec le rachat de Rowenta par SEB, ou encore de Krupps par Moulinex pour 500 millions de francs. Tous les secteurs sont concernés mais, pour les rachats français, les services, la chimie, l'électrotechnique et les prend en compte la répartition des acquisitions françaises en Allemagne au cours des cinq dernières années.

Un travail préparatoire fructueux

Phénomène nouveau : les PME françaises s'enhardissent et viennent de plus en plus nombreuses sur le marché allemand. Quelques exemples en 1990 concernent le rachat de la société allemande Frankia (150 millions de francs de chiffre d'affaires) par le fabricant de camping-cars Pilote (200 millions de francs de chiffre d'affaires) ou celui de Klefisch (100 millions de françs de chiffre d'affaires) par les Aciéries et Fon-deries de l'Est (A.F.E.) dont le chiffre d'affaires a atteint 830 mil-lions de francs. Ces efforts sont systématiquement encouragés par les autorités françaises dans la mesure où l'économie allemande

Achets français en Allemagne

Achets allemands en France

est dominée par plus de 400 000 PME formant un tissu industriel dense et stable (le Mit-tlestand) qui constitue le plus gros réservoir d'entreprises d'Europe.

A un autre niveau, celui du département, le soutien à l'internationalisation est aussi devenu une priorité. Ainsi, un «objectif Alle-magne 1991 » a été proposé le 14 mars à près de 500 PME/PMI de l'Essonne sélectionnées par un « Comité de pilotage » pour les aider dans seur approche du marché allemand : recherche de réseaux commerciaux, de partenariat, de joint-venture, de nouveaux produits, de technologies, etc. Cette initiative concerne des entre-prises de petite taille et fait suite à un « Euro-objectif Grande-Bre-tagne 1990» qui s'est traduit par dix accords de partenariat avec des entreprises de l'East Sussex et sept en cours de montage sur la

cinquantaine d'entreprises ayant

au préalable été mobilisées à l'opération.

Encouragé par ce succès initial, le Comité pour le développement économique de l'Essonne et la Direction régionale de l'industrie de la recherche et l'environnement, initiateurs de l'opération, ont décidé, cette année, de s'atta-quer au marché de l'Allemagne réunifiée. Environ 35 entreprises essonniennes ont ainsi pu participer du 8 au 12 juin à une série de séminaires organisés à Cologne et à Booblingen par le Landkreis de Stuttgart avec lequel le départe-ment de l'Essonne est jumelé. Au programme : une préparation sous forme d'ateliers de travail, puis des entretiens personnalisés avec des partenaires potentiels sélectionnés par le cabinet de consul-tants DML en Allemagne et le poste d'expansion économique de Cologne.

De retour en France, les entre-

prises sont suivies jusqu'à la signature d'un accord qui peut prendre plusieurs mois. Mais, d'ores et déjà, le travail préparatoire semble avoir porté ses fruits en ce qui concerne l'Allemagne. Ainsi, la société ADE, spécialisée dans la conception et la fabrication de composants électroniques à usage militaire et de systèmes de télécommunications, a déjà été en mesure de sélectionner un partenaire à l'issue de ce premier

Pour M. Philippe Guillmet, responsable de l'export chez ADE, qui travaillait avant dans le département commercial de Matra, l'Allemagne est devenue l'objectif nº 1 ché européen. « Même si nous étions prêts à nous lancer tout seuls, des initiatives collectives relayées par les pouvoirs publics sont salutaires pour des entreprises aussi petites que la nôtre», explique-t-il. ADE emploie 33 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 10 millions de deutschemarks. Pour les trois sociétés avec lesquelles M. Guillmet a été en contact, avec. comme objectif, la recherche d'un agent commercial ou la cession d'une licence de fabrication à un partenaire industriel, c'est la première solution qui l'a emporté. A compter de septembre, ADE devrait confier la commercialisation de ses produits en Allemagne à la société Digisound de Hambourg (chiffre d'affaires : 26 millions de DM et 30 employés) pour laquelle ils constitueront un complément de gamme.

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

Unplus pour vetre formation

Ces 4 programmes de la par un constitute de la programme de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir dela part

par un corps professoral et des spécialistes experts vous assurent une formation de haut niveau dans les domaines les plus porteurs du management.

TRADING INGÉNIERIE FINANCIÈRE **MANAGEMENT DES ENTREPRISES GESTION DE PATRIMOINE**

Renseignements: 3° Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A. 1, rue Bougainville - 75007 Paris - tél : (1) 45 51 32 59

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIRRE

DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES Fondée en 1949 - Reconnue par l'État

Croissance ralentie en 1990

L'activité internationale prend une part déterminante dans l'assurance

Essor de l'international et dégradation des résultats d'exploitation, tels ont été les faits marquants de l'assurance francaise en 1990, dont le bilan a été présenté le 25 juin par M. Denis Kessler, président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA).

Fruit de l'expansion des assureurs français à l'extérieur de l'Hexagone au cours des dernières années, l'étranger a tiré la croissance du secteur en 1990. Représentant près d'un quart (24,1 %) du chiffre d'affaires global (534 milliards de francs) contre 14 % en 1986, l'activité internationale a augmenté de 19,4 %. Marché unique oblige, l'Europe est devenue le marché intérieur des compagnies françaises en totalisant 90 % de leur activité internationale.

Dans son ensemble, l'assurance française a connu une croissance ralentie l'an dernier avec une progression de 8,2 % (en valeur). Ce ralentissement, très marqué sur le marché français (+ 4 %) est pour une bonne part dû à la chute des bons de capitalisation.

Résultat de ces mouvements, la répartition du chiffre d'affaires de l'assurance française tend à se modifier. La vie-capitalisation se tasse à 38,7 % contre 40,6 % en 1989. Les dommages se stabilisent à 37,6 % après une régression sensible au cours de ces dernières années puisque leur part s'établis-sait à 54,7 % en 1986. Les filiales à l'étranger, dans le cadre de l'expansion internationale, voient leur contribution s'élever à 18,9 %. Enfin, la réassurance se maintient à 4,8 %.

poursuivre sur l'année 1991 au vu des premières tendances données par M. Denis Kessler. Toutes les branches sont frappées par cette évolution et seuls les résultats financiers, dus aux plus-values permettent de compenser les résul-tats d'exploitation négatifs. En viccapitalisation, le résultat d'exploi-tation s'établit à - 1.7 milliard de francs et le résultat global à 7,8 milliards. En dommages, les chiffres sont respectivement de

- 0,3 et de 9,4. La branche dommages a notamment supporté la charge cumulée de plusieurs facteurs. Les catastrophes naturelles ont déjà représenté 9.7 milliards de francs de remboursements et devraient s'élever jusqu'à environ 11 milliards. Autre évolution marquante de L'assurance automobile, dont la 1990, la dégradation des condi- prime moyenne est restée prati-

vu en revanche ses coûts augmenter. Enfin. la converture des risques des entreprises pâtit de la diminution du niveau des primes, due à la concurrence, et de la quence comme en montant de chaque sinistre.

M. Kessler s'est montré inquiet devant la poursuite de ces ten-dances sur le début de 1991. « !! faut retrouver l'équilibre technique, sinon ce sera préoccupant pour les assurés comme pour les assureurs », a-t-il déclaré. Parmi les moyens envisagés pour rectifier le tir, une augmentation des primes mais aussi une meilleure couverture des risques, une plus grande innova-tion (notamment dans les risques des entreprises encore largement sous-assurées) et des actions de prévention.

JEAN-MICHEL NORMAND **E**ESISCA 3° CYCLES SPÉCIALISÉS



INDUSTRIE

OPA amicale de BSN sur le biscuitier irlandais W & R Jacob

BSN, le groupe de M. Antoine Riboud, va lancer une OPA ami-cale sur la totalité du capital du biscuitier irlandais W & R Jacob, biscuitier irlandais W & R Jacob, dont il dérient déjà près de 30 % du capital. Le groupe français propose aux actionnaires de racheter les actions ordinaires au prix untaire de 500 pence irlandais, valorisant ainsi l'ensemble à 530 millions de francs. W & R Jacob a réalisé de l'accession de la contra de la contra de la contra de l'accession de la contra del contra de la contra de l'an dernier un chiffre d'affaires de 630 millions de francs et un béné-fice de 27 millions de francs. La société irlandaise détient environ 50 % du marché des biscuits en Irlande du Sud et plus de 20 % en

BSN, deuxième biscuitier mon dial, réalise actuellement près de 24 % de son chiffre d'affaires consolidé (53 milliards de francs) dans ce secteur du biscuit.

🗆 Un fabricant de p poupées condamné à des dommages et intérêts. – La société Monneret Jouets a été condamnée, mardi 25 juin, par le tribunal civil de Lons-le-Saunier (Jura), à verser des sommes allant de 7 000 à 46 000 francs de dommages et intérêts à dix familles dont les enfants avaient été blessés par des pous-settes pour poupées fabriquées par cette entreprise. En 1985 et 1986, quelque 150 enfants de moins de quatre ans ont eu des doigts mutilés par ces poussettes. Monneret Jouets a aussitot indemnise les victimes, mais certains parents, soutenus par l'Union féminine civique et sociale (UFCS), ont jugé la réparation insuffisante. La société Monneret a aussi été condamnée à verser 20 000 francs à l'UFCS. Lançant 3,9 milliards de francs d'obligations convertibles en actions

Euro Disney commence le financement de son deuxième parc

financement à son deuxième parc de loisirs à Marne-la-Vallée qu'Euro Disney vient de lancer 3,9 milliards de francs d'obligations convenibles en actions (jusqu'au 3 juillet pour les actionnaires, qui bénéficient d'une priorité, jusqu'au 15 pour les autres acheteurs). L'ouverture de ce parc a été avan-cée à avril 1994, au lieu de l'année 1995 envisagée auparavant.

Le projet comporte des studios et un parc de loisirs sur le thème d'Hollywood et du cinéma, «calqué» sur celui que Disney possède et explaite en Floride, un hôtel de classe économique » de 2 700 chambres, un centre de congrès de 31 000 mètres carrés avec un hôtel du terrain de camping, 75 000 à 88 000 m² de bureaux (destinés pour l'essentiel à Euro Disney et à Disney Europe), des centres commerciaux, un parc aquatique à thème et un millier de logements. En revanche, il exigerait, selon les responsables d'Euro Disney, peu d'infrastructures nouvelles (il serait situé à proximité de la gare du RER et du TGV installée devant le premier parc).

Ce parc devrait accueillir 8 millions de visiteurs, soit avec le pre-mier parc (qui ouvrira le 12 avril 1992), plus de 20 millions de visiteurs par an. D'autre part, la pré-sence du deuxième parc amènerait des visiteurs supplémentaires et durée de séjour dans les hôtels

Pour le premier parc, les travaux ont suivi le calendrier et le cost prévu, selon M. John Forsgreen, vice-président financier d'Euro Disney; tontefois l'addition d'attractions nouvelles a entraîné un surcoût de 900 millions de francs, et les réserves prévues (entre autres pour les frais de marketing) ont été relevées de 450 millions de francs. Quarante mille nuitées auraient déjà été réservées dans les hôtels actuellement en construc-

Le lancement des obligations convertibles présente pour Euro Disney l'avantage d'apporter des fonds à un taux inférieur à celui

Motivée par d'anciennes relations d'affaires avec le promoteur Jeandet

Une perquisition de la direction des enquêtes fiscales a eu lieu au siège de l'Immobilière Phénix

Le siège de l'Immobilière Phénix a été perquisitionné, jeudi 20 juin, par la direction nationale des enquêtes fiscales. Cette opération concernait, indique-t-on au siège de l'Immobilière Phénix, les relations d'affaires entretenues jusqu'en 1990 par l'Immobilière Phé-nix avec M. Pascal Jeandet, un jeune promoteur qui a multiplié les achats sur le marché immobilier parisien, en forte hausse, avant rede se lancer dans l'hôtellerie (le Monde du 23 février 1990).

avec M. Pascal Jeandet (pour le rachat du Gray d'Albion à Cannes et celui d'un immeuble rue Bassano à Paris), l'Immobilière Phénix reprenaît au début de l'année 1990 la totalité du Gray d'Albion, la tour de bureaux Pariphéric (40 000 m² sur trente-cinq étages), en bordure du périphérique pari-sien (rebaptisée depuis tour La Villette), et une chaîne d'une vingtaine d'hôtels parisiens (huit cent

cinquante chambres), la Compa-gnie d'exploitation d'hôtels, rebap-tisée Libertel.

M. Pascal Jeandet, en voyage à l'étranger, a fait publier à Paris, lundi 24 juin, un communique affirmant simplement que les «transactions» avec l'Immobilière Phénix, «profitables pour les deux parties, ont été définitivement soldées fin arril 1990». Au siège de l'Immobilière Phénix, on indique partie e ne plut avoir que fit pale. aussi « ne plus avoir aucufie rela-tion avec M. Pascal Jeandet ».

"La progression spectaculaire de notre chiffre d'affaires consolidé confirme notre position de 1er assureur français et de numéro 2 européen..."

Jean Peyrelevade

Bénéfice net consolidé par action: 50,20 F

ASSEMBLÉE

GÉNÉRALE

ORDINAIRE

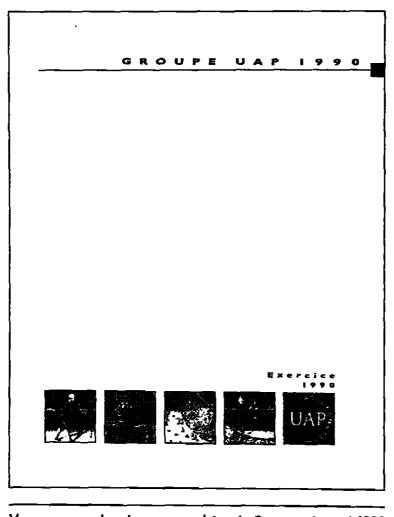
DU 21 JUIN 1991

Dividende: +28%

II F hors avoir fiscal

16,50 F avoir fiscal compris

Mise en paiement du dividende le 2 juillet 1991



Vous pouvez obtenir un exemplaire du Rapport Annuel 1990 par téléphone, Service Actionnariat, au 42 86 71 87.



CIRCULATION

A l'occasion de l'été

Le gouvernement prépare des mesures pour la sécurité routière

entendu, mercredi 26 juin, des communications des ministres chargés de la mer et des transports routiers sur les mesures de prévention décidées pour limiter, cet été, les accidents de la route et des loisirs nautiques. Des projets de campagnes médiatiques à destination des futurs vacanciers ont été présentés au premier ministre, qui pu, d'autre part, constater la mobilisation des préfets pour la mise en place du balisage des plages pour faire respecter les règles de navigation ainsi que

M. Georges Sarre, secrétaire M. Georges Sarre, secretaire d'Etat aux transports en charge de la sécurité routière, commence à être rassuré. Depuis trois ans qu'il se battait pour contenir l'hécatombe routière aux alentoous des 10 000 morts par an, il se demandait si la multiplication des conseils interministériels, le renforcement de la répression, la batterie des amendes forfaitaires, les contrôles préventifs d'alcoolémie et les campagnes télévisées pour convaincre les automobilistes de lever le pied servaient à grand-chose. Au regard de cette mobilisation qui peut paraître plutôt pénible pour les conducteurs, les résultats tardaient à paraître : on relevait 10 548 morts en 1988 sur les rontes de France, 10 528 en 1989, et 10 289 en 1990. Pas de quoi pavoiser, quand les Alle-mands déplorent « seulement » 8 550 morts, et les Britanniques

Et puis est arrivée l'heureuse nonvelle, confirmée depuis six mois par les statistiques men-suelles: depuis la fin de l'amée 1990, sous l'effet de l'obligation de ne pius dépasser le 50 km/h en ville et de boucier la ceinture de sécurité sur places arrière, comme sécurité aux places arrière, comme l'analyse M. Sarre, « on roule un peu moins vite, et les accidents sont un peu moins graves qu'avant.
Bien str. ces résultats sont fragiles,
mais ils nous permettent d'espèrer
passer durablement sous la barre
fatidique des 10 000 morts par
an ». Les chiffres des douze mois an ». Les chiffres des douze mois s'achevant au 31 mai demier sont éloquents à cet égard. En nn an, on a enregistré 151 636 accidents (- 10,7 % par rapport à la période correspondante précédente), 9 701 morts (- 9 %) et 210 770 blessés (- 10,3 %).

Le secrétaire d'Etat ne se fait pas d'illusions. Les comportements des automobilistes ne changeront pas en un jour. Ils étaient 64 % à dépasser les 60 km/h en ville en 1990; ils ne sont plus que 59 % en

Le conseil des ministres a 1991 à réaliser cette « performance». Le gain est réel, mais modeste. M. Sarre sait que les automobilistes parisiens devien-nent de moins en moins respecneni de mons en inonis espec-tueux du code de la route, des sens interdits et des feux. « Je sou-haite que la police réagisse, dit-il, car si le laxisme l'emporte à Paris, ce sera encore plus difficile à com-battre ailleurs. »

Dans la perspective de l'entrée en vigueur du permis à points, le le janvier prochain, deux décrets sont en cours d'élaboration. L'un d'eux concerne les violations des limitations de vitesse. Il devrait rendre automatiques les sanctions des «petits» exces: par exemple, le nouveau permis comportera six points et, pour une vitesse supé-rieure à la vitesse autorisée de 20 km/h en ville, et de 30 km/h dra un point et devra payer l'amende forfaitaire. La perte de points s'élèvers à deux pour des vitesses supérieures. D'autre part, les forces de l'ordre ont reçu quinze voitures banalisées équi-pées de radar, qui sillonneront les routes de France cet été.

Le confort des conducteurs

Mais le gouvernement ne souhaite pas se cantonner dans ce rôle de croquemitaine, et il vent contribuer à rendre la route plus convi-viale et « apaisée ». Pour cela, il viale et « apaisée ». Pour cela, si jouera sur tous les registres. Le véhicule, d'abord : 750 millions de francs ont déjà été affectés à des programmes de recherche Drive, Prométhée ou Isis. Ils sont destinés à rendre la voiture plus intelligente et capable de détecter le broullard, et même l'obstacle. Ou travaille sur la résistance à la déformation des habitacles. Madéformation des habitacles, his-toire de sauver des vies à 60 pa 70 à l'heure. L'information. ensuite, pour que les conductes ne soit plus sourds et aveught « La circulation intéresse auton d'information qui facilitent la vie des automobilistes, en Savoie et près de la frontière espagnole.»

Le confort des chanffeurs routiers ne sera pas oublié. Un schéma directeur sera arrêté, avant la fin du mois de join, pour la construction d'une vingtaine de « centres routiers » où ils trouve-ront chambres à 100 F, douches et repas à 50 F. Le nombre des poids lourds étant appelé à croître de 60 % d'ici à l'an 2 000, îl y va de la sécurité des autres usagers que les routiers gardent toutes leurs facultés pour faire face aux aléas de la circulation.

ALAIN FAUJAS

EN BREF

□ Nouvel impôt immobilier en Italie. - Le gouvernement italien a confirmé mardi 25 juin la création d'un nouvel impôt immobilier, qui devrait rapporter 36,5 milliards de francs. Les impôts sur le parc immobilier des entreprises seront établis sur une assiette revalorisée. Les sociétés d'assurances seraient les premières touchées. La baisse inattendue de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés a provoqué ces derniers mois un manque à gagner évalué à 27,4 milliards de francs, aggravant un déficit budgétaire estimé à 600 milliards de francs. Après avoir reculé de 4,5 %, la Bourse de Milan a regagnė 0,44 % mardi.

D Nouvelles dates de versement des cotisations sociales: la CGPME proteste. - Le gouvernement a décidé d'avancer du 15 au 5 de chaque mois la date de versement des cotisations mensuelles à la Sécurité sociale (le Monde du 26 juin) dues par les entreprises de 50 à 400 salariés. A partir d'articher cette mesure perpartir d'octobre, cette mesure permettra à la Sécurité sociale de disposer de 15 milliards de francs un peu plus tôt dans le mois, alors qu'elle connaît habituellement un trou de trésorerie vers le 8 du mois. Pour sa part, la CGPME a protesté le 25 juin, dans un communiqué, contre ce a diktat inad-missible dans une période préjudi-ciable aux PME» et estime que ces versements anticipés vont acréer une difficulté de trésorerie absolument insurmontable dans de très nombreuses PME-PMI».

Usinor-Sacilor va supprimer 600 emplois en Lorraine. – La direction d'Usinor-Sacilor devrait annoncer le 26 juin, devant les comités centraux d'établissement

concernés, la fermeture de deux hauts-fourneaux et d'une mine de fer, entrainant la suppression de 600 emplois. Les deux hauts-fourneaux de Lorfonte à Uckange (Moselle) vont être arrêtés à la fin de 1991 et 330 emplois seront supprimés, la fabrication de fonte hématite étant regroupée sur deux autres sites. La mine de fer de Mairy-Mainvile (Meurthe-et-Moselle), qui appartient à Lormine et emploie 280 salariés, cessera son exploitation au cours de l'année 1992, en raison de la baisse de la demande de minerai phosphoré demande de minerai phosphoré.

□ La SNAT désarme quatre navires. - La direction de la Société nouvelle d'armement trans-Manche (SNAT) a décidé, hundi 24 juin, de mettre en chômage technique à compter du 26 juin 0 heures quatre des cinq navires affectés aux liaisons entre la France et la Connel Bertagia. France et la Grande-Bretagne, ainsi que le personnel navigant « auquel l'entreprise ne peut trouver une affectation de substitution ». An siège de la SNAT, on indique que cette mesure touche environ 550 personnes.

🗆 Les mineurs de Carmanx out bloqué Albi. – Une centaine de mineurs de Carmaux (Tarn) ont bloqué Albi pendant quelques heurs dans la journée du mardi 25 juin. Ils étaient venus dans la ville la veille au coir sone leurs ville, la veille au soir, avec leurs énormes engins de chantier et n'ont accepté de se disperser que dans la soirée de mardi. Cette réaction des mineurs a été provo-quée par la réception de lettres timanant de la direction des Honillères, qui confirmaient le pian de suppression de 334 emplois, sur les 629 que compte le site dela « Grande Découverte ». - (Corresp.) Havane souffre de penurse alime

compared to the little the state of the same at n 20 **2016** 2016 在2217 प्राचान क्षेत्र के अध्यक्त के अर्थ ए THE PROPERTY OF and the second of the second

gradie des consesses

PERGIE

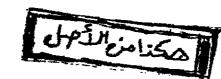
. 11 2 4 2 4 4 4 4 4

... Lt libera Pare-Proposition and Befaut. I a cont North Communication of Party Communication (Communication)

en i kézni ya^{nni ba}n

🗏 sondures défect**ueuses ont été di** ans quatre centrales nucléaires fr

officer as the figuresia. Employee CARLY LA PE martin and with THEFT IS HOUSE



the mounts of

th date granging of the life.

montpotters him des

of the receipt lies

Coulde part in march and its

والمناء ومطاعمهم

The course page has

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Professional Contraction of the Contraction of the

See Sea programme and

SATES AND THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON O

and the second of the second of the second

🌉 🖝 a ski sti i 😘

Francisco agent plans on the s

Maryer of the second se

Medical Assessment of the

es A Assetta

The same of the same of the same of

المعاوية كالمارية

g die Salver versch

y same in a same of the same o

2 100

And the second

The server will be a server of

المراجع والمخطيط And the second second

a majara

Security of the second

Sept. 1

爱罗

and the second second September 1997 racparents and a second 1871 Re-1744

, which =

and the second

الخازو وأأخ Salah ya Marin N. Aug.

And the second

American All Services

Maria and Carlos Carlos

- Artificials Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

A Mary Programmes

ECONOMIE

ÉTRANGER

Le Club de Paris accorde une remise de dette au Sénégal

Sénégal un allègement important de sa dette, conformément aux modalités retenues, en juin 1988 au sommet de Toronto, en faveur des pays les plus pauvres. L'allègement fait suite à des facilités analogues consenties à ce pays en janvier 1989. Sur une dette publique de 16 milliards de francs environ, l'accord signé ne concernerait que 700 millions pour des échéances comprises entre le lejanvier 1991 et le 30 juin

Le Club de Paris, qui regroupe les créanciers publics des pays du tiers-monde, a accordé le 24 juin au d'un tiers et consolidation pour le d'un tiers et consolidation pour le reste sur 14 ans dont 8 de grâce; consolidation sur 25 ans dont 14 de grâce; ou consolidation sur 25 ans à un taux réduit au moins de moitié. Les efforts de redressement du Sénégal, concrétisés par un accord conclu avec le Fonds monétaire international le 3 juin, sont ainsi récompensés. Les facilités de Toronto ont jusqu'ici bénéficié à une vingtaine de pays, pour la plupart africains.

Inflation, déficits publics et clientélisme

L'OCDE s'alarme des dérives de l'économie grecque

bilisé une économie déjà fragile, observe l'OCDE dans son rapport annuel sur la Grèce. Les gouvernements successifs, pris à la gorge par les échéances électorales, se sont lancés dans une fuite en avant qui a miné l'économie du pays et effacé les effets du plan de stabilisation de 1985-1986. Le carré magique s'est ici transformé en triangle infernal avec des performances qui sont parmi les pires des pays de l'OCDE.

 $\cdots \sim_{T}$

Les mains

The East

A STATE OF THE STA

72

راً جو

L'inflation est passée de 14,4 % en 1989 à 20 % en 1990, tandis que la croissance est tombée à 0,1 % en 1990. Le déficit extérieur courant s'est creusé à 5,4 % du produit intérieur brut (PIB) et le besoin de financement du secteur public à 20,9 % du PIB la même année. Il s'agit là du point le plus critique parmi les maux divers affectant l'économie grecque. Un secteur public hypertrophié, inefficace et affecté de clientélisme poli-tique ayant un rôle déstabilisateur sur une économie peu développée.

Celle-ci bénéficie de transferts importants en provenance des

Le cycle électoral qui s'est achevé en 1990 a fortement désta-bilisé une économie déjà fragile, du PIB et limitent l'impact sur les finances extérieures des déficits du secteur public. Ce sont surtout les transferts en provenance de la CEE qui ont évité l'asphyxie de l'économie en progressant rapide-ment jusqu'à représenter plus du vingtième du revenu national. Les experts de l'OCDE soulignent le caractère paradoxalement nocif de ces apports, qui ont permis à la Grèce de continuer à vivre au-dessus de ses moyens, en retardant les

> Un Programme d'ajustement structurel 1991-1993, présenté en février 1991, a permis d'obtenir un nouveau prêt de la CEE de 2,2 milliards d'écus (15,4 milliards de francs). Austérité budgétaire et diminution des pensions, réorgani-sation et privatisation du secteur public sont ainsi à l'ordre du jour. Cette amère potion est la seule solution, selon l'OCDE, pour améliorer les performances de l'économie grecoue et la rapprocher quelque peu de l'Espagne et du Portugal par qui elle s'est laissée

Selon un diplomate cubain

La Havane souffre de pénurie alimentaire

poste à Washington, M. José Arbesu, La Havane souffre de pénurie ali-mentaire et ne peut plus obtenir d'échanges commerciaux, selon des tous les produits que le pays se pro-curait normalement auparavant en Union soviétique. «Il y a eu une forte diminution au cours des cinq premiers mois de 1991 des livraisons premiers mois de 1991 des livraisons de marchandises en provenance d'Union soviétique, en raison des problèmes internes dans ce pays», a déclaré lors d'une conférence de presse, le 25 juin, M. Arbesu. Parmi les produits faisant défaut, il a cité le blé, les équipements industriels et les pièces détachées.

D'après un diplomate cubain en La Havane et Moscou avaient pour mettre fin à trente et un ans termes privilégiés et à des prix artificiellement bas. Ce changement a été vu comme un moyen pour faire pression sur le président Fidel Castro afin qu'il entreprenne des réformes du système communiste cubain, en proie à de sérieuses difficultés. M. Arbesu a toutefois affirmé que La Havane n'avait aucun plan pour adopter des réformes proches de celles mises en œuvre par l'Union soviétique:

ÉNERGIE

Des soudures défectueuses ont été découvertes dans quatre centrales nucléaires françaises

Des soudures défectueuses, accom-pagnées de fissures, ont été décou-vertes au cours du dernier week-end de gravité correspondant à un acci-dent de type Tchernobyl. Les pre-mières fissures ont été découvertes sur des circuits annexes de refroidis-sement des réacteurs de quatre centrales françaises de 1300 mégawatts, ont annoncé mardi 25 juin EDF et le ministère de l'industrie. Les centrales concernées sont Belleville-2 dans le Cher, Golfech-1 (Tarn-et-Ga-ronne), Cattenom-3 et 4 (Moselle). Ces incidents ont été classés au niveau 2 de l'échelle des incidents et accidents nucléaires. Cette échelle compte six niveaux, le dernier palier

sur Belleville-2, actuellement à l'arrêt. Des inspections sur l'ensem-ble du parc de centrales 1 300 mégawatts ont permis de déceler des défauts semblables sur trois autres sites. Les circuits de refroidissement annexes sont utilisés en cas d'incident pour amener de l'eau dans la cuve du réacteur, afin de stopper la réaction nucléaire et de maintenir une quantité d'eau suffisante pour assurer le refroidissement du cœur.



4 ans de formation internationale au management Études à Paris, État-Unis, Europe Admission I" année: bac + concours, 2° année: bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

ësisca

1. var Bongstreiße, 75007 Parts - Promit Triz (1) 45.04,59 98. ÉTABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPÉ FONDÉ EN 1949 - RECONSÚL PAR L'ÉTAT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Un contexte moins favorable; plusieurs défis à relever pour le groupe Caisse des dépôts en 1990. Ils ont été relevés. La confiance de ses mandants, de ses clients, de ses partenaires, et, plus largement, des places financières, lui a été constamment témoignée. Dans ses métiers concurrentiels, le groupe a gagné des parts de marché.

LE GROUPE CAISSE DES DEPOTS EN 1990

Ces performances sont le fruit de la réforme de la Caisse des dépôts : une réforme permanente, conduite au cours des dernières années; elle s'écrit ainsi: décentralisation, construction d'un groupe d'entreprises autonomes, partenariat.

ÉPARGNE / PRÉVOYANCE

Epargue Aquide : sécurité et

■ En 1990, l'encours des dépôts sur Livret A centralises à la Caisse des dépôts et consignations est repassé sous la harre des 700 MdF. En dépit d'une décollecte de 50,6 MdF, la Caisse des dépôts a rempli sa double mission : assurer la sécurité, la liqui-dité et la rémunération de ces fonds et financer les programmes de logements sociaux.

Epargos financièrs: une forte progression des parts de marché

■ 1990 : l'année des performances, réalisées avec trois grands partenaires : les Caisses d'épargne Écureuil, la Poste et le Trésor. L'ençours global des SICAV dont la Caisse des dépôts est le dépositaire et le co-gestionnaire (198,8 MdF) a augmenté de 30,9% sur 1989. Cette progression s'est poursuivie en 1991 avec 15,8% de parts de marché fin mai 1991 contre 13,9% fin 1990. La collecte du PEP, due à 80% au réseau Écureuil, a représenté en 1990 25,3 MdF, soit 25% du marché.

diffre d'affaires +24% ■ Avec un chiffre d'affaires de 29 MdF (+24%), la CNP vient au second rang des assureurs-vie ; son résultat net a également augmenté de 24% atteignant 873 MF. Sa part de marché est passée de 10,1% en 1989 à 12,4% en 1990.

BANQUE DE DÉPÔTS ET MARCHÉS DE CAPITAUX

Merchés Roanders: dos activités

■ La Caisse des dépôts et consignations a fortement accru sa capacité de placement sur le marché du secteur public (avec 17,8% des émissions syndiquées), sur le marché de l'écu (+52%) et sur celui de l'eurofranc (+84%). Spécialiste en Valeurs du Trésor, elle 2 souscrit 11 %

des adjudications d'OAT et réalisé 15 % des transections sur OAT. Elle est leader en matière d'offres publiques d'échange (OPE) pour la dette du secteur public ainsi que pour la titrisation, avec la Caisse auto-nome de refinancement (CAR).

Tous les émetteurs du groupe ont reçu la notation AAA des agences internationales de rating.

■ Le résultat net de la Caisse des dépôts s'établit à 3.4 MdF contre 4.6 MdF en 1989. Constitué par les marges et plus-values sur les activités bancaires et de marchès, il a subi les répercussions conjuguées de la baisse de la marge sur taux et du renforce-ment des provisions pour dépréciation du porte-feuille de valeurs mobilières et couverture de risques opérationnels.

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET SOCIAL

Cristii Local de France: croissance des réseltats

Le Grédit Local de France a confirmé sa position de premier hanquier des collectivités locales. Dans un contexte de concurrence accrue et de moindre demande d'emprunts, il a réalisé un chif-fre d'affaires de 34 MdF. L'encours de ses créances progresse de 10 %, à 220 MdF. Son résultat net croît de 9 %.

social arbain:

E Le groupe Caisse des dépôts a poursuivi active-ment la mise en œuvre du "programme-dévelop-pement-solidarité". Trois "priorités: l'appui au développement économique, social et culturel des quartiers; à l'insertion sociale des jeunes travail-leurs, des personnes agées et des populations défa-vorisées; au secteur éducatif et à la formation. 3 o Mét, sur un programme de 8 5 Mét prévu sur 3,9 MdF - sur un programme de 8,5 MdF prévu sur 3 ans - ont été engagés en 1990 (ressources Livret A et contribution de 1,1 MdF des fonds propres de la Caisse des dépôts).

Caisse des dépôts/

Succès et difficultés ont marqué l'exercice 1990, déficitaire de 264 MF en raison de pertes dans l'informatique et le tourisme. Amorcé en 1989, le recentrage de C3D a été accéléré en 1990.

1990 a confirmé le renouveau de la SCET, les bonnes performances des sociétés de transport urbain et interurbain et la bonne rentabilité du groupe SCIC, qui peut ainsi, après d'autres entreprises du Groupe, ouvrir son capital.

GESTIONS SOUS MANDAT

Au survice de io collectivité et de millioss d'ayants droit

■ La Caisse des dépôts gère de nombreuses caisses et fonds dans trois domaines principaux :

- les caisses de retraite des agents de la fonction publique territoriale et hospitalière: CNRACL, IRCANTEC, ont retrouvé depuis deux ans une gestion équilibrée. Un retraité sur sept en France est en relation avec la Caisse des dépôts qui a recouvré 42 MdF de cotisations en 1990.

- les infrastructures, financées par la Calsse Natio-nale des Autoroutes (CNA), dont le programme d'emprunts a atteint 9 MdF (+5%); Autoroutes de France (ADF) assure la péréquation de trésorerie des SEM concessionnaires d'autorou-

- la gestion de la dette publique de l'État : fonds de soutien des rentes (FSR), Caisse d'amortissement de la dette publique (CADP).



GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

– 175 ans de confiance partagée

– (Publicité) -

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER PRÉFECTURE DE LA CREUSE / PRÉFECTURE DE L'ALLIER / PRÉFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE R.N. 145 : MISE A 2 X 2 VOIES SUR LA SECTION LA CROISIÈRE - MONTLUÇON A V I S D'E N Q U È T E

(Le présent aves annule et remplace l'avis publié dans l'édition du 29 mei 1991 et portent sur le même objet)

Une enquête publique présidée à :

— l'attribution du caractère de Rouse Express à la section entre LA CROISTÈRE (A. 20) et l'échangeur de Bizeneurille (A. 71), sur le territoire des communes de SAINT-AMAND-MAGNAZEIX dans le département de la HAUTE-VIENE, SAINT-MAURICE-LA-SOUTE-RAINE, LA SOUTE-RAINE, SAINT-PRÉST-LA-FEUILLE, NOTH, LIZIÉNES, SAINT-PRÉST-LA-PLAINE, FIEURAT, GRAND-BOURG, SAINT-PRÉST-LA-PLAINE, FIEURAT, GRAND-BOURG, SAINT-PRÉST-LA-PLAINE, GUÊTET, SAINT-PRÉST-LA-PLAINE, PORNAT, LA-PADE-YEL JARFANGES, PARSAC, LA CELLE-SOUS-GOUZON, GOUZON, BORD-SAINT-GEORGES, AUGE, LÉPAUD, VERNEIGES, NOUHANT, dans le département de la CREUSE, LAMADS, QUIRSSAINES, PRÉMILHAT, DOMERAT, SAINT-VICTOR, SAINT-ANGEL, VERNEIX, BIZENEURLE, dans le département

de l'ALLER;

— la déclaration d'utilité publique des travaux concernant les travaux suivants;

— Réalisation d'un écharageur entre A. 20 et la R.N. 145 au niveau de LA CRONSIÈRE - Amériagement à 2 X 2 voies des sections suivants;

• (A CRONSIÈRE - SAINT-MAURICE-LA-SOUTE-RAINE PR. 1,500 à 3.265 - (A SOUTE-RAINE - Crémeau de SAINT-HILAIRE PR. 13,980 à 20,980 - (LE MOUCHETARD - GUÉRET PR. 96,500 à 40,150 - Ooutéement de la dévision de GUÉRET PR. 40,150 à 46,000 - GUÉRET - Le PONT à LA DAUGE PR. 46,000 à 50,000 - (Le PONT à LA DAUGE - ALAIN PR. 52,150 à 56,500 - ALAIN - PARSAC PR. 55,500 à 68,000 - PARSAC - GOUZON PR. 66,000 à 71,850 - Doublement de la dévision de GOUZON PR. 71,850 à 75,550 - GOUZON - NOUHANT PR. 75,550 à 68,450 - NOUHANT - CURNSSAINES PR. 89,450 (Creuse); PR. 5,000 (Allier) - Dévision de CURNSSAINES PR. 5,000 à 10,500

• Amérinagements complémentaires sur le crémeau de SAINT-HILAIRE (bandes d'arrêt d'urgence el bretelles d'unsertion au niveau de l'échangeur R.D. 44 / R.N. 145) PR. 20,960 à 22,460.

• Réalisation des travaux, ouvrages et Installations (réablissement des communications, aires annesse, láméranes de substitution, ...] Induits par le classement en Route Express.

— La mise en companistion de Plan d'Occupation des Sols des communications, siné au la la laber 1981 au 28 août 1991.

dérquiera du 15 juillet 1991 au 28 août 1991. La Commission d'Enquéte sera constituée de :

Président : M. René PRUCHON - 13, rus de Faulette - 23000 GUÉRET
 Mientines : M. Robert BERGES - 14, rus des Grands-Près - 03100 MONTLUÇON
 M. Famend CALAND - 37, rus Fardinend-Bulsson - 87000 LIMOGES

and the second s

Suppléants : N. Jean Alimasson - 23170 CHAMBON-SUR-VOUEIZE
 M. Lucien GODET - "Réjat" - 23000 GUÉRET
 M. André LHOPITAUX - 13, que Edmond-Rostand - 03100 MONTLUÇON,

m. remanu crushau - 37, nue remanurenussum - bruvu Linuxuscos M. André LHOPITAUX - 13, que Edmond-Rostand - 03100 MONTLUÇON.

Du 15 juillet 1991 au 28 août 1991, le sége de l'enquête sera situé à la Préfecture de la Creuse, à GUÉRET, où le dossier d'enquête sera mis à la disposition du public, lous les jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 h, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 h, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 9 h à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 m, sauf les samedis, duranches et jours de 19 h à 11 h 30 et de 18 h 30 à 16 h 30 à 16

Caucar postar consigner sea characteristic sur le register d'anquête ou les adresser par derit en recommandé avec accesé de réception au Prépident de la Camarission d'Empète, au siège de l'anquête (Prétocum de la Carea).

En utile, le docteir mis à l'empuète pours être consulté pendant le même période, sauf les dimanches et jours fériés, dans les makes de .

SARIT-MAND-MAGNAZEIX, dous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 12 h, sauf le jours - SARIT-MANNACE-LA-SOUTERRAINE, mois se jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 13 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 13 h et de 13 h 30 à 12 h 30 semedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 13 h et

A l'assue de l'enquête, la Commission d'Enquête établira un rapport relatant son dévoulément et rédigera ses conclusions.

Une copie de ce repport el des conclusions sers déposée aux Maines concernées par l'enquéte, sur Sous-Préfectures de BELLAC et de MONTLUÇON et sux Préfectures de la HAUTE-VIENNE, de la CREUSE et de l'ALLIER, pour y être terme à la disposition du public pendant un an à compter de la daie de Côture de l'enquête.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

VINIPRIX

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 21 juin 1991 sous la présid M. Jacques Petit, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990.

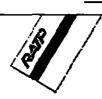
Dans le cadre de la rentabilisation de son patrimoine immobilier, la société a procédé à la cession de quelques biens, tout en conservant des revenus égaux à ceux de l'exercice précèdent (21,1 millions de francs).

La filiale Euromarché n'ayant pas distribué de dividende, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 8,7 millions de francs.

Co établit à 8,7 millions de francs.

récesser s'essous à 0,7 minions de trancs.

C résultat, auquel s'ajoutent le report à nouveau et un prélèvement sur les autres réserves, a permis la distribution d'un dividende global de 56 millions de francs, soit 53 F net par action, assorti de l'avoir fiscal de 26,50 F. Il est mis en paiement à partir du 26 juin 1991.



OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE **D'OBLIGATIONS**

de 8 emprunts RATP contre des obligations à émettre RATP-Juillet 1991- échéance 2001

VALIDITÉ DE L'OFFRE DU 20 JUIN AU 3 JUILLET 1991

Caisse des dépôts et consignations Banque Nationale de Paris

Crédit Lyonnais - Société Générali de la Régie Autonome des Transports Parisiens

Emprunt CAR

Mars 2003

9,50%

Durée: 11 ans et 241 jours

Taux actuanel brut: 9,43%

Prix de souscription: 5 180,75 F dont prix d'émission: 5 018,50 F

Assimilation: le 10 juillet 1991

Amortissement normal: au pair

à l'emprunt CAR 9,50% mars 2003

Encours total de l'emprunt : 7 587 000 000 F.

Cotation sur écrans par la Calsse des dépôts et

La CAR s'est vue accorder pour ses émissions anté-neures les notes Aaa par Moody's Investors et AAA

Lieux de souscription : Banques, Caisses d'Epargne

Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris) dès la cloture de l'émission.

Une fiche d'information visa COB nº 91-239 du 1786 1991 peut

etre obtenue sans frais sur demande. BALO du 24 juin 1991

LA QUALITÉ D'UNE GRANDE SIGNATURE

----- GROUPE -CAISSE DES DÉPÔTS

coupon couru: 162,25 F

Taux nominal: 9,50%

(code Sicovam 11741)

en totalité le 5 mars 2003

Jouissance: 5 mars 1991

Règlement: 8 juillet 1991

consignations et le Crédit Lyonnais

par Standard & Poor's

Ecureuil, Poste et Trésor Public.

Carsse Autonome de Refinancement, 2, squate de Luynes, 75007 Paris

Nominal: 5 000 F

Caractéristiques

de l'emprunt

Montant de l'emprunt : 1 200 000 000 F

Departement France et Controle de Gerar Internation CDC Tel.(I) 40-86844

PUBLICIS

L'Assemblée Générale de PUBLICIS SA réunie le 21 Juin 1991 sous la présidence de M. Marcel BLEUSTEIN-BLANCHET, Président du Conseil de Surveillance et fondateur de PUBLICIS, a approuvé les comptes annuels

Le Groupe PUBLICIS, avec un chiffre d'affaires consolidé de 16 Milliards de Francs, en progression de 10%, a réalisé un bénéfice net consolidé, part du Groupe, de F. 172 718 000 (hors profits exceptionnels de F. 53 227 000)

La société-mère, PUBLICIS SA a réalisé, pour sa part, un bénéfice net après impôt de F. 52 599 340, en progression

L'Assemblée à décidé que le dividende de F. 8 par action. auquels ajoute un avoir fiscal de F. 4 sera mis en paiement à compter du 24 Juillet 1991.

COMMUNICATION

«Notre temps» lance sa première

Notre temps, le magazine destiné aux retraités que publie le groupe Bayard Presse – dont la diffusion a atteint l 125 070 exemplaires en 1990, selon l'Office de justification de la difusion (OJD), – multiplie les expériences. Ainsi, la réalisation d'un numéro hors-série consacré à l'an 2000 des retraités et tiré à 25 000 exemplaires a été confiée à 25 000 exemplaires a été confiée aux vingt-deux étudiants de l'op-tion «presse écrite» du Centre de formation des journalistes (CFJ) de Paris, dont la moyenne d'âge est de... vingt-trois ans. Ce hors-sé-rie est diffusé en kiosques le

édition régionale

Déjà présent à l'étranger - Bel-gique, Grande-Bretagne, Canada et Pays-Bas - par le biais d'éditions locales ou en association avec d'autres titres, *Notre temps* s'inté-resse aussi aux régions françaises. Il lancera fin août, dans le Nord-Pas-de-Calais, un supplément régional de seize pages encarté dans le magazine. Outre une forte densité de population, cette région est la troisième par le nombre de ses retraités (840 000 habitants ont plus de cinquante-cinq ans).

26 juin (30 francs).

Le tirage de cette édition sera de 70 000 exemplaires : 55 000 exemplaires seront distribués aux abonnés des deux départements, tandis que 15 000 seront vendus en kiosques (17 francs). Notre temps envisage de lancer de nouvelles éditions régionales en septembre 1992.

Rectificatif. - C'est bien sûr M. Antoine Riboud, PDG de BSN, et non son frère Jean Riboud, décédé en octobre 1985, qui figure parmi les actionnaires extérieurs de *Libération (le Monde* du 26 juin).

Le Monde **DES LIVRES**

Juin 1991

Cherchant un accès au câble

Canal Santé propose cinq heures d'émissions quotidiennes pour les médecins

listes ont pris conscience que les malades desertaient leur cabinet pour ceux des spécialistes. La télévision devait répondre à un besoin de for-mation mais aussi restaurer une cer-

taine conception de l'acte médical, de la prise en compte globale du

Des reportages

et des enquêtes

Pour nouer le dialogue avec les médecins, Canal Santé n'a pas hésité

à programmer à côté des émissions de formation, des magazines, des reportages et même un journal quo-tidien. Et les six journalistes de la chaîne ont su réveiller la tradition

d'enquête d'une presse médicale un peu frileuse en allant filmer les «mouroirs d'enfants» en Roumanie, mais aussi dans le sud de la France, ou en révélant la «filière italienne»

En un an, la petite chaîne médicale par satellite Canal Santé a séduit 4 700 praticiens. Elle cherche aujourd'hui à convaincre France Télécom et le câble de faire une place à la télévision de service.

Canal Santé a-t-îl réussi à vaincre la malédiction de l'audiovisuel médi-cal? On ne compte plus, depuis quinze ans, les tentatives avortées de répondre aux besoins de formation des médecins en vivant des budgets publicitaires des laboratoires phar-mactutiques. Médiscope puis Médi-tel éditaient des programmes en vidéocassettes. STV utilisait l'antenne de FR3 pour des émissions cryptées. THN et Medical Satellite ont essayé d'équiper les hôpitaux avec des antennes paraboliques.
Tous ces projets ont capoté, victimes
soit des défaillances et du coût du
matériel, soit du peu d'empressement des médecins à payer pour leur formation.

Depuis un an pourtant, une dis-crète petite chaîne par satellite surmonte gaillardement ces obstacles. Canal Santé a conquis 4700 prati-ciens, médecins et dentistes, fidèles spectateurs de cinq heures de pro-grammes quotidiens au tarif de 190 francs par mois (déductibles en frais professionnels). L'équilibre éco-nomique de l'entreprise exige encore qu'on double ce nombre d'abonnés, mais les dirigeants de la société comptent y parvenir dans un an. Le public potentiel est vaste: la France compte environ 130 000 médecins en activité. Canal Santé vent d'abord progresser auprès des 58 000 généralistes, son public de base. La chaîne s'attaquera ensuite aux spécialistes en proposant, en option payante grâce à un décodeur, des pro-grammes plus pointus par discipline.

grammes pais pointus par discipline.

Etre financé par le puissant groupe de la Lyonnaise des eaux n'est pas le moindre des atouts de Canal Santé. Mais son succès tient aussi à l'intelligence d'une formule à mi-chemin entre l'audiovisuel de service et une télévision à part entière. "Nous sommes nes en pleine crise d'une profession, analyse M. Domini-que Robelet, PDG de Canal Santé,

de la greffe à Villejuif. Des enquêtes qui, reprises par le Canard Enchaîné, TF1 ou la Cinq, contribuent à installer l'image de la jeune télévision et à créer avec ses abonnés un climat de confiance.

Canal Santé n'en est pas pour autant au bout de ses peines. La télévision des médecins a quelque mal à faire comprendre sa spécificité aux fonctionnaires de France Télécom qui gèrent l'accès au satellite Eutelsat. « L'administration veut nous imposer de diffuser dans les nouvelles

qu'un tel changement pour nos abon-nès risque de ruiner tous nos efforts, explique M. Robelet. Elle ne comexpande M. Rivetal Lie de Con-prend pas non plus que nous apons développé noure propre solution pour les émissions à péage sans passer par le décodeur Visiopass de France Télè-

Faut-il imposer aux télévisions de service les mêmes contraintes qu'aux chaînes grand public, alors que les enjeux économiques et industriels sont loin d'être comparables? Canal Santé, comme d'antres initiatives de communication professionnelle, bute sur la rigidité réglementaire. La télé-vision médicale a réussi à faire baisser le prix des équipements de réception individuelle pour le satel-lite mais elle a du mai à obtenir la décision des syndics pour installer ce matériel lourd dans les immeubles collectifs. Pour toucher les médecins des villes, Canal Santé a besoin du cáble. Mais les réseaux se refusent à réserver un canai pour queiques praticiens, parce que les tarifs exigés par France Télécom interdisent ce type d'exploitation. La petite chaîne en blanc, qui ne veut pas renoncer à élargir sa diffusion, se tourne vers la Belgique et la Suisse pour démontrer que le câble peut se montrer, ail-leurs, plus accueillant.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Une télévision locale en Périgord

PÉRIGUEUX

de notre correspondant.

Après TV-Mont-Blanc, Télé-Tou-louse et Télé-Lyon métropole, voiri la quatrième télévision privée locale : Aqui-TV. Elle émet depuis le 15 juin et elle a la particulanté d'être une télégique de company a répartie le télévision de campagne poisqu'elle est implantée à proximité de Sariat, en implante à proximité de Sariat, en Périgord noir. Pour l'instant Aqui-TV, qui a reçu le feu vert du CSA au printemps dernier, n'est captée que dans le Sariadais mais d'ici quelques semaines la station, diffusée par voie herticente, sera reçue dans la région de Périeureux.

Les vingt-sept personnes travaillant pour la chaîne confectionneront dans un premier temps trois quarts d'heure de programme quotidien,

entre 19 h 15 et 20 heures. Avec un canevas classique : informations, agenda, invité du jour, magazine. Le réalisateur Raoul Sangla s'est investi dans cette expérience média milieu rural qui porte la galle de Georges Derocles, un ancien aundus-teur de cinéma. Aqui-IV-s pour matière de télévision locale ou ségi nale. FR 3-Aquitaine couvre selez mal ce qui se passe en Dordogne, ch elle est d'ailleurs peu regardée. Mais si le créneau existe, reste à savoir s'à est rentable. Peu subvenzionnée, Aqui-TV jouera son avenir sur sa canacité à convaincre les annon de taille puisque la station table pour sa première année sur un budget voi-

BANQUE >

Le Conseil d'Administration du 29 avril 1991 a constaté la bonne fin de l'augmentation de capital en numéraire de la banque (240 millions de francs). Rappelons que cette opération a permis de porter les fonds propres consolidés à plus de 700 millions de francs, ce qui situe les ratios de la Banque Vernes très au-dessus des normes de la profession.

NOTATION D'UN PROGRAMME D'ÉMISSION DE CERTIFICATS DE DÉPOTS

L'agence Euronotation France a attribué les notes ENI et AA3 à la Banque ernes «en raison de son excellente situation financière, de sa productivité et de la maîtrise de ses risques».

(Publicité)

Première agence de communication spécialisée : enfants, adolescents et famille, PLUME ET CANARDS est au service des entreprises, des institutions et de la presse. Conseil, création de concepts rédactionnels et graphiques, réalisation de dossiers publi-rédactionnels..., nous savons comment vous aider à toucher une cible jeune. Sur un mode ludique, éducatif et culturel, l'agence PLUME ET CANARDS vend vos produits et valorise votre image auprès de votre clientèle junior.

PLUME ET CANARDS, 7 bis, rue Etienne-Peroux 78600 Maisons-Laffitte. Contactez-nous au : 39-62-69-69

(Publicité)

PRÉFECTURE DE L'EURE

LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE

Réunion publique

rice ROY, commissaire-enquereur charge de l'enquele publique préalable à la DUP des travairs de mise au gabarit autoroutier de la liaison Acquigny A 13, au classement, déclassement de cette voie et à la mise en compatibilité des POS, des communes concernées, a proposé l'organisation d'une réunion publique, afin d'assurer la meilleure information possible dans le cadre du déroulement de l'enquête qui a lieu du 3 juin au 3 juillet 1991.

Canal 33 chaîne des patients

Une demi-heure d'attente moyenne, dans un espace clos et légèrement anxiogène : ce public captif, c'est celui des salles d'attente de cabinets médicaux de groupe ou de cliniques. Par sa composition, des femmes actives et jeunes en forte majorité, et par son attention forcée, c'est presque un rêve de publicitaire.

Depuis cinq ans, une petite société a commencé à exploiter ce gisement d'audience. Canal 33 a înstallé 1500 téléviseurs reliés à des magnétoscopes, en particulier chez des gynéco-logues, des pédiatres et des généralistes de 600 villes françaises.

Clips, bandes-annonces, défilés de mode, dessins animés pour les enfants. reportages ou « Bébête-Show a composent un programme d'une heure en boucie, renouvelé tous les mois, Parce qu'il est strictement distractif, ce menu semble apprécié, selon des sondages, par les quatre millions de personnes qui transitent chaque mois dans les « auditoriums » de Canal 33.

La publicité, deux minutes tous les quarts d'heure, finance l'ensemble. Avec ce public spécifique, qui correspond bien souvent aux réfractaires forcés de la télévision - les mères de jeunes enfants, pudiquement qualifiées de amultioccupées » aux heures de grande audience, -Canal 33 offre l'équivalent d'un spot en soirée sur TF1 aux annonceurs.

Ceux des produits alimentaires, de beauté ou pour les enfants ont investi dans cette chaîne d'attente. Les agences de publicité sont plus réfractaires à ce média inclassable, qui perturbe leurs habitudes d'achat.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AUGMENTATION DE CAPITAL

(Extrait du communiqué du 28 mai 1991 d'Euronotation France.)

Fax: 39-12-10-20

Liaison autoroutière ACQUIGNY/A 13

En application de l'article 18 du décret n° 85-453 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, M. Maurice ROY, commissaire-enquêteur chargé de l'enquête publique

M. le Préfet, en qualité d'autorité organisatrice de l'enquête, lui a fait part de son accord. Cette réunion aura lieu le 27 juin 1991, à 20 h 30, en mairie de

Michel MATHIEU

ELROCONTRO

* Derivative pro

INTERNATIONAL CHIEN

RESPONSABLE COMPLABLE ()

Le Monde

nternational

propose cinq heures idiennes pour les médecin

of the true.

Bertrature has seene : STATE OF THE PERSON OF THE PER notification (CE) (F).

Une television incale en lac

EUROCONTROL

Devenez



La carrière de contrôleur de la circulation aérienne est un perpétuel défi qui offre des satisfactions exceptionnelles et exige un sens aïgu des responsabilités, ainsi que de nombreuses aptitudes et un grand profession n alisme. En votre qualité de contrôleur (m/f) de la circulation aérienne d'EUROCONTROL, vous serez appelé à contrôler des aéroneis dans l'une des régions où le traffic est le plus dense du monde, au moyen des équipements et des techniques les plus modernes, dans l'un des centres les plus perfectionnés d'Europe, le Centre de Maastricht.

EUROCONTROL recrute pour sa prochaine session de formation qui doit commencer au début de l'année prochaine. La formation dure de 3 à 4 ans et est assurée par l'Institut qu'EUROCONTROL possède en propre à Luxembourg, ainsi qu'au Centre EUROCONTROL de Maastricht aux Pays-Bas. Pendant leur formation, les stagiaires bénéficient d'une rémunération intéressante. Un contrôleur formé est aussi bien payé que doit l'être un professionnel responsable et de confiance.

Les postes de contrôleurs sont accessibles tant aux femmes qu'aux hommes. Les candidats doivent être nés après le 2/2/1966 et avant le 1/2/1974 et être titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires. Ils doivent être ressortissants d'un Etat membre d'EUROCONTROL (Allemagne, Belgique, France, Royaume-Uni, Grèce, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Turquie et Chypre) ou d'Autriche, d'Italie, d'Espagne ou de Suisse. Ils doivent être médicalement aptes et posséder une bonne maîtrise de l'anglais parlé et écrit.

Nous recherchons avant tout des jeunes gens et des jeunes filles mûrs et sûrs d'eux-mêmes, faisant preuve de bon sens et de motivation, capables de se plier à une formation intensive. A l'issue de leur formation, les candidats retenus travailleront dans l'environnement harmonieux d'une équipe internationale solidaire. Ils en tireront de nombreuses satisfactions, tant au niveau de leur salaire que de leur épanouissement personnel. Si vous êtes intéressé et pensez pouvoir répondre à nos exigences, écrivez-nous pour nous demander un formulaire de candidature à l'adresse suivante: EUROCONTROL, Division du Personnel (Recrutement), rue de la Loi 72, 1040 Bruxelles, en mentionnant la référence BO/48. Tél.: 32.2/729.3746. Les formulaires de candidature dûment remplis devraient être retournés à la même adresse, au plus tard le 19 août 1991.

FUROCONTROL Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne.

MULTINATIONAL MARKETING STRATEGISTS

Develop a visionary technology company's export business

The European organisation within a major \$2 billion US corporation has its growing Export operation located north of London in the UK. To increase export business particularly in Eastern Europe, the Middle East and Africa, two degree-level, computer-literate, results-orientated managers are needed, who have international marketing experience in blue-chip organisations, a working knowledge of a second or third European language, and are prepared to travel and relocate regularly.

MARKETING MANAGER c.£50,000 + bonus + car

In this new director-level position, you will head international corporation, you must have a up the export marketing group, develop a comprehensive long-term marketing strategy for the company, and approve detailed marketing and annual sales plans with Area Managers to achieve financial objectives. Probably aged 35-45, with 10 + years' experience in an

proven and successful track record in marketing management at a senior level encompassing consumer, business and product marketing, and first-hand overseas experience.

Ref.: 5155/CB/LM.

CONSUMER PRODUCTS MARKETING MANAGER c_{5} 30,000 + bonus + car

Liaising with Area Managers, you will plan and and dealing with distributors. Probably in manage the implementation of marketing your late 20s to mid-30s, you must have 5+ strategies and activities to achieve planned growth targets for all the consumer division's consumer durables marketing experience. products, including new product introductions Ref.: 5154/CB/LM.

years' successful in-depth FMCG or

To apply, please send your cv. quoting the appropriate reference, to Cynthia Balogh, PA Consulting Group, 123 Buckingham Palace Road, London SW1W 9SR, England. Facsimile: (19) 4471-333 5050.



Creating Business Advantage



LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

est chargée de la conception et de l'exécution des politiques communes, elle participe à l'élaboration du droit communautaire et veille à son application.

En raison des nouveaux développements de l'intégration européenne, le Service commun Interprétation-conférences, placé sous l'autorité du Président de la Commission, dispose encore d'emplois pour de

JEUNES ÉCONOMISTES, **JURISTES, SCIENTIFIQUEŚ...**

L'actualité politique, économique, sociale, scientifique et culturelle vous intéresse, vous avez une faculté d'analyse rapide, des qualités de communication orale et une profonde connaissance d'au moins trois langues (langue maternelle comprise).

Vous envisagez une expérience valorisante dans un environnement international, une carrière intéressante et diversifiée dans la fonction publique européenne.

Nous vous proposons, après réussite d'une formation de haut niveau - assurée en six mols par le Service - la fonction d'Interprète de conférence. Vous travaillerez en équipe dans des réunions touchant tous les secteurs d'activités, dont ceux pour lesquels vos connaissances universitaires seront particulièrement utiles. Résidence à Bruxelles, nombreux déplacements dans la Communauté européenne, mais aussi en dehors.

Le Service commun Interprétation-conférences assure chaque jour l'interprétation à plus de 50 réunions tenues dans diverses institutions: Consell de ministres, Commission, Comité économique et social, Banque européenne d'Investissement.

Merci d'adresser votre curriculum vitae et photocople de votre titre universitaire le pius élevé au

SERVICE COMMUN INTERPRÉTATION-CONFÉRENCES, CCAB 5/38, rue de la Loi 200, 1049 Bruxeiles.

Renseignements complémentaires: Madame BORNAUW, téléphone - Bruxelles: 32-2/235,90.46 de 10 à 12h.

IL EST RAPPELÉ AUX INTERPRÈTES DE CONFÉRENCE PROFESSIONNELS QU'ILS PEUVENT ÉGALEMENT PRÉSENTER LEURS OFFRES DE SERVICE À L'ADRESSE CI-DESSUS.

Derivative product dealer



A subsidiary of one of Europe's leading have a strong technical capability banking groups, our client is a highly profitable European investment bank which has seen steady growth since it's foundation in 1980.

You will join the derivative products team for the development in activity on to English, a knowledge of Japanese the Japanese market, where the group has a seat on the Tokyo Stock Exchange. Please send your application (hand member of the local management team. Probably aged 26-30, you will ideally

together with a significant experience in derivative products dealing. Your professional and management skills will enable you to build and motivate a team in your area of expertise. In addition would be particularly appreciated.

Based in Tokyo, you will report to the written letter, photo, curriculum vitae), head of the Tokyo Office and be a quoting ref. 20951, to Média-System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, France, who will forward.

INTERNATIONAL ORIENTED CANDIDATES...

RESPONSABLE ADMINISTRATIF, COMPTABLE ET FINANCIER

Vous êtes attirés par la vie en province ? Nous avons choisi d'implanter notre filiale française à LANGRES (Dpt 52, à 40 minutes au N.E. de Dijon par autoroute). Nous y produirons des disques compacts en très grandes séries avec un effectif d'une quarantaine de personnes.

Nous recherchons un candidat de formation Ecole Supérieure de Gestion, section Audit, titulaire du DECS (ou niveau similaire), pratiquant couramment l'anglais.

il sera chargé de démarrer, construire et encadrer la gestion de notre nouvelle filiale au niveau administratif, comptable, financier et reporting au siège (Hollande).

Sa formation sera assurée dans une société de notre groupe

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet à notre conseil sous réf. 501.

MANAGING

HIGH TECH. FUTURE. EUROPE. RAPID GROWTH. CAREER.

PRODUCT MANAGER

The Company:

Our client is an international company worldwide leader in his domain of activities, technology driven with its European Headquarters in Brussels and a strong presence in all European

The company manufactures and sells a modern high tech industrial product enjoying a very fast market growth.

Company's sales are in excess of USS 3 billion and it employs l 700 people worldwide.

rue d'Aszone 15, 75008 Paris.

as Product Manager for one of the company's manufacturing

participate in the elaboration of he market segments strategy; coordinate its implementation scepping stone to Senior
 Management positions within

update market, customers and

competitive intelligence: provide guidance to sales. □ university degree in Engineerin completed ideally with an MB
 □ 2 to 4 years business

expenence in sales or manu facturing with an industrial company;
☐ age 25-30;
☐ fluency in English is mandatory with a good command of French.

The ideal candidate will have a good analytical and synthetical mind, be an excellent communicator (verbal and wretten), team player, flexi-

This is a challenging position with definite career growth possibilities offering an action package, commensurating with the overall standing of the company. To know more about this interesting opportunity, please send your handwritten career resume to the attention of Christian Goffin, under reference 283LM,

A.R.B.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

3° arrdt JARDIN DES PLANTES AU CŒUR DU MARAIS MAISON DE VILLE P. luxueusement décoré ét., asc., exposition Est. Juest, gardenne, interphone. FONCIA 43-67-07-65 Danz passage privé, calme IIv. 40 m², 4 chbres 4 500 000 F. 45-87-33-34. MARAIS BEAU 3 P 78 m², calm., axuel. ét. ASM 48-24-63-66, à part. de 20 h et w.-end. 42-40-35-94 PLEIN MARAIS Original Postres. 150 m². 5 200 000 F. 40-70-92-07 MARAIS Prox. ARCHIVES. Appt de caractère, pourse. 4,50 m s/pirfond, dole liv. + salon + cheminée, chbre, beins, perking s/sol. 2 400 000 F. 42-71-82-79 4° arrdt

ATELIERS DU MARAIS 1, rue du Cloftre-St-Merri 2 P. 53 m². 1 970 000 F 4 P. duplez 103 m² 3 900 000 F Parkings. Livraison fin 92 ELMER DWIGHT EDOUARD 45-72-50-50

BLANCS MANTEAUX Dans hôtel particulier. Séj. + 2 chb. 1 700 000 l L'IMMOB'EE 43-25-48-8 **ILE SAINT-LOUIS**

Le Monde

RUE CLAUDE-BERNARC PPTAIRE vd dans imm. ravalé, sec. GD 2-3 P., nercial du bourgeols, vé. Tél. 45-04-24-30 CLUNY 4º étage, soleil superbe 3-4 p. celme, bell superbe 3-4 p. celms, belle rénovation. 3 500 000 F SERGE KAYSER 43-29-60-60 MOUFFETARD Jardin des Plantes, 2 P. 24 m², 8° sars asc., s.d.brs, chem., caime, triple expo. 820 000 F. Part. 47-07-27-37

5° arrdt

Près jardin du Lusembourg 3/4 P. 70 m², 6° ét. esc. 2 580 000 F. Tél. 43-21-50-77 43-28-58-72 6° arrdt LUXEMBOURG agréeble 3 F 2 w.-c., duplez, 1 990 000 F. 45-77-96-85.

MONTPARNASSE 4 P 95 m², cuis. équipée, 2° ét. prof. Ilb. possib. 2 600 000 F. 47-04-88-18 RUE PRINCESSE STUDIO CARACTÈRE, poutres, bel imm. 590 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43.

RUE DE SÈVRES BEAU 2 P., DBLE EXPO Sien distribué, clair, bel irun A SAISIR. 1 080 000 F SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43

appartements ventes ST-ANDRÉ-DES-ARTS BEAU STUDIO, plein Sud, se vis-à-vis, 3º ét., sec., bel imm. 850 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE Tél. 45-66-43-43

CEMBOURG agréeble 3 p. wc, duplex 7 990 000 F 45-77-96-85. 7° arrdt RUE DE SÈVRES, 6º ét. sac., PLEN SUD. DUPLEX 3-4 P., TERRASSE 25 m², RARE 3 050 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE 80, r. Sèvres, 45-66-43-43

VANEAU plein soleil, caime, 2 p. 1895 000) négociable. 47-05-05-89 EXCLUSIVITÉ LOVAT 8° arrdt

PROX. CHAMPS-ÉLYSÉES RUE WASHINGTON 2 p. a /cour arborés 5- ét. Sans asc. A retraichir 1 070 000 F 42-27-10-81. PROX. CHPS-ÉLYSÉES RUE WASHINGTON 2 P. s/cour srborde, 5- ét. sens ascens. A rafrechir. 1 070 000 F. 42-27-10-81

8° L'AFFARE SUPERBE 2 P., 55 m² Impeccable, CLARTE, CHARME, 6° ét., bel imm. 1 210 000 F. 45-66-01-00 **ALMA-MARCEAU** XCEPTIONNEL pierre de 1. TUDIO ÉQUIPÉ 439 000 créd. 48-04-08-60 AVENUE MONTAIGNE 8- 6t. SUPERBE VUE

85m² + TERRASSE

nternational

ORGANISME FRANCAIS DE COOPERATION INDUSTRIELLE recherche pour le CHILI un

Ingénieur Consultant

Dans le cadre d'un dispositif de promotion de la coopération industrielle et des transferts de technologies entre sociétés françaises et chiliennes, vous aurez pour mission de promouvoir et développement économique.

De formation ingénieur, école de commerce ou équivalent, vous avez moins de 40 ans et plusieurs années d'expérience de l'entreprise.

Vous possédez une grande souplesse d'adaptation et un excellent contact humain. Une connaissance de l'Amérique Latine et une expérience de la PMI constitueraient des atouts ; espagnol courant.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sons réf.289 à C.K - 23 bis, rue Pierre Guérin - 75016 PARIS



Chantal Kenvyn



LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENINES cherche

3 ACENTS TEMPORAIRES

 2 agents temporaires qualifiés (m/f) (catégorie LA-niveau LAS/LA4)-réf. 3T/91

Catégorie LA-niveau LAS/LAA)-réf. 3T/91

Domaine: Service Commun Interprétation-Conférences-interprète principal.
Ponctions: Interprète de conférence expérimenté.

Oualifications requises: a) être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; b) avoir accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire de 12 airs minimum dont 8 ans au moins en qualité d'interprète de conférence; une expérience soécrique d'interprétation dans les domaines financier et monitaire est souhaitable; d) s'exprimer parfaitament en anglais et en français et ètre en mesure d'interpréter au moins trois langues de la Communauté (allemand, anglais, danois, espagnol, français, greç, trailen, néer landais, portugais, dans chacune de ces deux langues, en consécutive et en simultanée; e) être né après le 1er juillet 1940.

• 1 agent temporaire qualifié (m/f) (catégorie A-niveau A7/A6)-réf. 77/91

Domaine: Crédit et investissements. Prèts - Prospection et négociation.

Fonctions:

Respection et negociation,
Fonctions:

Respection et negociation et la négociation de prèts (prèts directs et prèts globauxi;

Instruction des demandes de prèts et de garandes,
analyse des bilans, des plans de financement;

Respectivelles actives intermédialnes financiers;

Respectivelles et les intermédialnes et l'évaluation de l'activité de prèts de la commission.

Lieu d'affectation: Luxembourg.

Lieu d'affectation: Luxembourg.

Qualifications requises: a) être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; b) avoir accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme d'économie ou de droit ou de commerce ou d'ingénière industrielle avec spécialisation économique; c) avoir acquis posterieurement à ce diplôme une expérience professionnéile de niveau universitaire d'au moins 3 ans en matière bancaire et/ou de gestion financière des entreprises; d) possèder une bonne connaissance des régiementations et/ou du fonctionnement du crédit à moyen et à long terme ainsi que des institutions et des politiques de la Communauté européenne; el avoir une aptitude aux contacts, à la négociation et bravail en équipe; f) possèder une connaissance approfondle d'une des langues officielles des Communautés européennes ét une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; g) être né après le 1 er juillet 1955.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération. Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale limitée à 5 ans.

durés maximais limitée à 5 ans.
Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'empioi seront convoqués à un entretien. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylographié la pages maximum), accompagné de photocopies des pièces justificatives telles que diplôme et attestations des employeurs au plus tard le 19 juillet 1991 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante:

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Unité Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence correspondante.

appartements ventes

14 ALÉSIA 9• arrdt 100 m² 5" ét., sec. payé, imm. pie de t. CLAIR. CALME. SIFECO 45-66-43-43 2º 6t., pierre de t. bon état et clair NOTAIRE

42-65-83-81 - 42-65-64-18 LE MATIN PRÉS TRUBAINE

BAIAL RÉNOVATION TOTALE L'Arabon octobre 1997 15° arrdt 2 P. 44 m², 4/5 P. 106 m² Duplex 170 m² + terrasses Frais de notaire nicules. ARIA: 48-88-95-44

QUART. EUROPE 11° arrdt

BASTILLE reu 2 P., tt cft, 815 000 f Tél. 47-00-72-21 FILLES-DU-CALVAIRE studio tt ct, comme neuf, poutres, beau volume. IDÉAL ÉTUDIANT. 495 000 F. 42-71-61-48

12° arrdt NATION PRINTEMPS
pptaire vd ds trim. rav., interphone, BEAU 2 p., cuss tt chr.
refair neuf. 3º ér. a/nue et cour.
648 000 F, créd. 43-70-04-84

MÉTRO DUGOMMER BEAU 2 P. s/rue, cuis. 13° arrdt

M° TOLBIAC, face université BEAU STUDIO, Impect., cult équip., bains, wc. 2° ét. Grand solef. 358 000. Crédit possib. 48-04-85-85 AV. D'ITALIE. Gd 2 P. Neuf dans imm. ancien. 350 000 F. 48-61-01-65

14° arrdt 16 NORD Cosur Montparnasse, stand. 2 P. 51 m², perk. 1 650 000 F 3 P. 70 m², perk. 2 150 000 F 7 P. 197 m², 43-35-18-36

Le Monde

_adres

VILLE DE SAINT-OUEN (93) Seine-Saint-Denia proche PARIS (mátro)

DIRECTEUR
DU SERVICE
INFORMATION
Communiquer avec et
pour la ville
Votre première inflacion;
assurer une régularité
et un positionnement
clair au Bulletin
ful progressivement,
vous bitinz une stratigie
de communication municipale

de communication municipale que vous mattrez en cauvre. Votre profil : expérience une formanication

une formation supérieure en commention serait bienvieure compréhension profonde de la vie municipale esprit d'équipe et sera de la négociation motivé et volontaire Statut : Cedre A ou constactuel Mêtril d'envoyer votra CV + photo à notre conseil :

IGMA DÉVELOPPEMEN 17-19, rue des Erwierg 75020 PARIS sous référence 357.

Sous référence 357.

LA MAIRE D'ARGENTEUE.
(Val-d'Oise)
94 000 habitants
recrute
pour se
DIRECTION DES
RESSOURCES HUMARNES
1 ATTACHÉ
sous l'autorisé du cadre
chargé du secteur
formation/recrutement.
Il pilotara, drigera,
organisera et animera la
formation du personnel.
Il sera chargé de l'élaboration et du suivi des outils de
gestion de la formation, airel
que de l'élaboration du plan
de formation.
Il mettra en cauvre le contrat
de partenariat avec le
CNEPT.
Pour ce poete, nous
recherchons un attaché
syant uns formation
un expérience dans le
domaine de la formation est
lindispensable.
Un sens sigu des relations
lutraines, des capecités de
négociation et un large asprit
d'initietive cont souhaités.
Pour ce poete,
envoyer lettre, CV +

initiative sont souhaité
Pour ce poste,
envoyer latine, CV +
photo à M. le Directeur
de la Dir

Le lycée français de Singapour

recrute
ENSEGNANTS
(agrégation, CAPES ou maîtris
pour le rentrée \$1 en
LETTRES CLASSIQUES
HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
ALLEMAND.
Entre avec C.V. à M. le proviesu
holé innovie de Streenue. hyde français de Singapour 71 Build Tinggi Road, Singapour 1128, Tál. 4696066, FAX 4692684

2 P., 44 m² 1 120 000 F

ALÉSIA 95 m² 1 990 000 F. R.-de-ch. clair 5/cour fleurie. P. d. t. Prof. fibérale possible, part. T. 45-43-59-90, soir.

MAISON D'ARTISTE dens voie privée, début rus Felguière, très besu 75 m en triplex, vue jerdin. Part 2 680 000 F. 47-34-17-17, R. LACORDAIRE, ministudio pd cft, refait par architecte. 45-77-96-85.

RUE LABROUSTE Beau 2 P., balc., cuis., bra we, 35 m², 880 000 F. Park. 120 000 F. 43-87-71-26 M° COMMERCE stand, 95 m² 3 chares, cuis, équip., 2 hns 2 600 000, PARK, 45-31-51-10,

LA MOTTE-PICQUET GRENELLE, coquet studio, sur rue, cuis. tt cft. 450 000 F. CREDIT POSSIB. 43-27-95-83

16° arrdt BD FLANDRIN luxe, loft, 65 m², rax-de 50 m bols, refait resul 2 300 000 F. Part. (1) 40-20-02-93

HAMEAU de PASSY, très beau 3 pcm 80 m², ref. nf s/voie pri-vée, très ceime, soleil. ASM 48-24-63-68 à purtir de 20 b. et week-and 42-40-38-94 TROCADÉRO mm. réc. Studio refait neuf 670 000 F. 43-25-48-82 MÉTRO JASMIN STUDETTE avec douche et w.c., non manardée dans très bel imm. pierre de t. 360 000 F. 42-71-87-24.

VICTOR-HUGO

LONGCHAMP A SAISIR 2 : It oft, imm. pierre de 850 000 F. 42-71-93-00

PLUSIEURS 2 PIÈCES. IDÉAL INVESTISSEMEN Tél. 45-04-23-15. PAUL-DOUMER, IRE VEND 7- 6L, asc., GD 2 P. + chbre

MÉTRO POMPE Face Lycée Janum, pierre de L., caractière, beeu studio, cuis. équip., a.d.b., wc, rangements. 380 000. Crédit. 48-04-85-85

17° arrdt Chilly-Mezarin, DUPLEX 184 m² dans parc, vue, standing qualité. 1 900 000 F. Tél. 69-09-98-48 le soir.

100 m Porte Melliot, part, vd appt 8º ét., apc., 70 m² entrée, cuis. équip., coin s.è.m à l'américame, a. Ches, dise tiving 35 m², von sur La Défenue, periter charabre en duples. Ag. a'absterir. H.B. 43-33-60-94.

Hauts-de-Seine 18° arrdt **VAUVENARGUES**

Besu volume 150 m², 2 chbre 2 bains. Très gd séjou ARIA-CONSEIL 48-88-95-44 MONTMARTRE dans site exceptionnel, superbe ateller d'artiste 3 chibres, 11 cft. 42-64-18-26

LAMARCK-CAULANCOURT from. stand. BEAU 2 P. très cleir, blen distribué, tt cft. cave, gardien. 860 000 F. 42-71-82-79 PROCHE MONTMARTRE. Gd 2 P., 11 cfr, cuis. équipée, bei inun. pierre de taille, digloode, cave. 750 000 F. 42-71-87-24

ORDENER (PRÈS) 2 P. BAINS, ASC. 2 F. Barte, ASC. Loi 48 - 1 personne 25 m² - 250 000 F 35 m² - 350 000 F Ge jour et demain 15 h-18 h Propriétaire 47-04-24-62 47, RUE STEPHENSON

MONTMARTRE. Dans size exceptionnel, superbe staller d'artiste, 3 chires, tt cft. 42-64-18-26

DEMANDES D'EMPLOIS Prof. expérimenté, agrégi mathe, rech. poste ens.

mathe, rech. posts ons Ter. C. D ou prépa. Région paristres Ecrite sous nº 8344 Le Monde publicité 15-17, r. Colonsi-P.-Av 75015 Paris.

capitaux propositions commerciales Petite entreprise suisse du sectaur habiliement

du socteur habilierment cherche pertensire consmercial dens le domains textiles/cuirs. Offre à envoyer à Büchli SA, CP, CH-6000 Lucerne 5. Firms de vente directe d'Alemagne fédérale cherche comme parturaire une firme française pour la vente en France de SYSTÈMES THÉRAPIE CHAMP MAGNETIQUE sux droits de brevets protógés.

BRUXELLES T: 32-2-4250797 4 CH. 3 S. B., 4 W.C. Cuis. équ. séjour f.p. Véra 50 m³. Cheuf. gaz Jard. 100 m². – 2 M. FR FFAIRE EXCEPTIONNELLE

Dens bel Imm. bourgeois APPT 55 m², séj., 1 chbre, dressing, culs., s.d. beins, GRAND BALCON. 780 000 F. 45-86-01-00 appartements Mª MARCADET, except lmm, ravelé, asc., interphone 40 m², 2 p., ert., cuis., sal de bns, vc., cave. 639 000 F. CRÉDIT 48-04-08-60 achats Recherche 2 à 4 P. PARIS, prétère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez noutre. 48-73-35-43, même le soir. 19° arrdt Rech. 2 P. à 4 P. PARIS préf. 5-, 5-, 7-, 14-, 15-, 10-, 4-, 5-12-, sv. ou se inseaux. PAIE CPT chez notaire, 48-73-48-07 même soir.

BUTTES-CHAUMONT WAISON PARTICULERE 270 m 4 niveaux, dele 4 niveaux, dbie exposition, 5 chbres, original, 4 900 000 F. 40-70-92-07 128-130, rue Compans Immeuble neuf de qualité du STUDIO au 4 P. on 4º trim, 1991. rásisation

APPART. SUR PARIS MEME A RÉNOVER M. JACQUES Tél. 42-71-94-34 PARK PROMOTION locations non meublées PROX. 8.-CHAUMONT « LES PRINCES » offres Résidence de standing construite en 1983

Porta-Dorée, 12° arrondiese ment. Bet F5. Réaldenc Oudor-Sout. Caires. Confort Garaga. Ball 24 mole. Libre 1° juillet. M. Yves BOURSARD: (16) 59 27-29-16 oz 44-20-77-00 2/3/4 et 5 P. PARKINGS à partir de 19 500 F le m² locations

Ser place du lundi au samedi 10 h 30 à 13 h, 14 h 30 à 19 h 2 bis, rue Rebeval 45-67-70-00/42-41-20-21 non meublées demandes BUTTES-CHAUMONT. Beeu 2 P., tr cft, clair, calme, parties communes refaites, cave, digloode. 560 000 F. 42-71-87-24 MASTER GROUP recherche appes vicles ou meublée du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANGLIES

ACHETE COMPTANT

BUTTES-CHAUMONT AVENUE SIMON-BOLIVAR STAND., asc., 2 P., coin cus., w.c. beins, gerdien. 598 000 Fored. 43-70-04-84 47, rue Vaneau Paris-7* 42-22-24-66 - 42-22-98-70 EMBASSY SERVICE 20° arrdt 8, av. de Messice, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS Paris 20°. Pptairs vand

DE GRANDE CLASSE VIDES ON MEUBLÉS HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST APPTS-LOFTS Emironnement de caract. Freis de notaire réduits. 115 à 135 m², rès calmes, clairs. Venez violter ! e samedi de 14 h à 19 h 89 A, rue des Pyrénées, 20 et sur r.-vs au 48-22-56-49 T. (1) 45-62-30-00 locations

meublees demandes Paris

RÉSIDENCE CITY Inglo-saxona LUXUEUX APPARTEMENTS MEUBLÉS

MÉTRO MARANCHERS Imm. rav., belle vue ciégagée. STUDIO s/rue, tt cft. A rafraichir. 245 000 F Crédit possih. 48-04-84-48

Ventes

MP PLATEAU-VANVES I MONTPARNASSE 3 P 75 m² + terrasse plain su 18 m², parlait état, cave park. sous-sol. Px 1 480 000 F. 48-38-17-19. LA DÉFENSE proche RER B. résidence, 2 p., s/jard., balc., cuis., tt cft, ascens. 750 000 F. Crédit possible. 48-04-84-48

BOULOGNE
Proche Me J. Jeurès, part.
vd besu 2 P. 50 m², 2º 4t.,
refait à neuf, entrés, cuis.,
s.d.bra, chbra, gé éj., cave.
Agence s'abstacir.
43-33-60-94 (h.b.)

M. JOURDAIN

3 pièces + terrame + jardinet + perking Prix : 1 450 000 F Droits rédults. Té. 43-49-45-06 43-57-34-96

PROCHE PÉRE-LACHAISE Loft. Tt cft. Norx aménag. pose. 3 m sous platond.

91 - Essonne

M-4-CHEMINS Except. 2 p., cuis. équipée, salle d'est.t. wc, cave. Prix: 349 000 F. Créd. total — 48-04-08-80.

94 Val-de-Marne BRY-BUR-MARNE Près CENTRE, GARE, RER 70 m², sq., 2 chòres, cuis., brs. bel imm., ét. élevé, asc. 876 000 F Ag. REGNER 43-24-17-63.

Province URGENT MEGÈYE

rix volontairement tri compétitis Freie de notaire récluite visites et reneaggements M. HENRY, architecte 1, route de Pallud 73200 Alberville TGL: 79-32-02-56 Fex: 79-32-21-16

NICE MONTBORON Appt 85 m², 3 pièces, meublé, terresse, jardin vue mer, box. 1 200 000 F. Part. 53-80-23-41.

pour la ventre en France
de SYSTEMES
THÉRAPE
CHAMP MAGNÉTIQUE
aux droits
de brevets protégés.

Prière d'écrire à :
Fa Klaus-Dieter Schmidt,
Griesweg 30
D - 7961 Kirchdorf/iller

SUISSE - VILLARS-SURCULION App. 2-3-4 poss centre
station, chefer « SURSET » gd
stand., specietz, vite imprensble. A partir de 435 000 PS.
Crédit 60 % à diep. Contacter
VILLARS-CHALETS,
rise Cartrale,
CH-1884 Villers-sus-Qilon, cu
rél. (41) 25-35-16-66, cu fax
(41) 25-35-16-95, M. Mulfer

meublées offres

Région parisienne Clichy-sous-Bois (93), 88 m² knousux 4 P., cuks., s.d.b. équipées, 2 és., asc., gerdien, parking fermé, forlé. 6 500 F/mois ch. comp. Tél. 64-20-61-36.

hôtels

particuliers VINCENTES BOIS CHATEAU Meison de ville s/3 nivol. Veste lev. domisst s/tertesse 4 chbres, 4 sent. Poes. 6 bbre petio gar. 2 voit. dépen Parfait état. 45-04-24-30.

villas Côte d'Azur. Ville de 1989 knowes. 400 m² sur 4 100 m² Sud. Piscine débordants. Vos panoranique mer. 74. 83-53-45-15. Fex 93-53-46-05 PRADES (66) vds vitts su 500 m², expo sud, t.b. vo Pyránáes, gd séjour, chemi née, 5 chbres, 2 s.d.b.

proprietes A SAISIR YDS CAUSE BÉCÈS

garage, constr. soigné Tél. 68-29-13-61

A 60 mm de Peris direct rat. Sud MONTARCES (45 TRÈS BELLE MAISON ANCIENNE (FERMETTE) TRÊS RELLE MAISON
ANCISNNE (FERMETTE)
the an plerrea, tulies pays, sej., rust., chem., cuis., 3 chb., bra, wc, chf. cent., fuel. Hebit. de suits. Spiend. grange. BEAU TERRAIN paysegé 2 000 m². Px tot. 480 000 F. Créd. 100 %
par Ceisse d'Épargne.
Rembours. comme un loyer constant. 7. 24 h/24.
16-38-85-22-92

cha!ets SUISSE VILLARS Appelez ou faxez

VELARS
Lux, demi-chalet à vendra.
Sirué dans un magnifique
domaine résidentiel. Grande
surfans, vos impremble.
Ciojet unique dans la région.

Argent, Nov. 1991 Cuir noir. Thes options. Hi-fi CD, Alerme, Clim. 6 000 km. 45-02-13-43

bureaux

EXCEPTIONNEL 7 mn de Seint-Lozare
3 mn du RER La Défense
816 m² de bureaux
86 m² de show room
24 perkings en sous-sol
Insmeuble neuf de gde qualin
sur jardin et partio paysagé
Livraison septembre 1991

Seine-Saint-Denis

Neuf jameis hebité
Restent à vendre dans
chelet megèvent
9d standing avec tennès privé
7 appts de 2 et 3 pièces
avec mezzanine et gd beloc
Prix volontairement trè
compétitis

Etranger

MARNE à 12 lou de REBAS e EPERMAY, desserts A4-A26 duter TGV. Propriée 1 ha, hab tet. 300 m², etaler, écrise pringe 326 m², pert, bassi 25-49-09-74 ap. 18 h. HOUDAN 3 km. propriété, 1800 m mus de clôpse, 120 m² bab. 2 100 000 F avec tout mobilier, mentiel, équipement. T. 46-07-68-64, Ap. 20 h : 42-27-73-20

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM natitution de sociétés marches et ta services

43-55-17-50

PARIS-17-. Domicilistions RM, RC, Serl. Constitution de société. 47-63-47-14

BURX A LOUER

1 018 m²

COURBEVOIE - GARE

22 000 F le m² SPIE PROMOTION C. KOTLER 46-93-31-11 Locations

BUREAUX, TELEX, TELECOPE AGECO 42-94-95-28

Divisibles, à CHAVILLE CBNTRE-VILLE sutobus et gares SNC St-Lazare, Montparages PARTHENA S.A.

42-89-29-66

MARAIS 41 os 82 m² s/cour. BASTILLE 95 m² s/r. Très clairs. A rénover. 45-44-65-27 LOCATION/VENTE AVENUE MARCEAU (75008)

Partings.

RUE LAFFTTTE (75009)

A louer, 240 m2 de bureaux dans bel immeuble. I

Disponibliné octobre 1991.

GENERAL LECLERC (75014) A loner 100 m2 de locaux commerciamedans imm SUFFREN-DUPLEIX (75015) A vendre 200 m2 au rez-de-chaussée sur 100 m2 de sous-sol.
Linésire vitrine exceptionnel, Murs libres.
RUE PONCEL ET (75017)
30c m2 de bemoaur à loiser Immemble moderne. Parkines. 305 m2 de bureaux à loiser. Immemble mode GARE DU NORD (75018) A loner 300 m2 sur 2 niveaux. Rénovati Enormément de "cachet". NEUILLY SUR SEINE (92200) 230 m2 de bureaux dans bel immeuble en pierre de taille, domant sur cour paysagée. A louer.

ANTONY (92) ARGENTEUIL

1.650 m2 netivité et bureaux de 458 m2. A louer,

ACOULT I ECHL

1.650 m2 activité et bureaux Loyer intéressant

ANTONY (92)

N20-RER, 2000 m2 de bureaux + parkings

A louer, immerble neuf R + 4. Livraison 42me trimestre 1991.

BOURG LA REINE (92) 130 m2 de bureaux très clairs à loner. SAINT-DENIS (93) 1 700 m2 buresus + show-room. A louer. LE KREMLIN BICETIRE (94) 132 m2 de bureaux et 300 m2 d'entrepôn, Rénové. GENTILLY (94)

FONCIA ENTREPRISE 3 rue de Steckholm 75068 PARIS (1) 42,94,25,27

A louer dans immeuble is A soner cam immetinte indépendant 300 m2 de buteaux el 200 m2 d'antrepôts.

L'AGENDA

· LE.

.....

31. TI

, a₁, 1

. . . .

. .

F. . . .

J. 1984

opginis in **Publi**

2g (4) 26 (27) 26 (28)

25 Birth

. .

ere 11 ≥ 830

்ர் ∞ ± πφ#

54 - MA E4)

1 · 2/ 4/4

gree con Line.

wit.

(#1 23 **%**

28 198 - 112

0.00

1.50 - 27.9.2

1.10 PERSENT

*: 18 1.75

Bijoux

BUOUX BRILLANTS Le plus formidable choix: « que des affaires exception-nelles », écrit le galde « Parle per cher », tous bijous or, toutes plemes précisuses, allances, begues, argestarie. PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4. Chaussée d'Arsie ACHAT-ÉCHANGE BLUD

CHAT-SCHANGE BLOCK magasin à l'ÉTORE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix. GILLET Spécialiste de bijoux anciens : répers bijoux et montres anciennes. 19, r. d'Arcole, Paris 4-T. 43-54-00-83

Stages

STAGE INTENSIF D'ARABE DIALECTAL du 14 au 28 juillet 1991 en TUNSIE

Stage du 21 au 27 juillet La mémoire ne se trahit pas Retrouver l'âme guerrière, la beauté, la grâce Cette haute initiation Vacances

Tourisme Loisirs Priscoll House Hotel, 200 hembres indiv., 130 Byeen surf. per sem., bonon usidire, lens.: 172, New Kent Roed, London SE1 4YT, G.B., 19-44-71-703-4175.

DERUGERE NAMUTE... du 29/6 au 31/7 — 2 600 F is osca, voire mastle *** pour 2 pers. à NECE conse, Cles. cuis., st. 72 annelle, A 150 as phys. Offic limite. Indonetifices, 98-44-39-00. Cizednostilles, 83-16-18-18.

automobiles plus de 16 CV PARTICULIER VEND MERCEDES ROADSTER 500 SI

190 à 40 000 m²

cous quartiers. 42-28-90-00

SIÈGE SOCIAL

Burx équipés to services démerches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-ELYSES: 47-23-55-NATION: 43-41-81-81

locaux

commerciaux

180 m² — 13 800 F/m²

43-48-45-06 43-57-34-96

MGC

Ventes

XX*, local cor

bureaux

& APPLYOUSELMENT 3 PECES

60, v10 60 1" 4 44 5 PRICES OUPLEX 4 --- (Shown Touch 12 mr. Srar & Steps. SCLVSG - 80-41 66 46.

LOC MITTER - 67-48

LOC 19718 . 52 46 16 18

17- APPONDISSEMENT

MECES 15-21, No. 200 March 15-25, No. 15-25 *.#*:**P Peter de salidirentes . :#5498

CHAQUE

LA SÉLECTIO LES LOCATIONS D LIMMARILE

to the second of the second

.....

March one to produce appelling would be to the same and t

Service Control	kt/Apr _{ati}	_
	table to Logicina	
	' Ph	
JILIC	RE	
	Of Hard	
The second second	L'AGEL	
	100	
1 Colora of \$4		
The World Law or a		
A STATE OF THE STA		
A STATE OF A STATE OF THE STATE		
Application of the second		
76 te. e-2		
autres.	and the second	
10 = 1		
	- Maria	
Marie Salan	E COLOR	
ு சாம் முள்வ த்தை வு்		
	The same of the sa	
	no.	
erija i dalik i rigerada a i inasar Bi ri ngawanan mana dalik i i ina ji ya i ing Bi i aya i inasar mana dalik i inasar na inasar na		
MAKET LIPE		
Marie of the same	orten A	
And the second section in the second	Here is a second of the second	
and the second		
ACT TO USE	-	
The contract of the second	and the second s	
	Cartes No.	
regrid 	42 7	
The state of the s	11.3	

REPRODUCTION INTERDITE

IMMOBILIER,

Shark days buress				
म्ब्राह्म : ३ व 		1.22		
		ara Vi		
	7	- 1 P		
and the second s				
		322		
a reported to the same	- 13	A CHARLES		
2 48				
MILI & C	• 1 .	د د د د ا نفن		
Marie Salver		. ∑ale Jene		
	ar e ki	A		
LAL				

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

			DES IN	STITUTION	VEL 5			
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
75 PARIS			18. ARRONDISS	SEMENT		93 - SEINE-SA	AINT-DENIS	
4 ARRONDISSE	MENT		2 PIÈCES	75, rue Philippe-de-Girard	ı 3060	3 PIÈCES	ÉPINAY-SUR-SEINE	4 000 + 650
2 PIÈCES 50 m², 1- étage	43-45, rus Visille-du-Temple CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 950 + 515 3 834	51 m² + balcon parking	CIGIMO - 48-00-89-89 Frais de commission	+ 870 2 473	65 m², 6- étage Parking	SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	2 880
11. ARRONDISS		, 3007	19. ARRONDISS 2. PIÈCES	SEMENT I 46 ter, rue de Mouzala	ı 4700	STUDIO 26 m², 9• étege. terrasse, parking	PANTIN 21, avenue Jean-Losve LOC INTER - 47-45-15-84	2 054 + 281 1 782
STUDIO MEUBLÉ 20 m², sur jardin	HOME PLAZZA HOME PLAZZA - 40-09-40-00	5 500 + 825	2 PIECES 54 m², 1= étage Parking	SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	+ 487 3 384	3 PIÈCES	Frais de commission	3 080
2 PIÈCES MEUBLÉ 50 m², sur jardin	HOME PLAZZA HOME PLAZZA – 40-21-22-23	8 500 + 1 275	4 PIÈCES 89 m², rez-de-ch. Parking	46 bis, rue de Mouzala SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	7 345 + 808 5 288	76 m² cave, parking	52-64, avenue Gaffeni AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	2 198
12• ARRONDISS			78 - YVELINES			94 – VAL-DE	-MARNE	
3 PIÈCES 79 m², 1= étage parking	106, rue de Charenton SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	6 015 + 750 4 331	2 PIÈCES 52 m², rez-de-ch. Parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du Docteur-Timsit LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	3 498 + 990 2 790	2 PIÈCES 57 m², 5- étage Parking	NOGENT-SUR-MARNE 39, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	3 900 + 410 2 808
13. ARRONDISS	SEMENT					4 PIÈCES	I NOGENT-SUR-MARNE	5 270
2 PIÈCES 48 m², balcon 1= étage	67, bd Auguste-Bianqui CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 680 + 1 020 2 919	92 - HAUTS-DI 3 PIÈCES	E-SEINË	ı 8 500	84 m², 4• étage Parking	4 bis, rue Hoche SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	+ 873 3 794
14 ARRONDIS			#MMEUBLE NEUF 69 m² + balcon 6 m² 3• étage	33-37, rue Pasteur	+ 907 6 781	4 PIÈCES 84 m², 5- étage balcon	SAINT-MANDÉ 5, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-7	7 501 + 886
2 PIÈCES 53 m², 7• étage cave, parking	80-84, rue de l'Abbé-Certon AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	6 150 + 525 4 376	5 PIÈCES IMMEURIE NEUF	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99	26 000 + 1 440	2 parkings 4 PIÈCES	Frais de commission	5 670 7 490
3 PIÈCES DUPLEX 104 m², 9- et 10- ét.	80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF 49-24-45-45	13 500 + 1 045	179 m², duplex 4- et 5- étage terrasse 75 m²	Frais de commission	1 950	86 m², 3• étage balcon 2 parkings	7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-7 Frais de commission	+ 886 1 5 670
cave, parking, terr. 4 PIÈCES 89 m², 3• étage cave, parking	Frais de commission 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	8 850 + 891 6 298	5 PIÈCES 107 m², 2- étage	COURBEVOIE-LA DÉFENSE 14, place des Darriers SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	5 400 + 1 900 3 888	4 PIÈCES 84 m², 7• étage terrasse 2 parkings	VINCENNES 83-85, rus Defrance LOC INTER - 47-45-15-8 Frais de commission	7 270 + 897 4 5 526
4 PIÈCES 108 m² en duplex 9 et 10 étans	80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	14 500 + 1 085 10 318	2 PIÈCES 57 m², 2• étage parking	GARCHES 23, rue des 4-Vents SAGGEL 46-08-96-55 46-08-95-70 Frais de commission	3 510 + 949 2 527	2 PIÈCES 57 m², 5- étaga Parking	NOGENT-SUR-MARNE 39, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	3 900 + 410 2 808
5 PIÈCES 118 m² en duplex 9- et 10- étage	80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45	18 000 + 1 176	3 PIÈCES 73 m², 3- étage balcon.	GARCHES 6, rue du Regard CIGIMO - 48-00-89-89	5 500 + 700	4 PIÈCES 84 m³, 4• étaga.	NOGENT-SUR-MARNE 4 bis, rue Hoche SAGGEL - 42-66-61-05	5 270 + 873
cave, parking,	Frais de commission 199-201, avenue du Maine	l 12 808 ı 3 823	possibilité parking	Frais de commission	l 4 266	parking	Frais de commission	3 794
STUDIO 36 m², rez-de-ch. parking	LOC INTER - 47-45-15-54 Freis de commission	8 + 297 3 078	3 PIÈCES IMMEUBLE NEUF 70 m², rez-de -ch.	MEUDON 2, square des Cepucins SAGGEL - 46-08-96-56 46-08-95-70	+ 900	4 PIÈCES 84 m², 5- étage belcon	SAINT-MANDÉ 5, rue Føys LOC INTER - 47-45-15-7	7 501 + 886 71 5 670
4 PIÈCES 87 m², 4 étaga 2 parkings	199-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-5 Frais de commission	9 780 + 703 - 7 326	Parking 6 PIÈCES	Frais de commission	4 320 16 500	2 parkings 4 PIÈCES	Frais de commission	7 490
16 ARRONDIS	SEMENT	ili u saarii G	142 m², 4- átage terrasse, parking	2, square Maurice-Denis SAGGEL - 46-08-95-55 Frais de commission	+ 1 200	88 m², 3º étage : balcon, 2 parkings	7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15- Frais de commission	
3 PIÈCES 90 m², 3- étaga Parking	4, rue Fálicien-David SOLVEG - 40-67-06-99	12 067 + 1 060	STUDIO 44 m² cave, parking	NEUILLY 47-49, rue Perronet AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	5 400 + 570 3 842	4 PIÈCES 84 m², 7• étage terrasse	VINCENNES 83-85, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-1	7 270 + 897 84 5 526
5 PIÈCES DUPLEX 132 m², 5° et 6° étage Parking	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99	19 553 + 1 593	2 PIÈCES 51 m²	PUTEAUX 1, rue Volta AGF – 49-24-45-45	4 071 + 420	2 parkings 95 - VAL-D		. 0.30
17• ARRONDIS	SEMENT		cave, parking	Frais de commission	i 2 896 ı 3 850	5 PIÈCES	: ENGHIEN-LES-BAINS	7 000
5 PIÈCES 125 m², 1= étage	19-21, rue Salneuve LOC INTER - 47-45-16-0	1	STUDIO 42 m² rez-de-chaussée	SAINT-CLOUD 6, place du Moustier SAGGEL - 46-08-96-55 Frais de commission	3 850 + 400 2 772	93 m², rez-de-ch. parking	101, rue du Général-de-Geu SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	#e + 1 143 5 040
balcon 2 parkings	Frais de commission	9 290	parking	: Frais de commission		1		

Le Monde

CHAQUE MERCREDI VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 46-62-73-43

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







• Le Monde • Jeudi 27 juin 1991 35

SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP









En dépit du contentieux sur la vente de frégates à Taïwan

La France accorde à la Chine une assistance de 2 milliards de francs

de notre correspondant

La France a accordé à la Chine, pour 1991, le plus gros protocole financier d'assistance économique qu'elle lui ait jamais fourni, d'un montant de 2,14 milliards de francs. La signature de cet accord, mardi 25 juin à Pékin, a été dûment célébrée par la presse offi-cielle chinoise comme la preuve que la coopération économique franco-chinoise était, selon les termes d'un ministre-assistant de Pékin, « fructueuse ».

Avec 1,7 milliard de francs, la firme Citroen s'adjuge la plus grosse partie de ce neuvième protocole financier pour son projet d'usine automobile à Wuhan. Le reste est destiné à quatre autres projets d'équipement, dont un aéroport dans l'île méridionale de Hainan, à Sanya, par Aéroport de Paris et Spie-Batignoles, et une

🗆 Trafalgar House au secours de Davy Corp. - Trafalgar House va lancer une OPA (offre publique d'achat) amicale sur Davy Corp, le fleuron de l'ingénierie outre-Manche, qui connaît actuellement de sérieuses difficultés financières. Le conglomérat industriel britannique, qui a annoncé sa décision mardi 25 juin, fait une offre globale de 114 millions de livres (1,14 milliards de francs), proposant 95 pence par action aux détenteurs de titres Davy. Le français Spie Batignolles, principal actionnaire de Davy Corp avec

14,7 % du capital, n'a pas fait encore connaître sa décision. A 95 pence par action, la filiale du groupe Schneider réaliserait une mauvaise opération puisqu'elle a acquis sa participation pour un montant deux fois et demie plus élevé (235 pence par action). Davy Corp, qui a dû réaliser d'impor-tantes provisions (plus de 100 millions de livres) sur le chantier du puits de pétrole Ocean Emerald en mer du Nord, a annoncé la semaine dernière près de 86 mil-lions de livres de pertes (860 millions de francs) pour son exercice clos en mars dernier.

centrale thermique en Mongolie-Intérieure pour laquelle Alsthom est associé à des firmes chinoises.

La signature de ce protocole, qui porte à près de 11,5 milliards de francs le total de l'assistance fran-

çaise à la Chine sous la forme de financement public au développe-

ment depuis 1985, intervient alors qu'un orage menace d'éclater dans le ciel des relations entre les deux

pays avec le projet de vente de frégates françaises à Taïwan. S'ex-primant sur ce sujet mardi, à titre privé, un responsable du ministère

chinois des affaires étrangères

nous a exprimé, sur un ton plus embarrassé que courroucé, la

«crainte» des autorités de Pékin devant cette perspective, tout en évoquant la nécessité pour les

deux parties de parvenir à «un compromis». Il n'a pas précisé si Pékin avait une idée de la nature

FRANCIS DERON

du «compromis» souhaitable.

Les marchés doutent

Suite de la première page

La Banque de France doit également, par contrecoup, défendre la parité du franc vis-à-vis du mark allemand. Cette défense lui a donc coûté très cher, au plus grand béné-fice de la Banque d'Espagne, dont les réserves de devises dépassent maintenant 50 milliards de dollars – plus de 300 milliards de francs -, contre 110 milliards de francs pour la France.

Dans ces conditions, l'institut d'émission français s'est vu contraint de maintenir à Paris un loyer de l'argent à court terme suffisamment élevé pour empêcher le cours du mark de dépasser 3.40 cm. 3,40 francs, à 3 centimes de son plafond au sein du système moné-taire européen. Tout cela s'est traduit par des sorties de capitaux, qui ont réduit les liquidités ban-caires et contribué à la tension actuelle sur le loyer de l'argent à Paris. Ces jours-ci, la situation s'est aggravée, la réunion du groupe des Sept à Londres dimanche 23 juin n'ayant débouché sur rien de concret en ce qui concerne notam-ment le niveau des taux d'intérêt dans le monde, la discorde continuant à régner entre les Etats-Unis, partisans de la baisse, et l'Allemagne, défenseur acharné d'une politique restrictive.

Retour aux incertitudes

Au-delà de ces facteurs techni-Au-Geia de ces facteurs tecnniques, on trouve, à l'origine de la déprime actuelle, une dégradation de l'image de la France aux yeux des milieux financiers internationaux, qui, à tort ou à raison, ont ut dans le chargement de graver. vu dans le changement de gouver-nement un retour aux incertitudes, Avec un soupcon d'aventurisme.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a beau réaffirmer que la rigueur antérieure sera maintenue, et M= Cresson déclarer à plusieurs reprises qu'elle ne cessera de l'épauler, l'étranger a l'impression qu'un énorme problème politique se pose en France.

il se demande de plus en plus comment le nouveau gouvernement pourra gérer la montée inexorable du chômage et celle des conflits sociaux, allant même jusqu'à le soupçonner de laxisme, notamment après le relèvement de 2,3 % du SMIC, déconseillé par les experts de l'OCDE. Ajourons-y le flirt avec les communistes, pourtant bien diminués, qui réveille de vicilles craintes à l'extérieur de nos frontières, des inquiétudes sur l'évolution de la conjoncture économique en France d'ici à la fin de l'année, malgre l'optimisme « raisonnable » de M. Bérégovoy, et on aura réuni tous les ingrédients d'une crise de confiance externe aggravée par les propos musclés du nouveau premier ministre.

« L'effet Cresson nous a coûté une prime de réserve de plus d'un demi-point de taux d'intérêt supplémentaire », avoue un expert officiel, tandis qu'un autre soupire : « La nouvelle occupante de l'hôtel Matignon, par ses sorties intempes-tives, a compromis le travail de nombreux mois pour persuader l'étranger de notre conversion défi-nitive à l'orthodoxie et à la nitive à l'orthodoxie et à la rigueur. » Ces propos sont un peu injustes car, pour l'instant, rien n'a vraiment changé, mais ils donnent la mesure des dégâts psychologiques causés en si peu de semaines. « C'est un problème de communication », affirme un autre expert, et a soulement un manage moment à « seulement un mauvais moment à passer d'ici à la fin de l'année avant un retour à la confiance».

Effectivement, les fameuses données fondamentales sont en faveur de la France : inflation sous contrôle et en passe de devenir égale ou inférieure à celle de l'Allemagne, déficit budgétaire main-tenu alors que les autres dérapent, salaires en progression moins rapide qu'ailleurs. Mais le résultat est que, dans notre pays, les taux d'intérêt, déjà à leur plus haut niveau historique en termes réels hors inflation et tout juste supportables en période de prospérité, deviennent tout à fait meutriers en période de ralentissement, sur tout pour les petites et moyennes entreprises, qui paient de 12 % à 15 % et davantage leurs découverts bancaires : leur mortalité augmente

M. Michel Camdessus, ancien gouverneur de la Banque de France et actuel directeur général du Fonds monétaire international, avait énoncé une théorie qui porte son nom : « Lorsque les taux d'intérêt réels sont durablement supérieurs au taux de croissance, la machine économique, à terme, risque de s'arrêter.» En France, ces taux réels sont trois fois supérieurs au taux de croissance. Tout se passe donc comme si notre machine tentait d'avancer tous freins serrés. Sans doute est-ce, en partie, la faute de l'Allemagne, qui a relevé massivement ses taux d'intérêt pour financer la réunification, de son territoire. Mais la France devra-t-elle longtemps financer, elle aussi, cette réunification qui renforce, sur le long terme, Pun de ses pius dangereux

concurrents? Il faut, maintenant, se le deman-der et ne pas attendre que la montée inexorable du chômage rende la facture communautaire encore plus douloureuse, surtout quand chez le voisin d'outre-Rhin l'emploi ne cesse de s'améliorer. Le masochisme est déjà une déviation du comportement individuel, mais quand il s'étend à une nation, il devient intrinsèquement pervers et

tout à fait dangereux. FRANÇOIS RENARD

NEW-YORK, 25 juin 4

Petite baisse

Après la vive balsse de la séance précédente, la Bourse de New-York était prudente mardi 25 juin. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 2 910,11, en balsse de 2,90 points (0,10 %).

2.90 points (0,10 %).

Cuelque 155 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des titres en balsse a dépessé celui des valeurs en hausse dans un rapport de près de trois contre deux : 886 contre 612. Le cours de 536 titres est resté inchangé.

inchengé.

La chute de lundi, provoquée en partie par la démission au Japon des présidents de deux maisons de titres impliquées dans un scandale financier, a encouragé les opérateurs à la prudence mardi. Une remontée passagère des taux d'intérêt à long terme a fait échec à une tentative de reprise à l'ouverture. Les taux ont en effet progressé après l'annonce d'un bond de 3,8 des commandes de biens durables en mai aux Etats-Unis.

C'est la plus forte heusse de

mai aux Etats-Unis.

C'est la plus forte hausse de ces commandes depuis plus d'un an, ce qui laisse à penser que l'économie américaine arrive au bout de la récession, selon de nombreux experts. Les perspectives des entreprises américaines au deuxième trimestre paraissent toutefois peu encourageantes, alors que la banque Wells Fargo a indiqué que ses résultats seront nettement inférieurs aux prévisions des experts.

VALEURS	Cours du 24 juie	Cours de 25 jaie
Alcos	87 3/8	66 5/8
ATT	37 1/4	37 7/8
Bosing	45 5/8	45 3/4
Chase Mashaman Bank	18 7/8	18 1/8
De Port de Nemours	46 1/8	45 3/4
Eastman Kodsk	39 1/2	39 1/2
Ford	59 1/B	58 1/2
General Electric	36 5/8 73 3/4	36 5/8
General Motors	/3 3/4 41 1/4	73 5/8
Goodyser	33 7/8	413/8
B/	98.3/8	33 1/2 99 3/8
M	57 5/B	67
Mobil Cit	64 1/2	84 1/4
Plate	56 5/8	56 7/6 J
Schlamberger	58 1/8	59''
	BO 5/8	59 3/4
UAL Corp. ex-Allegs Union Carbida	142 1/4	136 1/8
USX	20	20 1/8
Westinghouse	22 7/8	23
Xeros Com	28 1/4	28 3/8
, ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	52 5/B	51 2/4

LONDRES, 25 juin 1 Légère hausse

La Bourse de Londres a clôturé légère hausse mardi 25 juln, autenue par la fermeté de Well autenue par la fermeté la velle gation de récession, la faiblesse de la livre et les problèmes du parti au pouvoir. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 29 points à 2,4612.

29 points à 2,4612.

Trafalgar House a reculé d'environ 13 % après le lancement d'une CPA à 95 pence par action sur Davy, donnant une valeur totale de 114 millions de livres à la compagnie d'ingénierle, qui aété mise en vente le semaine dernière après des résultats désastreux, dont une perte extraordinaire de 114 millions de livres sur un seul contrat en mer du Nord.

FAITS ET RÉSULTATS d'actionnaires, Nestié a gain de cause. — Le Tribunal Rédéral (plus haute instance juridique suisse) a débouté, mardi 25 juin, un groupe d'actionnaires minoritaires de Nestié, dénommé Canes, qui avait attaqué la société au sujet de modifications de statuts adoptées en 1989. L'association Canes, dont les membres possèdent moins de 1 % de Nestlé, avait saisi la justice helvétique pour contester, notaml' 9 de Nestle, avait saisi la justice helvétique pour contester, notam-ment, la création d'actions de réserve et l'adoption de modifica-tions statutaires décidées au cours de l'assemblée générale de mai 1989. Le Tribunal fédéral a estimé légale la décision de l'assemblée générale d'augmenter le quorum nécessaire pour prendre certaines générale d'augmenter le quorum nécessaire pour prendre certaines décisions, alors que Canes estimait ce quorum trop élevé et donnait tous les pouvoirs au conseil d'administration. Concernant la création d'actions de réserve, souscrites par un pool de banques et mises à disposition du conseil d'administration, le Tribunal fédéral a tà aussi estimé que les petits actionnaires n'étaient pas lésés.

O Saint-Louis rachète avec Tate and Lyle une sucrerie hongroise. — Le groupe Saint-Louis (sucre, plats and Lyle une sucrerle hongroise. —
Le groupe Saint-Louis (sucre, plats cuisinés et papier) poursuit son développement européen en achetant, en association avec le britannique Tate and Lyle, 34 % du capital de Kaba, la principale sucrerie de l'est de la Hongrie, a annoncé mardi 25 juin M. Bernard Dumon, président de Saint-Louis, au cours de l'assemblée générale des actionnaires. La sucrerie de Kaba a une capacité de production sucrière de 6 500 tonnes/jour. Elle produit annuellement 80 000 tonnes de sucre, soit 15 % de la production hongroise, a-t-il poursuivi. Saint-Louis, premier producteur de sucre en France, et Tate and Lyle, le plus important producteur mondial d'édulcorants, se sont associés à 50-50 pour acquérir les 34 % du capital. Mais, a-t-il dit, «st la privatisation se poursuit, nous avons un droit préférentiel pour aller audelà ». En attendant, les deux groupes ont la majorité au sein du conseil d'administration et aère. groupes ont la majorité au sein du conseil d'administration et gèreront cette sucrerie.

O Groupe André: progression de 53 % du bénéfice semestriel. – Le groupe André (chaussures-habillement) a enregistré au premier semestre de son exercice 1990-1991 (1° septembre 1990-28 février 1991) un bénéfice net consolidé de 119,5 millions de francs, en hausse de 53 % sur l'exercice précédent. Les résultats l'exercice précédent. Les résultats, qui intègrent pour la première fois les contributions des sociétés Kookaï et Kookoo, entrées dans le groupe au début de l'exercice, font apparaître un chiffre d'affaires en hausse de 13,9 %, à 4,30 milliards de francs. Le groupe indique que la conjoncture morose a été compensée par des conditions climatiques plus favorables au cours de la saison automne/hiver, qui s'est traduite par une croissance des ventes de 13,9 % (7,3 % à structure comparable). En dépit de conditions météorologiques peu satisfaisantes au printemps et d'un environnement économique toujours déprimé, le groupe André jours déprimé, le groupe André s'attend à une amélioration sensi-ble de ses résultats pour la toralité de l'exercice.

D Telenorma (groupe Bosch) : bénéfice en hausse de 12 % pour 1990. — Telenorma, la filiale à 100 % du groupe allemand Bosch spécialisée dans la commutation privée, a annoncé mardi 25 juin un bénéfice net de 46 millions de deutschemarks / 156.4 millions de deutschemarks / 156.4 millions de iprivée, a annoncé mardi 25 juin un bénéfice net de 46 millions de deutschemarks (156,4 millions de francs) pour 1990, en hausse de 12 % par rapport à 1989. Les ventes du groupe ont atteint 2,234 milliards de francs), soit 7 % de moins que l'année précédente, mais cette baisse s'explique uniquement par la cession de la production de systèmes de communication pour le secteur public à une autre filiale du groupe Bosch, Bosch Telecom Oeffentiche Vermittlungstechnik GmbH. Cette activité représentait 280 millions de francs) de ventes et 1 231 employés en 1989. A périmètre comparable, les ventes consolidées de Telenorma ont progressé de 5,5 % en 1990 à 2,234 milliards de francs) contre 2.117 milliards de francs) un an plus tôt.

PARIS, 26 juin 1 Mitigée

La Bourse de Paris est restée hésitente, mercredi, après la séance atone de la veille. En progression de 0,22 % au début des transactions, les valeurs françaises après ume brève incursion dans le rouge, affichaient des gains identiques en fin de matinée. Toutefois en début d'aprèsmidi, elles reviraient de nouveau au rouge (- 0,07 %). Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de la Bourse de New-York, l'indice CAC 40 s'inscrivelt en légère baisse de 0,3 %.

en legere basse de 0,3 %.

La détente des teux d'intérêt à court terme en France et une petite amélioration du franc français ont apporté un petit ballon d'oxygène au marché. Cette hausse aura toutefois été de courte durée.

En effet, l'injection de liquidités en Allemagne, plus tôt dans la matinée, a entraîné dans son sillage une détente du loyer de l'argent au jour le jour, calui-ci ravenant sous la barre des 10 %, après avoir atteint la veille 10,25 %.

apres avoir atteint la venie 10,25 %.

Du côté des valeurs, à la miséance, Carrefour se reprenait légèrement, progressant de 1.6 % pour 34 000 titres. Selon les opérateurs, Carrefour, considérée comme une valeur de croissance justifiant un PER élevé, subit les conséquences du rachat d'Euromarché. Au Printemps consolidait ses gains des demiers jours et se replieit de 2 F à 722 F dans 38 000 titres. Promodès a perdu à un moment près de 10 % en raison d'une lareur d'ordre par un opérateur de Finacor, ce dernier vendant 1 000 titres à 2 040 F su lieu de 2 240 F. L'ordre pourrait être annulé si tous les contreparties en sont d'accord. Après suspension, le titre s'est repris pour coter 2 238 F (moins 25 F) pour un volume de 1 030 pièces.

TOKYO, 26 juin 🌲 Recui de 0,5 %

Le mouvement de reprise enre-gistré en début de séance a tourné court, marcredi, à la Bourse de Tokyo, l'indice Nikkei terminant sur un recul de 141,04 yens (- 0,5 %) à 23 766,38, après avoir fini la matinée en progrès de 0,6 %.

grès de 0,6 %.

La chasse aux bonnes affaires et des achars d'arbitrage, encouragés par la stabilité des obligations gouvernementales et par la solidité du yen face au dollar, expliquaient la reprise du marché en début de journée. Mais, per la suite, les effets néfastes du scandale boursier nippon, qui a conduit les présidents des sociétés de courtage Nomura Securités de courtage Nomura Securities et Nikko Securities à démis-sionner, ont remis en cause cette

reprise, souligna	rent les	courtiers ————
YALFURS	Cours de 25 jain	Cours de 26 juio
Alai Bridgestone Canno Fuji Bank Honda Monas Matsumita Enciric Mitsumita Hony Sany Corp. Toyota Motors	1 350 1 030 1 510 2 660 1 480 1 670 707 6 110 1 680	1 290 1 030 1 500 2 610 1 490 1 840 711 6 170 1 680

CHANGES

Dollar: 6,096 F 1 A Paris, mercredi 26 juin, le dollar était en légère progression à 6,096 F au fixing, contre 6,0845 F à la clôture des

échanges interbançaires de mardi 25, et 6,0915 F au fixing du même jour.

FRANCFORT 25 juin 26 juin Dollar (cn DM) __ 1,7939 1,7943 TOKYO 26 juin Dollar (en yens). 138,38 138,53

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (26 juin) 9 15/16-13/16 % New-York (25 juin) ___

TAUX DES EUROMONNAIES 6 1/8 8 1/16 8 13/16 8 7/8 9 1/8 9 1/4 9 1/16 7 15/16 11 1/2 11 3/16 9 13/16 9 7 7/8 11 1/8 11 5/16 9 13/16 9 3/16 9 3/8 8 11 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en 9 15/16

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			(74)	MOSS	DEUX MOR		SEX MOES	
	+ bas	+ heart	Eep.+	oz 46p. –	Rep. +	oz čie	 -	
\$ EU \$ can Yen (100) DM Floris FB (100) FB (100) L (1 000)	6,0940 5,3361 4,3984 3,3910 3,0109 16,4610 3,9215 4,5529 9,9162	6,0970 5,3417 4,4038 3,3936 3,0138 16,4740 3,9259 4,5585 9,9241	+ 217 + 68 + 80 + 28 + 21 + 14 + 66 - 49 - 130	+ 227 + 19 + 91 + 43 + 29 + 19 + 78 - 35	+ 403 + 119 + 151 + 47 + 34 + 22 + 118 - 108 - 215	+ 423 + 141 + 175 + 67 + 48 + 32 + 138 - 80 - 171	+ 285	+ 1110 + 360 + 509 + 145 + 118 + 79 + 390 - 317



Mercredi 26 juin Michel Mathieu, POG de Fruit of the Loom pour le France et la Belgique.

Jeudi 27 juin Bernerd Calvet, président de la Chambre syndicale de l'industrie du pétrole.

Le Monde Affaires » du 28 juin
publie une interview de Serge Tolunuk, président du groupe Total.

PARIS

BOLRSE DU

S	Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Alcani Cibies Amark Associes B.A.C. Baye Verses Boison (Ly) Boisset (Lyon) C.A.Ide-Fr, [C.C.I] Callery C.F.P.I. C.N.I.M. Codesor Creeks Dephin Delmas Desactey Worms Ce Devaley Doville Dolisos Editions Belfond Europ, Propulsion Franco Franco Franco Gef (group fon it)	3460 291 134 805 346 212 1025 402 630 153 60 290 920 290 1135 239 400 1134 500	3425 295 137 50 809 345 212 1008 512 163 50 280 915 290 1136 229 40 0 339 90 120 202 60 279 50 127 50 129 235	EUA Ideatowa Ideatowa Immob. Höwlibre IPBM Loca ideatowa Locamic Metal Metal Richard Richard Richard Richard Schall Sofiet Inwest (Ly) Sofiet Sofiet The standor H. (Ly) Uning Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe	331 138 831 104 50 248 50 78 126 138 375 620 310 160 103 410 130 225 333 279 211 100 740	330 135 70 849 104 246 76 122 30 372 518 319 160 106 339 275 326 50 276 209 10		
Grand Livre	218 732 930	385 753 238	36-15				

Notionnel 10 Nombre de contrat	% - Cotatio	A T	I F	tage du 25 ju	in 1991	
COURS			CHÉ	ANCES		
	Juin 91		Sea	E 91	Déc. 91	
Dernier Précédent	104,84 103,94			408 428	184,02 194,36	
	Options	SUT	otionn	<u></u>		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS			OPTIONS	DE VENTE	
	Sept. 91	Dé	2. 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0,57	Q	65	1,53	1,94	
Volume: 9 129	AC 40	A MATI		ME		
COURS	brin		7.3			

EKM	E
Juilet	Ante
1 763.50 1 765	176.59
BOU	RSES
IS (INSEE, bu	100 : 28-12-9 8 7 24 juin 25 juin

Valents françaises 14 juin 25 juin 114-90 Valents françaises 115 114-90 Valents françaises 115 114-90 119,60 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 477,86 471,44 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1775,63 1 775,53	
NEW-YORK findice Dow James 24 juin 25 juin Industriciles 7913,61 2 916,11 LONDRES findice a Financia 1716s a) 24 juin 24 juin	
100 valeurs 2 458 30 2 461 20	- 1

NEW-YORK (In	dice Dow	Janes	
dustrielles	24 jum 2 913.61	25 juiu 2 916.11	
ONDRES (Indice	r Financial	Times a)	
ONDRES (Indice	24 Jule 2 458,30	25 juin 2 461,20	
nes d'or	1 921,10 200,70	l 921.60	
nds d'Etat	83,66	83,54	
FRANC			
·	24 juin 1 691,5 6	25 juin 1 691 47	
TOK	YO		ı
	25 juin	26 juin	1

u8 🖫 🗱 🐠	13	i .	-	-
E.		! -	P189	-
re :		ì	HALL	-
		•	Australia .	=
A mar Zines	400	ł I		
Secret (Se	***		Profession.	7 7€
ere of the late	_		And the same	•
		•	Angella	100
		• • • •	Annual Alice	
· _		<u> </u>		
	C.		-	**
1.1.1				
	_	-	The same of	
-				
				1
Ac	tions:	-		1 🖚
- 14			Marine Marine	
			10 2	7
	- 48	1 100		
CHE MAN BAY	-40		Service States	
W.aj	-		1	
Acres Acres	_	{ -	STREET, STREET	T
The second	1744		The same of the same of	
Help Help	10. 40			
) Mariant	19			-
	-	. ——	454	
Bearing !		1	والمعند عن أ	
STATES NAMED IN	484	f :	The same of the sa	
-	4	•		
177	27.00	į.		13
- Andrews		-]. ab
The Parks	-	. ***		
- Parket	. 🧰) 🍱
-746		-	-	
· Pro	110		The second second	-
The last		Ý ·	THE RESERVE OF	
-	ige			۔
THE R		i 👛		. <u> </u>
- W Marie	3 1	<i>i</i> =	Maria	-
3. J	Ξ.	7 💆	170	I -
_	. 1	; 45 5		
and the same of th	Name -			- T
	7	4		-
	· 94			` - '
eur -		_	manager of the second	
	ing d		-	
			R. Carlotte	
4				= 4.1

N all said and and a

-

46 . . .

*

*

1.

1 🗣

: 2

40

13

10

1

1 0

. .

10

19

*#

福幸

情音:

444

W #

48 4

40.0

44

-

70 p

THE SHE

· 新江江東

当時 神楽

7. At 725

2011年中華

」 | 英中職

3.8

Ou 11 6 11 11

A Very Mills

关 译集

7114 M

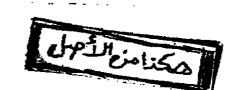
6

To be the wife

:: **396 條** .

. 14 ma W





•• Le Monde • Jeudi 27 juin 1991 37

MARCHÉS FINANCIERS

April
The content of the
COMPTANT (sélection) SICAV (sélection) S
VALEURS Price Cours VALEURS Price Cours VALEURS Price Cours VALEURS Price Inc. Inc. VALEURS Price VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEUR
Company
VALBURS Cours Denier France 141 155 159 150 151

CHANGES

India 1747 1

La nouvelle exigence

A Londres. les particuliers européens confirment leur présence sur le marché

Ce n'est plus la belle époque mais tout de même : en 1987, les Tournesols de Van Gogh, acquis tans les années 20 par Sir Chester Beatty (1875-1968), étaient adjugés 24,7 millions de livres (247 mill 25 iuin. Sotheby's mettait en vente reize toiles ayant appartenu à ce collectionneur américain, devenu citoyen britannique et en même temps conseiller de Churchill, Las! L'ensemble des pièces (11 sur 13) aura totalisé 7,953 millions de livres (19.5 millions de francs). Le total des résultats de la soirée (13,854 millions de livres, 130 mil-lions de francs) confirme la tendance amorcée lors des ventes de mai dernier à New-York : en cette période de crise, seule la top quality, comme disent les Anglais, retient la confiance des acheteurs, hier beaucoup plus prompts à inves-tir dans l'art. fut-il juste étiqueté. Mais on est loin, très loin, de la solie spéculative des années 1987-1989. Les trois succès de la soirée le prouvent. Ainsi, la Toi-lette : Mr Fabre, huile de Toulouse-Lautrec, estimée entre 3,5 et 4,5 millions de livres, est partie pour 2.2 millions de livres (22 millions de francs). Un magnifique pastel de Degas, Femmes accoudées à une balustrade, estimé entre 1,5 et

millions de livres, a été adjugé

1,3 million de livres (13 millions de francs). Les Fleurs à Vêtheuil, de

Claude Monet, se sont envolées

pour 1,3 million de livres (13 mil-

lions de francs) tandis qu'une falaise incertaine, Au petit Ailly, était «ravalée» pour 220 000 livres. Cette vente temoigne encore de la présence très affirmée des acheteurs européens (particuliers plutôt que marchands), qui contraste avec la discrétion nipponne désormais en vigueur (trois toiles sculement achetée par les Japonais). On note une arrivée : celle d'un investisseur de Hongkong reparti avec le Déjeuner sur l'herbe de Picasso, hommage à (2,6 millions de francs), lègèrement au-dessus de son estimation. « Il y a une demande pour les très beaux immessionnistes et les surrèalistes». note Andrew Strauss, expert chez Sotheby's à Paris. Estimée entre 400 000 et 500 000 livres, une huile de Max Ernst - dont la Tate Gallery vient de célébrer le centenaire est partie pour 480 000 livres (4,8 millions de francs). Il s'agissait d'une œuvre très représentative, un

plus important, vendu à un acheteur privé européen, est signé Degas. Les Chevaux de course ont été adjugés 6,05 millions de livres (60 millions de francs) alors que la toile, exceptionnelle, était estimée entre 3 et 4 millions de livres. Fraîcheur sur le marché, rareté de l'œuvre (exécutée entre 1871 et 1872, reprise par Degas au collec-tionneur mécène en promesse de toiles plus grandes, et retravaillée entre 1874 et 1878) : tels sont les critères de la nouvelle exigence. La vente Christic's a donc totalisé 12,2 millions de livres (122 millions de francs). Parmi les autres jolis scores : un Cézanne très champêtre, très lyrique, d'avant la grande rup-ture, la Maison du Jas Bouffan, 1,7 million de livres (17 millions de francs). Un éveil de la forêt du surréaliste belge Delvaux, daté de 1939, parti pour 715 000 livres (7,1 millions de francs) ou encore un Pont Saint-Michel très fauve de Matisse, exécuté vers 1900 (396 000 livres, 3,9 millions de francs). Une œuvre annoncée comme vedette de la vente, Forza di una strada, une toile du futuriste italien Boccioni, estimée entre 3 et 3,5 millions de livres, n'a pas trouvé preneur. Elle rejoint là le camp des répudiées et des grandes recalées de la saison, œuvres de Sis-Vlaminck, Marie Laurencin et Utrillo, hier cheris par les Japonais. LAURENCE BENAIM

□ RECTIFICATIFS. - Dans l'article de Laurence Benaîm (le Monde du 25 juin) consacré aux expositions de design de la région lyonsur l'herbe de Picasso, hommage à naise, une coupe a fait sauter le nom de la ville où se trouve le (1961), vendu 260 000 livres Musée Crozatier. Il s'agit du Puyen-Velay. A propos de l'exposition du Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, il fallait lire «Vivre

QUC». D'autre part, dans l'information concernant « Susan Buirge à la SACD» (le Monde du 25 juin) il est indique que « les actions menées par la SACD et la Fondation Beaumarchais disposent d'un budget de 1.7 milliard de francs v. Il s'agit, bien sur de 1,7 million de francs.

PARIS EN VISITES

JEUDI 27 JUIN

« Van Gogh et Cézanne au Musée d'Orsay », 10 h 45, vestiaire collecti-vités (G. Marbeau-Canen).

«L'Hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale », 11 heures, 33, quai d'Orsay P-V lastet

«Le Palais de justice en activité », 14 h 15, 4, boulevard du Palais (Tourisme culturel).

« A la découverte de la Défense : l'arche (extérieur), les oauvres d'art, les espaces verts, etc. », 14 h 30, hall du RER, sortie L (D. Fleuriots.

« Les appartaments royaux du Lou-vre et la vie quotidienne de la cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Parls).

« L'hôtel Lauzun et ses salons dix-septième siècle », 14 h 30, 17, quei d'Anjou (S. Rojon-Kern).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Les dernières années de Jean Dubuffet », 14 h 30, Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, côté rue de Rivoli (G. Mar-

€ Cités d'artistes sur le versant

vers le quartier des Grandes-Car-nères », 14 h 45, métro Lamarck-Caulaincourt (V. d Langlade).

« Les bâtiments dix-huitième siècle

siècle de l'ex-couvent des domini-

cains du faubourg Saint-Germain

exceptionnellement ouvert >. 14 h 45, métro Rue-du-Bac

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 15 heures, métro Solferino (P.-Y. Jasiet).

Ruelles et rues du Quartier

latin », 15 heures, angle rue Des-An-glais et rue Galande (Paris historique).

(Vieux quartiers de l'île de la (4 Vieux quartiers de l'île de la Cité, de la place Dauphine à l'enclos du cloître Notre-Came », 14 h 30, Pont-Neuf, statue d'Henri IV (E. Romann).

HISTOIRE

La mort d'Emmanuel Laroche spécialiste des Hittites

«frottage» sur une forêt peinte à

Nous avons appris la mort, le 16 juin, d'Emmanuel Laroche, l'un des plus grands spécialistes de la civilisation hittite (le Monde du 26 juin).

Né le 11 juillet 1914 à Clamart (Hauts-de-Seine), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il était agrégé de grammaire et docteur èslettres. Spécialiste de philologie classique (latin et grec) et de grammaire comparée, il s'est aussi intéressé à la langue hourrite (notamment en lisant les tablettes découvertes à Ras-Shamra en Syrie), qui n'est ni indo-européenne ni rattachable à aucun groupe linguistique connu, ainsi qu'aux langues d'Asie mineure transcrites en écriture alphabétique (tels le lycien et le lydien). Il a aussi fouillé le site de Gülnar, sur la côte sud de la Turquie, où il espérait trouver une ville hittite

Le titre de gloire d'Emmanuel Laroche a été l'hittitologie. Il a étudié en particulier l'écriture hiéroglyphique « inventée » par les Louvites (un groupe ethnique indo-européen proche cousin des Hittites) et utilisée comme écriture monumentale par les Hittites. Il a dressé le catalogue des textes hittites qui, publié en 1971 et complété ensuite, est toujours l'outil de base pour tous les hittitologues du monde. Ses travaux ont largement contribué à mieux faire connaître les Hittites qui, installés en Anatolie, ont été une des puissances dominantes du Proche-Orient pendant une partie du deuxième millenaire avant Jésus-

Outre ce catalogue, Emmanuel Laroche laisse une œuvre importante qui ne comprend pas moins de dix ouvrages et cent cinquante publications portant sur les langues, l'histoire et les civilisations de l'Asie mineure ancienne.

CONFERENCES

30, avenue George-V, 14 heures : Rome, film de J. Dupont, D. Costelle et J. Cazenave (Espece Kronenbourg-

Cantre Georges-Pompidou sations (studio 5), 18 h 30 : « Le surréalisme aujourd'hui : mythe ou réalité ? », avec R. Louveau et S. Moscovici. Débat animé par S. Chauveau.

<u>Décès</u>

son épouse, Pascaline Baessa, sa fille,

Les familles Victorri, de Sola. Hunout, Cabréra, de Rudder, Hug. Gonzalez, Clément, Marguier, Amoros, Descamps, Pomares, ont la douleur de faire part à leurs amis

André-François BAESSA, inspecteur général de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur, ommandeur des Palmes académiques survenu à l'âge de soixante-dix-neul

Ses proches demandent à tous ceux qui l'ont connu de se souvenir de l'homme qui a su allier volonté, inté-grité et charisme, et d'en garder la

- M. et M= Guy Saint-Georges,

ses enfants, M. Pascal Saint-Georges et M^{ts} Catherine Sanchez,

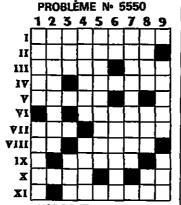
M. Christophe Saint-Georges, ses petits-enfants, Charlotte, Pierre et Benoist, ses arrière-petits-enfants, M= Augustin Doisneau

et leurs enfants. M= Henri Dolle, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis COGUIC, ancien président de l'Union des vieux de France-UNRPA, ancien président de France-URSS, ancien résistant patriote, ancien combattant,

vétéran du PCF, survenu en son domicile le 24 juin

Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 27 juin, à 9 h 30, au cimetière de Morsang-sur-Orge, où l'on se réunira, suivies de l'inhumation dans le caveau



minettes. - II. Celui qui voudrait avoir la moitié. - III. Peuvent glacés. Compagnons de jeux. – IV. Préposition. Qui a fait ses preuves dans la résistance. – VII. En Provence. Fin, surtout quand elle est fatale. - VIII. Prépopoils. - X. Circulait en Chine. Qui a tout quitté. - XI. Parler comme un dieu.

VERTICALEMENT 1. Peut être assimilé à la fonte. Sont parfois pourries quand on les arrache. - 2. Etalés comme des soucis. - 3. Peut faire tache. Peut se tordre dès qu'on le touche. -4. Couverts très ordinaires. Ce qu'on peut faire quand il y a des grèves. - 5. Peut être assimilé au capital. - 6. Note. Intéressé par la police. - 7. Au début, il n'était qu'un marchand de carottes. -8. Des rois. Pas voilée. Apparu. -

Solution du problème nº 5549 Horizontalement

I. Incapable. - II. Marteau. -III. Miel. Rive. - IV. Entas. Sac. -V. Reis. Es. - VI. Apode. -VII. Item. Unau. - VIII. Ourébi. Or. - IX. Noir. Sa. - X. Nectars. -

Verticalement 1. Immersion. - 2. Naine. Tuons. - 3. Crétineries. -4. Atlas. Merci. - 5. Pe. Té. -6. Aar. Epuisat. - 7. Buisson. Art.

18, rue Bourszolt

CARNET DU Monde

Mariages - M. Paul Duchateau,

Jacqueline CAZÉ Louis LINOSSTER

sont heureux de faire part de leur mariage, le samedi 29 juin 1991, à

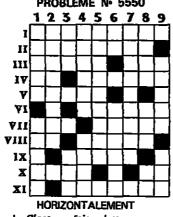
11 heures, à la mairie de Longueil Annel (Oise).

M= André Baessa,
 née Marguerite Amoros.

105, boulevard Murat, 75016 Paris.

M. et M= Eugène Gentilhomme

91390 Morsang-sur-Orge.



C'est parfois s'attaquer aux réchauffer même quand ils sont V. Peut être mis avec les bonnes affaires. - VI. Pas loin de Paris. sition. Un tout petit brin. - IX. A

9. Très sage. Bon à cueillir.

XI. Assiettes.

- 8. Va. Dao. Se. - 9. Electeurs. **GUY BROUTY** son époux, M. et M= Jean-Paul Duchateau, M. Xavier Duchateau. M. et M= Dominique Duchateau.

ses enfants, François, Xavier, Gaëtan et Loïc Duchateau,

Duchaucau, ses petits-enfants,
Les familles Greninger, Fiessinger,
Robert (†), Alibert, Duchateau, Gillais,
Calichon, Nandin et Gasse,
ses frères, sœurs, neveux, nièces, cousins, consines, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Yvonne DUCHATEAU, sée Greninger, survenu à Paris, le 24 juin 1991, dans

Les obsèques auront lieu le samedi 29 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Christophe de Javel, 8, rue Saint-Chris-tophe, Paris-15.

L'inhumation se déroulera dans l'in-timité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rond-point du Pont-Mirabeau, 75015 Paris.

[Yvoune Duchateau était l'ene des demières straivantes de l'équire qui, en décembre 1944, créa notre journal. Elle était en effet à l'époque, la secrétaire de notre fondateur, Hubert Beuve-Méry. La missance de son second enfant devait l'amener à quitter assez vite la rue des Italians, sans pour autant vraiment distandre les liens qui l'envissaient à notre maison, puisque von mait Paul Duchateau, viuil auxi d'Hubert Beuve-Méry et fréquent compagne de aes randonnées en mortagne, en a été de longues amées et jusqu'à sa retraite le secrétaire général. Elle laissera le souvenir d'une femme droite et d'un grand courage. Paul bundle exemplaire et d'un grand courage. Paul Duchateau et sa famille peuvent âtre sins que nombreux sont au Monde caux qui mesurent leur

 M

 Robert Frey,

 Sylvie et Georges Lopatinski,

 Anita et Julien Zimmermann,
 Jean-Jacques Frey,

ses enfants,
Philippe et Sylvie Jahonille La Salle, Eric Jabonille La Salle, ses beaux-enfants, Véronique, Candice, Alexandre, Frédéric, Emilie, Maximilien, Alix,

Florian. ses petits-enfants, M≈ Jean Bichon. Les enfants de M= Lichtenberger,

ses frères et sœurs, ont la grande tristesse de faire part du M. Robert FREY.

La cérémonie religieuse a eu lieu au emple Saint-Jean, à Mulhouse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

42, avenue de la 1ª Division-Blindée, 68100 Mulhouse. M= Jean Bichon, 14, rue Condorcet, 75009 Paris.
M. et M™ Jean Frey,
34 bis, rue de Dunkerque, 750!0 Paris.

 M

 Eugène Fumard,
 M. et M

 André Draillard,
 M. et M

 Bruno Fumard, M= Déa Farinati, M Marc Farinati M= Catherine Farinati et M. Gérard Ezavin, Tous les parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de Jean-Pierre GREY-DRAILLARD, ioumaliste.

survenu, le 23 juin 1991, à Paris. Selon la volonté du défunt, l'incinération aura lien dans la plus stricte

Cet avis tient lieu de faire-part. 82, rue Vaneau, 75007 Paris.

- La direction et le personnel de la Levant Distribut de la Levant Distributors, ont la douleur de faire part du décès de

Marco HAZAN, fondateur et président de la Levant Distributors.

L'inhumation aura lieu le mercredi 26 juin 1991, à 16 heures, au cimetière de Pantin. Rendez-vous à l'entrée prin-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris. Joigny (Yonne).

Claude PATAUT

nous a quittés le 19 juin 1991.

Une bénédiction a été célébrée, le samedi 22 juin, en l'église Saint-Jean de Joieny. De la part de

Martine Hermant Fabrice, Camille, Etienne, Sarah, Bernard, Gisèle, Michèle, Jeanine et Robert,

SES freres et sœurs, Georgette Augereau. Ainsi que sa famille et tous ses

- M™ René Louis,

son épouse, Etienne et Martine Louis, Lucile et Roland Durmeyer, ses enfants es tuanus, Cyrille et Virgile Louis, Xavier, Adrien et Antoine Durrmeyer,

ont la douleur de faire part de la mort, le 23 juin 1991, dans sa quatre-vingt-René LOUIS. agrégé de l'Université.

professeur émérite à l'université de Paris, grand prix Gobert de l'Académie

et prient d'associer à son souvenir, sa fille, le docteur Marie-Claude LOUIS,

interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine.

Les obsèques auront lieu à la cathé-drale d'Auxerre, le samedi 29 juin, à 11, rue des Moreau

89000 Auxerre. La Sous-Préfecture, 82100 Castelsarrasin. rue Joseph-Barra,
 75006 Paris.

L'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Il ne (L Cor. XIII, 7 et &) (I Jean IV, 16.)

[Né à Auxante le 2 mars 1906, agrégé de let-tres, René Louis avait ensaigné, de 1941 à 1977, la langue et la Hitchrature de Moyen Age dans diverses universités, dont celle de Peris. Su tièse de doctorat d'État sur la chanson de geste de Girard de Roussillon reste un ouvrage de réfé-rence sur la question controversée de l'origine des chansons de geste. Sur le même sujet, il avait publié, en 1956, l'Épopée française et carolin-gicane, avant de donner, en 1963, une version es français moderne de Tristan et issuit. Archéolo-gue, il avait déconvert notamment les peinteres nurales de l'abbaye carolingienne de Saint-Ger-main d'Auxerre et les vestiges de la ville gallo-to-maine de Vézelay, Musicien, il avait été l'un des dirigeants des Petits Chanteurs à la croix de bris.]

- M. et M= Dominique Saint André

Perria, Camille et Victoire, M. et M= Philippe Baer, Julien, Edouard et Papine M. et Mr Gustave Massiah Sarah et Elise, ses enfants et petits-enfants,

La marquise de Palaminy Le baron et la baronne d' Mª Sara Martin Sacristan, Dieu de M= Victor SAINT ANDRÉ PERRIN,

Son enterrement aura lieu le jeudi 27 juin, à 16 heures, en l'église de Veauchette (Loire).

Une messe à son intention sera célé-

- Didier et Sylvie Postel-Vinay,

ses parents, Emilie et Théophile, sa scent et son frère, M. et Mer Francis Postel-Vinay, M. et Mer Paul Le Moul,

ses grands-parents,
Ses oncles, ses tantes, ses consins et ont la tristesse de faire part de la mort

> Augustia POSTEL-VINAY, survenue, le 22 juin 1991, à l'ige de

Une cérémonie aura lieu en l'église Saint-Merri, 78, rue Saint-Martin, Paris-4, le vendredi 28 juin, à

14 heures. L'inhumation aura lieu ultérieurement à Port-Blanc (Côtes-d'Armor).

Ni fleurs ni couronnes.

 M= Georges Raymond Wolff, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

ancies chef do bureau de l'Agence France Presse survenu le 9 juin 1991, à New-York, à

360 East. 65 th Street,

Avis de messe

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort de leur fondateur.

Les Frères du ciel et de la terre. Frènz des hommes Les Petits Frères des pauvres, Pour que l'Esprit vive, vous invitent à la messe célébrée à sa mémoire, le vendredi 5 juillet 1991. à 19 heures, en la cathédrale Notre-

Dame de Paris.

- Il y a dix ans déjà, Sophie TEDESCO KRIEF

Que ceux qui l'ont connue et aimée

le vendredi 28 juns 1991, à 18 heures, en l'église Saist-Salpice, chapalle de l'Assomption.

De la part de Sa fille, Pascale Krief, Son frère et sa belle-sœur, André et Nicole Fedesco.

Soutenances de thèses

 Université Paris-IV. Sorbonne, le vendredi 27 juin 1991, à 14 heures, amphithéâtre Cauchy, 17, rue de la Sorbonne, M. René Leclerq : « Recherches sur l'esthétique des Bucoliques de Virgile ».

AUTOMOBILE

Citroën : innovations chez les petites

En attendant la grande confrontation de Francfort en septembre où Peugeot va présenter sa 105 et Volkswagen ses nouvelles Golf, PSA vient de procéder à un raieunissement de ses gammes. Chez Citroen les petites AX modifient leur style, et une 205, sous la marque au lion se veut

Côté Citroen, on notera (ce que la firme appelle une « nouvelle génération ») une modifica-tion à peine perceptible du style des AX due à un emploi de baguettes diverses et d'une légère retouche du becquet. Les boucliers (les pare-chocs) sont plus enveloppants. Ces petits apports de ligne et de structure générale ne sont pas suffisants pour que l'on croie avoir affaire à un véritable nouveau modèle. Toutefois l'allure d'ensemble en est modifiée.

Si l'on va plus loin dans l'învestigation, on s'aperçoit tout de même qu'il y a deux nou-velles versions dans la gamme, ce qui correspond à la mise en exploitation d'un moteur de 1 360 cm³, qui, s'il n'est pas tout à fait nouveau, comporte des éléments inédits (bioc à parois minces). Ce groupe est monté sur une AX GTI pour laquelle l'électronique a été mise à contribution. Une fois encore, à l'usage, cette GTI, dont on peut néanmoins se demander si elle ne vient pas un peu tard (100 ch au moteur pour 7 CV fiscaux), confirme la remarquable tenue routière de cette petite voiture qu'il est bien difficile de prendre en défaut

A l'intérieur, l'effort de finition est désormais notable sur toutes les AX. La matière utilisée pour le tableau de bord, le volant « mousse » à trois branches, les sièges moelleux donnent incontestablement un confort quelque peu oublié autrefois. Toutefois l'insonori-

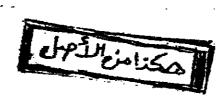
sation reste perfectible. Outre is nouvelle GTI, Citroën va diffuser une AX 4X4 à transmission temporaire, qui s'est révélée dans les essais sur chemins boueux particuliàrement agile. Elle utilise le même moteur de 1 360 cm³ monté sur l'AX GTI, mais ici l'alimentation est assurée par un carburateur. La puissance au moteur sort à 75 ch pour 7 CV fiscaux. Une variante « entreprise » est livrable avec le 1124 cm³ bien connu.

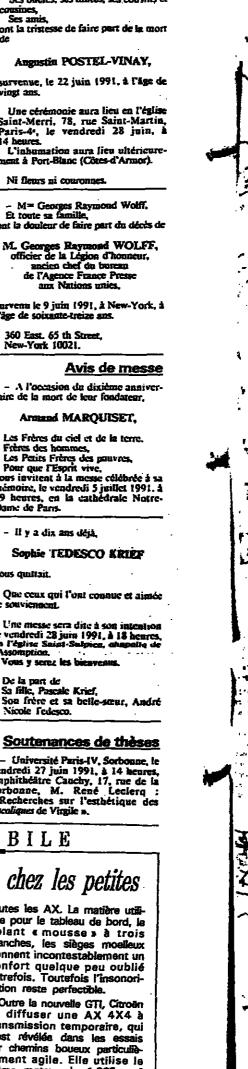
Cette petite 4X4, qui peut passer la transmission des roues-avant sur les 4 roues en roulant et sur pression d'un bouton de type va et vient des que l'itinéraire l'exige (boue. neige), réclame sur revêtement normal un retour à la seule transmission sur les rouesavant. Il n'est pas recommandé d'être distrait... Les AX 4X4 qui ne seront livrables qu'en septembre prennent pour les besoins de la cause une garde au sol de 25 mm, supérieure à celle des autres modèles de la gamme. Un détail qui leur donne une silhouette bien particulière sur la route.

CLAUDE LAMOTTE

Prix: AX GTI: 83 100 francs (livraison en cours) 3 portes seulement, AX 4X4 (livrable en septem-bre) 3 portes : 76 100 francs, 5 portes : 78 900 francs.

BOATATION OF LIKE MILLS rude 28 juin bigienen. The section of the second of 化设计图像 化水油 经证明的 化电压电池 With the same and the same and Heidelichtung ! Anten a je fie diete um And britten ানে ক্লাল্ডা**র্ন্তর্গতিক নে এইছিলটার্গর** tion has of the profiled offi man bertalber feriet bei PREVISIONS POUR LE 28 JAMES 1981 & 12 missé





Á

, h. d. 452 - 15 HE HE REPRESENTED THE

. 水煤

. 37 7/100 * * 4.54 M. . . . B WELL .

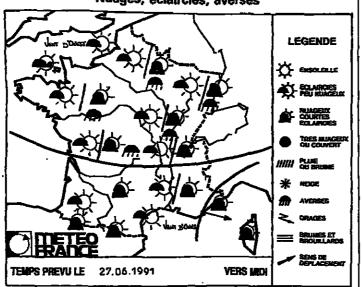
LANGE A SESE OF S 46.0 detail ... 1.00 7 ... Ja

海北

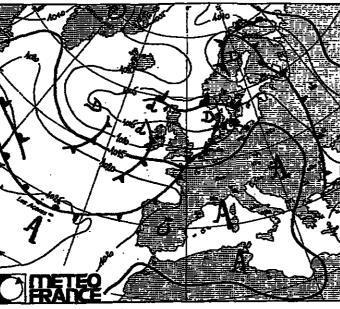
D

METEOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 27 juin 1991 Nuages, éclaircies, averses



SITUATION LE 26 JUIN 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi, le temos sera à nouveau averses, voire des orages. Samedi, une amélioration se dessine, les éclair-cies redeviendront plus fréquentes mais les températures resteront fraiches pour le seison. Ce n'est que dimanche que ces demières accuseront une nette hausés, mais en contrepartie nuages et précipitations reviendront

Œ.

- 12 Y

. . .

See Control of the Co

on the same

And the same of th

Mary Constitution of

Property of the second

and the same of th

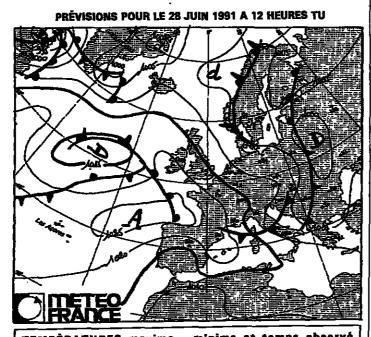
F. 194

Vendredi 28 juin : fraîcheur, averses et orages. - Cette journée sera particulièrement maussade. Si en sera parocuerement maussace. Si en début de journée quelques belles éclaircles apparaîtront, rapidement les nuages sa développeront à nouveau. Ils deviendront de plus en plus mena-

Dans l'après-midi, une accelmie touchera les côtes atlantiques, les pluies cesseront et quelques éclaircies se développeront de nouveau. Mais vers l'est les averses deviendront plus violentes et il s'agira alors d'orages, en perticulier sur le relief, Vosges, Jura, Alpes et Massif Central. La tramontane soufflera à 50-60 kilomètres-heure, le mistral se

lèvera en cours de journée. Les températures seront fraîches pour la saison. Le matin le thermomè-tre ne dépassera pas 8-10 degrés en général, localement 12 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi les temnératures maximales atteindront à

cants et dès la mi-journée occasionne-ront des averses et des ondées ora-geuses. Seul le Sud-Quest devrait être à l'abri de ces précipitations.



LEMPERA		111 4 X 1 111			le le	26-6-9	11
Valeurs extrêmes relevées entre le 26-6-91 le 25-6-1991 à 18 heures TU et le 26-6-1991 à 6 heures TU							
FRAN	CE	TOULOU	SB \$2	19 C		CRG. 21	16 C
	25 16 C	TOURS.	22	16 C	MAĐRID.		18 D
BIARRITZ	21 17 C	PORCEA	PTTRE \$1	24 C	MARRAKI		24 D
RORDEAUX	29 17 C	ا د	TRANGE	ъ	MEXICO		13 P
BOURCES	24 16 Č	1	KANGE	n.	MILAN		15 N
BR637	16 12 D	ALGER		17 D	MONTRÉ		15 N
CAEN	23 13 N	AMSTER			MOSCOU.		19 D
CARN CHERBOURG	20 12 N	ATHERE			NAIROBI.		= = 1
CLERHONT-PER	29 18 C	BANGKO	K 32	27 C	NEW DEL		32 D
DIJON	27 17 C	BARCEL		15 D	NEW-YOR		19 D
GRENOBLE	31 17 D	BRIGRA			OSLO		9 C
IIIE	23 14 N	BERLIN.		17 D	PALMA-DE		15 D
LIMOGES	26 15 C	BRUXEL		14 6	PÉKIN		1
LYON	28 18 D	COPENEL	AGUB_ 17	13 P	REO-DE-JAN	EIRO., 25	20 C
MARSEILLE	33 19 D	DAKAR		22 D	ROME		17 D
NANCY	25 16 C	DJERBA		18 D	SINGAPOI	IR 33	28 C
NAMTES	21 14 D	CHEVEYE	29	15 D 25 P	STOCKHO	LM 28	9 C
NICE	23 19 N	HONGKO			SYDNBY		18 C
PARIS-MONTS	23 16 C	BTANBU	27 سيسا		TOXYO		24 D
PAÜ	31 16 C	JERUSAL			TINE		19 D
	33 21 D	LE CAIR			VARSOVI		9 D
REZUNES	22 13 D	LISBONN		17 D	VENISE		22 D
ST-ETIENNE	29 17 Ç	LONDRE			VIENNE		16 D
STRASBOURG	26 15 C	LOS ANG	<u> 22 </u>	15 D	ATMIND		- AU D
				Ω	P	┰	#
AB	C	D	N	U		•	
			ciel I		laluie	tempète	neige
averse brume	citl	riel degage	CIEL CIEL	OLYSC	in i	-	111-10-

(Dacument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Les bouffons de la République

qui provoque actuellement de doctes débats : «Le bébête-show» menece-t-il la sécurité de la République? Est-il de nature à nourrir la bête pouja-diste qui sommeille en chaque téléspectateur et à ridiculiser l'élite de nos élus?

C'est une grave question qui n'a pas lieu d'être. D'abord parce que pour accéder, enfin, à la caste des marionnettes, à l'absolu signe de réussite médiatique que constitue l'entrée dans ce cercle fermé, on en sait qui auraient fan des bassesses. Etre ridiculisé, ou moqué, ou caricaturé, c'est d'abord être. Ce n'est donc pas après l'avoir souhaité

qu'il faut se plaindre du privilège. La seconde raison, et en défila seconde raison, et en delinitive la vraie, est plus séneuse :
la liberté, même celle de moquer,
ne se discute pas . Elle, aussi,
est ou n'est pas. Sans restrictions ni contrôle, autres que ceux
que les autres, de leur procerresponsabilité, sauront s'imposer. Les bouffons, dans leur sagesse, sont toujours les premiers à savoir qu'ils sont alles trop loin.

Car e de arrive. « Le bébête-show dérape parfois dans la tri-vialité, le ridicule, la méchanceté ou simplement le procédé. Parce que l'actualité parfois n'a pas de talent; les auteurs, certains jours, une moindre inspiration, ou que

de mots.

Mardi «Le bébête-show» donnait effectivement l'air d'avoir sérieusement besoin de vacances. Dieu, Kermitt, c'est une affaire entendue, est un vieux dégueulasse. Il jure, en grenouille male, comme un sapeur. Il parle comme un charretier. Il adore les plaisanteries salaces. Il tyrannise son monde en permanence. Et là, pour que la fête soit complète, on hi fit passer son temps d'antenne à rendre un petit déjeuner saucisses-choucroute pris avec

une représentation tout à fait normalement, y survivre.

vivement ou craint délicieusement l'on n'a pu résister au plaisir, à convenable de la fonction présique îl faut se plaindre du privilège. l'occasion suave, des pires jeux dentielle. Pas plus que ne l'est celle de premier ministre. Michel Rocard, Rocoi, ou quelque chose comme cela, fut un corbeau servile et faux cul. Edith Cresson. Amabotte, a été promue tigresse servile et en perpétuel besoin d'affection. Le moins qu'on puisse dire est que Collaro et ses complices n'ont pas, ces der-, nières semaines, ménagé leur plus récente recrue, par ailleurs ravie d'en être.

> Mais c'est ainsi. La règle du jeu est cruelle. Les bouffons bouffon-Ce n'est pas là, évidemment, nent. Et la République devrait,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; º Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 26 juin

20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.45 Magazine : En quête de vérité. Thème : «Les assassins ordinaires ». 23.50 Divertissement : le Bébête show. 23.55 Journal, Météo et Bourse. 0.20 Série : Intrigues (rediff, et à 5.35).	Film britannique de Peter Hunt (1974). Avec Roger Moore, Susannah York, Ray Milland. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Zombie Academy. Film américain de David Acomba (1988). Avec Scott Grimes, Cheryl Pollak, John Astin. 0.05 Cinéma : Do the Right Thing. Film américain de Spike Lee (1989). Avec Danny Aiello, Ruby Dee, Ossie Davis (v.o.).

20.45 Téléfilm : Les Grandes Familles (dernière partie, rediff.). 22.15 Téléfilm : Venise en hiver.
 23.45 Journal et Météo.

0.05 Série : L'Homme à la valise (rediff.).

20.45 Magazîne : La Marche du siècle. Lequel des deux es-tu? 22.20 Journal et Météo.

22.40 Magazine : Faut pas rêver.
France : rêve en miniature ; Vietnam : les
montagnes de marbre ; Sn-Lanka : un éléphant de Ceytan.

23.35 Magazine : Minuit en France.
Christian Plaziet ou la poursuite d'un rêve.

0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Gold. a

20.35 Téléfilm : Rock Hudson, la double vie d'une star. 22.15 Téléfilm : Sept bébés sur les bras. 23.45 Six minutes d'informations."

23.50 Magazine : Dazibao. 23.55 Sexy clip. 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

2.00 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

22.15 Débat : La Vie très privée

0.10 Demain se décide aujourd'hui.

LA 5

M 6

20.50 Histoires vraies. Ligne interdite.

0.00 Journal de la nuit.

concers (conne le 17 juin au Châtelet): Incontri pour vingt-quatre instruments, de Nono; Liriche greche, de Dellapiccola; Furin No Kyo, de Zender; Fanal, de Holler, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Hanz Zender; sol.: Nancy Shade, soprano, André Trouttet, clarinette, Jean-Jacques Gaudon, trompette.

Jeudi 27 juin

TF 1

14.30 Feuilleton : Côte Ouest (radiff.). 15.25 Série : Marie Pervenche (rediff.). 16.25 Club Dorothée. 17.25 Série : Les Rues de San-Francisco. 18.15 Jeu : Une famille en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara.

19.15 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 23.40). 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo, Tiercé, Trafic infos

20.50 Feuilleton : La Vengeance aux deux visages.

22.35 Magazine ; Ex Libris.
Toute ressemblance... est volontaire, Invités : Charles Villeneuve (ls Ville) ; Thierry Breton (la Dimension invisible) ; Alain Ménargues (les Larmes de la colère) ; Fruttero et Lucentini (l'Affaire D. ou le Crime du faux vagabond) ; Dominique Wolton (Wargeme, l'information et la guerre). 23.45 Journal, Météo et Bourse.

A 2

14.30 Série : Histoires de voyous (rediff.). 15.50 Fauilleton : Le Cœur au ventre. 16.50 Magazine : Giga. 18.07 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Série : Alf (rediff.). 19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo. 20.40 INC. 20.45 Magazine : Envoyé spécial. Hémophilie et sida ; La vallée des désas-tres ; Chercheurs d'émereude ; La dernière

cascace.

22.05 Cinéma:
C'est dur pour tout le monde.
Film français de Christian Gion (1975).
Avec Bernard Blier, Francis Perrin, Claude Piépiu.

23.35 Journal et Météo.

23.55 Série : L'Homme à la valise (rediff.).

FR 3

14.30 Magazine : Regards de femme. 15.05 Magazine : Océaniques (rediff.). 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3. 18.10 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéma : Les Princes, se Film français de Tony Getif (1983). Avec Gérard Darmon, Muse Dalbray, Céline Mili-

22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Ce soir ou jamais. Présenté par Caroline Tresca. Invités : 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

0.20 Musique : Carnet de notes. 19.54 Six minutes d'informatio

13.30 Cinéma : Scandal. Ba Film britannique de Michael Caton-Jones (1989). Avec John Hurt, Joanne Whalley-Kilmer, Bridget Fonda. 15.20 Magazine: 24 Heures (rediff.). 16.20 Cinéma : Invasion Los Angeles. ## Film américain de John Carpenter (1988). Avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster.

18.30 Ca cartoon. 18.50 Top albums.

contre les vampires.
Film britannique de Brian Clemens (1972).
Avec Hort Janson, John Carson, John Cater.

14,25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Tiercé à Evry. 16.45 Youpi! L'école est finie.

20.50 Cinéma : 20.50 Cinéma :
Indomptable Angélique. □
Film français de Bernard Borderie (1967).
22.25 Feuilleton : Le Bateau (2• épisode).
23.25 Magazine : A la cantonade.
23.45 Journal de la nuit.

M 6

14.05 Série : Cagney et Lacey. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Série : L'Homme de fer.

22.00 Documentaire: Les Herbes aux cinq parfums. 23.00 Cinéma : Ah Ying.
Film chinois de Fong Yuk Pung (1983).

0.30 Court métrage : Hongkong,
Allen Fong, cinéaste.

21.00 Documentaire : All Under Heaven.

LA SEPT

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. L'enjeu de Dieu en Afrique. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Entretien avec Alair Tanner, cinéaste (2).

22.40 Les nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Rock père et fils.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 17 juin au Châtelet) :

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club.

CANAL PLUS

17.50 Dis Jérôme...? 18.05 Canaille peluche. — En clair jusqu'à 20.30 ~

18.50 Top albums.

19.20 Magazine: Nutle part ailleurs.

20.30 Cinéma: Nouvelle Vague. www.
Film franco-suisse de Jean-Luc Godard
(1989). Avec Alain Delon, Domiziana Giordano, Roland Amstutz.

21.55 Flash d'informations.

22.00 Cinéma: Working Girl. w
Film américain de Mike Nichols (1988).
Avec Melanie Griffith, Harrison Ford.
Sigourney Weaver (v.o.).

23.50 Cinéma: Tumultes. www.
Film franco-belge de Bertrand Van Effenterre (1990). Avec Bruno Cremer, Nelly
Borgeaud, Julie Jézéquel.

1.20 Cinéma: Captain Kronos
contre les vampires.

(1970)

LA 5

17.45 Série : Superkid. 18.10 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.25 Sport : Tennis. Wimbledon 1991. 20.40 Journal des courses.

18.05 Série : Mission impossible.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby Show. 20.35 Cinéma : Christine. .

Film américain de John Carpenter (1983). Avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul. 22.30 Cinéma:

Aux frais de la princesse.

Film français de Roland Quignon (1969). 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.20 Magazine : Cinéma de poche. 17.20 Téléfilm : La Rue.

18.20 Téléfilm : La Patte de singe. 18.55 Documentaire : Les Rêves des enfants du dragon.

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.55). 20.00 Documentaire : Histoire parallèle.

21.00 Magazine : Avis de tempête. 23.00 Documentaire : Orgues, toccate et fantaisies.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Textes d'Eugène lonesco. 21.30 Profils perdus. Bernard Guillemoz, le col-porteur de bonnes nouvelles (2º partie). 22.40 Les nuits magnétiques. Le musiclen et son double.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (en direct du Châtelet): L'Africaine, opéra en cinq actes, de Meyerbeer, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Massimo de Bernart; soi.: Sylvie Brunet, Renée Fleming, sopranos, Marie-Thérèse Keller, mezzo-soprano, Jean-Philippe Lafont, Patrick Pelex, barytons, Vincent Le Texier, Lionel Sarrazin, Jean-François Gardeil, basses, Louis Gentile, Thierry Tregan, ténors.

23.07 Poussières d'étoiles, La boîte de Pan-23.07 Poussières d'étoiles. La boîte de Pan-

> Du lundi au vendredi, à 9 heures sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE»

Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde »

Le Monde

A l'appel de la Fédération nationale autonome de la police

Inspecteurs et commissaires vont « déposer les armes » le 28 juin

Les inspecteurs, les commissaires et les enquêteurs sont appelés à « déposer les armes », vendredì 28 juin, par la Fédération nationale autonome de la police (FNAP, majoritaire chez les personnels en civil). Dans un climat agité, cette forme de revendication a été décidée à l'issue d'une rencontre entre les syndicats représentatifs de la police et le ministère de l'intérieur, mardi 25 juin, sous la présidence de M. Philippe Marchand.

Faisant suite aux récentes manifestations des organisations majoritaires dans la police en «tenue», la FNAP, qui juge « désarmante » l'attitude du ministre, invite donc les quinze mille inspecteurs, quatre mille enquêteurs et deux mille

LESSENTIEL

SECTION A

Un entretien avec M. Daniel Cohn-Bendit; a Pour une encyclo-

Les pouvoirs du Parlement euro-

du sommet des Douze

La recherche de la paix

Le plan du prince Sihanouk favo-

nse le régime de Phnom-Penh . 6

Les débats au sein du PS

Les amis de M. Fabius réaffirment

leur hostilité à un congrès anti-

L'opposition envisage de déposer

une nouvelle motion de censure. 8

Mr Cresson va rétablir les crédits

gelés pour cause de guerre du Golfe...... 8

L'ex-capitaine Bamil au tribunal. 10

EDUCATION ◆ **CAMPUS**

Du rififi chez les privés ● Collèges à la dérive ● Les chantiers de la rénovation universitaire
 13 à 15

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

Les 22≠ Rencontres internation

nales de la photographia d'Arles

Amérique latine plein cadre; Un

bourlingueur dans la sierra; Un

poète retranché : Entre l'écrivain

et la plume; La passion mexi-

caine de Tina et Edward; Voir et

des entreprises allemandes

Un quadruplement en quatre ans 29

Les Douze approuvent une directive

applicable le 1- juillet 1993 29

Des mesures en préparation à

l'occasion de l'été 30

La télévision des médecins

Canal Santé cherche un accès au

Services

Marchés financiers 36-37

Les Français achètent

Contrat de travail écrit

dans la CEE

Sécurité routière

Abonnements..... Annonces classées.. 33 à 35

Météorologie

Radio-Télévision

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 26 juin 1991

a été tiré à 485 951 exemplaires.

Mots croisés....

Carnet

Irlandais de Vincennes

La révolte des harkis

Débats

La préparation

au Cambodge

parlementaire

seront reprises qu'en cas de « nècessité absolue », mettant en cause la sécurité des personnes et des biens. Quant aux dix mille membres du personnel administratif, ils sont invités à déposer leur machine à écrire.

Comment en est-on arrivé à ce type d'action, dont le précédent remonte à 1984? « Nous nous interrogeons sur la volonté politique du ministre de l'intérieur sur la réforme de la police, a explique M. Alain Brillet, secrétaire général de la FNAP. On n'entend plus parler de cette réforme, lancée par Pierre Joxe, pour moderniser les structures, les corps et les carrières de la police. » Alors que la fédéra-tion avait demandé à M. Mar-chand de « clarister la situation » à l'occasion de son discours du 25 juin, le ministre s'est, selon elle, contente de répéter les grandes lignes de son projet de loi sur la sécurité intérieure, qui veut

police, de la gendarmerie, des polices municipales, des sociétés

Le ministre a déçu l'attente d'une fédération majoritaire chez les « civils » qui, depuis la sin 1990, avait joué le jeu de la concertation ouverte au ministère de l'intérieur autour de la réforme des corps et carrières. Or M. Marchand s'est contenté de renvoyer les syndicalistes à la négociation reprise par le préfet Jean Clauzel, qu'il a nommé récemment pour satisfaire une revendication expri-mée par la FASP. En outre, le ministre a refusé d'appliquer « immédiatement » les mesures de revalorisation salariale contenues dans le protocole d'accord Durafour pour la fonction publique sur la période 1990-1996. Enfin, la FNAP regrette que M. Marchand n'ait pas annoncé l'extension de la territorialisation des services de

cinq départements depuis un an, à une vingtaine de départements

La Fédération nationale autonome de la police se pose, enfin, en défenseur du directeur général de la police nationale, M. François Roussely, dont la démission avait été demandée par la FASP majoritaire chez les policiers en tenue. S'attaquer au directeur général de la police nationale serait s'attaquer à l'auvre de Pierre Joxe, avertit M. Brillet. Si le ministre cédait aux lobbies qui demandent des tétes, il signerait le retour à l'im-mobilisme et au conservatisme. notamment dans la forteresse qu'est la presecture de police de Paris ». Le mouvement d'action prévu le 28 juin n'est, annonce la FNAP, que le prélude à une « mobilisation générale » prévue pour la rentrée.

ÉRICH INCIYAN

Au conseil des ministres

le statut militaire

25 juin, à Melun (Seine-et-Marne), de la gendarmene, qui doit « l'assumer non seulement à cause de ses missions, mais aussi en raison de l'efficacité » qu'il lui confère. M. Joxe assistait au baptême de la 95º promotion de l'Ecole des officiers de gendarmerie.

M. Joxe maintiendra de la gendarmerie

Le ministre de la défense, Pierre Joxe, a affirmé, mardi attachement au statut militaire

Déclarant à la presse que, du temps où il était ministre de l'intérieur, il n'avait jamais eu envie de « civiliser » la gendarmerie comme on lui en avait prêté l'intention, le ministre de la défense a explique : « Je suis attaché au caractère militaire de la gendarmerie et, personnellement, j'entends le préserver et estime qu' «il n'y a pas de raisons pour qu'il y au des tensions » avec la police. «Le problème des banlieues, a ajouté le ministre de la défense, illustre la complémentarité entre la police et la gendarmerie. En coopérant mieux, la police nationale et la gendarmerie nationale ne craindront plus une quelconque domination de l'une par rapport à l'autre.»

PARIS Catalogue de 1 600 titres rares, curieux, anciens ou épuisés 124 pages, 114 illustrations dont 10 en couleurs 50 F

Librairie Le tour du monde 42 83 58 C6 9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

(Publicité)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la cié du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) - M° Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

jeudi 27, vendredi 28, samedi 29

SOLDES D'ÉTÉ

Costumes, vestes, pantalons légers,

chemises, chemisettes, polos,

les meilleures griffes parisiennes soldées à

38, bd des Italiens (près Opéra)

et Centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

L'augmentation du SMIC est « un devoir de justice » déclare M. Jack Lang M. Jack Lang, porte-parole du

gouvernement, a indiqué que, sur le plan intérieur, le conseil des ministres du 26 juin avait été u très largement consacré à la vie quotidienne des Français » avec l'évolution de la sécurité routière et de la sécurité nautique pour cet été, la rénovation pédagogique de l'enseignement supérieur (lire par ailleurs) et l'augmentation attendue de 2,3 % du SMIC qui constitue, a déclaré M. Lang « un devoir de justice v. M. François Mitterrand a estimé que les mesures prises en importantes, novatrices et positives n. M. Kofi Yamgnane, secré-taire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, a présenté au conseil son premier projet de loi, qui touche à la modernisation des entreprises coopératives. M. Pierre Bérégovoy, ministre

évoqué d'autre part la récente réunion du G 7 pour souligner que « la volonté de coopération des Sept sur le plan monétaire a été réaffirmée de manière à ce que les marches financiers soient micux ordonnes et plus stables, au besoin par une action concertée sur les mor-

chés des changes v. Sur le plan européen, à propos du problème de l'union économique et monétaire, M. Lang a enfin commentant les déclarations au conseil de M. Bérégovoy : « Au sein de l'opposition on ne peut pas ne pas observer avec humour ou tristesse que paraissent s'allier ceux qui en cette matière en voudraient plus et ceux qui en voudraient moins ». M. Lang a ajouté que cette « coalition des contraires » fait partie des « aspects pittores-

«L'impopularité fait partie de l'ordre des choses»

estime le porte-parole du gouvernement

En marge du conseil des ministres du mercredi 26 juin, M. Jack Lang, porte-parole du gouverne-ment, est revenu sur l'affaire Diouri qui, a-t-il dit, n'a pas été évoquée pendant le conseil lui-même. M. Lang a jugé, à propos de cette affaire, qu'il n'y a «pas de zone d'ombre (...) sur le respect de la liberté d'expression » en France. Il a insisté sur le fait que « même si M. Diouri n'est plus sur le col de France vien ne s'encea à le sol de France, rien ne s'oppose à ce qu'il écrive et publie d'autres livres en France». «S'il y a une zone d'ombre, a souligné M. Lang, c'est M. Diouri lui-même (...). Dans cette affaire, la France a respecté tous ses devoirs, c'est M. Diouri qui n'a pas respecté les

Plus généralement, M. Lang a affirmé: «Nous vivons une période dans laquelle beaucoup font feu de tout bois: opposition, organismes divers; libelles, pamphlets se multiplient contre le gouvernement (...) et contre M^{er} Edith Cresson. Nous sommes blindès. Nous en avons vu d'autres. Ce n'est pas ça, bien au contraire, qui altérera notre énergie et notre détermination.»

A propos de la popularité de l'actuel premier ministre, M. Lang a continué : « Un gouvernement

doit avoir pour première qualité le courage. C'est une bonne chose que nous ayons à la tête du gouvernenous ayons a la lete au gouverne-ment une femme courageuse et qui n'ait pas peur de prendre des déci-sions parfois difficiles. Et si provi-soirement se produit telle ou telle impopularité, cela fait partie de l'ordre des choses. Il faut savoir prendre ses décisions quand on est à la tête d'un gouvernement. La France ne se gouvernement. France ne se gouverne pas aux

DES CIGALES RÉAGISSENT...

La fable raconte que la cigale se trouva fort démunie lorsque l'hiver fut

N'attendez pas l'automne pour penser à rénover ou isoler vos portes et fenêtres contre le froid et le bruit : ISOLPHONE 2000 14, rae Ernest-Renan, Paris-15-. Tél.: (1) 43-06-47-64. Spécialiste Fanêtres et Isolation depuis 30 ans. (Devis gratuit, sur randez-vous, lie-de-France).

DÉCOUVREZ LA SUÈDE

MINITEL 36-14 SUÈDE **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE .

Vieilles affaires

avec mon Mimi, nous ici au iournal. On est toujours à le soupçonner de mensonge : T'as le nez qui remue, tu veux pas nous la dire, hein, la vérité sur les scandales qui ont temi ton règne! Vous vous rappelez ce papier de l'ami Plenel intitulé : «Les cachotteries de l'Elysée » rapport aux irlandais de Vincennes et aux fausses factures? Ces affaires, à peine la presse les déterre que le pouvoir

Pas définitivement, soyons honnêtes, juste le temps, ça dure de cinq à dix ans, de passer à la machine à laver le linge sale des copains. Après quoi, c'était le cas, hier, devant le tribunal de Paris, on le sort, on l'étale, on le met à sécher devant les projecteurs de la télé avant de le ranger ! sous une pile de dossiers.

sur les marches du palais : Tiens, ça par exemple, vous ici l On vous bronzage pour venir vous blanchir. Les armes trouvées dans

N est vraiment pas chic ! l'appart de ces trois zèbres? Pas vues. Pas touchées. D'ailleurs. c'est à peine s'il y a mis les pieds. Il leur a passé les menottes, ce a pris trois minutes, et il les ember-

> Fallait bien obéir aux ordre De qui? Ben, du ministre de l'éps que, Charles Hernu, avant que les vagues du Rainbow-Warrior ne l'emportent. Vous avez carte blanche, mais faites gaffe, pas de coup de feu, pas de bavure, attention i Et en contrepoint, Chelier, à deux doigts de passer aux mis nos sous dans sa poché, qui menace sur la Cinq : Goes aux éclaboussures! S'il a puisé dans la caisse, c'est avec la constilicad de l'Etat. Attendez son il se retrouve dans le box des acq et vous verrez un peu qui 🕶 desler à la barre des témoins i

Nucci? Alors là, ça m'étorne Géniale, l'arrivée de Super-Barril , rait ! Entre l'amnistie et l'amnésie causée par une chute de véin, il se souvient plus de rien. Où ça croyait en vacances. Ce que c'est ; s'est passé? A un carrefour? gentil d'avoir interrompu votre ; Même pas ! Simple histoire de développement, il a trop appuyé sur la pédale.

EN BREF

D M. Mitterrand et les morts de Dun-les-Places. - M. François Mitterrand, comme chaque année, s'est rendu à Dun-les-Places, près de Clamecy (Nièvre), mercredi 26 juin, pour se recueillir devant l'église et les tombes des vingt-finit hommes morts pour la France, tués par les Allemands le 26 juin 1944.

a La Suisse choisit l'avion américain F-18. - Le conseil fédéral en Suisse a opté, mercredi 26 juin, pour l'achat de trente-quatre avions de combat F-18 auprès de la société américaine McDonnell-Douglas. Ce contrat est évalué à quelque 14 milliards de francs. Le Parlement helvézique doiz encore entériner ce choix du gouverne ment. Le chef du département militaire à Berne a écarté le rival du F-18, la version modernisée Mirage 2000-5 du groupe français Dassault, que le premier ministre français, M= Edith Cresson, a vigoureusement soutenue au dernier salon du Bourget (le Monde du 26 juin). En 1990, déjà, le F-18 avait été sélectionné par les Suisses qui, néanmoins, avaient accepté de procéder à une nouvelle évaluation de l'avion français.

Espace: sortie de cinq heures pour les Soviétiques.
-Les deux cosmonautes soviétiques en mission depuis un mois dans la station orbitale Mir ont effectué, mardi 25 juin, une sortie dans l'espace de 4 h 58 mn. Au cours de cette opération, Anatoli Artsebarski et Serguei Krikalev ont remplacé une antenne, installée sur le module astrophysique Kvant, qui permet de guider les vaisseaux spatiaux lors de leur amarrage sur le complexe orbital Mir.

□ La Croix-Rouge française présente des comptes positifs pour 1990. - Les comptes de la Croix-

Rouge française affichent, pour 1990, un résultat positif de 20 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 2,6 miliards de francs. A l'issue de son assem-blée générale, qui s'est tenne les 22 et 23 juin, la Croix-Ronne nationale rappelle qu'en d≃ Georgina Dufoux 1989, ses comptes p déficit consulé de 2

du Poet m Marseille (PAM), en raisou d'un mouvement de grève surprise des marins de trois bâteaux (le Corse, le Napoléon et le Liberté). Le mouvement est parti du car ferry vement est parti du car ferry Corse, qui devait appareifier lundi 24 juin au matin et s'est élargi, mercredi 26 juin au matin, à ceux du Napoléon et du Liberté. Vers midi, toutefois, un quatrième navire (El-Djezair), qui était bloqué depuis le matin, était en train de charger et devait partir, selon des informations recueillies auprès du PAM. Les portes du port étaient bloquées depuis mercredi matin à 4 heures par des salariés du groupe Sud Marine-Entreprises, du groupe Sud Marine-Entreprises, afin de protester contre les menaces de dépôt de bilan pesant sur leur entreprise.

G Graves perturbations sur la ligne A du RER. – A la suite de la panne d'une rame entre les stations Auber et Nation de la ligne du RER, à Paris, plusieurs centaines de voyageurs ont été bloqués, le 25 juin, en fin d'aprèsmidi, pendant deux heures. Certains out dû évacuer à pied les cinq rames immobilisées

Mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 de 9 h 30 à 19 heures

DE 30 A 50 % ainsi que collections précédentes : costumes à partir de 1.900 F, vestes à partir de 1.200 F.

HOMME: 44, RUE FRANÇOIS-1*
HOMME ET FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO

.: we devent la China ch

tours de demons - beine

s second has Japo

ACCRECATE A FIGUREOU

Sud-Est, tee Amber

THE MAL SHAME BOW

Surve deput desire

TAT GAL A ABONDO SONT BIRGS

citiers de 1975, ters

tambig big barmin Lan

Tes greunt gemminen

11 Turophora

Direct to appropriate of sector

ill of the file of the process of

William to southerness to sout

1-11 my a eurai l'alargiane.

Plant : 1279ERANT des projet

Relege . Turnante, antida an

and the same of the same

The states Dans un

Hit terte & ten paritus

Brett ter terrate & maitis

The state and second

en fein met wer unt geften

والاعتوا

ber ter fiere see querell

Total all gon Moudin

squimment guiges

Grip in Carles Geriffentiet

cohabiter desuit des mmameriaus bauf.

A SER PROPERTY OF

BER Le ro

-----4 49 14 14 30 / AMPENIA Allin and distribute to make Sales Company Comments A FRENCH ADDING MASS College and States in 2. 4. E.L. 11. -1 02 dintigue CARLIE HEARING

It mersen in im The Water Back , , garing Abn 14 far ige \$14 im. #\$ 1.8 Justine Ser Till State Sta

L DI.



